LA FOI,

LE LIEN OBLIGATOIRE



FRANCK KVASKOFF

La Foi, le Lien Obligatoire

Franck Kvaskoff

Copyright © 2024 Franck Kvaskoff

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne pourra être reproduite, adaptée, traduite, distribuée, ou transmise sous aucun format que ce soit, ou sauvegardée dans une base de données quelconque, ou même n'importe quel système de sauvegarde, sans la permission expresse de l'auteur.

Publié et distribué gratuitement sous ce format Ebook par le ministère La Vraie Bonne Nouvelle.

Visitez notre site internet www.lavraiebonnenouvelle.org

D’autres livres par Franck Kvaskoff

- Comment comprendre la Bible
- Diriger tout mon être avec mon esprit
- Épreuves, Tentations et Persécutions, ne pas les confondre
- Esprit, Âme et Corps
- Et je le vois s’accomplir
- Guérissez les malades, ce n’est pas une option
- Je prends et j’utilise mon autorité
- La Foi, le lien obligatoire
- La grande supercherie
- La Nouvelle Naissance
- La personne de Jésus Christ
- La repentance
- La Sainte Cène
- Le Jeûne
- Le vrai visage de satan
- Les « Que » de la Bible
- Maintenant assieds-toi et regarde
- La personnalité de Dieu
- Le Saint Esprit

BIOGRAPHIE

Franck est devenu chrétien né de nouveau en 1986 à Brisbane en Australie à l'âge de 22 ans.

C'est en 2006 dans le sud de la France que Dieu lui a fait part de Son désir de l'utiliser pour répandre Son Évangile. Franck commence alors à étudier sérieusement la Bible, et à écrire ses premières études bibliques. Ce n'est que 7 années plus tard qu'il crée le ministère The Real Good News en Australie ainsi que La Vraie Bonne Nouvelle en France, après avoir reçu une solide formation avec le Saint Esprit.

Franck ne se considère pas comme un écrivain, mais simplement comme un chrétien qui raconte ce qu'il vit dans sa vie personnelle. Ses livres sous formes d'études bibliques sont bien souvent agrémentés d'anecdotes de sa vie où il n'hésite pas à révéler ses erreurs de parcours ; on y découvre également parfois des situations avec sa famille. C'est une personne qui met une emphase importante sur le fait d'aimer son prochain. C'est pourquoi Franck aime prier pour guérir les malades, mais également enseigner les gens afin de les aider à entrer dans une autonomie en Jésus. Son but principal est de voir une Église qui utilise tout ce que Dieu lui a donné, mais également de voir le plus de monde possible passer par la nouvelle naissance.

SOMMAIRE

Chapitre 1	NE FAITES PAS DE VOTRE EXPÉRIENCE UNE RÈGLE SPIRITUELLE	8
Chapitre 2	LA FOI ET LES DISPENSATIONS	18
Chapitre 3	LA MESURE DE FOI	22
Chapitre 4	LE DON DE FOI	33
Chapitre 5	COMMENT FONCTIONNE LA FOI ?	38
Chapitre 6	IMAGINAIRE OU IMAGINATION ?	43
Chapitre 7	MON ÂME, MON ALLIÉE	55
Chapitre 8	FOI versus DOUTE	58
Chapitre 9	MES CHOIX DE VIE AFFECTENT MA FOI	64
Chapitre 10	MA FOI EN ACTION	69
Chapitre 11	LA FOI EST UNE MANIÈRE DE PENSER	79
Chapitre 12	CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU POUR BIEN ACTIVER MA FOI	87
Chapitre 13	LA FOI ET LA JUSTIFICATION	95
Chapitre 14	GARDER MA FOI ACTIVÉE JUSQU'À L'ACCOMPLISSEMENT	110
Chapitre 15	MA FOI ET SON INFLUENCE SUR MON PHYSIQUE ET MON MENTAL	125
Chapitre 16	LA FOI ET L'AMOUR	131
Chapitre 17	LA FOI DANS MON IDENTITÉ	137
Chapitre 18	MA FOI ACTIVÉE ME TRANSFORME À L'IMAGE DE DIEU	143
Chapitre 19	LA NOUVELLE NAISSANCE versus LE BAPTÊME	165

Chapitre 20	ÊTRE TRANSFORMÉ À L'IMAGE DE DIEU	174
Chapitre 21	IL EST DE MA RESPONSABILITÉ D'ACTIVER MA FOI	199
Chapitre 22	MA TRANSFORMATION À L'IMAGE DE DIEU ME LIBÈRE	209
Chapitre 23	ENTRAINER MON ÂME À SE SOUMETTRE À MON ESPRIT	214
Chapitre 24	LA FOI versus MES 5 SENS	222
Chapitre 25	LE MONDE SPIRITUEL ET LE MONDE MATÉRIEL SONT LIÉS	226
Chapitre 26	ACTIVER MA FOI EN VUE DE MA TRANSFORMATION	235
Chapitre 27	CHASSER LE DOUTE ET LE MENSONGE DE MES PENSÉES	241
Chapitre 28	COMPRENDRE CE QUE SIGNIFIE « *DONNER MA VIE À DIEU* »	254
Chapitre 29	UTILISER MON IMAGINATION DANS MES PRIÈRES	257
Chapitre 30	QUE FAIT DIEU LORSQUE JE PRIE AVEC FOI ?	267
Chapitre 31	LE COMBAT DE LA FOI… ?	281

CHAPITRE 1

NE FAITES PAS DE VOTRE EXPÉRIENCE UNE RÈGLE SPIRITUELLE

On entend parler de foi dans bien des domaines de la vie courante. Ce mot est utilisé tour à tour dans des contextes religieux ou dans des conversations journalières, bien souvent afin de décrire une motivation quelconque.
On parle donc de foi, mais peu de gens, et malheureusement peu de chrétiens également, ont saisi ce qu'est réellement la foi dans ses différents aspects. On a souvent l'impression que la foi est quelque chose d'abstrait, ou de pas vraiment clair. La foi est en dehors de nos 5 sens, c'est pourquoi bien souvent beaucoup ont du mal à l'activer avec succès.

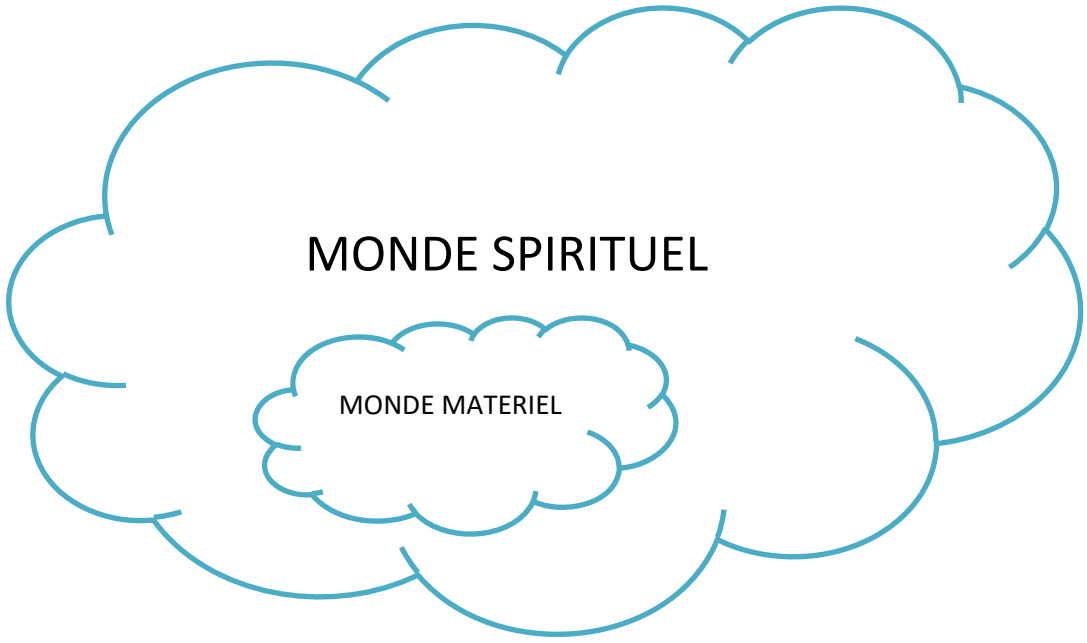
La plupart du temps dans les milieux chrétiens, une majorité de gens pensent que la foi veut simplement dire que l'on est d'accord avec quelque chose. On entend souvent également dire : « J'ai la foi, mais ça ne fonctionne pas ! ». Ceci est un non-sens. Si j'ai la foi de la bonne manière, cela fonctionne, ou bien alors c'est que je n'ai pas une foi activée.

La Bible montre dans des centaines d'exemples que la foi est un lien entre Dieu et les humains. C'est le lien obligatoire si l'on souhaite entrer en contact ou dans une relation avec Dieu.

Jésus a dit que Dieu est un Esprit.

Jean 4:24 *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.*

La particularité d'un esprit est qu'il évolue dans le monde spirituel. Notre monde tangible et terrestre fait partie du monde spirituel. Ceci implique que notre système solaire, et donc notre monde terrestre est comme un sous-ensemble du monde spirituel. Si nous devions l'imager, nous pourrions en faire le schéma suivant :



Notre monde tangible se trouve donc inclus dans le monde spirituel. Cette notion est très importante à assimiler, car elle va nous aider à appréhender le monde spirituel d'une manière bien plus réelle qu'on peut le penser. De ce fait nous allons l'intégrer comme une vérité dans notre manière de penser.

Souvent une majorité de chrétiens voit le monde spirituel comme abstrait, lointain, presque irréel, ou en tout cas très flou. Par conséquent ils ont du mal à l'assimiler comme étant un monde tout ce qu'il y a de plus vivant et vrai.

Le monde spirituel est tout aussi réel et vrai que le monde tangible dans lequel nous sommes aujourd'hui.
C'est en réalisant cette vérité que je vais pouvoir donner un meilleur sens à l'utilisation de ma foi.

On me pose souvent cette question : Qu'est-ce que la foi ?

C'est vrai qu'au premier abord cela peut paraître un peu déroutant. On ne peut pas toucher la foi, on ne peut pas la sentir, ni la goûter, ni l'entendre, ni la voir. Cela nous montre qu'il est impossible d'expliquer la foi avec l'un de nos 5 sens. Et c'est bien souvent là que le bât blesse. Certains chrétiens essayent de percevoir leur foi à l'aide de l'un de leur 5 sens, mais c'est impossible, alors bien souvent ils vont (la plupart du temps dans une attitude inconsciente) élaborer un sentiment basé sur une pensée charnelle (5 sens) pensant utiliser leur foi.
La preuve irréfutable de ce genre d'attitude se trouve dans le fait que bien souvent leur démarche ne produit pas de résultat.
On se met à prier et on voit au bout d'un certain temps que rien ne se passe ; pourtant on était sûr d'avoir utilisé notre foi.

Je me souviens lorsque j'avais un peu plus de 25 ans, je venais de perdre mon emploi où je travaillais en tant que chef d'atelier dans une concession automobile. Je suis resté quelques mois sans emploi, et je commençais vraiment à avoir besoin de retrouver un travail.
Dans mon dernier emploi, j'avais eu à cette époque l'opportunité de me servir d'un ordinateur qui se trouvait dans mon bureau ; l'informatique en était alors à ses débuts. Bien sûr à ce moment internet n'existait pas encore, et le graphisme informatique en était encore à sa plus simple expression : monochrome. J'avais donc décidé de chercher un emploi dans l'informatique car j'aimais cela, même si mes compétences dans ce domaine étaient encore au stade de débutant.
Un jour j'avais remarqué une société qui recherchait un opérateur informatique. J'avais déposé mon cv par l'intermédiaire d'un ami, mais après de longues semaines personne ne m'avait appelé pour un entretien.
À cette époque j'étais dans une église locale et j'en avais tout naturellement parlé à mon pasteur qui m'a dit : « *C'est un cas où tu dois supplier Dieu, tu dois crier à Dieu* ». Cette église enseignait qu'il fallait supplier Dieu lorsque nos prières n'étaient pas exaucées.
Ce jour-là, j'étais seul chez moi, et je me rappelle avoir hurlé, suppliant, pleurant, désespéré. Je disais : « *Mon Dieu, je t'en supplie, je crie à Toi, donne-moi ce travail, fais que je puisse être embauché, je crie à Toi* ».

Je dois dire qu'à cette époque je ne savais pas vraiment ce que voulait dire crier à Dieu, alors je me suis mis à crier tout simplement, comme si Dieu était un vieux monsieur un peu sourd.
Et devinez quoi ?
Dans la semaine je reçois un coup de téléphone pour me demander de venir à un entretien.
Je me suis dit : « *Mais ça marche, crier à Dieu sa fonctionne !* ».
Mais en même temps, je ne savais pas pourquoi, je ressentais en moi comme un malaise, comme si je n'avais pas fait le meilleur qui pouvait être fait. J'avais eu également cette même sensation lorsque je priais en criant. Mais j'ai rapidement oublié cela car après tout, ma prière était exaucée et c'est tout ce qui m'importait à cette époque.
Je dois dire que depuis ce jour, je n'ai jamais recommencé une telle prière, suppliant et criant à Dieu. Même si cela avait fonctionné dans le cas que je suis en train de décrire, je sentais vraiment que je n'avais pas agi d'une manière optimale.
Ce n'est que plus de 10 ans plus tard que j'ai compris pourquoi j'avais ce jour-là eu cette gêne en priant. Non pas que Dieu n'était pas d'accord avec ce que j'avais fait ou dit, mais il y avait tout simplement bien mieux à faire.

Lorsque j'avais fait cette prière, j'étais au bout des choses, je ne savais plus comment faire pour décrocher un emploi, je pensais avoir tout essayé : prier plus, jeûner, lire plus, être plus impliqué dans mon église, etc… Alors je me suis dit après coup que c'est lorsque l'on a tout essayé et que l'on ne sait plus quoi faire que la foi s'enclenche. Pour moi ma prière avait fonctionné parce que j'avais épuisé toutes les méthodes que je connaissais à cette époque. J'en avais donc conclu que c'est à ce moment que la foi pouvait s'exprimer.
Quelle erreur !
Aujourd'hui je sais très bien que ce n'était pas de la foi du tout que j'avais exprimé ce jour-là. Mais c'était plus une détresse, une déprime, de la crainte, et une pression que j'avais inconsciemment essayé de mettre sur Dieu afin qu'Il me donne ce dont j'avais besoin. Et le plus fou c'est que Dieu avait répondu à ma demande.

Alors que s'est-il passé ?
Comment ai-je pu avoir ma prière exaucée sans avoir utilisé ma foi ?

Comme je le dis souvent, Dieu nous donne parfois des coups de pouce dans le but final que nous n'ayons plus besoin de ces coups de pouces justement.

Bien des chrétiens peuvent témoigner qu'il leur est arrivé de prier sans vraiment utiliser leur foi, mais pire, en suppliant Dieu ou en criant dans leurs prières, et avoir vu malgré cela leurs prières exaucées. Pourtant la Bible nous dit que sans la foi on ne peut rien obtenir.

Jacques 1:6-8 *Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.*

Ceux qui connaissent mes études bibliques vont peut-être penser que je suis en train de renier la majorité de ce que j'enseigne habituellement. Mais ce genre de pensée que l'on pourrait me prêter n'est qu'une apparence.

Suis-je en train de dire que supplier Dieu, crier verbalement à Lui, amène nos prières à être exaucées ?
Sûrement pas !
Ce n'est pas du tout ce que je dis.

Voyons ensemble quelques passages de la Bible qui vont venir étayer ces coups de pouce que Dieu nous donne parfois.

Marc 1:30-31 *La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit.*

Nous sommes au début du ministère de Jésus. Il est en train de choisir Ses apôtres. Il arrive chez la famille de Pierre, et la belle-mère de Pierre est souffrante. Personne, d'après le texte, n'a demandé à Jésus de guérir cette femme. Mais Jésus guérit cette femme sans que personne n'ait manifesté de foi en priant.

Marc 1:40-42 *Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.*

Cet exemple du lépreux se jetant à genou devant Jésus, est typique de l'exemple d'une personne qui va supplier Dieu sans manifester de foi pour être guéri. Ce lépreux supplie Jésus en disant : « *Si tu le veux tu peux me rendre pur* ».
Il est facile de voir que cet homme n'a pas manifesté de foi envers Jésus pour sa guérison.
Lorsque l'on supplie quelqu'un, il est impossible de manifester de la foi en même temps. Supplier implique de ne pas connaître l'issue du problème, mais également de ne pas être sûr que le problème sera réglé. Par ailleurs nous savons que la foi est une ferme assurance, c'est-à-dire qu'elle est tout le contraire de ce que nous venons d'exprimer. Il n'est donc pas possible de supplier avec foi, car ce sont deux attitudes totalement à l'opposé l'une de l'autre.

Puis cet homme dit que si Jésus le veut, Il peut le guérir. Il n'est donc pas sûr qu'il sera guéri, car dans le cas contraire il n'aurait pas dit : « *Si tu le veux…* ».
Nous pouvons donc dire que ce lépreux croyait que Jésus avait la puissance nécessaire pour le guérir, mais cela n'allait pas plus loin.

Jacques dit que les démons savent que Dieu existe et qu'Il est tout puissant, mais cela ne change rien pour eux. (***Jacques 2:19***)
Donc cet homme lépreux savait que Jésus pouvait le guérir s'Il le voulait, mais il n'avait aucune certitude si Jésus allait le faire ou pas.
De plus la Bible ne dit pas que Jésus lui ait dit après avoir l'avoir guéri : « *Ta foi t'a guéri* ».
Cet homme n'avait donc manifesté aucune foi, mais Jésus l'a néanmoins guéri.

Une autre circonstance du même type se trouve un peu plus Loin, toujours dans l'Évangile de Marc.

Marc 3:1-5 *Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu. Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? Mais ils gardèrent le silence. Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Etends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie.*

Nous sommes cette fois dans un contexte où l'on voit un homme qui a une main sèche, mais qui ne demande pourtant rien à Jésus. La Bible nous dit que Jésus

est interpellé par les scribes et les pharisiens dans le but de Le piéger. En réponse, Il interpelle cet homme à la main sèche et lui demande d'étendre sa main. Cet homme fut guéri à l'instant même, sans avoir manifesté de foi, sans même avoir prié Jésus de le guérir.

Une autre circonstance similaire se trouve dans :

Marc 4:36-40 *Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait ; il y avait aussi d'autres barques avec lui. Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?*

Jésus se trouve à bord du même bateau que Ses disciples. Une tempête fait rage, et le bateau commence à se remplir d'eau. Les disciples sont déjà dans un état de panique quelque peu avancé. Malgré qu'ils aient déjà vu des miracles, ils n'ont pas le réflexe de prier. Leur seule attitude est d'appeler Jésus au secours. Là encore le fait qu'ils soient certains de périr montre qu'ils n'ont pas une foi activée. Jésus le confirme d'ailleurs après avoir ordonné au vent de cesser, leur disant qu'ils n'avaient pas de foi. C'est donc une fois de plus, que Jésus vient au secours de personnes qui n'ont pas de foi, et qui n'ont parfois même pas demandé de l'aide.

Voici encore un autre passage intéressant. Un jour on emmène un aveugle à Jésus. La Bible ne mentionne pas que cet homme aveugle ait demandé quoi que ce soit, et encore moins qu'il ait manifesté de la foi pour être guéri.

Marc 8:22-25 *Ils se rendirent à Bethsaïda ; et on amena vers Jésus un aveugle, qu'on le pria de toucher. Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. Il regarda, et dit : J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement.*

Jésus le prend avec Lui, Il prie pour lui et cet homme retrouve la vue, sans qu'il ait eu à manifester de foi en priant.

Nous avons cette fois un autre exemple où Jésus va intervenir parce que Ses disciples n'arrivent pas à prier d'une manière efficace.

Marc 9:14-29 *Lorsqu'ils furent arrivés près des disciples, ils virent autour d'eux une grande foule, et des scribes qui discutaient avec eux. Dès que la foule vit Jésus, elle fut surprise, et accourut pour le saluer. Il leur demanda : Sur quoi discutez-vous avec eux ? Et un homme de la foule lui répondit : Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre ; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'ont pas pu. Race incrédule, leur dit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi. On le lui amena. Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et se roulait en écumant. Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, répondit-il. Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. Jésus lui dit : Si tu peux ! … Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus. Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.*
Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout. Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit ? Il leur dit : Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière.

J'ai volontairement mis dans cet exemple, tout le contexte afin que chacun puisse en tenir compte. Le fait est que les disciples de Jésus ont essayé de chasser un démon de ce jeune enfant sans succès. Lorsque Jésus parle à la fin de ce passage de « *cette espèce-là…* », Il parle de cette espèce d'incrédulité, et non de cet espèce de démon. Il s'agit donc bien d'un problème de foi de la part des apôtres, qui n'ont pas réussi à obtenir de résultat à la suite de cette prière. Une fois de plus Jésus leur vient en aide afin de les enseigner à ce sujet.

Nous avons donc vu quelques passages de l'Écriture où des personnes plus ou moins proches de Jésus n'avaient pas manifesté de foi et ont pourtant vu leur problème résolu par la prière.
Aujourd'hui Jésus n'a pas changé, la Bible dit que Dieu ne change pas, Sa personnalité ne se modifie pas en fonction de sa journée, ou en fonction de l'attitude des gens envers Lui.

Il y a donc comme je le disais en début de ce sujet parfois des personnes qui prient sans manifester de foi, et qui voient leurs prières exaucées. Je pense que nous avons tous été en contact avec une personne qui a vécu ce genre de chose, ou bien que nous l'avons nous-même expérimenté à un moment ou un autre.
Le problème est que bien souvent une majorité de chrétiens font une règle spirituelle de leurs propres expériences. Ils pensent que parce que les choses se sont déroulées de telle ou telle manière une fois, alors ils en déduisent que Dieu agit de cette manière d'une façon régulière.
Mais il n'en est rien !

J'ai rencontré beaucoup de chrétiens qui pensent que la vie chrétienne se résume à prier, bien souvent dans la panique, sans s'attendre pour autant à voir leurs prières exaucées. Mais ces personnes vont me répondre qu'elles ont néanmoins fini par voir leurs prières qui ont vu le jour de cette manière, et elles auront raison.
Dire qu'une vie de prière se résume à voir ses prières exaucées de temps à autre, sans manifester de foi, est comme dire que la vie humaine se résume à demeurer un enfant sans maturité, dépendant de ses parents tout au long de sa vie.

Ce n'est pas parce que Dieu vient à ma rescousse de temps à autre, que c'est une attitude normale que Dieu a prévu d'avoir avec moi pour le reste de ma vie !

Comme je le disais plus haut, bien souvent les gens pensent que parce qu'ils ont crié ou supplié Dieu dans leurs prières, alors c'est la bonne manière de faire. Dieu utilise ces petits coups de pouce dans nos vies afin de nous aider à devenir matures. Ces aides de Dieu que nous recevons de temps à autre sont là afin de nous propulser dans une dimension où nous n'aurons justement plus besoin de cette aide. Elles ont donc un caractère provisoire.
Souvent ces mêmes personnes, à cause du fait que leurs prières ne sont pas toutes exaucées, en déduisent que finalement Dieu ne répond aux prières seulement de temps en temps. Ils font de leur expérience personnelle avec Dieu une règle spirituelle.

Ceci est une erreur dévastatrice car elle nous emprisonne dans des pensées mensongères.
De ce fait la majorité de l'Église de Christ pense que c'est ainsi que les choses se déroulent dans notre vie avec Dieu.
Avec le temps et un manque d'enseignement dans la majorité du corps de Christ, on en est arrivé à penser que la solution est de supplier Dieu, et que les prières sont exaucées uniquement de temps à autre.

Ce n'est donc pas parce que Dieu va de temps à autre m'aider en me donnant un petit coup de pouce que je dois en faire une règle de vie et transformer ce fait exceptionnel en une doctrine biblique.
Voilà pourquoi beaucoup voient leurs prières exaucées parfois sans avoir manifesté de foi, ou parfois sans même avoir prié.

Lorsque l'on comprend cela on s'aperçoit que Dieu nous aime tellement qu'Il nous donne tous les moyens de grandir dans l'activation de notre foi. Il n'est donc pas correct de penser que la foi n'est pas toujours nécessaire ou qu'elle n'est pas requise afin de voir nos prières exaucées. Il n'est également pas du tout à notre avantage de vivre sans apprendre à activer notre foi et de vivre sur des « coups de pouce » de la part de Dieu. Il est bien plus bénéfique d'apprendre à grandir en maturité, activant toujours plus notre foi pour être autonomes en Jésus Christ, et ne pas vivre dans l'interrogation ou le questionnement quant à savoir si notre prière sera entendue.
Ce genre d'attitude et de manière de penser vont uniquement nous conduire à avoir une fausse image de Dieu. La plupart des chrétiens qui vivent dans cette dimension que je viens de décrire plus haut, vivent bien souvent une vie chrétienne frustrée, ne sachant pas ce que veut dire activer sa foi.

CHAPITRE 2

LA FOI ET LES DISPENSATIONS

Il y a un paramètre qui nous trompe souvent, que ce soit en matière de foi, qui est le sujet de cette étude, mais qui est également vrai dans bien d'autres domaines de notre vie avec Dieu.
Pour faire simple, nous pouvons dire qu'il y a trois étapes principales dans l'histoire de la Bible qu'il ne faut pas mélanger ni confondre.

- Avant la Loi de Moïse.
- Pendant la Loi de Moïse.
- Pendant la grâce, et donc après la croix.

Bien sûr tout n'est pas totalement différent dans ces trois périodes, mais il y a néanmoins des choses qui étaient en vigueur dans certaines et pas dans d'autres. Il y a également des situations qui peuvent se poser dans certaines de ces périodes qui sont impossibles dans d'autres. C'est pourquoi lorsqu'on lit la Bible, il est important d'avoir une vue bien claire de ces trois périodes principales (que l'on appelle dispensations).
Bien sûr nous pourrions encore diviser ces trois périodes en d'autres dispensations, mais comme je le disais plus haut nous allons rester dans la simplicité.

Ce qui n'aide pas pour avoir une vision claire de ces dispensations, se trouve dans le fait que les livres de la Bible ne sont pas forcément classés dans l'ordre de ces périodes de dispensations, ou dans un ordre chronologique de temps. De ce fait beaucoup de chrétiens sont un peu perdus si personne ne le leur explique.
Par exemple lorsque nous lisons la Genèse, nous pouvons avoir l'impression que toute la Bible est classée dans un ordre chronologique, mais ce n'est pas le cas du tout.
Le Livre de Job en est un exemple parfait. Il est situé entre le livre d'Esther et le livre des Psaumes qui font partie de la période de la Loi de Moïse. On pourrait alors en déduire, sans vérification, que l'histoire de Job se passe pendant la période de la Loi. C'est d'ailleurs ce que j'ai moi-même cru pendant des années lorsque j'étais jeune chrétien, simplement parce que je n'avais pas pris la peine de vérifier. Aujourd'hui les moyens mis à disposition sont bien plus importants que ceux de l'époque où j'étais jeune chrétien. Mais j'avais bêtement conclu que le livre de Job se passait à l'époque de la Loi. Surtout que lorsque l'on lit le début du livre de Job, on peut lire que Job faisait des sacrifices pour ses enfants. Je me disais donc tout naturellement que si Job faisait des sacrifices pour ses enfants, et si de plus le livre de Job se trouvait inclus dans la suite de livres étant sous La Loi, alors l'histoire de Job devait se dérouler sous la Loi de Moïse.
Mais j'avais tort !

La Bible nous montre que les sacrifices étaient en vigueur bien avant la Loi de Moïse, et que même le peuple hébreu procédait à des sacrifices bien avant l'établissement de la Loi de Moïse. Nous n'allons pas entrer dans le détail des sacrifices, mais cet exemple est là pour nous montrer qu'il est important de bien vérifier les périodes dans lesquelles nous étudions un passage de la Bible.

Dans cette optique, nous pouvons voir que Jésus a parlé de foi lorsqu'Il était sur terre. Nous pouvons par exemple prendre le passage suivant :

Luc 7:9 *Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.*

De cette parole de Jésus des millions de chrétiens dans le monde en déduisent encore aujourd'hui que la foi est quelque chose qui grandit en nous. Ils pensent que chacun reçoit plus ou moins de foi par un don du Saint Esprit, car dans un autre passage on parle de don de foi :

1 Corinthiens 12:8-9 *En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ;…*

Ces deux passages que nous venons de citer sont souvent utilisés pour étayer cette théorie qui dit que Dieu donne plus ou moins de foi à chacun de Ses enfants, mais également que l'on peut augmenter sa foi par la connaissance de Sa Parole ou par une onction particulière.
Un autre passage qui vient appuyer cela est celui des disciples de Jésus qui Lui demande d'augmenter leur foi. On peut trouver ce passage dans :

Luc 17:5 *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi.*

Certains pourront dire que cela fait quand même trois passages de la Bible, dont deux où Jésus Lui-même a fait un commentaire qui pourrait laisser penser que la foi serait différente pour les chrétiens en fonction de certains paramètres.
Pourtant la Bible nous montre que le fait de penser que nous avons tous reçu une foi différente n'est pas tout à fait exact. Nous allons reprendre ces trois passages un par un et les décortiquer afin de voir ce qu'ils disent exactement.

Luc 7:9 *Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.*

J'explique souvent aux étudiants de notre collège biblique que la première des choses à faire lorsque l'on souhaite comprendre un passage de la Bible, c'est de situer son contexte. Lorsque Jésus parle à ce centenier, nous sommes encore sous la Loi ; la grâce et tous ses effets ne sont pas encore disponibles pour les êtres humains puisque Jésus n'est pas encore mort sur la croix, et ressuscité.
Jésus parle avec des anciens du peuple juif à propos d'un centenier romain qui souhaite que Jésus vienne guérir l'un de ses serviteurs. Ce centenier n'a pas voulu aller vers Jésus car il ne s'en sentait pas digne. Nous ne rentrerons pas dans les détails de la guérison de ce serviteur, mais nous allons plutôt nous concentrer sur ce que Jésus a dit de ce centenier. Il a dit que ce centenier avait une *grande* foi.
Si l'on prend le mot original traduit par « *une aussi grande* », ce mot donne bien la notion de quantité. Jésus parle donc bien d'une grande foi en termes de quantité.

Mais c'est bien souvent là qu'une majorité de chrétiens achoppent. Il est indéniable que Jésus parle dans ce passage d'une grande quantité de foi. De ce fait, beaucoup de chrétiens pensent que parce que Jésus a déclaré que ce centenier avait une grande quantité de foi, alors aujourd'hui ces mêmes personnes peuvent avoir reçu plus ou moins de foi de la part de Dieu.
Mais il ne faut pas oublier que nous sommes (lorsque Jésus parle) dans une période qui précède la grâce. Au moment où Jésus parle à ce centenier, la foi comme elle l'est aujourd'hui pour tous ceux qui sont nés de nouveau, n'était pas encore disponible. Lorsque Jésus a parlé au sujet de ce centenier, nous étions toujours sous la Loi de Moïse, la foi ne pouvait s'acquérir uniquement sur la base de notre propre volonté.

Le chapitre 11 du livre des Hébreux nous montre un grand nombre d'exemples de personnages de l'Ancien Testament qui ont eu à faire preuve de foi, et qui l'on fait sur la base de leur propre volonté.

En d'autres mots : Abel a délibérément choisi d'offrir un meilleur sacrifice que son frère.

Noé choisit volontairement par sa foi, de croire que Dieu enverrait réellement un déluge.

Abraham choisit de partir avec foi lorsque Dieu lui a demandé d'aller dans un pays inconnu.

Moïse choisit de croire par sa foi que servir Dieu serait bien plus bénéfique que d'être le fils de la sœur du roi pharaon.

Nous pourrions encore allonger cette liste, mais ceci est simplement pour montrer que dans l'Ancien Testament la foi ne pouvait s'acquérir et se manifester uniquement par la volonté propre de l'homme. Chacun devait décider de manifester ou pas sa foi. Aujourd'hui les choses sont un peu différentes, nous allons le voir un peu plus bas.

CHAPITRE 3

LA MESURE DE FOI

Luc 17:5 *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi.*

Là encore bien des personnes prennent ce passage en exemple pour affirmer que tous les chrétiens ont une foi différente, reçue de la part de Dieu. De ce fait beaucoup pensent que notre foi peut être augmentée par Dieu. Ces mêmes personnes pensent également que tous les chrétiens ne sont pas logés à la même enseigne, et que tous ont reçu une foi différente selon certains critères.
Mais si l'on y regarde d'un peu plus près, ce passage ne dit pas que Dieu augmente notre foi. Ce sont les apôtres qui ont demandé cela, mais voyons ce que Jésus leur répond.

Luc 17:6 *Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait.*

Il est maintenant de source sûre que Jésus n'a pas dit qu'Il allait augmenter la foi de Ses apôtres. Il n'a pas dit non plus : « *Je vais prier pour que vous receviez plus de foi* ».
Mais alors pourquoi Jésus n'a pas fait en sorte que les apôtres aient plus de foi ?

Pourtant plusieurs passages semblent nous montrer qu'il existe une grande foi ou une petite foi, ou parfois peu de foi. Nous allons en parler un peu plus bas plus en détails. Il semblerait donc qu'il y ait différents niveaux de foi.
Regardons certains passages qui en parlent.

Matthieu 6:30 *Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de* ***peu de foi*** *?*

Matthieu 8:10 *Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une* ***aussi grande foi****.*

Matthieu 8:26 *Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de* ***peu de foi*** *? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme.*

Matthieu 14:31 *Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit: Homme de* ***peu de foi****, pourquoi as-tu douté ?*

Matthieu 16:8 *Jésus, l'ayant connu, dit: Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de* ***peu de foi****, sur ce que vous n'avez pas pris de pains ?*

2 Corinthiens 10:15 *Ce n'est pas hors de toute mesure, ce n'est pas des travaux d'autrui, que nous nous glorifions ; mais c'est avec l'espérance, si votre foi* ***augmente****, de grandir encore d'avantage parmi vous, selon les limites qui nous sont assignées,*

Ces quelques passages nous montrent qu'il serait apparemment possible de fluctuer dans notre foi. Il y a de toute évidence des exemples où certaines personnes manifestent plus ou moins de foi.
Mais peut-on dire pour autant que la foi se reçoit avec des niveaux différents ?
Peut-on dire pour autant que certains chrétiens ont reçu plus ou moins de foi ?
Non pas du tout !

Il y a une différence entre recevoir la foi et utiliser la foi que l'on a reçue. Ce fait est déterminant dans sa compréhension afin de pouvoir intégrer le mécanisme exact de la foi chez un chrétien.

Romains 12:3 *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.*

Paul nous renseigne sur ce point très important. Beaucoup ont pris pour argent comptant le fait que Dieu a donné une mesure de foi différente à chacun selon certains critères. Mais en y regardant de plus près ce n'est pas tout à fait ce que Paul a dit ce jour-là.
Paul est en train d'expliquer qu'Israël est un peuple endurci, qui a refusé Christ. Grâce à cet endurcissement, les non Juifs ont bénéficié de la grâce de Christ.

Cela veut-il dire que les Juifs ont été « sacrifiés » pour le salut des non Juifs ?
Pas du tout !
Mais simplement qu'à cause du fait que les Juifs à cette époque ont refusé le Christ, leur messie, le salut est maintenant aussi accessible aux non Juifs.

Paul parle donc de ne pas avoir une opinion trop haute de soi. Il n'est bien sûr pas question de se diminuer, mais simplement d'avoir la juste appréciation de notre personne selon notre position en Christ. Ceci est donc quelque chose que Paul enseigne pour tout le monde, peu importe le niveau spirituel et les années de conversion. Tout le monde est concerné et tout le monde est encouragé à fournir le même résultat de constant renouvellement de son âme.

Comment peut-on arriver à cela ?
Avec notre foi ! Avec cette mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

Cette mesure est strictement identique pour tout le monde. Chacun a reçu la même mesure de foi. Si cela n'était pas le cas, alors il serait inconcevable que Paul encourage tout le monde à obtenir les mêmes résultats. Paul n'a pas dit : « *Faites comme vous le pouvez en fonction de la foi qui vous a été donnée* ». Il donne au contraire un même but global pour tous, selon une même mesure ou une même dose de foi qui a été départie à chacun.
La traduction Martin est la plus proche du texte original, elle dit ceci :

Romains 12:3 *(Mar) Or par la grâce qui m'est donnée je dis à chacun d'entre vous, que nul ne présume d'être plus sage qu'il ne faut ; mais que chacun pense modestement de soi-même, selon que Dieu a départi à chacun la mesure de la foi.*

Dans cette traduction on s'aperçoit de manière bien plus évidente que cette mesure est strictement identique pour chacun. Il est bien plus clair dans cette traduction qu'un seul type de mesure existe en matière de foi.
Afin de nous en persuader, s'il était encore nécessaire, jetons un coup d'œil dans une Bible interlinéaire. C'est un outil que je conseille souvent à tous les étudiants de notre collège biblique, car bien souvent elle donne une notion plus profonde du texte et de la pensée de l'auteur.
Voici ce que dit « mot-à-mot » cette traduction de l'original de la Bible interlinéaire dans le passage qui nous intéresse :

Romains 12:3 (Bible interlinéaire) *« Je dis en effet au nom de la grâce la donné à moi à tout étant parmi vous vous ne pas se conduite hautainement au-delà de ce qu'il faut se conduire mais se conduire de manière à se conduire sagement chacun selon que Dieu a réparti la mesure de foi ».*

Je suis bien conscient que peu d'entre vous ont déjà utilisé une Bible interlinéaire, et que cela peut être un peu déroutant à première vue. Mais c'est néanmoins un outil formidable que je conseille à tous, car il met bien souvent en lumière certaines erreurs de traduction.
Là encore nous pouvons voir que Paul parle d'une mesure qui est identique, et non de plusieurs types de mesures de foi. De plus et à cette époque, lorsque l'on parlait de l'utilisation d'une mesure c'était dans un but bien précis.
À l'époque de Paul, dans les années 50 après la croix, époque à laquelle l'épître aux Romains a été écrite, les vendeurs sur les marchés utilisaient une mesure. Cette mesure était sous forme de récipient. Elle avait un volume déterminé et était donc strictement identique pour chaque client. De cette manière client comme vendeur étaient assurés de vendre ou de recevoir le même volume selon le prix donné ou proposé. Tous les clients pouvaient acheter une mesure d'huile par exemple, ou une mesure de grain, et ils étaient sûrs de recevoir équitablement le même volume.
La mesure était un instrument qui permettait de pouvoir doser exactement le même volume de nourriture par exemple.

Une rapide consultation du mot original traduit par « mesure » dans ce passage de ***Romains 12:3*** est le mot grec METRON. Ce mot a donné le mot « mètre » en français. Il est donc maintenant très clair que cette « mesure » dont Paul parle était un instrument qui permettait de déterminer un volume donné. Avec cet éclaircissement, il devient facile de comprendre que Paul parle d'un seul type de mesure et non de plusieurs types de mesures. On comprend donc que Dieu a

donné strictement le même volume de foi à tous ceux qui sont nés de nouveau. Personne ne peut dire qu'il a reçu plus ou moins de foi de la part de Dieu.

Cette notion est également reprise dans ces deux passages ci-dessous.

2 Pierre 1:1 *Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ:*

Jude 1:3 *Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*

Ce fait étant maintenant établi, nous pouvons avancer un peu plus en profondeur dans la compréhension de la foi.

Ceux qui me connaissent savent que je ne me cache pas derrière des passages de la Bible qui pourraient sembler contredire mes enseignements. Tout au contraire, j'aime les relever afin d'expliquer que la Bible ne se contredit pas.

Que pouvons-nous faire de ces passages cités un peu plus haut ?

Il y a donc quelques passages qui pourraient nous faire penser le contraire de ce que je viens d'expliquer, à savoir, que nous avons tous la même mesure de foi.

Matthieu 6:30 *Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de* ***peu de foi*** *?*

Matthieu 8:10 *Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une* ***aussi grande foi****.*

Matthieu 8:26 *Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de* ***peu de foi*** *? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme.*

Matthieu 14:31 *Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit: Homme de* ***peu de foi****, pourquoi as-tu douté ?*

Matthieu 16: 8 *Jésus, l'ayant connu, dit: Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de* ***peu de foi****, sur ce que vous n'avez pas pris de pains ?*

2 Corinthiens 10:15 *Ce n'est pas hors de toute mesure, ce n'est pas des travaux d'autrui, que nous nous glorifions ; mais c'est avec l'espérance, si votre foi* ***augmente****, de grandir encore d'avantage parmi vous, selon les limites qui nous sont assignées,*

Comme je le disais plus haut, il y a une énorme différence entre le fait de recevoir un volume de foi, et le volume que je vais choisir d'utiliser par rapport à ce qu'il y a déjà en moi en fonction de mon expérience.
On retrouve un passage à propos de Jésus qui va nous éclairer à ce sujet.

Luc 2:52 *Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*

L'Évangile de Luc nous dit que Jésus croissait, ou grandissait en sagesse, en stature et en grâce. Nous savons que Jésus n'était pas contaminé par le péché d'une manière héréditaire comme nous le sommes tous. Il était Dieu et avait cette perfection en Lui. Il était tenté comme nous le sommes, mais Il n'a jamais chuté. Jésus étant Dieu, Il était sagesse, Il était grâce, et Sa stature était parfaite. Tout était déjà en Lui. Mais Il avait néanmoins besoin de mettre en pratique toutes ces choses. Il a eu à certains moments donnés besoin d'activer pour la première fois la sagesse et la grâce par exemple, ne les ayant jamais manifestées auparavant dans ce corps d'humain. Il a dû grandir, c'est-à-dire choisir d'activer, ou de manifester une première fois sa sagesse, sa foi, etc...
Bien sûr Il n'a eu aucun mal à le faire car Jésus était sagesse, Il était grâce, perfection, etc… Il n'a pas eu à supprimer le péché par la foi comme nous avons eu à le faire lors de notre nouvelle naissance ; mais Jésus a dû grandir, Il a dû apprendre dans Son corps humain à manifester tout le fruit de l'Esprit, à exprimer toute la nature de Dieu qui était déjà en Lui.
Il en va de la même manière pour nous aujourd'hui : la foi est déjà en nous et nous devons choisir de l'activer, exactement comme Jésus a choisi d'activer sagesse, foi, amour, etc…

2 Pierre 1:1 *Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ:*

Jude 1:3 *Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*

Si l'on prend le mot original traduit par « *croissait* », il s'agit du mot grec PROKOPTO. Ce mot ne donne pas du tout une notion de croissance graduelle. L'image la plus précise qui en est donnée est celle du jour et de la nuit. On utilise le mot PROKOPTO pour décrire l'avancement du jour ou l'avancement de la nuit. Aujourd'hui nous savons que ce phénomène de jour et de nuit est lié à notre planète qui tourne sur elle-même, et autour de cette source de lumière physique qu'est le soleil. Ce phénomène de jour et de nuit est donc complet, il ne lui manque rien. C'est une rotation de la terre, un mouvement qui est complet et qui n'a besoin de recevoir aucun élément supplémentaire pour fonctionner dans sa perfection.
Il en va de même pour Jésus qui croissait en sagesse. Ce n'est pas qu'Il devait recevoir de la sagesse de Dieu, ce n'est pas que Dieu devait Lui envoyer quelques doses de sagesse au fur et à mesure de sa croissance.
Non, Jésus avait reçu en lui tout ce qui était dans la nature de Dieu. Mais il devait néanmoins pendant Son enfance, grandir en utilisant toutes ces choses.
Et c'est la même chose pour nous aujourd'hui en ce qui concerne notre foi. C'est pourquoi on peut lire dans certains passages qu'il n'y a « que peu de foi », à d'autres moments « une grande foi », et encore à d'autres « augmenter la foi ». Tous ces exemples concernent donc des personnes qui ont plus ou moins activé la foi qui était déjà en eux. Nous pouvons rajouter le fait que dans les exemples que nous avons cité de ***Mathieu 6:30, 8:10, 8:26, 14:31*** *et* ***16:8***, cette mesure de foi n'avait pas encore été donnée car le sacrifice de la croix n'avait pas eu lieu.

Mais nous pouvons parler de ce passage de :

2 Corinthiens 10:15 *Ce n'est pas hors de toute mesure, ce n'est pas des travaux d'autrui, que nous nous glorifions ; mais c'est avec l'espérance, si votre foi* ***augmente****, de grandir encore d'avantage parmi vous, selon les limites qui nous sont assignées,*

Dans ce cas, la mesure de foi avait été départie à chacun. Paul semble au premier abord dire que la foi pourrait augmenter.
Oui c'est vrai.
Mais cela ne veut pas dire que Dieu donne la foi graduellement.
D'autres traductions nous donnent une vision plus exacte.

2 Corinthiens 10:15 *(TOB) Nous n'avons pas une fierté démesurée, fondée sur les travaux d'autrui, mais nous avons l'espoir, avec les progrès de votre foi, de grandir de plus en plus en vous selon notre règle,*

2 Corinthiens 10:15 (*SEM) Nous n'avons donc pas une fierté démesurée comme si nous nous vantions d'un travail accompli par d'autres. Au contraire, nous gardons l'espoir qu'avec les progrès de votre foi, notre œuvre grandira de plus en plus parmi vous, dans les limites de notre champ d'action.*

2 Corinthiens 10:15 (*PDV) Nous ne dépassons pas la mesure en nous vantant à cause du travail des autres. Mais nous espérons une chose : votre foi fera des progrès, et nous pourrons agrandir notre champ d'action, parmi vous, mais sans dépasser les limites fixées.*

2 Corinthiens 10:15 *(JER) Nous ne nous glorifions pas hors de mesure, au moyen des labeurs d'autrui ; et nous avons l'espoir, avec les progrès en vous de votre foi, de nous agrandir de plus en plus selon notre règle à nous,*

Nous pouvons voir dans ces différentes traductions, qu'il n'y a pas de notion de recevoir plus, mais que nous avons reçu la foi, et que cette foi déjà en nous, pourra être plus ou moins activée selon notre connaissance, notre expérience, et notre désir.

La foi est une manière de penser. Ce n'est pas quelque chose qui peut se diviser en petits morceaux, comme on pourrait le faire lorsque nous éprouvons divers sentiments. La foi n'est pas un sentiment du tout.
Lorsque les apôtres ont demandé à Jésus de leur augmenter la foi, Jésus n'a pas dit : « *Très bien les garçons, asseyez-vous là, je vais prier pour vous afin que Dieu vous donne plus de foi* ».

Luc 17:5-6 *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi. Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait.*

Nulle part nous pouvons voir que Jésus aurait augmenté la foi des apôtres. Tout au contraire, Il leur répond dans une optique positive, que ce potentiel est déjà en eux.

Si nous prenons dans ce passage le mot original traduit par « *Vous aviez* », il s'agit du mot grec ECHO.
Ce mot donne entre autres choses une notion de « *considérer comme détenir ».*
Nous pourrions donc lire ce passage en d'autres mots, de la manière suivante :
« *Si vous considériez avoir déjà en vous de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait ».*
Jésus leur répond donc qu'ils n'ont pas besoin de plus de foi, ils ont simplement besoin d'apprendre à se servir de cette foi qu'ils ont déjà reçue.

Certains pourront me dire : « *Mais Franck, pourquoi ce même Jésus a-t-il également parlé dans le même Évangile, de gens de peu de foi ?* ».

Luc 12:28 *Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas, gens de peu de foi ?*

Là encore nous pouvons nous apercevoir que dans le texte original, ce qui est traduit par « *gens de peu de foi* » veut dire « *Croyant trop faiblement* ». Il n'est donc pas question ici de recevoir plus afin d'avoir de meilleurs résultats, mais simplement d'utiliser plus de ce que nous avons déjà reçu.
La traduction en français courant nous donne un autre angle qui va dans ce sens.

Luc 12:28 (BFC) *Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu : à combien plus forte raison vous vêtira-t-il vous-mêmes ! Comme votre confiance en lui est faible !*

Il y a bien ici encore cette notion d'utiliser ce qui est déjà en nous, et non de recevoir plus.
Cette pensée qui dit que Dieu donnerait plus ou moins de foi à chacun, et que si nous n'avons pas de bons résultats dans nos prières, cela signifierait que nous avons besoin d'en recevoir plus, est vraiment une ruse démoniaque. C'est vraiment une pensée qui fait tourner les chrétiens en rond afin de les empêcher d'obtenir ce qu'il y a de meilleur pour eux.

Réfléchissez un instant : Dieu nous a donné à tous strictement la même mesure de foi. Nous tous avons reçu la foi dans son entier, car la foi n'est pas divisible. Le but est donc d'apprendre à utiliser cette mesure de foi qui est en moi.

Par exemple si une personne pense qu'elle n'a pas de bons résultats dans sa vie de prière à cause du fait qu'elle n'a pas assez reçu de foi, elle va donc demander plus de foi à Dieu.
Va-t-elle pour cela recevoir plus de foi ?
Pas du tout !
Pourquoi ?
Simplement parce qu'elle ne peut pas en recevoir plus puisqu'elle a déjà reçu la foi dans son entier, dans sa complétude.
Que va donc faire cette personne ?
Elle va simplement tourner en rond répétant mois après mois, année après année la même prière : « *Oh mon Dieu, donne-moi plus de foi, s'il te plait, au nom de Jésus !* ».
Mais on ne peut recevoir ce que l'on a déjà reçu.
Pensant qu'elle doit recevoir plus pour voir du résultat, cette personne ne pourra jamais avancer.
Et c'est malheureusement le cas de millions de chrétiens dans le monde. Ils demandent à Dieu de leur donner quelque chose qu'ils ont déjà reçu. Et comme ils n'ont pas conscience qu'ils l'ont déjà reçu, ils ne vont pas l'utiliser, et s'ils ne l'utilisent pas, alors rien ne se passera.
C'est en faisant cette analyse que l'on s'aperçoit que cette supercherie démoniaque est vraiment nocive et paralyse notre croissance spirituelle.
L'image à laquelle on pourrait comparer cette situation est celle de personnes qui parfois nagent vers le bord de la plage. Ils sont certains qu'ils n'ont pas pied, ils sont fatigués et n'arrivent plus à avancer. Puis ils commencent à se débattre, ils sont sûrs que s'ils arrêtent de nager ils vont couler. Parfois l'impatience, voire la panique s'empare d'eux. Une seule pensée est active dans leur mémoire : « *Je n'ai pas pied, si j'arrête de nager je risque de me noyer !* ». Au bout d'un moment, épuisés, ils se laissent couler, et s'aperçoivent qu'ils ont pied.

Une mauvaise connaissance des choses peut nous amener à paralyser notre foi. satan sait très bien qu'il ne peut rien contre nous, il sait que la manière principale pour nous atteindre est de nous faire collaborer avec lui sans que nous nous en apercevions. C'est pourquoi il utilise bien souvent des mensonges qu'il essaye de nous faire avaler par différents moyens afin que nous allions sans le savoir, dans son sens. Comme je le dis souvent : Plus nous connaissons la vérité de la Parole de Dieu et moins nous serons enclins à tomber dans des pièges mensongers.

Il est important de bien faire la différence lorsque la Bible parle de la foi que nous avons reçue de Dieu, et de la foi que nous exprimons par rapport à notre

nouvelle vie en Christ. Bien sûr il s'agit de la même foi, mais son affectation sera différente suivant les passages de la Bible. Si par exemple je pense que chaque fois qu'il est parlé de la foi dans la Bible, il s'agit de la foi que j'ai reçue de Dieu, dans le sens de la mesure qu'Il m'a donnée, alors je vais commettre des erreurs d'interprétations qui vont paralyser ma croissance spirituelle.

Romains 14:1 *Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions.*

Cette parole de Paul citée ci-dessus peut nous faire penser que certains ont reçu une foi plus ou moins forte. Mais dans ce cas, on parle de l'utilisation de la foi que nous avons déjà reçue.
Même si j'ai reçu toute la foi nécessaire, toute la foi dont je peux avoir besoin pour voir les plus grands miracles, je peux cependant l'utiliser à différents pourcentages. Dieu me donne la foi, et c'est moi qui décide du volume de foi que je vais utiliser en activant plus ou moins de ma foi dans les différentes situations de ma vie. Dieu nous donne un potentiel réel, et il est ensuite de notre responsabilité de l'activer à des degrés différents suivant notre choix.

CHAPITRE 4

LE DON DE FOI

Il y a une autre manière de penser qui induit beaucoup de chrétiens en erreur par rapport à la foi. Il s'agit du *don de foi*.

Une grande majorité de chrétiens pensent que le don de foi est une espèce de « *super foi* », une foi bien supérieure à celle que la plupart ont reçue de Dieu, et qui propulse les gens dans des résultats super puissants. Mais ce genre d'idée est en totale contradiction avec tout ce que nous venons d'exposer plus haut. Un des passages dont certains se servent pour nourrir ce genre d'idées est celui-ci :

1 Corinthiens 12:9-11 *à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.*

Souvent ces mêmes personnes se disent que le Saint Esprit distribue comme des bonus de foi à certains.
Le don de foi n'est pas du tout une « *super foi* ».
La Bible dit que les dons sont donnés pour les chrétiens pour les édifier, c'est-à-dire les renforcer dans leur vie spirituelle.

1 Corinthiens 14:12 *De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment.*

Je ne vais pas entrer dans les détails à propos des dons, mais simplement mentionner que les dons donnés par le Saint Esprit sont donnés pour l'édification des chrétiens et pour leur perfectionnement. Une personne qui a reçu le don de foi par exemple sera en mesure d'enseigner ses frères et sœurs afin d'utiliser leur foi efficacement. Le don de foi est un don qui sert à donner à l'Église une bonne utilisation de la foi. Concrètement, une personne qui reçoit un don de foi sera en mesure d'aider ses frères et sœurs à pouvoir activer la foi qu'ils ont déjà reçue.
Comme je le disais un peu plus haut, la foi est indivisible, il ne faut pas plus de foi pour guérir un rhume que pour guérir un cancer. Nous verrons ce point un peu plus tard. Mais ce qui est sûr c'est que le don de foi est une capacité, une compétence surnaturelle provenant du Saint Esprit qui va permettre à la personne qui reçoit ce don, de faire ressortir tout le potentiel de ses frères et sœurs au niveau de la foi.
Cette personne qui a un don de foi sera donc capable de présenter les choses sous un angle qui va parfaitement convenir à la personne qui a du mal à activer sa foi. Elle va arriver, par ce don, à déclencher des prises de conscience, faire une lumière sur des points jusque-là inaccessibles à la personne qui bénéficie de ce don.

Lorsque Jésus parlait de foi comme d'un grain de moutarde, ce n'est pas pour rien. On pense souvent que la foi doit être immense, qu'elle doit être d'un volume énorme pour arriver à des résultats satisfaisants. Mais il y a cette règle que Jésus a donnée lorsqu'Il a parlé de foi comme d'un grain de sénevé ou de moutarde. « *Si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde*… » veut dire que si l'on pouvait estimer le volume de foi, alors celui qui serait similaire à un grain de moutarde suffirait à déplacer une montagne. Une graine de moutarde fait environ 1 millimètre de diamètre.

Ceci nous montre que la foi n'est pas une question de volume, mais d'activation. Si nous devions imager cette parole de Jésus, nous pourrions donc dire ceci : la foi que nous avons reçue est toute petite, mais très puissante si on l'active. Ainsi un tout petit millimètre de foi est suffisant pour atteindre même ce dont vous n'auriez jamais besoin (déplacer une montagne).
De la même manière, si je manque d'activer ma foi, un infime manque sera suffisant pour ne pas produire un résultat positif, et dans un autre sens, si je n'ai pas de résultat, il me suffira d'activer une infime dose de ma foi pour avoir un résultat parfait.
Il est donc très encourageant, si je n'ai pas vu de résultats dans l'une de mes prières, de savoir que je vais simplement devoir activer une infime mesure de ma foi, afin d'avoir un résultat positif.
Les théories qui disent qu'il faut un gros volume de foi face à un gros problème sont fausses. Si l'on pouvait imager la foi on dirait qu'elle est concentrée à l'extrême, moins d'une goutte suffit pour renverser une montagne !

Je me souviens lorsque nous étions dans notre église locale en France, où nous avons passé environ 20 ans, il y avait des membres qui avaient la réputation d'avoir une grande foi. On entendait des idées diverses et variées à propos de la foi. Ces personnes qui avaient une réputation d'avoir une grande foi, étaient le plus souvent présentes à toutes les réunions, que ce soit le dimanche matin, le dimanche après-midi, le mardi soir, le vendredi soir, et parfois d'autres jours de la semaine pour des réunions de prières. Je me souviens particulièrement d'une dame très gentille, qui formulait toujours ses prières avec de belles phrases, avec des mots tellement bien choisis. Le plus souvent elle utilisait des expressions que l'on retrouvait dans la Bible. Elle utilisait beaucoup les Psaumes, et pas mal d'autres passages qu'elle citait dans ses prières à haute voix lors des réunions de prières. Je dois dire que j'étais particulièrement impressionné par ces prières presque « parfaites » pour moi. À cette époque je pensais que la foi se traduisait principalement par de belles paroles dans nos prières. Alors à mon tour j'essayais parfois de prendre des passages de la Bible dont je me souvenais lorsque je priais à haute voix devant toute l'assemblée. Le plus souvent je choisissais certains passages de la Bible que j'utilisais pour essayer de faire pencher Dieu vers ma cause. J'avais parfois un peu cette impression, comme si j'avais signé un contrat avec Dieu dont je devais sans arrêt Lui remémorer les termes :
« *Seigneur souvient Toi !...* »
« *Mon Dieu je t'en supplie…* »
« *Père ne me laisse pas…* »
« *Ta Parole dit que tu ne laisses pas l'opprimé…* »

« *Viens je t'en prie et augmente ma foi…* »
« *Tu dis dans ta Parole que tu fais grâce aux humbles, alors je m'humilie devant Toi maintenant...* ».
« *Tu as sorti les 3 amis de Daniel de la fournaise, alors sors moi de ce problème !...* ».

Je pourrais allonger cette liste encore de plusieurs pages sans aucun problème. Je me souviens avoir employé toutes ces phrases et bien d'autres, mais en y repensant aujourd'hui, j'avais une pensée au fond de moi qui me rendait mal à l'aise. Je voulais simplement faire comme les autres. J'avais la nette impression de pousser Dieu contre un mur, en quelque sorte. C'était un peu comme si j'avais signé ce contrat avec Lui, et qu'Il était oublieux ou dur d'oreille, et que je devais sans arrêt Lui remémorer Ses promesses. Cela me gênait profondément, mais je le faisais quand même car je ne connaissais aucune autre manière de faire ou aucune autre formulation.

On entendait souvent dans les enseignements donnés, qu'il fallait attendre que Dieu vienne et s'Il l'avait décidé ainsi, peut-être nous donnerait-Il plus de foi. Je pensais, et presque tous les autres avec moi, que c'est Dieu qui distribuait la foi à plus ou moins forte dose aux gens les plus méritants.
On nous enseignait à demi-mots que l'on pouvait même avoir à souffrir dans l'épreuve envoyée par Dieu si l'on souhaitait bénéficier de plus de foi dans sa vie. Plus Dieu nous envoyait des épreuves, et plus notre foi allait augmenter.
Mais pas grand monde n'était candidat à ce genre de traitement erroné, car à quoi bon vivre dans la souffrance pour supprimer quelques problèmes de notre propre vie d'un côté, si c'était pour rajouter d'autres problèmes de souffrance ? Pour plus de détails sur les épreuves, voir mon étude : « *Epreuves tentations et persécutions, ne pas les confondre* ».
Finalement je tournais en rond. Des enseignements parfois erronés, ajouter à cela que j'étais sûrement à cette époque trop feignant pour étudier ma Bible plus en profondeur, et un peu plus qu'une heure par semaine, tout cela n'était pas pour m'aider à comprendre que le don de foi n'était pas du tout une « *super foi* » supérieure à celle des autres.

Quelle joie aujourd'hui de pouvoir comprendre que Dieu a donné exactement la même mesure de foi à chacun de nous. De comprendre également qu'Il a même prévu que certains auraient du mal à activer leur foi , et pour cela Il a distribué

des dons à des frères et sœurs afin de nous aider à utiliser ce que nous avons déjà reçu. Quel amour !

Il est maintenant facile de comprendre que les dons ne sont en rien une supériorité par rapport à ses frères et sœurs, mais tout au contraire une opportunité de servir ses frères et sœurs, en les aidant à exploiter tout le potentiel qu'ils ont déjà reçu.

CHAPITRE 5

COMMENT FONCTIONNE LA FOI ?

Avant d'avoir compris comment la foi fonctionne, et avant que le Saint Esprit me l'enseigne, j'avais vraiment du mal à m'imaginer la foi. J'étais incapable de savoir ce que c'était.
Etait-ce une espèce de matière spirituelle que l'on recevait ?
Etait-ce une force surnaturelle ?
Etait-ce quelque chose que l'on développait en nous ?
Bref, j'étais dans le flou total à ce sujet.

Mais c'est comme beaucoup d'autres domaines de nos vies, lorsque l'on ne trouve pas d'explication satisfaisante parce que notre relation avec Dieu n'est pas ce qu'elle devrait, on finit par mettre le sujet de côté en continuant à vivre normalement. Bien sûr à cette époque ma relation avec Dieu se résumait à une relation égoïste de ma part, uniquement centrée sur moi-même. Lorsque je parle de centré sur moi-même, je veux dire que mon souci principal était ma personne. 90% de mes prières concernaient ma propre vie. Je n'avais pas encore compris que l'Évangile était là pour me transformer à l'image de Dieu, et non pour simplement améliorer ma vie. Personne ne m'avait jamais dit que le salut ne se résumait pas à un simple passeport pour le ciel. Personne ne m'avait dit que la

foi était le lien obligatoire dans ma vie avec Dieu, et que sans ce lien je ne pouvais rien obtenir, que ce soit pour moi ou pour les autres.

Souvent certains chrétiens ont cette fâcheuse habitude de mettre les gens dans des boîtes ou des compartiments. Je ne compte plus les fois où j'ai entendu dans les premières années de ma vie chrétienne des phrases comme : « *Celui-ci a la passion pour les âmes !* ». Alors avec ce genre de phrases je pensais que chaque personne avait des affectations que Dieu lui donnait. Je pensais que l'on recevait une foi pour certains domaines où Dieu avait prévu que l'on excelle. Il y a encore très peu de temps, nous avions des amis à dîner chez nous, et nous parlions de ce que Dieu nous appelait à faire. Alors dans la conversation je disais que selon ***Marc 16:17-18***, nous sommes tous appelés à propager l'Évangile autour de nous. Et une personne présente me disait : « *Oui bien sûr tu parles ainsi car toi tu es un évangéliste* ».
Je lui ai répondu que non, je ne suis pas un évangéliste, et que ce n'est pas parce que je parle dans les rues, que je prie pour les gens autour de moi, que je suis un évangéliste. Je lui disais que je fais ce que tous les chrétiens devraient faire. Je ne me sens pas plus évangéliste qu'autre chose. Ceci simplement pour montrer que souvent les gens nous mettent dans des boîtes avec des étiquettes. Cela nous empêche d'utiliser notre foi convenablement pensant que certains domaines du salut ne sont réservés qu'à une partie de l'Église de Christ.
C'est pourquoi lorsque je n'avais pas encore compris ce qu'était la foi, et pensant que Dieu ne m'appelait pas à aller vers les autres, je n'ai plus cherché à savoir ce que pouvait être la foi. J'avais laissé cette question sans réponse dans un recoin reculé de ma mémoire, à savoir : « Q*u'est-ce que la foi ?* ».

C'est pourquoi aujourd'hui à LVBN, j'attache une grande importance à ce que tous nos enseignements soient faciles, profonds à la fois, et d'une mise en pratique accessible à tous. C'est avec un bon enseignement que l'on arrive à gagner des dizaines d'années. J'aurais vraiment aimé qu'à cette époque on m'explique ce qu'était la foi, cela m'aurait fait gagner un temps précieux.

Lorsque j'ai écrit plus haut que Dieu nous a déjà donné une mesure de foi qui est similaire à chacun, je comprends que certains peuvent se poser la question suivante : « *Mais quand est-ce que cette foi m'est donnée ? Comment puis-je savoir si elle est en ma possession ?* ».
C'est une question qui n'est malheureusement que très peu abordée, et comme les gens ne savent pas dans la pratique quand et comment cette foi arrive en

eux, ils sont bien souvent un peu perdus. De ce fait ils adhèrent souvent à des idées erronées que nous avons déjà évoquées plus haut.

La foi est tout simplement une manière de penser. Ce n'est pas une matière, on ne la reçoit pas comme quelque chose de tangible.
La foi est un sens de notre esprit.
Lorsque nous recevons cette mesure de foi que Dieu nous donne, ce n'est pas une portion, ce n'est pas une mesure que Dieu prend dans le monde spirituel pour nous la donner. Je veux dire par là que cette mesure de foi que Dieu nous donne ne provient pas d'un énorme récipient dans lequel il se servirait avec une louche identique pour chacun de nous.
Ce n'est pas non plus un chaudron immense dans lequel bouillonnerait la foi, où Dieu viendrait plonger une mesure, pour en distribuer à chaque chrétien.
Cette image pourrait faire un peu sourire, mais combien de chrétiens ont ce genre d'image dans leur pensée, pensant que Dieu puise la foi dans ce récipient et la jette sur la tête de Ses enfants.

Souvent certains récits de la Bible ont une grande influence. Beaucoup de chrétiens lisent par exemple dans le livre de l'Apocalypse, que des anges déversent la colère de Dieu depuis des coupes d'or, ou aussi, ces coupes d'or apportées devant Jésus dans le ciel qui sont les prières des saints. Il est important de ne pas se laisser happer par l'image que portent certains passages. Ce n'est pas parce que Dieu agit d'une certaine manière dans une situation donnée, qu'Il va agir de cette même manière tout le temps. Je referme cette parenthèse, pour revenir à la foi.

La foi n'est donc ni plus ni moins qu'une manière de penser. Certains pourront me dire : « *Ah bon ? C'est tout ? Juste une manière de penser ?* ».
Oui exactement, la foi n'est rien d'autre qu'une manière de penser.

Lorsque l'on s'y penche d'un peu plus près, la pensée est à l'origine de toute action, de toute parole, de toute attitude. Rien ne peut prendre vie sans une pensée au préalable. Cette pensée sera en nous, plus ou moins évidente, plus ou moins longue, mais elle sera toujours présente. La pensée est ce qui donne naissance à toute modification, ou affirmation dans notre vie.
Il est facile de comprendre maintenant pourquoi Dieu nous a donné une manière de penser nouvelle qui est la foi. Avec cette manière de penser qu'est la foi, nous avons un accès à tout ce que Dieu nous donne. La foi est l'ouverture sans limite de l'héritage que Dieu nous a déjà donné. En nous donnant une autre manière

de penser qui est la foi, Dieu nous permet d'avoir un accès universel à la totalité du monde spirituel.
C'est parce que la pensée est à l'origine de toute modification dans notre vie, que Dieu a souhaité nous donner, non pas une portion de l'équation, une portion de la chaine, mais une autorité totale, une liberté de mouvement et d'action afin que nous ayons un angle d'action à 360 degrés.

Lorsque Dieu a créé la terre et les cieux, comment a-t-il fait ?
A-t-il utilisé la foi ?
Oui bien sûr Dieu a utilisé Sa foi.
Dieu avait-Il besoin de foi ?
Oui nous allons voir que Dieu aussi utilise la foi pour Lui-même. La seule différence est que la foi a toujours été naturelle pour Dieu.
Dans ce processus de la création de la terre et des cieux, nous allons voir que la foi a été en amont de toutes choses afin que Dieu puisse créer la terre et les cieux.

Genèse 1:3-4 *Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.*

Genèse 1:6-7 *Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.*

Genèse 1:9-10 *Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.*

Genèse 1:11-12 *Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.*

Genèse 1:14-15 *Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques,*

les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.

Genèse 1:20-21 *Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.*

Genèse 1:24-25 *Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.*

Genèse 1:26-27 *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.*

Si Dieu a dû, et doit encore utiliser la foi, alors la foi n'est pas un obstacle que Dieu mettrait en travers de nous afin que les choses soient un peu plus difficiles à obtenir. Tout au contraire la foi est un tremplin afin de voir le surnaturel s'accomplir dans notre vie.

CHAPITRE 6

IMAGINAIRE OU IMAGINATION ?

La foi c'est la capacité à imaginer, depuis le monde spirituel, une situation bien réelle par l'intermédiaire de mon esprit, afin qu'elle voit le jour dans le monde terrestre ou tangible dans lequel je suis.

On a souvent tendance à penser que tout ce que l'on imagine n'est que conte de fées. Ceci parce que la grande majorité des gens utilisent leur imagination uniquement pour des choses utopiques. De ce fait, l'imagination est galvaudée ou réduite à sa plus simple interprétation.
De la même manière que nous avons la capacité d'imaginer avec notre âme, nous avons également la capacité d'imaginer avec notre esprit.
Bien souvent la plupart des gens confondent l'imagination et l'imaginaire. Ces deux états sont certes assez proches, mais ont néanmoins une définition différente.

L'imagination est la capacité de se représenter un fait réel, à l'aide de notre pensée. Ce fait réel pourra ensuite prendre vie selon ma décision et mon implication dans ce même fait.

L'imaginaire est la conception d'une idée, réelle ou irréelle, mais sa particularité est qu'elle restera toujours au stade de la pensée. L'imaginaire ne prend jamais vie autrement que dans la pensée. L'imaginaire n'arrive jamais dans le tangible.

Nous pouvons dire que la différence majeure entre ces deux états, est que l'un va produire au final un fait tangible, et l'autre restera toujours à l'état d'une pensée. C'est pourquoi il est important de ne pas confondre imagination et imaginaire. Les deux partent certes de la pensée, mais l'un va rester à l'état de pensée, tandis que l'autre ira jusque dans un acte, une parole, etc…
Imagination et imaginaire sont donc deux états différents, l'un s'arrêtant au niveau de la pensée, et l'autre allant jusque dans l'action.

Nous savons que lorsque nous sommes nés de nouveau, nous avons deux entités capables de produire une imagination, capable d'imaginer, d'exprimer une idée dans la pensée. Ces deux entités sont l'âme et l'esprit. Pour plus de détails sur l'âme et l'esprit voir mon étude nommée : « *l'esprit, l'âme et le corps* ».

Quelle est la différence entre l'imagination de mon âme et celle de mon esprit ?

Pour prendre les choses d'une façon simple, je voudrai rapidement rappeler que depuis notre nouvelle naissance, notre esprit est parfait, il est en contact direct avec le Saint Esprit. Notre esprit est bien disposé à suivre ce que Dieu dit, il ne pèche jamais.
La particularité principale de notre âme est qu'elle est faible. Elle a du mal à se tenir aux bonnes résolutions, et elle a besoin d'avoir ses pensées régulièrement tournées vers Dieu, encouragée par notre esprit, afin de tenir bon devant certaines tentations. La Bible appelle ce processus le renouvellement de l'intelligence.
Ce sont donc les principales différences entre la personnalité de mon âme et la personnalité de mon esprit, si je puis dire.
Il est maintenant facile de comprendre que notre foi doit partir de notre esprit et non de notre âme.

Je comprends bien que l'on entend parfois des chrétiens parler de la foi comme de quelque chose que l'on peut exprimer à propos de tout et de rien. J'ai souvent même entendu des enseignements disant qu'il y a la foi de Dieu et la foi que l'on peut exprimer soi-même. Il peut arriver d'entendre des gens nous dire par exemple : « *J'ai foi en toi* ». Mais la foi dont la Bible parle n'a rien à voir avec la foi que l'on peut manifester à propos d'autre chose que la foi en Dieu.

C'est là que l'on fait la différence entre la foi que l'on exprime avec notre esprit et la foi que l'on essaye d'exprimer avec notre âme.
Je peux donc parfois penser exprimer la foi, mais si c'est avec mon âme que j'essaye d'exprimer ma foi, alors je ne verrais pas grand-chose arriver.

Afin de bien être au clair, il faudra que je sache différencier mon âme et mon esprit. On confond souvent les deux, car la perception de mon âme et de mon esprit peuvent paraître très similaire, surtout si l'on n'a pas été enseigné à ce sujet. Pour plus de détails à ce sujet, voir mon étude nommée : « *Diriger tout mon être avec mon esprit* ». Je peux penser avec mon esprit et avec mon âme, je peux m'exprimer avec mon esprit ou avec mon âme. Je peux prier avec mon esprit ou avec mon âme également, mais les résultats seront très différents.
On comprend maintenant que faire le distinguo entre ces deux entités n'est pas toujours chose facile si l'on n'est pas habitué à les différencier.

Bien sûr on peut faire toutes ces choses que je viens d'énoncer avec notre esprit ou bien avec notre âme, mais alors certains pourront me dire : « *Franck, si je peux faire toutes ces choses indépendamment avec mon esprit ou avec mon âme, alors pourquoi vais-je m'embêter à faire la différence entre l'un et l'autre, si de toutes façons je peux faire la même chose avec les deux ?* ».

À cela je répondrais que oui bien sûr, si je peux faire exactement les mêmes choses avec mon esprit qu'avec mon âme, alors oui il serait inutile de s'embêter à différencier les deux. Mais je peux certes exprimer les mêmes choses avec mon esprit ou avec mon âme, mais le résultat sera lui tout l'opposé.
Pourquoi ?
Simplement parce que même si mon âme est régulièrement renouvelée, elle reste néanmoins faible. De plus, Dieu communique avec moi par mon esprit.

Romains 8:16 *L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.*

Lorsque le Saint Esprit parle, Il parle à mon esprit. C'est pourquoi c'est avec mon esprit que je dois exprimer ma foi.

Que va-t-il se passer si j'utilise mon âme pour exprimer ma foi ?
Eh bien dans la plupart des cas il ne se passera rien justement.

Mon âme est naturellement penchée vers ce qui va à l'encontre de Dieu, c'est-à-dire le péché. Faudrait-il pour cela en faire une fatalité et se cacher derrière ce fait ?
Pas du tout !
Lorsque je vais essayer d'exprimer une pensée de foi avec mon âme, le doute va très vite s'en mêler. Ce doute va rapidement arriver par divers moyens à me faire abandonner cette pensée de foi que j'avais décidée d'exprimer. C'est pourquoi c'est avec mon esprit que je dois exprimer ma foi, et non avec mon âme.
Nous reviendrons sur ce point du doute un peu plus tard.

Je pense que le domaine de la vie chrétienne où les gens ont le plus de mal à voir un succès croissant c'est le domaine de la foi.
Je me souviens étant jeune chrétien, il m'avait fallu accepter cette pensée que la foi ne suscite rien de plus de ma part, si ce n'était de croire. Bien souvent devant une succession d'échecs, il m'arrivait de penser que je devais faire ceci ou cela afin d'avoir mes prières exaucées. À cela se rajoutait certains chrétiens avec qui je parlais parfois qui me disaient que peut-être j'avais encore des péchés dans ma vie, ou bien que je ne lisais pas assez la Bible. Bien sûr il est bon de ne pas avoir de péchés dans sa vie, comme il est bon d'étudier la Bible régulièrement, mais ce n'est pas parce que je pèche encore régulièrement sur les mêmes choses que mes prières ne sont pas exaucées. J'ai malheureusement longtemps cru ce genre de bêtises, ce qui m'a fait perdre un temps précieux dans la croissance de ma vie avec Dieu.
Faut-il pour cela ne pas se soucier des péchés dans notre vie, et ne pas essayer de vivre dans une sainteté à l'image de Dieu ?
Pas du tout, ce n'est pas du tout mon propos.
Entrer dans une sainteté de vie et pécher de moins en moins n'est que le processus normal de toute vie chrétienne, personne n'en est exempt. Mais ce que je dis c'est que c'est la foi qui est le moteur et qui va faire en sorte que nos prières voient le jour, et non notre sainteté de vie.

Bien des chrétiens aujourd'hui n'ont pas encore compris cela. Ils pensent que Dieu attend que nous soyons parfaits, ou plutôt que nous ayons atteint un niveau qui leur paraît satisfaisant et que Dieu agrée, pour que nos prières voient le jour. Ce genre d'idée est destructeur, car si Dieu devait exaucer nos prières à cause d'un minimum de sainteté dans nos vies, alors pratiquement personne ne serait exaucé dans sa vie. Les chrétiens qui pensent de la sorte vont d'échec en échec.

Puis ces échecs à répétition produisent de la frustration plus ou moins avouée, et cette frustration devient comme un paravent entre Dieu et eux.

Il est facile de prendre un exemple tout simple pour illustrer mon propos. Je ne compte plus les fois où j'ai vu des chrétiens aller dans les rues, dans divers endroits afin de prier pour des gens malades. Ils voyaient des résultats, certaines personnes repartaient guéries. Alors le premier réflexe de la plupart des gens qui voient cela est de dire que ces chrétiens qui priaient ont sûrement une sainteté de vie, et que Dieu agrée tous les domaines de leur vie. Malheureusement je ne compte plus les fois également ou certaines de ces personnes qui priaient dans les rues et autres, étalaient leurs vies peu reluisantes sur les réseaux sociaux. Ces personnes n'avaient de toute évidence pas compris ce qu'une vie de sainteté voulait dire. Pourtant ces mêmes personnes voyaient des gens guéris dans beaucoup de leurs sorties. Et de toute évidence Dieu n'était pas d'accord avec certains domaines de leurs vies personnelles.
Suis-je en train de dire qu'une vie de sainteté ne sera pas un obstacle à une vie de foi ?
Pas du tout !
Il est évident que plus je vis dans une vie en péchant, plus ces péchés au bout d'un moment, seront un obstacle à l'expression de ma foi. Mais il est néanmoins possible d'arriver à activer un minimum sa foi sans être dans une vie de sainteté. La foi réagit au fait de croire, la sainteté de vie aide à activer plus de foi.

La foi est le seul et unique facteur qui apporte nos prières dans ce monde tangible. Dieu nous a donné à tous la même mesure de foi par Sa grâce, et non par un mérite quelconque. Personne ne peut se targuer d'avoir plus que les autres de par son mérite.
Les résultats que nous obtenons par l'expression de notre foi, sont dus au fait que nous croyons tout simplement, et pas forcément parce que Dieu agrée notre style de vie.
Je comprends que cela puisse en étonner plusieurs, mais lorsque l'on y pense, tout est basé sur une grâce imméritée. Nous sommes sauvés non pas parce que nous sommes bons, mais parce que Dieu nous aime. De la même manière, nos prières sont exaucées parce qu'elles sont en accord avec la volonté de Dieu, et parce que nous croyons. C'est pourquoi on peut parfois observer des personnes nées de nouveaux, qui n'ont de toute évidence pas compris la nocivité du péché dans leurs vies, et qui pourtant ont certains résultats dans leurs prières.

Je dois dire que cela n'est pas non plus monnaie courante car dans bien des cas, les gens qui ne se soucient pas du péché et de sa nocivité dans leurs vies, ont bien souvent beaucoup de mal à croire avec foi.
Mais il peut néanmoins arriver dans certains cas de voir des personnes nées de nouveau qui n'ont pas le meilleur exemple de vie, arriver à croire sans douter, et qui malgré cela obtiennent des résultats, dans la guérison par exemple.
Je dis cela afin de briser ce mythe qui dit que tous ceux qui ont souvent leurs prières exaucées sont des personnes très spirituelles. Certes cela peut être le cas, mais pas toujours.

Comme je le disais plus haut, lorsque nous passons par le salut, en tout cas en ce qui me concerne, je me souviens que ma vie n'était pas une vie de sainteté, loin de là. Pourtant Dieu a accepté que je sois sauvé, Il m'a accepté comme Son fils. L'a-t-il fait parce que j'avais une bonne bouille, ou parce que j'avais l'air sympathique ?
Non pas du tout, mais simplement, en dehors du fait qu'Il m'a proposé une grâce (comme Il le fait à tous les humains), c'est parce que j'ai cru à ce salut que j'ai pu l'obtenir.

Si donc nous résumons les choses, la foi ne se mérite pas, l'exaucement de nos prières non plus. Mon esprit est le mieux placé pour exprimer la foi que Dieu m'a donnée car il est parfait et n'est jamais en proie au doute. La foi est une manière de penser, qui est à notre disposition et que nous avons le loisir d'utiliser à tout moment. Dans cette manière de penser, l'expression de notre foi va être directement liée à l'expression de notre imagination.
Comme je le disais plus haut, l'expression de notre imagination n'a rien à voir avec une expression imaginaire. Nous avons déjà commencé à parler de ce point un peu plus haut.
Il est donc plus qu'important d'utiliser notre pensée dans un sens positif, dans un sens où nous allons générer des images qui sont relatives avec ce pourquoi nous prions. Utiliser son imagination dans une pensée de foi n'a rien à voir avec le fait de rêver. Lorsque nous sommes dans une pensée de foi, nous évoluons dans le réel. Le fait d'imaginer, c'est-à-dire d'imager dans ma pensée ma prière qui voit le jour, va m'aider à visualiser les choses accomplies. Cela va m'aider à visualiser ma prière arrivée à son état final et complet.

Prenez l'exemple d'une personne qui vous demanderait son chemin. Cette personne vient vers vous et vous demande : « *Pourriez-vous m'indiquer le chemin le plus court pour aller à la gare s'il vous plait ?* ».
Qu'allez-vous faire dans ce cas ?
Vous allez imaginer !
Vous allez vous servir de votre imagination afin d'imager ce chemin. Vous allez visualiser dans votre pensée toutes les étapes de ce parcours, et vous allez au fur et à mesure donner verbalement toutes les indications que vous voyez en image dans votre pensée. Je veux simplement montrer par cet exemple qu'il est naturel d'utiliser notre imagination dans les différents domaines de notre vie de tous les jours.

L'imagination est essentielle afin de nous aider à conserver notre foi active. Me servir de mon esprit pour créer des images va considérablement m'aider à visualiser, et par cela élargir l'activation de ma foi.

Lorsque je me rends tous les samedis à notre tente de guérison afin de prier pour les gens malades et leur annoncer le salut, bien souvent le soir lorsque je suis dans mon lit, je repense à toutes ces personnes pour lesquelles j'ai prié. Je prie encore et je proclame la guérison pour ceux qui par exemple n'ont pas pu avoir une évidence de leur guérison. Souvent les gens ont une maladie qui demande des examens afin de constater une guérison. Un cancer, un cœur malade, une dépression, etc… Lorsque je prie pour ces personnes le soir dans mon lit, bien sûr je proclame cette guérison comme acquise, mais je fais fonctionner l'imagination de mon esprit, je les vois en bonne santé, je les vois avec tout leur tonus retrouvé. Il m'est arrivé de prier pour des couples séparés dans mon lit le soir, et je les vois réunis ensemble.
De la même manière, lorsque nos trois enfants étaient encore adolescents ou en bas âge pour l'un d'entre eux, Dieu m'a montré Son plan pour eux. Dieu m'a montré ce qu'Il avait prévu de faire avec eux, comment Il a prévu de travailler avec eux dans leurs vies. Aujourd'hui tous ne sont pas encore entrés dans ce plan pleinement, car le temps n'est pas encore arrivé.
Lorsque je prie pour nos trois enfants régulièrement pour ce sujet, j'utilise ce que Dieu m'a montré dans la prière. Je me remémore avec l'aide de mon imagination par mon esprit de quelle manière ils seront utilisés par Dieu. J'utilise mon autorité en Christ avec foi pour ruiner les plans démoniaques que satan essayerait d'élaborer. Mais en ce qui concerne notre sujet d'aujourd'hui, je les vois dans ce plan, je les vois avec mon imagination spirituelle accomplir ce plan.

Pour plus de détails sur notre autorité spirituelle, voir mon étude nommée « Je prends et j'utilise mon autorité ».

Je comprends tout à fait que certains puisent me dire : « *Franck, tu ne fais qu'utiliser de la pensée positive, tu utilises des images pensant qu'elles vont se réaliser* ».
Oui la pensée positive utilise des images, mais la pensée positive a pris son idée dans ce que la Bible enseigne et l'a modifiée pour évincer Dieu.
C'est pourquoi on peut parfois confondre la prière de foi avec de la pensée positive, mais l'une n'a rien à voir avec l'autre.
Lorsque je vois des images que Dieu m'a déjà données, lorsque j'utilise l'imagination de mon esprit pour visualiser une prière accomplie, ce n'est nullement le produit d'un souhait ou d'une espérance humaine. Toute la différence se trouve dans le fait que ces images sont le produit de ce que Dieu a déjà dit, ou de ce que ma foi me dit, et pas le contraire.
La pensée positive crée une pensée imagée afin d'entraîner une conviction, mais la foi crée une pensée imagée sur la base d'un fait qui existe déjà dans le monde spirituel. Souvenez-vous que le monde spirituel inclue notre monde terrestre comme je le disais en début de cette étude. Ma foi me permet de voir ce qui est déjà établi dans le monde spirituel, de l'imager afin de le voir dans notre monde tangible. Ces images que je vais créer dans la pensée de mon esprit ne sont pas là pour me faire croire, elles sont au contraire le produit du fait que je crois déjà, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.
Alors bien sûr le fait de voir des images dans ma pensée va renforcer l'activation de ma foi, mais non la déclencher.

1 Corinthiens 2:5 *afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*

Comme nous le disions plus haut il est important d'imaginer à l'aide de mon esprit et non de mon âme. Mon âme qui ne serait pas renouvelée régulièrement va, de par sa faiblesse, bien souvent se baser sur la sagesse humaine.

Je me souviens il y a quelques années j'avais reçu par courrier une lettre du ministère de la santé qui me proposait de faire un dépistage gratuit du cancer du côlon. Lorsque j'ai ouvert la lettre, j'ai découvert qu'il y avait un kit de test, avec toute une notice et une lettre m'expliquant qu'une majorité d'hommes de mon âge développaient en principe un cancer du côlon.

Que ferait une personne qui n'aurait pas mis sa confiance en Dieu, et qui ne saurait pas se servir de son autorité en Christ ?
C'est très facile à imaginer !
Cette personne va lire la lettre, et probablement consulter la notice qui l'accompagne. Alors son imagination va commencer à s'activer. Elle va commencer à se voir ayant des douleurs abdominales, puis elle va visualiser plus profondément son corps pour commencer à voir un cancer arriver.
À ce stade, certains vont rejeter cette pensée, mais d'autres vont continuer à la nourrir. Dans un cas comme dans l'autre, ces personnes ont utilisé leur imagination, elles ont laissé leur âme produire des images venant de leurs pensées basées sur la sagesse des hommes.
Pour ceux qui persévèrent dans une voie basée sur la sagesse des hommes, c'est-à-dire en dehors de la foi en Dieu, ils vont continuer à nourrir cette pensée, ils vont la croire de plus en plus profondément, ils vont alors commencer à agir comme s'ils avaient un cancer du côlon. La panique, la peur vont s'emparer de leurs pensées, et ce n'est qu'une question de temps pour qu'il y ait de fortes chances qu'un réel cancer soit développé dans leur corps.
Ce que j'essaye de monter par cet exemple, c'est que notre chair dans sa faiblesse utilise l'imagination de la pensée à des fins négatives et nocives pour nous. Parce que mon âme est naturellement faible et penchée vers ce qui est tangible, elle n'aura aucun mal, si elle n'est pas régulièrement renouvelée, à créer des images dans ma pensée qui vont aboutir sur une maladie dans l'exemple que nous venons de prendre.
Lorsque je suis donc allé vers notre boîte aux lettres récupérer cette lettre contenant ce kit de test du cancer du côlon, j'ai ouvert la lettre tout en marchant vers notre maison. C'est là que j'ai découvert son contenu.
Ma réaction ne s'est pas faite attendre.
Il y a environ 30 mètres entre notre boîte aux lettres et notre maison. Mais juste avant l'entrée, sur le côté, il y a deux grosses poubelles sur roues placées là pendant la semaine. J'ai donc pris cette lettre ainsi que le kit de test, et je les ai jetés dans la poubelle en disant : « *Je suis en parfaite santé, car la puissance du Saint Esprit garde chacun de mes organes en parfait état. Je mourrai rassasié de jours et non d'une maladie, Amen !* ».
J'ai refusé avec ma foi cette éventualité d'avoir un cancer. Je me suis vu en parfaite santé, je me suis imaginé 30 ou 40 ans plus tard en parfaite santé. J'ai utilisé mon imagination et activé ma foi au nom de Jésus.
Pendant cette trentaine de mètres lorsque j'avais cette lettre entre les mains, pensez-vous que le diable s'est gêné pour me suggérer des pensées comme : « *Regardes, tu commences à vieillir. C'est normal d'être malade parfois*

à ton âge. Tu devrais être prudent et faire ce test. Et si tu avais un cancer, tu ne penses pas qu'il est bon de le traiter le plus tôt possible ? Alors sois raisonnable… ».
Bien sûr que satan a sauté sur l'occasion pour me faire entrer dans ce genre de pensées. Il a essayé de me faire visualiser ma personne malade, afin que pris de panique, je cours chez un médecin pour faire ce test.

Souvent des personnes qui lisent mes enseignements entrent en contact avec moi par email et me disent : « *Oh ! Vous devez vraiment avoir la foi, vous avez sûrement un niveau spirituel où vous n'avez pas de problèmes pour croire* ». Bien souvent je leur réponds que ce n'est pas parce que j'ai certains résultats dans ma vie et dans celles de ceux pour lesquels je prie, que tout est facile et sans embuches. Je suis tenté comme tout le monde, certains esprits démoniaques me suggèrent des pensées de péché comme à tout le monde. Mais la différence est que je me laisse de moins en moins avoir par des mensonges démoniaques, ceci simplement parce que j'avance et je continue d'apprendre au travers de ma transformation à l'image de Dieu.
Cette lettre est donc passée de la boîte aux lettres à directement dans ma poubelle. Imaginer avec mon esprit a été très important dans ce cas.
Pourquoi ?
Simplement parce que ma chair, elle, aidée par quelques suggestions démoniaques aurait créé des images négatives dans ma pensée si je l'avais laissée faire. C'est parce que je me suis vu en parfaite santé dans le futur, parce que j'ai visualisé cette image qui était à ce moment le fruit, ou le produit, de ma foi, que l'esprit démoniaque qui essayait de me déstabiliser a été réduit au silence.

Comme je le disais plus haut, Dieu utilise bien souvent des images pour parler à Ses enfants. Bien sûr il y a un piège dans lequel il ne faut pas tomber, celui de prendre des images citées dans la Bible afin de les appliquer à sa propre vie. Les livres des différents prophètes en sont remplies, mais également le livre de l'Apocalypse. Utiliser mon imagination ne veut pas dire que je dois prendre des images de la Bible lorsque je prie avec foi pour les appliquer au sujet pour lequel je suis en train de prier. Faire ce genre de chose serait tout aussi ridicule que certaines personnes qui prennent des passages de la Bible hors de leurs contextes et qui les proclament dans leurs prières. Utiliser mon imagination de manière positive suite à l'activation de la foi est tout simplement mettre en image ma prière accomplie.

Dans l'ancienne alliance particulièrement, Dieu mettait très souvent en garde le peuple hébreu de ne pas se fabriquer d'images taillées, autrement dit, de statues de divinités qui n'existaient pas, mais qui étaient juste inventées par les hommes. Ce concept d'images taillées revient assez souvent.

Habakuk 2:18 (BFC) *A quoi sert-il de fabriquer des idoles ? Ce ne sont que des objets de métal qui laissent croire à des mensonges. Pourquoi l'homme ferait-il confiance à ces divinités qui ne peuvent pas parler et qu'il a lui-même façonnées ?*

Si Dieu a mis en garde le peuple de ne pas se façonner d'images, c'est bien parce qu'une image (outre le fait de se prosterner devant la statue en question), va véhiculer des pensées. Une image que l'on a devant les yeux régulièrement va au bout d'un moment créer et stimuler des pensées liées à cette même image. De la même manière aujourd'hui on peut retrouver le même genre de phénomène avec des photos que les gens accrochent sur leurs murs. L'image est là pour nous faire penser à une personne, un endroit, un évènement, etc... L'image va comme amplifier la pensée, elle va démultiplier une idée, elle va tenir active une pensée donnée dans ma mémoire immédiate.
On pourrait encore multiplier les exemples d'utilisations d'images dans la pensée, ceci nous montre que le fait d'imager une pensée liée à une prière accomplie en utilisant notre imagination est un plus indéniable. Si satan se sert de ce procédé à des fins malsaines, c'est parce que Dieu l'a utilisé bien avant lui dans une optique positive. C'est pourquoi nous ne devons pas nous priver d'utiliser notre imagination lorsque nous prions avec foi. satan va essayer par tous les moyens de faire croire aux chrétiens qu'utiliser leur imagination avec leur esprit est une utopie, mais c'est en fait une arme puissante contre lui.

Jacques 1:23-24 *Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.*

Là encore Jacques nous montre qu'une image est importante. Dans cet exemple l'image aide à se souvenir. De la même manière le fait d'imager mes prières accomplies va créer comme un cercle vertueux. Ma foi activée va engendrer l'activation de mon imagination, qui elle-même va créer des images. Puis ces images vont boucler le processus en aidant ma foi à rester active. Ainsi c'est comme une boucle qui est créée, et qui va se revitaliser, se ressourcer de manière autonome, en maintenant ma foi et mon imagination actives dans la prière.

Dans la pratique, les choses sont très simples une fois qu'on les a comprises. Il est important dans un premier temps de savoir comment prier avec efficacité, utilisant notre autorité en Jésus Christ, et connaissant les différents aspects de la prière. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : *« Et je le vois s'accomplir* ». Lorsque l'on est bien à l'aise dans les différents aspects de la prière, on peut alors y ajouter notre imagination avec notre esprit. Ce n'est pas plus compliqué que lorsque vous étiez par le passé habitué à laisser des images se créer dans votre mémoire. Une fois votre prière formulée, restez dans le silence, laissez l'imagination de votre esprit travailler, et vous allez commencer à visualiser votre prière exaucée. Vous allez commencer à voir se créer des images en lien avec les mots que vous venez de prononcer dans votre prière.
Avec le temps et l'habitude, les choses vont se créer pratiquement en même temps. Je veux dire que lorsque vous allez prier avec votre foi activée, des images vont se rajouter en même temps dans votre pensée. Mémorisez ces images afin de pouvoir les repasser dans votre mémoire à tout moment. Mémorisez-les afin de les contempler à nouveau, pour conserver ce processus de boucle qui conserve votre foi active.

Il pourra arriver que vous entendiez ou que vous voyez un évènement qui semble contraire à l'accomplissement de votre prière. Là encore le fait de visualiser ces images stockées dans votre mémoire immédiate, va balayer d'un revers de main ces évènements qui paraissaient venir compromettre votre prière.
Dieu nous a donné toute la capacité, toutes les compétences afin d'y arriver. Mais Il ne fera pas les choses à notre place. C'est à nous qu'il incombe d'activer notre foi et de se servir de notre imagination.

Le fait d'utiliser mon imagination à l'aide de mon esprit, va également être un atout important afin de renouveler mon âme. Mon âme a besoin d'être régulièrement renouvelée, elle a besoin d'être éduquée par mon esprit. Comme je le disais plus haut, mon âme est faible, et je dois la traiter en tant que personne faible. Sa faiblesse demeurera toujours, mais il est néanmoins possible de l'éduquer afin de la rendre coopérante avec mon esprit.
Nous ne rentrerons pas avec cette étude dans le détail du renouvellement de notre âme, car ce n'est pas notre sujet d'aujourd'hui. Cependant nous pouvons voir ensemble le bénéfice d'utiliser notre imagination afin de renouveler notre âme.

CHAPITRE 7

MON ÂME, MON ALLIÉE

Sans entrer dans les détails, mon âme peut et doit devenir mon alliée. Cela pourrait paraître impossible, je le comprends, si l'on n'a pas toutes les informations sur le plan biblique et spirituel. Lorsque j'explique ce fait, la plupart des gens sont dans un grand étonnement. Ils se disent : « *Comment mon âme peut-elle devenir mon alliée si elle reste faible toute ma vie ?* ».

Si vous n'êtes pas familier avec les trois entités de votre personne qui sont votre esprit, votre âme et votre corps, alors lisez mon étude nommée : « esprit, âme, et corps ». Le fait de faire de mon âme une alliée se résout assez facilement lorsque l'on a la bonne méthode.

Imaginez que votre âme est un seau percé. Essayez de visualiser un seau en plastique avec 2 ou 3 trous dans le fond.
Vous allez remplir le seau avec de l'eau, et bien sûr vous allez aussitôt constater 2 ou 3 fuites d'eau dans le fond de votre seau. Comme je le disais précédemment, notre âme est faible est restera faible tout au long de notre vie, c'est un fait que l'on ne peut pas changer. Dans notre exemple imagé, notre seau aura toujours ces fuites, il sera impossible de les réparer, l'eau va toujours

s'écouler. Le seul moyen de conserver l'eau dans ce seau, ou le seul moyen de conserver ce seau plein d'eau sera de le remplir constamment. Dans ce cas il restera plein d'eau.

Il en va exactement de même avec notre âme, elle est comme un seau percé. C'est là que le fait d'utiliser les images créées par mon esprit pour en saturer mon âme va énormément changer les choses. En plus de tout le renouvellement que je vais pouvoir effectuer dans mon âme à partir de mon esprit, le fait d'utiliser des images qui proviennent de mon esprit va annuler d'autres images contraires, à qui ma chair essayerait de donner crédit.
Plus je vais méditer sur ces images positives qui sont en adéquation avec ma prière, moins les images contraires qui essayent de subsister dans mon âme pourront rester en vie.
Ce processus est très similaire dans la pratique à celui que je viens de décrire pour créer ce cercle vertueux.
Lorsque vous prierez, et la prochaine fois que vous essayerez de mettre tout cela en pratique, lorsque vous laisserez ces images activer encore plus votre foi, laissez également ces images aller jusque dans votre raisonnement, jusque dans vos pensées humaines. Ainsi le processus de renouvellement de votre âme en sera renforcé.

Avec de la pratique et de la persévérance, lorsque mon âme sera régulièrement renouvelée, elle va commencer elle aussi à vouloir exprimer de la foi provenant de mon esprit. Mon seau reste certes percé mais il est également plein d'eau en permanence. De ce fait mon âme étant saturée de la pensée biblique, elle va réagir également bibliquement. Mon âme n'est à ce moment plus un boulet que je dois traîner avec moi en permanence, mais une alliée qui est faible mais qui veut bien faire, dans la plupart des cas.

Il est maintenant facile de comprendre qu'en arrivant à ce stade de maturité, il sera bien plus facile d'activer ma foi dans des situations humainement difficiles. Si par exemple je suis malade dans mon corps, c'est mon âme et mon esprit qui seront alliés contre les symptômes de mon corps, et non mon esprit seul qui exprimera ma foi.
De la même manière si je prie pour une personne et qu'il arrive que je m'aperçoive que certaines circonstances sont maintenant contraires à l'accomplissement de ma prière, mon âme ne va pas paniquer, mais sera mon alliée, elle ira dans le même sens que mon esprit. Dans ce cas mon âme n'est pas génératrice de foi, mais elle n'ira pas à l'encontre de ma foi dans mon esprit.

Dans la pratique de ce dernier exemple si je prie pour l'un de mes proches, peut-être qu'en temps normal j'aurais eu tendance à jeter l'éponge devant une circonstance défavorable. Mais dans ce cas, même si j'assiste à une circonstance contraire à ma prière, je resterais dans le calme et la paix. Cette circonstance ne va aucunement arriver à changer ma manière de penser. Aussitôt je serais en mesure de voir cette personne dans mes pensées exactement comme elle sera à l'accomplissement de ma prière. Je vais la visualiser dans le sens de ce pourquoi j'ai prié. Rien ne me fera vaciller, rien ne pourra faire reculer ma foi à ce sujet, aucune image négative ne pourra subsister bien longtemps dans ma pensée, car l'imagination de mon esprit qui aura saturé mon âme est de mon côté.

CHAPITRE 8

FOI versus DOUTE

On peut maintenant commencer à s'apercevoir que la foi est un état puissant. C'est une manière de penser qui, si elle est bien utilisée, peut donner des résultats sans limite. La foi est cette manière de penser qui va me donner un tout autre style de vie. Elle va changer mes priorités, mes manières de voir les choses, de voir les gens autour de moi, de voir Dieu. La foi va me donner une confiance en moi, une considération de ma personne en rapport avec ce que Dieu dit de moi. La foi ne me rend pas timide, au contraire, elle me donne une assurance vis-à-vis de moi-même et vis-à-vis des autres, parce que j'en connais toute la puissance.

Il faut donc bien savoir utiliser notre foi, car la foi a un ennemi qui est le doute.
Dans notre collège biblique, j'explique à nos étudiants que la foi et le doute s'opposent comme deux aimants inversés.
Beaucoup d'entre nous ont eu l'occasion d'utiliser deux aimants étant enfants. Je me souviens avoir un jour trouvé deux dynamos de bicyclette. Les plus jeunes ne sauront peut être pas de quoi je parle, mais les dynamos à notre époque fournissaient de l'électricité en tournant contre une roue, pour que les phares des bicyclettes puissent fonctionner. En démontant ces dynamos j'avais pu récupérer deux aimants avec lesquels je m'amusais. Il ne fallait pas très

longtemps pour s'apercevoir que les aimants pouvaient s'attirer ou se repousser. Si on les tournait dans un sens ils s'attiraient, et si on les tournait dans l'autre sens ils se repoussaient.
La foi et le doute sont comme deux aimants qui se repoussent. L'un fait reculer l'autre, et vice versa.

Lorsque l'on y pense un peu plus profondément cela tombe sous le sens. La foi est alimentée par une assurance, une conviction qu'aucun de mes 5 sens ne peut percevoir.
Dans la plupart des cas, le doute lui, est alimenté par un refus de tout ce qui ne peut pas être confirmé par l'un de mes 5 sens. Il y a bien sûr également des cas où le doute pourra se manifester parce que l'on n'arrive pas à croire quelque chose de spirituel. Mais même dans ce cas, ce que le doute veut, c'est bien souvent une confirmation de l'un de mes 5 sens.

On s'aperçoit donc que le doute et la foi sont deux manières de penser totalement opposées. Ce qui rend parfois les choses un peu ardues, c'est que le doute et la foi pourront parfois se trouver tous les deux à petites doses dans une même pensée.

Jacques 1:6-8 *…car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.*

Nous savions que la foi est la condition afin de recevoir tout ce que Dieu nous donne. Nous savons maintenant avec cette parole de Jacques, que le doute ne permet pas de recevoir quoi que ce soit de la part de Dieu.
Dans ce passage de l'épître de Jacques, le mot original traduit par « doute » est le mot DIAKRINO. Ce mot donne entre autres choses la notion de : « *distinguer par la vue, hésiter, contester* ».

Je dis souvent qu'un tout petit peu de foi suffit pour obtenir de grands miracles, mais également qu'un tout petit peu de doute suffit également pour annuler des miracles. Nous reviendrons sur ce point un peu plus tard.

Le doute est sournois, c'est pourquoi la plupart des gens qui l'expriment dans la prière ne s'en aperçoivent pas dans la majeure partie du temps. Outre le fait que peu de chrétiens ont une vue réaliste sur leurs points d'améliorations. Il y a

également le fait que ces mêmes personnes n'arrivent généralement pas à déceler lorsque le doute s'immisce dans une de leurs pensées.

J'ai dû apprendre à déceler le doute dans mes pensées, car à un moment donné de ma vie chrétienne j'étais sûr que je croyais avec foi. Mais pourtant je voyais très peu de mes prières voir le jour.
Avec les années, je me suis aperçu que bien souvent le problème se trouve dans le fait que l'on pense croire, mais qu'en réalité on ne croit pas. Sans le savoir ou sans me l'avouer, j'avais remarqué dans ma propre vie que j'avais posé moi-même un standard de croyance, un niveau de croyance en quelques sortes. Puis avec les années, et en parlant autour de moi, je me suis aperçu que je n'étais pas le seul dans ce cas.

On pense que l'on croit, mais en réalité on ne croit pas vraiment !

Le temps qui passe est aussi un élément déterminant dans le fait de croire. Là encore une grande majorité de chrétiens pensent que croire veut dire que nous devons être sûr d'un sujet pendant quelques minutes seulement, et le tour est joué.
Que ce soit le doute ou la foi, l'un comme l'autre devra aller jusqu'à son accomplissement pour triompher.
En d'autres mots ce que j'essaye de dire c'est que si je crois, je dois croire jusqu'au bout si je souhaite voir ma prière exaucée. De la même manière si je doute, c'est uniquement si je continue à douter jusqu'au bout que ma prière sera annulée. Ceci pour dire que tant que je ne suis pas arrivé au terme de l'accomplissement de ma prière, j'ai toujours la possibilité de changer et de croire en inversant les choses au niveau de la foi et du doute.

Je pense pouvoir dire que le fait de croire est le domaine le plus mal compris dans le corps de Christ. Beaucoup de gens croient jusqu'à ce qu'une circonstance arrive et leur démontre le contraire. Mais croire lorsque tout va bien et que toutes les circonstances sont favorables cela est facile, n'importe qui peut le faire, il n'y a presque pas besoin de foi pour cela, car c'est simplement du bon sens. Mais croire lorsque les circonstances sont défavorables, cela requiert de la foi. C'est à ce moment que la foi est nécessaire.
Souvent les gens n'ont pas de mal à croire que Dieu peut exaucer leurs prières, ce n'est pas là où ils ont des problèmes. Mais lorsque l'on demande à ces mêmes personnes : « *Pensez-vous que Dieu va le faire maintenant ?* », c'est une toute autre réaction de leur part.

Il est important de bien être conscient que c'est uniquement lorsque je serai dans une situation donnée que je pourrai être en mesure de savoir si je suis capable de croire ou pas. En d'autres mots il est très facile d'écouter un enseignement ou de lire une étude comme celle-ci et de se dire que l'on sera capable de croire. Je me suis aperçu avec le temps et l'expérience, qu'il y a un monde entre le fait d'écouter un enseignement et le fait de le mettre en pratique. C'est pourquoi ce n'est que lorsque je serai confronté à une situation donnée en rapport avec un enseignement que j'ai lu ou écouté, et que je la surmonte avec succès en mettant en pratique un enseignement, que je pourrai dire : « *Oui j'ai compris, oui j'ai bien intégré cela* ».

Il est intéressant de voir que dans la Bible le doute est bien souvent opposé à la foi.

Marc 11:23 *Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.*

C'est un passage très populaire chez les chrétiens qui est très souvent cité.

Une autre version donne un peu plus de détails :

Marc 11:23 (PVV) *Je vous assure que si quelqu'un dit à cette colline : Soulève-toi de là et jette-toi dans la mer,* ***s'il n'a aucun doute dans son cœur, mais que, sans la moindre hésitation,*** *il croit que ce qu'il dit se produira, il verra la chose s'accomplir.*

Ceci nous montre comme nous le disions un peu plus haut que le doute et la foi sont opposés.

Il y a certaines situations où parfois des chrétiens ne comprennent pas ce qui se passe. Ils prient pour un sujet quelconque, ils ont la nette sensation d'exprimer leur foi, mais ils ne voient rien se passer.
Dans ce cas le doute et la foi s'opposent formant une force égale de part et d'autre, empêchant tout mouvement d'un côté comme de l'autre. Lorsque l'on est dans un apprentissage de la foi, il est rare de pouvoir activer toute notre foi. Et même avec les années d'expérience, bien peu de chrétiens arrivent à toujours activer toute leur foi dans toutes les situations. Il peut arriver parfois que l'on en

arrive à activer de notre foi, mais qu'en même temps, et pour des raisons diverses, on en arrive également à exprimer du doute. Ce genre de situation pourra être un peu déroutant si l'on n'a pas la bonne connaissance à ce sujet.
Si donc j'ai la nette assurance d'avoir activé un peu de ma foi et que je ne vois rien arriver, il est fort possible que j'ai également exprimé du doute dans l'une de mes prières.
Dans ce cas il sera bon d'examiner ma pensée. Je vais devoir essayer d'analyser ma manière de penser à ce sujet.
Si par exemple je souhaite prier pour avoir un travail, je vais prendre du temps afin de prier à ce sujet. Dans ma pensée je crois que Dieu veut que j'aie un travail car j'en ai besoin pour vivre. Je sais également que Dieu est tout puissant et qu'Il n'hésitera pas à créer une circonstance par Son Esprit afin que je puisse être en contact avec mon futur employeur. On pourrait dire au premier abord que c'est une prière de foi, il est évident dans ce cas que j'ai réussi à activer un certain volume de foi qui se trouve déjà en moi. Mais si en même temps que j'ai prié, je pense à la conjoncture économique actuelle de mon pays, si je pense que malgré que Dieu veuille m'aider à trouver cet emploi, il y a très peu d'emplois disponibles dans ma région. Si je prends pour acquis que beaucoup d'autres personnes sont aussi en recherche d'emploi et que mes chances d'être embauché sont presque inexistantes, alors cela s'appelle du doute.
Je suis dans une situation où j'exprime de la foi et du doute en même temps.

Lorsque l'on y repense, c'est un cas de figure qui n'est pas si rare que cela chez une majorité de chrétiens. Beaucoup sont partagés dans leurs pensées, ils croient mais ils doutent également. Ils ont une assurance dans un domaine de leur prière, mais ils ont également du doute dans un autre domaine de cette même prière.
Dans ce cas, la foi et le doute s'opposent à force égale bloquant ainsi toute progression en direction de la foi.
Deux forces de même puissance s'affrontent dans une direction opposée, ce qui annule tout déplacement, c'est pourquoi dans ce cas la foi ne peut pas l'emporter sur le doute, et les choses restent dans l'état où elles sont et ma prière ne s'accomplit pas.
Malheureusement beaucoup de chrétiens mal enseignés qui sont dans un cas similaire vont mettre la faute sur Dieu disant qu'Il ne veut pas exaucer leurs prières. Ils prennent pour preuve le fait qu'ils ont la nette sensation d'avoir activé de leur foi, ce qui est vrai, mais ils occultent qu'ils ont aussi activé du doute.
De ce fait on peut noter tout un tas de théories plus farfelues les unes que les autres voir le jour :

- Dieu ne veut pas m'exaucer
- Ce n'est pas le temps de Dieu
- J'ai dû commettre un péché trop important
- Dieu veut m'enseigner en me laissant ainsi
- C'est une épreuve que Dieu m'envoie
- Le diable est sur mon dos

On pourrait encore allonger cette liste, mais ce sont les principaux arguments qui sont évoqués la plupart du temps faussement, alors que le problème vient de moi.

N'hésitez pas à analyser votre manière de penser lorsque vous devez activer votre foi. Scrutez votre mémoire, vérifiez si vous n'êtes pas influencé par des circonstances humaines qui sont contraires à ce que Dieu dit. Vérifiez qu'il n'y a pas de « Mais » dans votre manière de penser.
Je dis souvent aux gens qui sont dans un cas similaire et qui me posent la question : « *Ecoutez-vous parler* ». Nos paroles sont dans ce cas un parfait baromètre. Surveillez les mots que vous employez, les intonations de vos phrases, elles sont le reflet de ce que vous pensez, et ce que vous pensez détermine l'activation de votre foi. Bien sûr ce n'est pas en changeant votre manière de parler que les choses vont changer, mais c'est en changeant votre manière de penser pour activer plus de votre foi.

Proverbes 18:21 *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; Quiconque l'aime en mangera les fruits.*

Nous avons toujours le choix d'exprimer de la foi ou du doute, la vie ou la mort, la joie ou la peine…
Prenez l'habitude de vérifier si vos attitudes et vos paroles sont des attitudes ou des paroles de foi ou de doute, de vie ou de mort.
Il est important de comprendre également que ce pouvoir de décision est strictement personnel, Dieu n'y intervient pas. Nous avons le choix de nos décisions et réactions. Il en est de ma responsabilité de générer de la foi ou de générer du doute. Il en est également de ma responsabilité d'activer ma foi et de chasser le doute.

CHAPITRE 9

MES CHOIX DE VIE AFFECTENT MA FOI

On pourrait se poser la question de savoir comment chasser le doute efficacement lorsque l'on constate que l'on est en proie à de telles pensées.

La vie chrétienne est une vie de chaque instant, on n'active pas notre vie chrétienne à certains moments de la journée et pas à d'autres. On ne met pas non plus notre vie chrétienne sur « off » à certains moments et dans certaines situations de notre vie de tous les jours.

Lorsque l'on choisit de vouloir activer sa foi avec succès dans tous les domaines de notre vie, alors il est important de prendre conscience que tout ce que je fais, partout où je vais, tout ce que j'entends, les personnes que je fréquente, tout ce que je regarde, la manière dont je vais utiliser mon temps, auront une influence positive ou négative sur le fait de pourvoir activer ma foi dans toutes les circonstances de ma vie.

Autrement dit, si je souhaite avoir de bons résultats avec ma foi, je vais devoir faire des choix.

Souvent je vois des gens enseigner sur ce sujet disant que la vie chrétienne est une vie de renoncement dans le sens d'une certaine frustration. Il y a plusieurs manières de renoncer à quelque chose. Je dirai qu'il y en a deux principales :

- Renoncer à contrecœur, sans avoir compris que l'on fait bien ou que c'est une bonne chose pour soi.

- Renoncer avec joie, parce que notre maturité nous dit que c'est une bonne chose pour nous.

L'apôtre Paul nous renseigne sur la conduite à tenir sur ce sujet en disant ceci :

Romains 14:23 *…Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.*

Dans le tri que je vais faire au niveau des différents domaines de ma vie, tout doit être une conviction de ma part. Toutes les décisions que je vais prendre doivent être le produit d'une conviction de ma part.
L'erreur qui est souvent faite est de dresser une liste de différents domaines de la vie en général, et d'en faire une règle applicable à tous les chrétiens. Dans ce cas on ne fait que créer des lois inutiles et l'on se remet sous un règlement universel, qui ne tient absolument pas compte de la personnalité de chacun.
Bien sûr qu'il y a des domaines à bannir qui sont nocifs pour tout le monde, comme par exemple la convoitise, l'envie, le vol, la pornographie, le mensonge, la manipulation, etc… Mais souvent on entend certaines personnes qui vont faire de leur expérience personnelle une règle pour tout le monde.
Par exemple j'ai déjà entendu un pasteur qui enseignait qu'un chrétien ne devait pas aller voir un film au cinéma, j'en ai entendu d'autres dire qu'un chrétien ne devait pas danser dans une fête familiale. Simplement parce que ces personnes avaient décidé de bannir ces choses de leurs vies, alors ils l'imposaient aux autres. De ce fait, on oblige les gens à agir parfois de manière frustrée, et finalement on ne fait que les pousser à pécher, car ils vont faire les choses sans convictions (***Romains 14:23***).

J'ai parfois vu des personnes choquées devant certains conseils que je donnais à des gens qui me demandaient mon avis. Un jour j'étais avec un ami chrétien et je parlais avec une autre personne chrétienne elle aussi, qui me demandait ce que je pensais du fait qu'elle fumait. Cette personne me demandait mon avis sur la manière d'arrêter de fumer. Elle me disait que d'un côté elle voulait arrêter, mais que d'un autre côté elle n'y arrivait pas. Elle avait déjà essayé à maintes reprises d'arrêter mais sans succès. Et à chaque fois c'était un échec supplémentaire. Elle me disait : « *Quel est votre conseil à ce sujet* ? ». Je Lui ai répondu : « *Continuez de fumer !* ».
Je me souviens de mon ami à côté de moi qui avait un air très étonné, c'est le moins que l'on puisse dire. Mais il n'a pas osé intervenir.

Puis je lui ai dit que tant que l'on n'a pas vraiment compris que fumer est mauvais pour le corps, tant que l'on n'a pas compris que Dieu nous a créés et que nous avons la responsabilité de préserver notre corps au mieux possible, ce n'est que peine perdu d'essayer d'arrêter de fumer.
Alors oui bien sûr certaines personnes qui ne sont pas nées de nouveau arrivent bien à stopper le tabac, sans être chrétien. Oui c'est tout à fait vrai, mais tout le monde n'est pas naturellement animé d'une discipline personnelle.
J'ai donc continué en disant à cette personne de continuer de fumer, mais qu'il y avait une chose à faire très importante.
« *Vous devez vous concentrer sur le fait d'approfondir votre relation avec Dieu, vous devez à partir de maintenant vous focaliser non plus sur le fait d'arrêter de fumer, mais sur le fait de connaître Dieu. Vous devez savoir ce qu'Il pense de vous, vous devez savoir de quelle manière Il vous aime, vous devez laisser Son amour vous inonder* ».
J'ai continué en disant qu'alors, lorsqu'elle comprendra l'amour inconditionnelle de Dieu pour elle. Lorsqu'elle aura compris à quel point elle est importante et qu'elle a une immense valeur, non pas seulement aux yeux de Dieu, mais une réelle valeur inestimable, alors l'envie de fumer partira comme elle est arrivée pour disparaître à jamais.

C'est ainsi que l'on avance dans notre vie, c'est ainsi que l'on fait le tri dans nos choix de vies, et que l'on fait les choses par conviction et non en obtempérant.

Lorsque nous habitions en France, je me souviens d'un soir où nous étions avec Christine ma femme. À cette époque nous avions l'habitude de regarder certains programmes télévisés. Un soir je lui ai dit : « *Tu vois ce soir on est en train de regarder la télévision, mais je suis sûr qu'un jour on ne passera plus nos soirées à regarder la télévision. On regardera des enseignements bibliques ou bien on parlera ensemble pour s'édifier* ».
Aujourd'hui quelques années plus tard, nous n'avons plus de télévision, et nous passons nos soirées à jouer, parler ensemble, écouter des enseignements, parler de nos vies respectives sur un plan spirituel, ou parfois à regarder un film que nous avons choisi.
Que ce serait-il passé si lorsque j'ai parlé à ma femme la première fois à propos de nos soirées, et que je dise : « *Ok maintenant on va se débarrasser de notre télévision, à partir de demain soir plus de télévision* ! ». Je pense que si j'avais réagi de la sorte, ma tentative de supprimer la télévision aurait eu bien du mal à

passer auprès de ma femme, de mes enfants, et de moi-même également, parce que nous n'étions tout simplement pas prêts.
Mais nous avons laissé le Saint Esprit nous aider à grandir, à évoluer, à comprendre les priorités importantes de nos vies, et un jour nous avons supprimé la télévision de notre maison par conviction, avec joie, sans frustration, sans regret.

Pour faire suite à cet exemple, il y a quelques temps, nous avons bénéficié d'un accès gratuit à certains films sur internet. Il nous arrive parfois de regarder un film comme je le disais, mais nous avons une règle, qui est : *pas de sang, pas de scènes dénudées, pas de grossièretés et pas de violence*. Certains se diront qu'avec de telles règles, il devient difficile de trouver un film de nos jours, ce qui est tout à fait vrai malheureusement. Mais ce sont des règles que nous avons fixées car nous avons compris que ce que nous regardons, ce que nous entendons pourra avec le temps modifier notre manière de penser dans un sens ou dans un autre.

Comme je le dis souvent aux gens, il faut savoir ce que l'on veut dans la vie, il faut que nous sachions où nous souhaitons en arriver, quel but nous nous fixons. Je prends souvent cet exemple d'un sportif, car Paul l'a également pris pour parler aux Philippiens. Un sportif va se fixer un but. Pour cela il devra faire des choix de vie, il devra faire des choix alimentaires. Mais lorsqu'il s'agit d'un vrai sportif de haut niveau, il fait ces choix avec plaisir, il n'est pas dans la frustration. Pourquoi ?
Tout simplement parce que le sport qu'il (elle) pratique est plus important que ces choix de vies. Il a choisi de placer le sport qu'il pratique bien plus haut que certains domaines de sa vie courante. De ce fait il avance et il arrive à son but.
Nous avons donc des choix de vies à faire, et sans ces choix, il sera impossible d'arriver à certains niveaux spirituels, il sera impossible de pouvoir activer suffisamment notre foi. Je vois trop souvent des chrétiens qui refusent de faire ces choix de vies parce que leur chair les domine encore. Mais bien souvent ce sont les premiers à demander que l'on prie pour eux parce qu'ils ne sont pas capables d'activer suffisamment leur foi. Bien sûr je ne parle pas de gens nouvellement passés par la nouvelle naissance, mais de personnes parfois chrétiennes depuis de nombreuses années. Ce n'est pas de cette manière que Jésus a prévu de construire Son Église.

Ce qu'il faut retenir de cela, c'est que nous devons comprendre en premier lieu pour agir ensuite. Il faut se focaliser sur sa relation avec Dieu, étudier de bons

enseignements, entrer dans la joie de prier régulièrement. Si vous n'avez pas envie d'étudier c'est que vous n'avez pas compris ce que propose l'Évangile. Si vous n'avez pas envie de prier c'est que vous n'avez pas compris qui est Dieu.
Jésus est venu apporter la solution universelle à tous les problèmes de l'humanité. Si je refuse de grandir dans ce domaine c'est que j'ai besoin de revoir ce que propose l'Évangile.
Il ne sert à rien d'essayer de changer, ni d'essayer d'adopter une attitude dite « chrétienne », si je n'ai pas reçu la révélation de : Qui est Dieu.
Cette révélation est disponible pour tout le monde. Le mot révélation a aujourd'hui une connotation un peu exclusive. On a l'impression qu'une révélation n'est donnée qu'à une élite, qu'à une catégorie de personnes méritantes. Mais Dieu veut donner cette révélation de Sa personne à tous ceux qui la désirent ardemment. Ne vous privez pas de la Lui demander, Il se fera un plaisir de vous la donner dans la prière.

Comme nous l'avons déjà dit, la foi est une confiance. Plus je vais organiser ma vie par des choix judicieux afin que mon âme soit régulièrement renouvelée par mon esprit, plus je serai enclin à grandir dans la connaissance de Dieu. Plus je vais connaître Dieu d'une manière intime, plus je vais avoir confiance en Lui. Et plus je vais avoir confiance en Dieu, plus ma foi va s'activer facilement.

Dieu nous a donné toute la foi dont nous avons besoin, mais c'est à nous que revient la responsabilité d'organiser notre vie afin que notre foi puisse s'activer le plus facilement possible. En d'autres mots, nous devons arriver à gérer nos pensées, et lorsque nous comprenons que beaucoup d'éléments extérieurs peuvent influer sur notre manière de penser, alors nous organisons notre vie en fonction de cela. Ceci représente un des socles sur lequel ma foi va pouvoir s'appuyer.

CHAPITRE 10

MA FOI EN ACTION

Ma foi doit se voir !

Il ne suffit pas de dire j'ai la foi pour avoir la foi. Ma foi doit pouvoir se constater. Dans bien des passages de la Bible nous pouvons constater la foi de certaines personnes. Nous allons en voir quelques-uns.

Marc 2:5 *Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.*

C'est un passage bien connu où l'on voit un homme paralytique porté par 4 de ses amis vers Jésus. Ne pouvant pas entrer dans la maison où se trouvait Jésus, les 4 hommes décident de monter ce paralytique sur le toit de la maison. Imaginez 4 hommes essayant de monter une personne paralysée sur une espèce de civière sur le toit d'une maison. La Bible nous relate que la maison était bondée, on ne pouvait y accéder par aucune des portes ou des fenêtres, c'est pourquoi le toit restait la seule solution.

Il a sûrement fallu prendre plusieurs cordes. Il y a également de fortes chances que ces 4 hommes n'avaient pas apporté de cordes avec eux, n'ayant pas prévu de passer par le toit de la maison. Il a donc fallu aller chercher des cordes. Puis l'ascension a dû être périlleuse, car le lit ou le brancard devait rester horizontal afin que le paralytique ne tombe pas. La même chose devait s'appliquer lorsque les 4 amis ont descendu le lit par le toit, le lit devait rester bien horizontal afin que le paralytique ne tombe pas non plus.
Si nous nous attardons un peu sur ces détails, c'est afin de montrer que ces personnes ont dû faire preuve de ténacité. Mais dans ce cas il s'agissait d'accéder à la guérison pour leur ami. Ces 4 hommes ne devaient pas seulement déplacer leur ami d'un endroit à un autre, mais leur but était d'amener leur ami paralysé jusqu'à Jésus afin qu'il soit guéri.
Pensez-vous que ces 4 hommes se seraient donnés tant de mal s'ils n'étaient pas sûrs que Jésus allait guérir leur ami ?
S'ils ont fait tous ces efforts c'est parce que leur foi les a poussés à cela, ils croyaient fermement que Jésus allait guérir leur ami. Leur foi a pris vie devant tout le monde. Leur foi a généré des actes.
Il en va de même pour nous aujourd'hui, notre foi ne doit pas seulement s'activer dans notre pensée, elle doit également s'activer dans nos actes et nos paroles. Ma pensée est la source de ma foi qui va ensuite s'exprimer dans mes paroles, mes attitudes et mes gestes. Là encore mes paroles, mon attitude face à une certaine circonstance, mes gestes, seront un parfait baromètre afin de voir si ma foi est bien active au niveau de ma pensée.

2 Corinthiens 13:5 *Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes.*

Paul donnait ce précieux conseil aux chrétiens de Corinthe. S'examiner requiert de scruter soigneusement les choses. On ne parle pas ici de survoler les choses, mais de regarder en profondeur. S'éprouver demande de tester, de mettre à l'épreuve dans le sens de voir la résistance dans le sens de solidité, de voir le degré de présence de sa foi. Remarquons que Paul ne dit pas que c'est quelque chose que nous devons demander à Dieu, ce n'est pas une prière que nous devons faire et demander à Dieu de nous révéler si nous sommes dans la foi. Ce n'est pas non plus les autres qui doivent nous dire si nous sommes dans la foi. Ce n'est pas à un frère ou une sœur de me dire si ma foi est active ou pas, non, c'est une tâche qui nous incombe personnellement. C'est à nous de nous examiner, de nous écouter parler, de nous observer agir, de remarquer de quelle manière nous réagissons devant telle ou telle situation. Nous devons être

objectif avec nous-mêmes. Ainsi nous pourrons avoir une vue véritable et surtout savoir si nous avons besoin par exemple d'activer plus de notre foi dans une situation donnée.

Actes 6:5 *Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Etienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint...*

Etienne avait une réputation d'être plein de foi. Pensez-vous que cette réputation lui soit arrivé comme ça, simplement parce qu'il passait beaucoup de temps à prier, ou parce qu'il avait une relation profonde avec Dieu ? Bien évidemment que ces choses étaient la source de cette réputation, mais ce n'est pas à cause de cela que les gens ont pu remarquer qu'il était plein de foi. Etienne parlait d'une certaine manière, il agissait d'une certaine manière, et il avait certaines attitudes bien précises qui montraient qu'il était plein de foi.

Je ne peux pas dire que j'ai la foi, ou que ma foi est activée, si aucun fruit ne se manifeste à ce sujet. Je ne peux pas dire que ma manière de penser est suscitée par ma foi si personne ne s'en aperçoit en me voyant vivre.
Si par exemple je dis que je suis dans la joie, cette joie doit se voir. Imaginez l'un de vos amis qui vous dit : « *Aujourd'hui je suis dans la joie, je suis vraiment joyeux !* ». Si ensuite vous voyez cette même personne la tête courbée, l'air abattu, ou bien tout simplement être sans sourire, vous allez lui dire : « *Mais je croyais que tu étais plein de joie aujourd'hui ? Je pense que tu dois te tromper car il ne me semble pas du tout que tu sois plein de joie* ».
Pourquoi aurez-vous une telle attitude et de telles paroles ?
Simplement parce que vous savez que la joie se voit, vous savez que l'on ne peut pas dire que l'on est joyeux sans en manifester les fruits. Eh bien c'est exactement la même chose avec la foi, elle doit se voir comme la joie, comme la peine, et beaucoup d'autres attitudes.
Vous ne croiriez pas l'un de vos amis s'il vous disait qu'il est dans une grande peine, si vous le voyiez sauter de joie et rire aux éclats. Quelque chose ne collerait pas quelque part.
Il en va de même pour la foi. C'est pourquoi Jacques dit ceci :

Jacques 2:26 *Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.*

Même si ce passage parle du fait de notre nouvelle naissance dans le sens de la foi (le style de vie, que nous aborderons un peu plus bas), nous pouvons néanmoins l'utiliser également comme un exemple de notre foi en général.

Jacques prend un exemple très fort. Il compare la foi et son fruit extérieur au corps et à l'âme. Il n'y a donc aucune exception, de la même manière qu'un corps sans âme ne peut subsister, une foi activée sans en démontrer les fruits tangibles ne peut pas exister non plus. Il n'y a donc aucune exception, et c'est une très bonne chose.
Pourquoi ?
Simplement parce que je vais avoir un outil infaillible afin de m'assurer que ma foi soit activée ou pas. Les expressions extérieures que je vais donner, que je vais montrer seront le parfait baromètre de ma foi activée. Je ne vais pas avoir besoin de chercher dans plusieurs endroits, le simple fait de m'observer moi-même dans mes attitudes et mes paroles, vont me révéler si ma foi est activée par rapport à un sujet précis ou pas.

Comment discerner une attitude de foi ?
Quels devraient être les signes qui montrent que ma foi est activée ?

Bien des chrétiens ne sont pas au fait sur ce point malheureusement. Souvent par un manque d'enseignement, mais également parce qu'ils n'ont pas eu dans leur entourage un frère ou une sœur qui a pu leur montrer ce qu'est une attitude de foi.
Souvent les chrétiens qui ont du mal à activer leur foi peuvent avoir une démarche un peu extrême à ce sujet. J'ai souvent vu des gens être dans une insouciance pensant qu'ils étaient dans une attitude de foi. Il peut arriver que certains chrétiens puissent être dans une attitude de foi alors qu'ils sont simplement dans une attitude d'insouciance.
La différence va se trouver au niveau de la source de mes attitudes d'une part, et dans le fait d'avoir réalisé la situation dans laquelle je me trouve, ou la situation pour laquelle je dois prier d'autre part.

Avoir bien compris l'ampleur de la situation est un fait important. Être conscient des risques si je prie pour une maladie, par exemple, ou de toutes autres conséquences si je prie dans un autre domaine, est essentiel. Il arrive que certaines personnes fassent un peu comme « l'autruche ». Elles prient sans avoir manifesté de foi, et s'efforcent d'oublier bien vite leur sujet de prière. Bien sûr cela ne sera pas possible dans tous les cas mais par exemple dans le cas où il y a

une échéance, dans le cas d'un problème financier, dans le cas d'une maladie sans douleur ou sans symptômes évidents. Dans ce cas l'insouciance peut apparaître comme une paix, mais elle ne l'est pas. On doit être capable de parler du sujet de notre prière non pas à vue humaine mais à vue spirituelle.
Une attitude de foi va me pousser à parler de mon sujet de prière parfois, cette même attitude va également générer une paix surnaturelle alors que les circonstances ne s'y prêtent pas vraiment.
L'insouciance va me faire oublier le sujet de ma prière, afin qu'il ne me perturbe pas. Mais la foi va me permettre d'en parler avec équilibre, mesurant toutes les conséquences tout en conservant une paix surnaturelle.
L'insouciance est un fruit de mon âme tandis que l'œuvre de la foi est un fruit de mon esprit. En apparence les deux peuvent paraître très similaires, mais ils sont très différents.
Lorsque je suis dans une attitude de foi, je suis pleinement conscient de tous les risques, de toutes les conséquences qui peuvent arriver d'un point de vue naturel, d'un point de vue humain, mais je reste dans la paix et l'espérance. L'espérance au sens biblique étant une assurance, un fruit de la foi et non un simple souhait comme beaucoup le pensent.

Il y a quelques temps l'un de mes amis, pasteur, est rentré chez lui, et il se trouvait vraiment fatigué. Les choses en sont arrivées à un tel point qu'il a décidé de se rendre aux urgences de l'hôpital. Là il a vu un médecin, il a eu différents tests effectués sur son corps. Quelques temps plus tard, le verdict tombe, on lui annonce qu'il a un cancer à un stade déjà très avancé, et qu'il lui reste environ trois mois de vie devant lui.
Quel choc !
Dans ce genre de situation on s'aperçoit qu'un revirement de priorités s'opère bien souvent.
Mon ami est depuis très longtemps dans une dimension de guérison, il connaît la grâce de Dieu, il sait et pratique ce que Dieu a mis à notre disposition.
Ne le voyant pas pendant plusieurs semaines, j'allais demander à son épouse pourquoi je ne les voyais plus tous les deux ensembles. Un jour où je m'étais dit que j'irais la voir, je l'ai vu arriver dans l'église locale que nous fréquentions ensemble. Il avait perdu environ 15 à 20 kg, il n'avait presque plus de cheveux. Visuellement il était méconnaissable.
Je suis donc allé le voir et c'est là qu'il m'a appris son problème. Il avait choisi de faire un traitement de chimiothérapie en même temps que le fait de prier avec autorité pour chasser cette maladie.

Ce qui m'a frappé c'est que son attitude était strictement la même que lorsque je l'avais quitté un peu plus d'un mois auparavant. Toujours aussi joyeux, absolument pas abattu, ni à se plaindre, mais très combatif spirituellement comme à son habitude lorsque nous parlions ensemble. Son attitude de foi, les œuvres de sa foi allaient à un tel point que lorsqu'il m'a appris sa maladie, il refusait d'en prononcer le nom, car il disait : « *Cette chose ne fait pas partie de moi, il est hors de question que j'en parle comme si elle faisait partie de ma vie et de ma personne, ou de mon corps* ». Il me disait qu'avec la première séance de chimiothérapie, son système immunitaire était à son minimum.
Il n'a pas demandé que toute l'église prie pour lui, il n'a pas demandé que plusieurs chrétiens s'unissent dans la prière pour lui. Pourtant d'un point de vue humain il lui restait 3 mois de vie. Mais il a considéré avec son épouse que la puissance qui était en lui était la même que celle qui a ressuscité Christ de la mort, et qu'il avait largement de quoi se débarrasser de cette maladie qui était temporairement en lui. J'aime cette église locale où nous nous rendions car on n'impressionnait personne si on disait par exemple : « *Hier je suis allé me balader, et dans la rue j'ai prié pour trois personnes et elles ont été guéries* ». Ou bien : « *J'ai pris un taxi et j'ai pu parler au chauffeur et il est passé par la nouvelle naissance* ».
15 jours plus tard je revois mon ami, il avait repris les deux tiers de son poids, il me disait que malgré le traitement de chimiothérapie qui est censé mettre un système immunitaire à plat, son système immunitaire était remonté à 95% de la normale.
Lorsque je l'ai vu, je lui ai demandé comment il allait. Il me répond : « *Je vais parfaitement bien parce que j'ai un Dieu parfait !* ». Il était pourtant toujours en traitement et ce cancer n'avait pas encore totalement disparu.
Dans notre discussion il me disait : « *Le mois prochain je suis invité pour aller prêcher sur la guérison dans une église, et tu sais quoi ? Eh bien je vais me faire un plaisir d'y aller !* ».
Il est allé prêcher sur la guérison ayant sur lui les symptômes évidents d'un traitement de chimiothérapie, mais cela ne l'a absolument pas dérangé car c'était pour lui une occasion supplémentaire de montrer la puissance de Dieu et les résultats de l'activation de la foi dans la vie d'un chrétien.
À la fin de ces trois mois où les médecins lui avaient prédit la mort, il avait au contraire retrouvé tout son tonus et son immunité physique. Il n'y avait plus de traces de cancer en lui.

Ceci est un exemple parmi tant d'autres d'une attitude de foi.
Faut-il être un super chrétien pour pouvoir agir de la sorte ?

Non pas du tout !
Cela est donné à tous.
Nous en avons tous le potentiel.
L'un des buts du diable sera de vous faire croire qu'il vous est impossible d'agir avec foi. Son seul objectif est que vous n'arriviez jamais à activer votre foi. Il fera tout ce qui est en son pouvoir afin que vous basiez votre pensée sur des mensonges qui disent par exemple qu'il est impossible pour un chrétien de montrer des fruits de sa foi peu importe les circonstances.
Pour plus de détails au sujet des pouvoirs de satan voir mon étude nommée : « *Le vrai visage de satan* ».
Notre attitude détermine ce qui se passe à l'intérieur de nous, notre manière de parler, d'agir est un miroir de notre manière de penser.

Parfois, le fait de manifester notre foi, de montrer les œuvres de notre foi activée n'est pas encore automatique. Cela arrive bien souvent aux chrétiens nouvellement passés par le salut, ou d'autres fois également pour ceux qui n'ont pas reçu un enseignement adéquat à ce sujet. De ce fait, et pour ceux qui sont concernés, il va falloir donner comme un tour de manivelle, créer une inertie afin que les choses puissent devenir autonomes et naturelles.

À ce sujet, lorsque je venais de comprendre que je devais entrer dans une transformation pour devenir de plus en plus comme Dieu, j'ai eu à faire face à ce genre de problème que je viens de décrire ici. J'avais besoin de quelques coups de manivelles afin de manifester les œuvres de ma foi.
Avant ma nouvelle naissance, et encore pendant pas mal d'années après, j'étais une personne qui savait ce qu'elle voulait. Jusque-là vous me direz : « *Ou est le problème ?* ». Le problème se trouvait dans la manière d'obtenir ce que j'avais prévu d'avoir. D'un côté j'ai pourtant toujours été tourné vers les autres d'une certaine manière. J'avais horreur de l'injustice, et je n'aurais pas laissé une personne innocente sans défense. Mais il y avait dans mon ancienne nature ce besoin d'accéder rapidement à tout ce que je souhaitais, et surtout que ma manière de faire soit adoptée.
Pour cela j'utilisais la manipulation, la colère parfois, mais également le mensonge. Un jour le Saint Esprit voyant que je ne comprenais pas les choses par moi-même, a dû en arriver à m'interpeler sur le fait que tout cela devait cesser de toute urgence. C'est là que j'ai pour la première fois expérimenté ce que j'appelle un coup de manivelle, afin que les œuvres de ma foi activée puissent voir le jour. Ce jour-là en priant je recevais une confirmation d'une phrase que j'avais entendue dans un enseignement. Le Saint Esprit me

demandait d'utiliser cette phrase et de ne pas l'oublier. Je dois dire qu'auparavant j'ai essayé bien des fois de changer, d'abandonner ce genre de comportement avec de bonnes résolutions, mais cela ne durait pas dans le temps. Dans cet enseignement que j'avais écouté la personne disait que l'*on ne peut pas espérer avoir des résultats conformes à ce que Dieu nous donne, si on agissait comme le diable*. Cette personne poursuivait en disant que la colère, l'impatience, la manipulation, et toutes ces choses prennent leurs sources dans une attitude similaire à celle que le diable utilise. En d'autres mots elle disait que *je ne pouvais pas espérer avoir des résultats selon ce que Dieu nous promet si mon attitude est basée sur celle de satan*.
Pendant ma prière, cette phrase est donc restée gravée en moi : « *Je suis Franck du royaume de Dieu, je fais partie du royaume, et à ce titre je n'agis pas comme le diable* ».
J'avais donc reçu cette phrase claire en moi, dans ma pensée pendant ma prière. Après avoir terminé de prier, j'ai ouvert les yeux et je suis allé continuer ma journée. Quelques jours se sont passés, et c'est au bout d'un moment que je me suis aperçu qu'il y avait un décalage entre le moment où je priais et le déroulement de mes journées. C'est comme si j'étais dans un monde lorsque j'avais les yeux fermés en priant, ayant une certaine manière de penser, et comme si j'étais dans un tout autre monde une fois les yeux ouverts avançant dans les différentes tâches de mes journées.

Ce genre de situations est un piège dans lequel je pense tous les chrétiens sont tombés un jour ou l'autre. On est en train de prier, on est connecté au monde spirituel, on est bien concentré sur la personne de Dieu, sur sa propre foi et sur les différents sujets que l'on aborde. La même chose se vérifie également dans la louange ou dans l'adoration. Ce n'est pas notre sujet d'aujourd'hui mais je le mentionne néanmoins car c'est important d'en être conscient. On est donc bien dans cette présence de Dieu, les yeux fermés, parfois même ressentant notre esprit vraiment actif. Mais une fois notre prière terminée, une fois que l'on a ouvert les yeux et que l'on est rendu à nos 5 sens qui recommencent à prendre le dessus en nous envoyant tout un tas de différentes informations, ce que l'on voit, ce que l'on entend, etc… toutes ces choses ont tendance à revenir au premier plan de notre pensée.
Puis au bout de quelques temps, ce temps sera diffèrent pour chacun, on s'aperçoit, ou pas, que l'on a totalement oublié notre prière. Comme je le disais, cela se vérifie pour la prière mais pour la louange ou pour l'adoration également. On passe un moment merveilleux dans la louange, et deux jours après un problème arrive et on recommence à paniquer, ou mal réagir.

Dans mon cas, je me suis aperçu quelques jours après ma prière que j'étais tombé dans ce piège. Mon problème est que je faisais inconsciemment une distinction entre le monde spirituel et le monde matériel. Lorsque je priais j'étais bien connecté au monde spirituel, mais lorsque j'avais terminé, sans m'en apercevoir, je me déconnectais du monde spirituel pour me reconnecter au monde matériel.
Certains pourront me dire : « *Mais Franck il est impossible d'être sur son nuage toute la journée ! Comment peut-on rester dans une attitude de prière tout au long de nos journées ? Il faut bien vivre !* ».
Rassurez-vous, c'est une question que je me suis posé moi-même pendant pas mal de temps. N'ayant pas trouvé de réponse, j'avais mis ce problème de côté jusqu'au moment où le Saint Esprit m'a enseigné cela. Je savais que je devais conserver la pensée du monde spirituel dans l'évolution de mes journées. Alors j'ai commencé à me souvenir de cette phrase que j'avais mémorisée dans ma prière : « *Je suis Franck du royaume de Dieu, je fais partie du royaume, et à ce titre, je n'agis pas comme le diable !* ». J'ai commencé à me répéter cette phrase pendant mes journées, afin qu'elle devienne comme vivante. Je devais en arriver à ce que cette phrase devienne aussi réelle que n'importe quelle information que l'un de mes 5 sens pouvait m'envoyer pendant mes journées. Cette phrase devait faire partie du monde tangible dans lequel j'évoluais.
Alors après avoir prononcé, ou devrais-je dire proclamé, cette phrase de plus en plus souvent pendant mes journées, elle est arrivée pratiquement au premier plan de ma mémoire. À chaque fois que pouvais la prononcer à haute voix, je le faisais, lorsque ce n'était pas possible suivant les situations, je la prononçais quand même, mais dans ma tête. Cette phrase de vérité étant dans ma mémoire de premier plan, j'avais de moins en moins de mal à m'en souvenir, et cette vérité a commencé à s'enraciner en moi.

La plupart des gens diront qu'à ce stade-là, l'enseignement est acquis intellectuellement, et qu'il faut maintenant le mettre en pratique. Mais laisser les choses ainsi dans cet état reviendrait à supprimer l'étape la plus importante à acquérir et à intégrer dans sa vie. L'Évangile n'a rien en commun avec la pensée positive, ce n'est pas en me répétant moi-même les choses à longueur de journées qu'elles vont forcément voir le jour dans ma vie. Ce que je décris ici n'a rien à voir avec la pensée positive, tout au contraire, la Bible appelle cela renouveler son âme.
Cette pensée disant que je suis fils du royaume et que mes attitudes doivent correspondre à celle d'un citoyen du royaume, commençait à vraiment être bien ancrée en moi. À cette époque les choses n'allaient pas toujours dans le bon sens

dans les relations que nous avions ma femme Christine et moi. De ce fait, il nous arrivait d'être en conflit. Dans ces moments, j'avais tendance à élever la voix, à être blessant, en d'autres mots à ne pas vraiment avoir l'attitude d'un citoyen du royaume auquel j'appartenais.
Je me souviens que lors de ces moments conflictuels, elle devait partir travailler alors que nous étions toujours en plein désaccord. En temps normal, j'étais incapable de me concentrer sur mon travail, je ruminais ma colère. J'essayais bien de me calmer, mais mes pensées de colère ou de frustrations revenaient à la charge régulièrement.
Un jour où j'étais dans ma voiture, je ruminais l'un de ces moments. J'avais déjà à ce moment cette pensée ancrée en moi qui m'attestait que j'étais un citoyen du royaume et que je n'agissais pas comme le diable.
Je me souviens proclamer à haute voix seul en conduisant ma voiture : « *Je suis Franck, je fais partie du royaume, et je n'agis pas comme le diable !* ». Je répétais cette phrase de plus en plus fort, et plus je la répétais, plus certaines pensées de colère revenaient. Alors je répétais encore plus fort, c'était une proclamation, une déclaration. Il y avait vraiment une lutte dans mes pensées. D'un côté il y avait ma chair qui avait besoin d'être renouvelée plus profondément car elle était remplie de colère et de frustration, et d'un autre côté, mon esprit qui proclamait mon identité réelle de citoyen du royaume de Dieu. C'était une bataille en moi, un réel combat.
Il s'est passé plusieurs mois où j'ai dû me concentrer pour conserver ma foi active, et plus j'en activais, moins ma chair se manifestait. Je n'ai pas eu besoin de ce que certains appelle une délivrance, ni de séances où l'on priait pour moi afin que je sois « libéré ». Je savais que j'avais déjà en moi toute la foi nécessaire. J'avais déjà reçu cette identité du royaume de Dieu, et il ne me restait plus qu'à la mettre en pratique par la foi. Bien sûr au début ce n'était pas facile, mais par la foi, en quelques mois seulement je suis passé d'un état manipulateur, coléreux et menteur, à une personne calme et vraie.
Ceci est un autre exemple d'une attitude de foi, c'est un autre exemple des œuvres de la foi.

CHAPITRE 11

LA FOI EST UNE MANIERE DE PENSER

Comme je le disais en début de cette étude, la foi est une manière de penser. Nous venons de voir que la foi doit pouvoir se constater, car la Bible nous montre que la foi doit obligatoirement produire des actes, des paroles, des attitudes. Sans ces signes tangibles, on ne peut pas dire que la foi est présente. C'est pourquoi il est maintenant facile de comprendre que la foi va devoir se manifester dans tous les domaines de ma vie.
Lorsque j'entre dans une manière de penser qui est basée sur la foi, alors je vais devoir m'attendre à ce que mes paroles changent, à ce que mes attitudes changent, à ce que mes priorités changent. La foi est un art de vivre, c'est elle qui va à présent déterminer ma vie de tous les jours.

J'ai souvent remarqué que la foi n'était pas très populaire chez les chrétiens. Cela peut paraître paradoxal, mais on s'aperçoit que bien souvent certains chrétiens cherchent sans le savoir parfois, un raccourci afin de ne pas devoir utiliser leur foi. Il est facile de voir que les enseignements les plus populaires dans les églises locales, et dans n'importe quel ministère d'enseignement, sont ceux qui permettent aux chrétiens de ne pas à avoir à utiliser leur foi.

C’est vraiment un cas très sérieux dans le corps de Christ de par le monde, de voir qu’une majorité de chrétiens va s’efforcer de toujours trouver un raccourci afin qu’ils n’aient pas à utiliser leur foi.

Ces raccourcis sont diverses :

- Demander systématiquement aux autres de prier pour soi alors que rien ne m’empêche de le faire moi-même.
- Supplier Dieu de faire quelque chose dans ma vie.
- Essayer de se faire prendre en pitié afin que les autres fassent les choses pour moi.
- Penser que si je suis malade je dois obligatoirement avoir quelqu’un qui prie pour moi.
- Ne jamais ou très peu prier soi-même pour un problème à résoudre.
- Rechercher un prophète si j’ai besoin que Dieu me parle.

Ce ne sont que quelques exemples très simples qui sont les plus courants et que l’on retrouve dans l’Église de Christ. Ce genre d’attitudes montre qu’une personne ne souhaite pas (consciemment ou pas) utiliser sa foi. Si elle ne souhaite pas utiliser sa foi, c’est qu’elle a du mal à utiliser son esprit, car la foi réside dans notre esprit comme nous l’avons déjà dit. Si je cherche à éviter d’utiliser ma foi, c’est que la foi n’est pas un domaine où je me sens à l’aise.

Si je privilégie mon âme par rapport à mon esprit, et c’est bien ce qui se passe lorsque l’on utilise notre âme à la place de notre esprit, alors je vais m’apercevoir que je base mes prières sur l’action de mon âme et non sur celles de mon esprit. Si mes prières sont basées sur mon âme, alors il me sera impossible d’activer ma foi à ce sujet. La foi est une manière de penser provenant de mon esprit. Si je refuse d’utiliser moi-même la foi que Dieu m’a déjà donnée au profit de celle des autres, c’est que j’ai un problème. Si dans ma vie tous les moyens sont bons pour éviter d’avoir à activer ma foi, c’est-à-dire comme je le disais plus haut, bien souvent demander aux autres de faire dans la prière ce que je peux faire moi-même, alors c’est que ma chair dirige mon être dans ce domaine.

Si vous vous reconnaissez dans ces quelques exemples, n’en soyez pas offensés, ne vous sentez pas accusés, mais au contraire saisissez une opportunité de

changer les choses. Si vous acceptez de changer les choses vous changerez aussi les résultats. Vous ne serez plus quelqu'un qui supplie Dieu en essayant de le rallier égoïstement à votre cause. Vous ne serez plus quelqu'un qui est suspendu à la prière des autres afin de voir vos problèmes résolus.
Décidez aujourd'hui d'apprendre à activer votre foi, décidez d'apprendre à utiliser ce que Dieu vous a donné. La vie est tellement plus facile lorsque l'on vit dans une autonomie liée à Jésus Christ.

La foi est la base de la vie chrétienne, c'est pourquoi il est plus qu'important de décider d'adopter cette manière de penser qu'est la foi. Il sera impossible de vivre selon ce que Dieu a prévu pour moi si ne je décide pas d'entrer dans cette manière de penser qui est liée à la foi.
La Bible nous montre dans certains passages que la foi est une démarche. On ne parle plus de foi pour recevoir. Il ne s'agit pas vraiment ici de croire de la manière dont nous l'avons décrit jusqu'ici dans cette étude. La Bible appelle cet état « la foi ». Il est important de connaître cet état afin de ne pas le confondre avec la foi qui reçoit.

Actes 6:7 *La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi.*

Dans ce passage « la foi » correspond à la certitude de l'existence de Dieu, à la certitude que l'Évangile de Jésus Christ est la vérité. Ceci nous montre que « la foi » est le seul moyen d'accéder à Dieu et qu'il n'y en a pas d'autres.

Actes 13:8 *Mais Elymas, le magicien, — car c'est ce que signifie son nom, — leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul.*

Actes 14:22 *fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.*

Actes 14:27 *Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Eglise, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.*

Tous ces passages décrivent cette foi qui est le seul accès à Dieu. Ici la foi est aussi une manière de penser comme nous l'avons décrite jusqu'ici, mais à la

différence qu'elle est la voie unique afin de pouvoir avoir une relation avec Dieu par Jésus Christ. Cet accès à Dieu concerne les chrétiens comme les non chrétiens ; nous devons tous utiliser cet accès par une décision de notre part.

Ce qui veut dire que si aujourd'hui vous êtes né de nouveau, c'est qu'un jour vous avez décidé d'utiliser « la foi » afin de pouvoir passer par la nouvelle naissance. Si vous pouvez vous considérer comme sauvé, c'est que vous avez décidé de le croire fermement.
Cette étape du salut par la foi est assez simple à réaliser et doit être conservé comme une ferme conviction.
Pourquoi ?
Tout simplement parce qu'aucun de vos 5 sens n'est capable de vous prouver que vous n'êtes pas sauvé. Aucun de vos 5 sens ne peut utiliser une situation évidente ou une circonstance pour vous dire : « *Tu n'es pas sauvé* ».
En d'autres mots, votre chair a une marge de manoeuvre très limitée pour vous perturber quant à l'acquisition de votre salut. C'est pourquoi la grande majorité des chrétiens, une fois qu'ils ont le bon enseignement, n'ont pas de problèmes avec le fait d'être sauvé et de rester sauvés.
Par contre il est très facile de s'apercevoir en parlant avec les gens dans les milieux chrétiens, qu'ils ont bien plus de mal à garder leur foi activée par rapport à une prière qu'ils ont faite, plutôt que dans le fait d'être sauvé.

Ceci nous montre que dans la majeure partie des cas, c'est le processus de l'activation de notre foi qui est problématique.
Comme je le disais plus haut, vous avez dû croire et vous devez continuer de croire que vous êtes sauvé. C'est quelque chose que vous faites tous les jours presque sans vous en rendre compte. Vous avez acquis le fait d'être sauvé et vous ne le remettez plus en question. Et bien croire en activant sa foi est la même chose, c'est la même démarche. Il va simplement vous falloir apprendre à ne pas considérer vos 5 sens comme étant prioritaires sur ce que Dieu dit dans Sa Parole, et sur ce que vous avez prononcé dans votre prière.

2 Corinthiens 5:7 *car nous marchons par la foi et non par la vue,…*

Paul emploie ici le sens de la vue pour définir nos sens. On pourrait dire également : « *car nous marchons par la foi et non par nos 5 sens* ».

La foi et nos 5 sens sont vraiment en opposition par définition. Je me suis longtemps demandé comment arriver à trouver le bon équilibre avec ma foi et

mes 5 sens. Je me disais : « *Après tout, pourquoi avons-nous cette chair (nos 5 sens), qui vient sans arrêt interférer avec notre foi ?* ».
En y réfléchissant un peu, et surtout avec l'aide du Saint Esprit, j'avais réalisé que Dieu nous a créés avec nos 5 sens. C'est Lui qui a voulu nous créer de la sorte. On pense souvent à tort que lorsque le péché est entré dans la création par les êtres humains (Adam et Eve), nos sens charnels en ont été modifiés. Mais en y regardant d'un peu plus près, lorsque Dieu avait cette relation avec Adam et Eve avant qu'ils pêchent, la foi n'était pas nécessaire à Adam et Eve pour avoir une relation avec Dieu. Ils pouvaient voir Dieu, l'entendre, leurs sens charnels leur permettaient d'avoir cette relation avec Dieu. Après la chute et après que le péché se soit immiscé dans la création, on peut constater que la relation que Dieu avait avec les humains ne s'est pas arrêtée comme cela d'un coup de baguette magique, laissant l'homme dans un désarroi total. Le péché a progressivement gagné du terrain, et il a fallu des centaines d'années pour en arriver dans une situation où les hommes ne pouvaient plus voir Dieu ni l'entendre de vive voix.
Dieu a parlé à Caïn, malgré le fait que le péché était déjà dans la création. Ce qui nous montre cette progression dans la décadence de la relation des hommes envers Dieu.

À la suite de cette décadence dans la relation des hommes envers Dieu, la foi s'est alors installée. La foi était devenue le seul moyen de communication entre Dieu et les hommes. Même si cette relation n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui, elle a traversé des étapes différentes liées aux diverses époques de la Bible, appelées dispensations.
Par exemple avant la Loi, des gens comme Abraham, Jacob, ou Job, avaient une relation avec Dieu basée sur la foi qu'eux-mêmes pouvaient décider d'utiliser. Plus tard sous la Loi de Moïse, il y avait différentes relations que l'on pouvait avoir avec Dieu. Les prophètes avaient un « don » afin de recevoir des messages de la part de Dieu. Tandis que le peuple de Dieu en général avait une relation avec Dieu seulement basée sur leur propre foi personnelle.
Puis lorsque le temps de la grâce en Jésus est arrivé, la foi a pris une dimension encore différente. Aujourd'hui nous sommes totalement dépendants de la foi pour avoir une relation avec Dieu, mais également pour voir s'accomplir nos prières. Bien sûr aujourd'hui Dieu parle par des paroles de connaissances, ou autres moyens, mais ce n'est que par ma foi que je pourrai accepter ces paroles dans ma vie.
De cette rapide analyse, il est maintenant facile de s'apercevoir que la foi a été donnée par Dieu afin de nous offrir une relation avec Lui. Il nous a donné la

possibilité d'utiliser notre foi afin d'avoir une connexion avec Lui. La connexion ayant été coupée avec le temps depuis la chute, Dieu a donné la foi afin de nous permettre d'avoir un nouveau moyen de communication avec Lui.

Il est important de bien comprendre que Dieu ne joue pas à cache-cache avec les hommes. Dieu n'a pas pris plaisir à être coupé dans Sa communication avec les hommes. Il aurait préféré de loin conserver une relation avec nous comme Il l'avait avec Adam et Eve. Ce n'est pas Dieu qui a changé la donne ce sont les humains. Le péché a peu à peu étouffé l'esprit humain. L'âme a englobé l'esprit de l'homme et le péché a spirituellement tué l'esprit de l'homme. Parce que l'esprit de l'homme est la seule entité capable d'avoir une relation avec Dieu, toute communication visuelle ou audible était alors devenue impossible avec Dieu.
La foi est un plan secours que Dieu nous a donné face au pêché !
Il est important de bien comprendre le but de la foi. Ce n'est pas pour nous rendre la vie difficile que Dieu a prévu le moyen de la foi, mais tout au contraire pour pouvoir conserver un moyen de communication avec nous. La foi est salutaire pour nous.

Paul savait que la foi est un processus dans lequel nous devons entrer. Souvent certains chrétiens pensent que Paul parlait de la foi comme quelque chose qui vacille, ou qui aurait comme un effet de yoyo. Ce passage en est un exemple.

1 Corinthiens 16:13 *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous.*

À la lecture de ce passage, certains en ont déduit que la foi a des hauts et des bas, nous mettant dans des positions instables. Ce n'est pas du tout ce que Paul dit dans ce passage. Le mot original traduit par « demeurez fermes » est en grec le mot STEKO. Ce mot donne l'image d'une personne qui se tient debout fermement. Il n'est donc pas question d'avoir des hauts et des bas, mais plutôt de grandir dans l'activation de notre foi. Si l'on regarde une autre traduction, cela nous éclaircit un peu plus les choses.

1 Corinthiens 16:13 *(PVV) Soyez vigilants, demeurez fermes dans la foi, montrez-vous virils, faites preuve de courage et d'énergie, croissez en force.*

Cette traduction donne un angle de vision supplémentaire, en précisant de « *croître en force* ». Ceci nous montre que l'activation de notre foi est un

processus. C'est une croissance dans laquelle nous sommes engagés. Dieu a prévu que nous puissions grandir dans l'activation de notre foi. Une croissance doit être notable au fur et à mesure du temps qui passe.

Nous avons donc abordé précédemment le fait que notre foi activée doit se voir. Ma foi doit pouvoir être remarquée. Nous avons vu que notre foi doit produire des attitudes, des paroles, etc… qui seront le fruit de mes pensées.
Dans la pratique, et même si nous savons que toutes nos paroles ou nos attitudes sont le fruit de nos pensées, je vais donc néanmoins devoir être vigilant par rapport à mes paroles, mes attitudes. Il est possible qu'il y ait parfois un décalage entre ma foi, mes attitudes et mes paroles. Si je m'aperçois qu'il m'arrive d'avoir une parole ou une attitude qui n'est pas en ligne avec ma foi activée, je vais devoir me rectifier. Ceci provient du fait que mon âme essaye de s'exprimer par-dessus ma foi, qui elle provient de mon esprit.

Nous avons chez nous parfois quelques taquineries que nous faisons avec nos enfants. Bien sur tous les trois savent bien aujourd'hui que leur foi doit être en ligne avec leurs paroles et leurs attitudes. Cependant il y a encore parfois des petits loupés à ce sujet. Nous prenons cela sur le ton de la plaisanterie, car il s'agit simplement pour eux de bien sceller cette habitude de vie et de faire attention à leurs paroles et attitudes face à leur foi. Il arrive donc assez rarement, mais de temps à autre, que l'un d'entre eux laisse s'échapper une parole qui n'est pas en phase avec sa foi. Ce pourra être quelque chose comme : « *Oh mais je n'arrête pas d'oublier de faire les choses, je n'arrive pas à faire autrement, c'est tout moi ça !* ». Alors sur le ton de la plaisanterie bien sûr, je réponds : « *Très bien, alors qu'il te soit fait selon tes paroles !* ». Et là il se ressaisit tout de suite réalisant que parler ainsi ne va que le conforter dans ce point d'amélioration, et que ce n'est pas ainsi qu'il pourra activer sa foi afin de changer dans ce domaine. Il est important de traquer notre langage, car c'est bien souvent dans des petites phrases, qui peuvent facilement passer inaperçues, que l'on exprime parfois des paroles qui sont contraires à ce que dit notre foi. Ces paroles répétées année après année vont arriver à s'enraciner et devenir un état de fait normal et accepté par ma personne. Dans ce cas il n'y a pas de changement possible. Il faudra prendre profondément conscience que ce n'est que du mensonge, et que cela ne correspond pas du tout à mon identité en Jésus.

Vous pouvez très bien demander à un proche de vous aider à ce sujet, si vous vous sentez concerné. Pour être très honnête, il m'arrive et à ma femme Christine également d'avoir encore des paroles qui peuvent passer inaperçues

pour la plupart des gens, mais qui ne sont pas en ligne avec notre foi. Alors nous nous aidons mutuellement à ce sujet. L'un et l'autre nous en arrivons parfois à nous dire : « *Ok, qu'il te soit fait selon tes paroles !* » Mais avec le temps on s'aperçoit que ce genre d'erreurs se fait de plus ne plus rare dans nos paroles.

CHAPITRE 12

CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU POUR BIEN ACTIVER MA FOI

Il y a souvent un autre aspect de la foi qui pourra être mal utilisé.
Qui n'a jamais entendu des paroles de prières comme : « *Mon Dieu fait comme tu veux* », ou bien « *Seigneur fait Ta volonté* ».
Avec le temps ce genre de phrases passe partout est devenu l'option choisie lorsque l'on ne sait plus comment prier. Ces paroles sont bien souvent tirées de la Bible, mais mises dans un contexte qui n'est pas l'original.

Matthieu 6:10 *que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

Dans cet exemple, beaucoup se disent que c'est Jésus qui dit ceci. Alors toujours dans la même pensée, ce qui nous vient en mémoire, c'est que si Jésus a dit que l'on devait dire à Dieu : « *Que Ta volonté soit faite* », alors c'est une bonne chose à faire.

Jean 6:38 *car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.*

Là encore, c'est Jésus qui parle, enseignant la foule qui est venue à Lui. Dans cette parole, on voit que Jésus fait totalement abstraction de Lui-même. Il confirme qu'Il est venu pour faire la volonté de Dieu. De ce fait il arrive que certaines personnes pensent que c'est une bonne chose de totalement faire abstraction de leurs opinions, de leurs besoins, et de dire à Dieu dans leurs prières « *Seigneur fait juste Ta volonté* ». Mais Jésus avait une mission bien précise sur terre, qui n'est pas tout à fait la même que la nôtre. Bien sûr nous devons nous appliquer à faire la volonté de Dieu, mais nous ne sommes pas dans une situation tout à fait similaire à celle de Jésus.
De plus ici Jésus disait en d'autres mots : « *Je suis descendu du ciel pour faire ce que mon Père m'a demandé de faire, et non pour faire ce que ma chair a envie de faire* ».
Certains pourront me dire que nous aussi nous avons à accomplir la mission que Dieu nous a demandée de faire et non ce que notre chair voudrait faire, ce qui est tout à fait vrai. Mais ce n'est pas pour autant que nous devrions nous borner à rester dans une attitude où nous n'exprimons pas les choses à l'aide de notre esprit.

Actes 21:14 *Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas, et nous dîmes: Que la volonté du Seigneur se fasse !*

Dans ce passage, Paul est avec ses amis. Un homme nommé Agabus qui était prophète, arrive devant Paul. Là il lui donne une parole le concernant. Paul allait être arrêté à Jérusalem et un peu plus tard transféré à Rome où il resterait prisonnier. La réaction des amis de Paul est très intéressante.
Paul sait qu'il doit aller à Rome, il sait que cela fait partie du plan de Dieu d'annoncer la bonne nouvelle à Rome, même s'il doit être fait prisonnier. Mais de toute évidence, ses amis ne connaissent pas la volonté de Dieu à ce sujet pour la vie de Paul. Ils vont donc essayer de le persuader de ne pas se rendre à Jérusalem afin qu'il puisse éviter cette arrestation par les juifs.
Alors Paul leur répond ceci (***Actes 21:13***) : « *Alors il répondit : Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus* ».
Il est évident maintenant que Paul connaît la volonté de Dieu par rapport à cette situation. Il n'est ni frustré, ni effrayé.

Les amis de Paul qui ne connaissent pas le plan de Dieu pour Paul à ce sujet, essayent de le dissuader. Ceci montre qu'ils sont toujours dans l'ignorance de cette situation, malgré ce que Paul vient de leur dire. Voici ce qu'ils déclarent dans ***(Actes 21:14***) : *Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas, et nous dîmes: Que la volonté du Seigneur se fasse !*
C'est encore un exemple où des chrétiens qui ne connaissent pas la volonté de Dieu, et ne sachant pas comment prier disent : « *Que Sa volonté soit faite* ».
On pourrait penser que c'est un exemple d'une bonne réaction, mais il n'en est rien. Les amis de Paul n'ont pas agi ici de la meilleure manière.

Le même Paul dira aux chrétiens d'Éphèse :
Ephésiens 5:17 *C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.*

Pour utiliser sa foi de la meilleure des manières, il est important de toujours connaître la volonté de Dieu. Sans cette connaissance, et comme je le disais plus haut, certains chrétiens vont tomber dans le piège de ne pas vraiment rechercher la volonté de Dieu, et se contenter de dire : « *Seigneur fait Ta volonté* ».

Que va produire une telle manière de penser ?

Tout d'abord il est important de bien réaliser que je ne pourrai jamais activer ma foi sur un sujet que je ne connais pas. Si lorsque je prie, je dis : « *Seigneur fait ta volonté* » sans connaître cette volonté, il me sera alors impossible d'activer ma foi à ce sujet. Tout simplement parce que je ne peux pas avoir une ferme assurance, sans douter, à propos d'un sujet dont je ne connais pas l'existence.
Vous ne pourrez jamais activer votre foi sans savoir la direction que vous devez prendre. Vous ne pourrez jamais activer votre foi sans connaître la pensée pour laquelle vous devez avoir une ferme assurance.
Lorsque l'on y pense cela tombe sous le sens, mais ce n'est malheureusement pas une évidence pour tout le monde.

J'ai pour habitude de dire que Dieu préfère quelqu'un qui prend sincèrement et en toute bonne foi des initiatives, et à qui il arrive parfois de se tromper, que quelqu'un qui refuse de prendre des initiatives, et préfère rester dans une attitude passive, sans aucune action.
Pourquoi ?

Simplement parce qu'une personne qui prend sincèrement des initiatives va certes commettre des erreurs parfois, mais avec le temps et la maturité, cette même personne va se tromper de moins en moins, parce qu'elle va apprendre de ses erreurs. Parce que cette personne agit sincèrement, elle va se servir de ces erreurs pour grandir. Avec les années, cette personne va prendre de plus en plus d'initiatives pour en arriver à pratiquement ne plus se tromper. Les choses prendront certes un peu de temps, mais il y aura un changement notable au bout d'un certain temps.

Par contre que va-t-il se passer pour l'autre personne qui elle ne prend jamais d'initiatives, et reste dans une attitude passive ?

Au bout d'un moment aura-t-elle évolué ?

Non malheureusement pas, ou pratiquement pas !
Sa condition restera la même au fur et à mesure du temps qui passe.
C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à vouloir connaître la volonté de Dieu lorsque l'on prie.

Bien sûr je suis très conscient que parfois il est difficile de connaître la volonté de Dieu dans certains cas exceptionnels. Cela m'est arrivé à certains moments de ma vie. Mais en aucun cas je vais me contenter de rester dans une attitude passive, et dire « Seigneur fait comme tu veux ! ».
Dans ce genre de situation, je vais faire tout mon possible pour savoir quelle est la pensée de Dieu, quelle est Sa volonté. Pour cela je vais essayer de voir si mon opinion par rapport à cette situation pour laquelle je vais prier correspond à ce que Dieu dit dans la Bible. Je vais passer du temps à demander au Saint Esprit de m'éclairer, et Lui demander de me rectifier si besoin était. Je vais utiliser ma connaissance sur la personne de Dieu. Avec tout cela, et dans le cas où je n'ai pas reçu une parole de Dieu à ce sujet, je vais essayer de me faire mon opinion avec tous ces éléments. Une fois que je considère que mon opinion est faite, je vais commencer à prier dans ce sens.

À ce stade bien souvent je m'aperçois plus tard que j'avais la connaissance de la volonté de Dieu à ce sujet. Mais il peut arriver parfois que malgré cela on se trompe. S'il arrive que vous vous aperceviez que vous vous êtes trompé et que vous avez prié dans une direction qui n'était pas la volonté de Dieu, restez calme et soyez assuré, Dieu ne vous en veut pas du tout. Dieu ne vous reprochera

jamais une erreur que vous avez commise en essayant sincèrement d'avancer dans le bon sens.
Trop de chrétiens n'osent pas s'y aventurer parce qu'ils ont peur de la réaction de Dieu.
Si dans cette situation je suis resté dans une attitude passive, alors je peux être assuré que rien de changera. Mais supposons que je me sois trompé, si je me suis fait une fausse opinion qui n'est pas en ligne avec la volonté de Dieu, alors au bout d'un certain temps le Saint Esprit viendra, et si je reste réceptif, Il me montrera que je n'ai pas pris la bonne direction.
Le Saint Esprit ne peut pas vous rectifier dans vos pensées si vous restez passif, si vous ne faites rien. Ne soyez pas effrayé de vous tromper. Ce qui bien sûr ne veut pas dire de faire n'importe quoi sans réfléchir, mais ne restez pas passif, lancez-vous après avoir fait tout ce qui est en votre pouvoir pour connaître la volonté de Dieu. Puis restez enseignable, conservez une attitude où vous laisserez le Saint Esprit vous rectifier si besoin.

Il y a un passage de la Bible auquel je fais souvent référence pour ma propre vie, en ce qui concerne le fait de ne pas rester inactif, mais au contraire de prendre des initiatives. Pour nous situer dans le contexte, le roi de Syrie Ben Hadad a fait un siège en Samarie ce qui a entraîné une grande famine en Samarie. Les vivres commençaient sérieusement à manquer. Les prix des denrées alimentaires atteignaient des sommes vertigineuses. On payait 300 grammes d'argent pour la tête d'un âne, alors qu'elle n'avait pas grande valeur en général. Certaines femmes Samaritaines en étaient arrivées à manger leurs bébés, la situation était catastrophique.
Le passage dont je parle concerne 4 lépreux. Leur maladie les avaient déjà condamnés. Ils auraient pu se dire que de toutes façons ils allaient mourir vu leur condition. Ils ne pouvaient pas se rendre en ville car la lèpre dont ils étaient atteints leur interdisait d'avoir tout contact avec le peuple. Un dilemme se posait à eux : s'ils restaient là où ils étaient, ils allaient mourir de faim avant que la lèpre ne les emporte, et s'ils allaient en ville, ils auraient été chassés, et de toute façon, il n'y avait plus de nourriture. Surtout si les gens en étaient arrivés pour certains à manger leur propre enfant, on peut s'imaginer toutes sortes de situation qui auraient pu leur arriver.
Alors ces 4 lépreux ont décidé de ne pas rester là sans rien faire et attendre une mort certaine. Voici leur réflexion dans le passage ci-dessous :

2 Rois 7:4 *Si nous songeons à entrer dans la ville, la famine est dans la ville, et nous y mourrons ; et si nous restons ici, nous mourrons également. Allons nous*

jeter dans le camp des Syriens ; s'ils nous laissent vivre, nous vivrons et s'ils nous font mourir, nous mourrons.

Ces 4 lépreux ont donc choisi de ne pas rester passifs malgré leur situation dans une apparente impasse. Ils ont choisi de prendre une initiative sincère et réfléchie, en prenant un risque qui est celui de se tromper. Ils n'étaient pas vraiment sûrs de la direction qu'ils avaient choisie, mais c'était la meilleure solution après y avoir longuement réfléchi. Cette réflexion a peut-être duré des heures, ou des jours entiers… Mais Ils se sont lancés !

Voici la suite de leur histoire :
2 Rois 7:4-9 *Si nous songeons à entrer dans la ville, la famine est dans la ville, et nous y mourrons ; et si nous restons ici, nous mourrons également. Allons nous jeter dans le camp des Syriens ; s'ils nous laissent vivre, nous vivrons et s'ils nous font mourir, nous mourrons. Ils partirent donc au crépuscule, pour se rendre au camp des Syriens ; et lorsqu'ils furent arrivés à l'entrée du camp des Syriens, voici, il n'y avait personne. Le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée, et ils s'étaient dit l'un à l'autre : Voici, le roi d'Israël a pris à sa solde contre nous les rois des Héthiens et les rois des Egyptiens pour venir nous attaquer. Et ils se levèrent et prirent la fuite au crépuscule, abandonnant leurs tentes, leurs chevaux et leurs ânes, le camp tel qu'il était, et ils s'enfuirent pour sauver leur vie. Les lépreux, étant arrivés à l'entrée du camp, pénétrèrent dans une tente, mangèrent et burent, et en emportèrent de l'argent, de l'or, et des vêtements, qu'ils allèrent cacher. Ils revinrent, pénétrèrent dans une autre tente, et en emportèrent des objets qu'ils allèrent cacher. Puis ils se dirent l'un à l'autre : Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu'à la lumière du matin, le châtiment nous atteindra. Venez maintenant, et allons informer la maison du roi.*

Que ce serait-il passé si ces lépreux étaient restés là où ils étaient se disant que de toute façon ils étaient condamnés à mourir, alors mourir un peu plus tôt ne changerait pas grand-chose.
Mais ils ont choisi de prendre le risque de se tromper après avoir longuement réfléchi pour prendre la meilleure décision. Ils n'étaient pas question pour eux de rester inactifs en attendant la mort.

Ces 4 lépreux sont souvent un exemple pour moi. Il n'est pas rare que je me dise que si 4 lépreux qui étaient voués à une mort certaine ont décidé malgré leur

maladie de prendre une initiative, alors je ne dois en aucun cas rester passif dans un contexte de prière afin d'activer ma foi. Je ne dis jamais : « Seigneur fait ta volonté » sans la connaître.

Je ne suis pas en train de dire qu'il ne faille jamais prononcer des paroles disant à Dieu de faire Sa volonté. Tout au contraire, je peux dire « Seigneur fait ta volonté » uniquement si je sais quelle est cette volonté. Cette nuance est très importante, car bien des personnes pensent que l'on peut dire à Dieu de faire Sa volonté, que l'on connaisse cette volonté ou pas.

Comme je le disais précédemment, il est impossible d'activer sa foi pour une pensée ou une direction dont je n'ai pas la connaissance. Mais par contre, je peux très bien dire à Dieu : « Que ta volonté soit faite », en étant pleinement conscient de cette volonté. Dans ce cas je ne suis pas comme les amis de Paul, mais je suis comme Jésus qui disait à Son père dans ***Mathieu 26:39*** *: « …Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ».*
Dans ce cas, Jésus connaissait parfaitement quelle était la volonté de Dieu. C'est en toute connaissance qu'Il a pu dire, en d'autres termes : « *Je veux que ta volonté soit faite parce que je la connais, et que je l'approuve* ».

Il y a donc une nette différence entre le fait de demander à Dieu de faire Sa volonté dans le cas où je connais cette volonté, et dans le cas où je ne connais pas cette volonté. Le premier exemple étant une très bonne chose, mais pas le second.

Afin de pouvoir activer notre foi convenablement, Paul nous encourage à connaître la volonté de Dieu, il nous donne également de précieuses instructions afin de la découvrir.

Romains 12:2 *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

À la lecture de ce passage, il est difficile de dire qu'il n'est pas possible de connaître la volonté de Dieu pour un domaine de ma vie.

Avant de pouvoir connaître la volonté de Dieu pour ma personne, Paul nous montre qu'il y a quelques conditions à remplir. On entend très souvent dans les milieux chrétiens : « *Ne vous conformez pas au siècle présent !* ». Cette phrase

est bien souvent utilisée afin de donner cours à des dérives où la vie chrétienne ne serait faite que d'interdictions. Mais ce n'est pas ce que Paul dit ici. La pensée de Paul est celle-ci : « *Nous ne devons pas penser comme la majorité des gens dans la société pensent. La plupart des gens vivent comme si la vie s'arrêtait après notre mort physique ».* Paul nous dit de voir plus loin. Nous devons penser de telle sorte que nous puissions entrer et rester dans un processus de transformation, afin d'être à l'image de Dieu. Cette transformation ne peut se faire qu'en renouvelant notre intelligence, c'est-à-dire notre âme. Alors dans cette transformation, notre âme étant de plus en plus renouvelée, nous serons en mesure de discerner quelle est la volonté de Dieu.

CHAPITRE 13

LA FOI ET LA JUSTIFICATION

Il y a un état dans lequel nous devons entrer qui est celui de comprendre et accepter que nous soyons justifiés. Ce mot a longtemps été pour moi comme une énigme, j'entendais que l'on est justifié, j'entendais parler de notre justification, mais personne ne pouvait m'expliquer en détails à quoi cela correspondait. Je voulais simplement savoir ce que la justification de Dieu pouvait changer dans ma vie. Bien souvent j'avais cette même réponse qui disait que l'on était justifié parce que Jésus avait donné Sa vie sur la croix pour nous. Mais d'un autre côté, on m'expliquait que si je péchais d'une manière trop importante, alors je perdais ma relation avec Dieu, voire mon salut. Donc je me disais que dans ce cas je n'étais plus justifié, et que par conséquent cette justification que Dieu nous a donnée pouvait m'être retirée si je péchais. Bien sûr aujourd'hui j'ai compris depuis longtemps que tout ceci n'est pas exact et que ce n'est pas du tout ce que dit la Bible. J'ai compris également il y a longtemps, que tant que je n'ai pas compris la justification en Jésus Christ qui est dans ma vie, alors il me sera impossible d'activer ma foi bien longtemps.

Je pense qu'il est arrivé au moins une fois à tous les chrétiens de prier pour un sujet quelconque, et se rendre compte un peu plus tard qu'ils ont commis une

faute, un péché. Certains vont penser que Dieu ne les écoute plus, ou pour d'autres que Dieu est déçu et qu'Il ne va pas répondre à leur prière.

C'est là que l'on se rend compte que comprendre notre justification est primordial. Une personne qui n'a pas bien assimilé cette justification que nous avons en Jésus Christ, sera une proie facile pour quelques esprits démoniaques qui ne vont pas se gêner pour lui suggérer des mensonges. « *Dieu est très déçu de ton attitude, et tu crois qu'il va te remercier en exauçant ta prière ? Tu penses vraiment que ton autorité est toujours active après ce que tu as fait ?* ».
Ce sont des pensées qui nous sont suggérées, et les esprits démoniaques qui nous les proposent n'ont plus qu'à attendre que notre ignorance de la justification fasse le reste. satan ne vous forcera jamais à faire quoi que ce soit, car il n'en a pas le pouvoir. Par contre il va vous suggérer des mensonges espérant que votre ignorance à ce sujet nourrisse ces mensonges et qu'à terme il vous pousse à agir dans la direction de ces mensonges.

Dans la pratique, vous êtes en train de prier pour un sujet quelconque, vous savez que vous devez activer votre foi. Vous vérifiez bien que l'activation de votre foi porte des fruits qui se voient. Puis vous faites attention à vos paroles, vous vous écoutez parler afin de pouvoir rectifier les choses au cas où un signe de faiblesse de votre foi se manifeste. Mais malheureusement quelques temps plus tard, vous vous loupez et vous commettez une erreur. Vous vous rendez compte que vous avez commis un péché assez important à vue humaine. Si vous êtes une personne sensible au Saint Esprit et qui a une bonne relation avec Dieu, vous allez alors ressentir une gêne par rapport à ce que vous avez fait ou dit suivant le cas. Vous allez vous sentir repris, vous allez commencer à percevoir la personne du Saint Esprit vous montrer que vous avez mal agi. Il ne va pas vous accuser, Il ne va pas vous condamner ni vous rabaisser, mais Il va avec amour pointer le doigt sur votre erreur afin que vous puissiez la réparer si cela est possible, et surtout que vous compreniez que ce n'est pas une chose à refaire du tout. Dans ce genre de cas, on ne se sent jamais vraiment au mieux de sa forme spirituelle, ce qui est bien normal. On n'est pas abattu pour autant, mais on a conscience que l'on s'est loupé et que l'on a fait une erreur.

Dans ce cas et si l'on n'a pas compris la nature de notre justification, nous sommes une proie facile pour satan et ses démons.
Que va-t-il se passer ?
Comme j'en donnais un exemple plus haut, il ne se passera pas très longtemps avant qu'une pensée pointe le bout de son nez dans votre âme. Cette pensée

proviendra d'un esprit mauvais qui va essayer de transformer le fait que vous ayez été repris par le Saint Esprit, en une accusation qui aura pour but de vous paralyser et de vous abattre.

1 Pierre 5:8 *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*

Cette parole de Pierre illustre parfaitement ce genre de situation. Ne croyez pas que Pierre pensait à satan qui viendrait et mettrait en pièces certains chrétiens. Non les choses sont bien souvent plus subtiles que cela. Il cherche qui dévorer, c'est-à-dire, quelqu'un qui serait susceptible de croire ses mensonges et d'agir par ignorance selon ces mêmes mensonges.

Si donc vous êtes une proie facile dans ce domaine, et que par conséquent la justification qui est la vôtre n'est pas bien enracinée en vous, vous allez penser que Dieu vous accuse. Vous allez penser que cette pensée qui vous dit que Dieu ne vous écoute plus à cause de ce que vous avez fait, provient du Saint Esprit qui est en train de vous manifester Son désaccord.
Puis à cause de votre manque d'enseignement à ce sujet, vous allez laisser cette pensée faire son chemin en vous. Et malheureusement Il ne se passera pas trop de temps avant que vous commenciez à agir poussé par cette pensée. Cette action se traduira par une sous-estime de vous-même, vous vous sentirez condamné. Mais comme vous penserez que cela vient de Dieu, alors vous n'oserez rien dire.
L'étape suivante dans cette descente spirituelle sera de vous dire quelque chose comme : « *À quoi bon essayer de continuer d'activer ma foi pour cette prière si Dieu est déçu de moi, s'Il est en colère contre moi !* ».
Dans le pire des cas, vous allez abandonner vous-même cette prière. Et dans le meilleur des cas, vous allez continuer de prier, mais votre foi aura disparu, et de ce fait rien ne verra le jour.

Pourquoi votre foi aura-t-elle disparu ?

Simplement parce qu'il est impossible de se considérer non agréé de Dieu, rejeté ou bien mis de côté, ou encore ayant perdu toute l'attention de Dieu pour soi, et en même temps avoir l'assurance qu'Il me bénit dans ma prière, avoir l'assurance que mon autorité est toujours aussi puissante. Il est impossible d'activer ma foi si je me sens accusé ou condamné par Dieu. Et c'est là que satan a gagné la partie.

Voyez-vous un peu mieux la tactique de satan dans ce genre de cas ?

Il sème un mensonge et attend que nous le fassions germer à cause de notre manque de connaissance. Et en fin de compte, c'est nous qui nous sabordons nous-mêmes.
Voyez-vous la nocivité de cela ?
Voyez-vous la manipulation dont vous êtes la cible ?
Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « Le Vrai visage de satan ».

Si vous vous reconnaissez dans ce genre d'exemple malheureux, voici quelques conseils pour ne plus vous faire avoir.

Romains 5:1 *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,*

Par ce passage ci-dessus, je m'aperçois que le schéma reste toujours le même. Comme toute chose que Dieu m'a donnée, la justification ne peut s'activer en moi que par la foi. Il est encore ici question de foi. Le premier point nous montre que la foi est vraiment ce lien obligatoire entre Dieu et nous.
Le second point important que soulève Paul ici est que la justification nous apporte la paix avec Dieu, nous sommes en paix avec Dieu. Cette paix dont Paul parle va supprimer toute condamnation, toute accusation. On s'aperçoit que la foi et la justification forment une boucle vertueuse, je suis justifié parce que je le crois, et je peux croire que je suis justifié parce que j'ai compris que je suis juste devant Dieu.

Un soir lorsque j'étais en train de prier allongé sur mon lit, je demandais au Saint Esprit de m'enseigner à propos de l'attitude à avoir lorsque j'utilisais mon autorité spirituelle. Souvent j'avais remarqué que certaines pensées de mon âme venaient comme embrouiller mes prières et tentaient d'étouffer ma foi.
Dans ces moments de prière, j'aime prendre des heures et des heures, sur plusieurs jours parfois, pour analyser les choses. C'est lorsque je cherche que je tourne les choses sous tous les angles afin que le Saint Esprit me dirige pour comprendre et saisir la vérité. J'analyse dans ma mémoire certains passages de la Bible dans tous les sens pour en tirer une bonne compréhension. C'est souvent lorsque je suis en train de faire cela que le Saint Esprit intervient et me donne certaines clés pour comprendre.

Ce jour-là, j'ai réalisé où se trouvait l'effet du péché que l'on peut ressentir directement ou indirectement dans nos vies. Le Saint Esprit me faisait comprendre que je devais creuser dans ce domaine.
J'ai alors commencé à lister dans ma tête les différents effets que le péché pouvait avoir dans ma vie. Les premiers effets principaux qui me sont arrivés en tête, étaient ceux-ci :

- La maladie, tout dysfonctionnement du corps ou de l'âme.
- La méchanceté.
- Le mensonge.
- La rancune.
- La manipulation.
- La jalousie.
- Le meurtre.
- L'égoïsme.
- La timidité.

Je réalisais que toutes ces choses étaient liées au péché dans la vie de l'homme. C'est-à-dire que si le péché n'avait jamais existé sur terre, tous les points de cette liste n'existeraient pas, et n'auraient jamais existé, c'était une certitude.
Si je me considère comme né de nouveau, c'est-à-dire mort vis-à-vis de mon ancienne vie, et étant né de la vie parfaite de Jésus en moi, alors le péché n'a plus d'effet sur moi. C'est ce que l'apôtre Paul explique dans sa lettre aux Romains.

Romains 6:6 *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;*

Je suis toujours abasourdi d'entendre des chrétiens dire : « *Oh c'est mon vieil homme qui me joue des tours, mon vieil homme a du mal à mourir !* ».
Comment peut-on dire des choses pareilles alors que la Bible dit que ce vieil homme est déjà mort !
Dire que son vieil homme est encore vivant revient à dire que nous n'avons pas été crucifié avec Christ, que notre ancienne vie n'est pas enterrée avec Christ comme la Bible le dit à bien des endroits. Dans la suite de ce passage Paul explique que notre ancienne personne a été crucifiée avec Jésus à la croix, par conséquent le péché a été détruit en moi, donc je ne suis plus soumis au péché.
Une autre traduction nous donne une vision un peu plus aérée.

Romains 6:6 (PVV) *Comprenons donc que l'homme que nous étions autrefois a été cloué à la Croix avec le Christ afin que le péché soit réduit à l'impuissance et que le corps, instrument docile du péché, soit neutralisé. Nous avons été crucifiés avec le Christ pour que le mal n'ait plus de prise sur nous et que nous n'ayons plus besoin d'obéir comme des esclaves à ses sollicitations.*

Le péché a été réduit à une impuissance totale dans ma vie. Là encore c'est uniquement lorsque je vais le croire, que je vais commencer en voir les effets.

Romains 6:18 *Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.*

On ne peut pas être esclave de deux choses antagonistes à la fois ; c'est-à-dire totalement lié à l'une et à l'autre en même temps, ce n'est pas possible. C'est ce que Paul nous fait comprendre ici, dans ce passage.

Romains 6:22 *Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

Être affranchi veut dire ici dans l'original : « *Être rendu libre de la domination de…* ». Le péché n'a plus aucune domination sur moi, il n'a plus le pouvoir de m'asservir, c'est un fait que la Bible mentionne encore et encore à bien des endroits.

Alors certains vont me dire : « *Ok Franck tout ceci est bien beau, mais que fais-tu de ce passage où Paul demande qui le délivrera de ce corps de mort ? Que fais-tu également de ce passage où Paul dit qu'il fait le mal qu'il ne voudrait pas faire ?* ».
Ces passages sont également dans l'épître aux Romains :

Romains 7:24 *Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? …*

Romains 7:18-21 *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette Loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.*

En lisant ces deux passages littéralement, on pourrait avoir l'impression que Paul est en train de se plaindre que le péché fait des ravages en lui. On pourrait avoir l'impression qu'il n'y a rien à faire, le péché reste toujours présent et vivant dans sa personne.
Mais en y regardant d'un peu plus près, on s'aperçoit que ce n'est pas du tout ce que Paul dit ici. Reprenons le contexte de ces passages ensemble.

Paul parle à des chrétiens qui sont à Rome. Parmi ces chrétiens, certains sont d'origine juive et d'autres pas. Dans ce chapitre 7, Paul s'adresse à ces chrétiens d'origine juive, car ils leur dit au verset 1 : « …*car je parle à des gens qui connaissent la Loi,*… ». Dans tout ce chapitre Paul va expliquer à ces chrétiens d'origine juive que la Loi ayant été accomplie par Jésus, un chrétien n'est plus tenu d'en suivre les ordonnances, car ces commandements ont été gravés dans leur esprit.
Il prend un exemple avec une femme et son mari au verset 2, afin de faire le parallèle entre la Loi et le chrétien.

Romains 7:2-4 *Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la Loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la Loi, pour que vous appartenez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.*

De la même manière qu'une femme n'est plus liée par le mariage à son mari lorsque ce dernier meurt, un chrétien n'est plus lié à la Loi car il a revêtu la vie de Christ, car Jésus a fait mourir le péché en nous. Lorsqu'il n'y a plus de péché il n'y a plus de Loi. La Loi ayant été accomplie en nous par notre mort et notre nouvelle vie en Christ. De ce fait le péché en nous est mort avec notre ancienne nature, et nous sommes ressuscités par la vie de Jésus que nous avons acceptée afin de naître de nouveau.

Nous voyons par cet exemple les grandes lignes du contexte de ce chapitre 7 de l'épître aux Romains.
Paul continue en faisant une description détaillée de la Loi par rapport au péché qui est maintenant mort en nous. Il décrit alors tout ce processus de la mort de

notre ancienne personne, pour ensuite revêtir la vie de Christ en nous qui nous dégage de la Loi.

Puis Paul continue au verset 7 de ce même chapitre, en faisant une comparaison entre la Loi et le péché. Il dit entre autres que ce n'est pas parce que la Loi ne nous concerne plus qu'elle est mauvaise. La Loi est loin d'être mauvaise car elle a révélé l'existence du péché.

Puis il poursuit au verset 8 montrant que si la Loi ne s'applique plus à moi, c'est-à-dire si elle ne concerne plus la vie d'un chrétien, alors le péché est également mort, car Paul dit : « *Sans la Loi le péché est mort* ».

Paul entre maintenant dans une description du processus de la destruction du péché dans la vie d'un chrétien. Pour cela il va parler au présent, se citant lui-même, et décrivant le processus de la mort du péché pour laisser place à la nouvelle vie en Christ.

Romains 7:10-11 *Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir.*

Autrement dit, la Loi qui est bonne, fait la lumière sur mes péchés et de ce fait m'a condamné à mort. Car à cause de cette Loi, j'ai découvert que le péché était en moi, et que ce péché produisait la mort de ma personne.
Ici Paul est tout simplement en train de décrire ce processus de la mise en lumière du péché dans la vie des hommes.
Il continue au verset 12 en disant que la Loi est une bonne chose, car c'est par elle que le péché a été dévoilé au grand jour.

Romains 7:13 *Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.*

Paul continue son exposé en demandant si la Loi a finalement été donnée simplement pour nous montrer que nous sommes morts ? Loin de là dit-il. Mais la Loi devait être donnée afin de démasquer le péché.

Romains 7:14-15 *Nous savons, en effet, que la Loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.*

Ceci est un premier passage qui est bien souvent mal compris. Une majorité pense que Paul est en train de dire que le péché est en lui, et qu'il y restera pour toute sa vie terrestre.
Mais ce n'est pas du tout ce que Paul dit ici.
Si c'était le cas alors cette parole serait en totale contradiction avec tout ce que nous venons de voir depuis le début de ce chapitre 7.
Rappelez-vous que Paul est en train de décrire le processus de condamnation du péché, et celui de la nouvelle naissance qui le suit. Dans le verset précédant, Paul démontre le fait que le péché qui nous donne la mort est exposé par la Loi. Ici dans ces versets 14 à 16, il continue tout simplement son exposé, en disant que par la Loi je suis « vendu au péché », c'est-à-dire que je n'ai aucun échappatoire, la Loi m'a condamné à mort à cause du péché, et personne ne peut changer cela. Dans ce contexte, Paul décrit comment et pourquoi le péché agit en moi alors que je ne suis pas encore passé par la nouvelle naissance : « … *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais… ».*

Romains 7:16-24 *Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette Loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la Loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre Loi, qui lutte contre la Loi de mon entendement, et qui me rend captif de la Loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? …*

Ici Paul continue sa description d'une vie où le péché a été dévoilé par la Loi. De ce fait la personne réalise que le péché la pousse à mal agir. Il y a ma conscience d'un côté qui me pousse à faire le bien, mais ma chair investie par le péché me pousse vers le mal.

Il y a alors cette distinction du mal en moi. Je réalise que le péché est venu s'attacher à moi, c'est pourquoi Paul dit : « *Ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi* ». Il continue de décrire une personne qui connaissant la Loi, s'aperçoit que le péché vient essayer de l'attirer vers le mal. Mais Paul en arrive à cette constatation : si une personne a pris conscience du péché par la Loi mais qu'elle n'est pas encore passée par la nouvelle naissance, elle se trouvera devant une impasse car, dans l'impossibilité de faire le bien lorsqu'elle le souhaite.
Cette personne sera donc dans l'obligation de faire cette constatation : « *Mais je vois dans mes membres une autre Loi qui est le péché, qui lutte contre la Loi de mon entendement qui lui veut bien faire, et ceci me rend captif de la Loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?* … ».
En d'autres mots, Paul dit qu'il est tout simplement impossible de se sortir de l'effet du péché par soi-même. Voilà pourquoi Il dit : « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?* ». Il décrit une personne qui vient de prendre conscience que sans un sauveur il lui sera impossible de se débarrasser de l'influence du péché.

Romains 7:25 ; 8:1 *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! … Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la Loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la Loi du péché. Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.*

Ce passage tombe maintenant sous le sens. Dans le verset précédant Paul décrit le fait qu'il nous faut un sauveur pour se sortir de l'emprise du péché, ici il nous en donne le moyen :
Jésus Christ !
Il y a donc ce constat, par notre intelligence nous acceptons que la Loi dit que le péché soit en nous, et lorsqu'il nous arrive de pécher, alors nous succombons à la pression du péché. Mais afin que nous puissions être libre, même s'il nous arrive de pécher, Jésus Christ en nous, par la nouvelle naissance, nous permet de ne plus avoir aucune condamnation sur nous-même.

Cette explication nous montre que Paul était tout simplement en train de décrire tout le processus d'une personne connaissant la Loi de Dieu et qui s'aperçoit que le péché est en elle, qu'elle ne pourra jamais s'en sortir seule, et que le sauveur Jésus Christ est venu pour nous offrir Sa vie à la place de la nôtre, afin d'être

spirituellement libre du péché. Le fait d'être, par la nouvelle naissance, spirituellement libre du péché va par la suite, nous donner le potentiel d'être totalement débarrassé du péché par le renouvellement régulier de notre âme.

Paul ne parle donc pas du tout dans ce passage de Romains 7 d'un état où il n'arriverait pas à se débarrasser du péché dans sa vie de tous les jours, bien au contraire.

Maintenant que nous avons répondu à cette question de savoir pourquoi Paul parlait ainsi, nous pouvons continuer notre analyse sur la justification.

Reprenons ce passage que nous évoquions un peu plus haut :
Romains 6:22 *Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

Être affranchi veut dire ici dans l'original : *« Être rendu libre de la domination de… »*. Le péché n'a plus aucune domination sur moi, il n'a plus aucun pouvoir afin de m'asservir, c'est un fait que la Bible mentionne encore et encore.

Nous parlions de l'effet du péché qui aujourd'hui n'a plus aucune emprise sur nous. Toute cette liste non exhaustive mentionnée plus haut, nous montre que toutes ces choses n'ont plus aucun effet sur nous, tout simplement parce que le péché a été supprimé de notre vie.

- La maladie, tout dysfonctionnement du corps ou de l'âme.
- La méchanceté.
- Le mensonge.
- La rancune.
- La manipulation.
- La jalousie.
- Le meurtre.
- L'égoïsme.
- La timidité.

Spirituellement toutes ces choses et bien d'autres, n'ont plus aucune vie en moi. Je dis « spirituellement » car bien des chrétiens peuvent malheureusement dire

qu'il leur arrive de manifester dans leurs vies encore certaines de ces choses listées.
Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas une utopie, mais une réalité : ces états de péché sont morts. C'est l'activation de ma foi qui va me permettre de le voir s'accomplir dans le monde tangible.
Il ne s'agit pas de les faire mourir comme on peut souvent l'entendre, mais plutôt de croire qu'ils sont déjà morts, ce qui n'est pas la même chose du tout.

Je suis justifié, et même s'il m'arrive de m'apercevoir que j'ai péché, je ne me sens pas condamné du tout, ma foi n'est pas affectée par cette erreur de ma part.
Si je souhaite pouvoir activer ma foi de la meilleure des manières, je dois avoir une conscience pure, sans aucune condamnation. Je dois comprendre que je suis parfait dans mon esprit pour arriver à activer ma foi.

On pourrait penser que tout cela est un peu trop facile. Je pèche, je suis justifié, je fais une erreur, Dieu ne me condamne pas et tout va bien.
Finalement autant en profiter et ne plus faire d'efforts !
C'est justement là le problème, si je base ma transformation sur mes efforts, cela ne durera pas bien longtemps.
Dieu nous demande tout simplement de croire tout cela, de croire tout ce qu'Il nous a déjà donné et qu'Il nous a rendus justes. Nous sommes aussi justes devant Dieu que Jésus Lui-même l'était lorsqu'Il était sur terre.
Certains diront que ce n'est pas équitable, que Dieu est lésé.
Oui effectivement, mais c'est en réalisant cette injustice que je vais comprendre de quel genre d'amour Dieu m'aime. Je vais comprendre cet amour sans condition qu'Il me porte.
Je réalise alors que Dieu m'a déclaré juste, mais également qu'Il m'aime sans condition. Ces deux pensées ancrées en moi vont être une sérieuse aide afin de pouvoir activer ma foi. Cet amour et cette justification vont me donner une confiance en Dieu. La confiance est un facteur qui favorise grandement l'activation de ma foi, car la foi est basée sur la confiance.

Colossiens 1:22-23 *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que*

vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.

Dieu vous considère « saint », Il a choisi de voir la sainteté en vous. Vous êtes irrépréhensible, et au-dessus de tout reproche (***Colossiens 1:22***), c'est-à-dire sans aucune faute. J'aime la version anglaise de ce passage qui dit que nous sommes au-dessus de tout reproche.

Pensez-vous que Dieu est un vieil homme à la vue qui baisse et qu'Il nous voit ainsi, mais qu'en réalité vous ne l'êtes pas vraiment ?
Non, Dieu nous voit tels que nous sommes. Il ne nous voit pas saints, irrépréhensibles et au-dessus de tout reproche, pour nous être agréable. Dieu a fait tout ce qu'il faut afin que nous soyons ainsi. La vie de Son fils a été le montant réglé pour cela.

Certains diront : « *Je n'ai pas l'impression d'être saint, irrépréhensible et au-dessus de tout reproche* ».
Vous l'êtes tout autant que le fruit du Saint Esprit est déjà en vous. Vous l'êtes tout autant que vous êtes sauvé.
Nous en revenons une fois de plus à l'essentiel : la foi est encore le lien obligatoire dans ce domaine, afin de voir cela d'une manière tangible dans ma vie.
Dieu nous rend les choses faciles ; il n'y a pas une recette différente pour activer notre foi dans des domaines différents, non, la méthode est toujours la même.
Je dois en tout premier lieu, prendre une ferme décision de croire. À ce stade, le problème n'est pas que je crois, que je ne crois pas ou que j'ai dû mal à croire, ce n'est pas la question pour le moment.
Je dois simplement décider de croire.
De la même manière qu'une personne va décider de jouer d'un instrument de musique alors qu'elle ne sait pas jouer, qu'elle n'a aucune expérience, il en va de même pour nous lorsque nous décidons de croire dans un domaine où nous n'avions pas de résultat. Peu importe comment vont se dérouler les choses, la première décision à prendre est de croire fermement sans douter, sans jamais laisser aucune circonstance ou situation venir interférer dans ma décision. Ceci est le socle, la base comme je l'ai déjà mentionné précédemment, de toute réussite.

Je vais devoir être préparé au fait de parfois me louper, cela est loin d'être obligatoire, mais cela pourra arriver. S'il m'arrive de commettre un péché

pendant que je suis dans un processus pour activer ma foi, je dois me souvenir que je suis justifié quoi qu'il arrive. Il est fort possible que le Saint Esprit me rectifie avec amour, sans accusation, sans condamnation mais avec fermeté, alors je profiterai de Son enseignement pour modifier les choses.
Souvenez-vous que personne d'autre que vous-même ne peut vous obliger à prendre la décision de ne plus activer votre foi ou de « jeter l'éponge ». Ce ne sont pas les situations, ce ne sont pas les circonstances, ce ne sont pas les gens, ce n'est pas la persécution, ce n'est pas satan ou l'un de ses démons, ce n'est pas la vie en général qui vont vous obliger à cesser de croire, car rien ni aucun de cela n'en a le moindre pouvoir. La décision finale de croire jusqu'au bout, sans douter, vous appartiendra toujours. Souvenez-vous toujours de ce fait.
Je comprends que parfois certaines circonstances ou situations peuvent être très difficiles, je ne minimise en aucun cas cela, mais rien ni personne, ni satan lui-même ne pourra vous forcer à abandonner l'activation de votre foi dans un domaine particulier.

Romains 8:38-39 (PVV) *Oui, j'en ai l'absolue certitude : rien ne pourra nous arracher à l'amour de Dieu : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les puissances infernales, ni les dangers présents ni l'incertitude de l'avenir ; aucune autre force de l'univers, qu'elle vienne d'En-Haut ou de l'Abîme, aucune autre créature, non, rien au monde ne peut mettre de séparation entre nous et l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur et dont nous jouissons en communion avec lui.*

La foi est aussi le seul moyen de percevoir Dieu. C'est par la foi que je perçois Son amour pour moi, c'est par la foi que je perçois Son salut en Jésus Christ pour moi. Si rien ne peut me séparer de cet amour reçu par la foi, alors de la même manière, rien ne peut me forcer à ne plus croire.

Souvenez-vous toujours comme d'une ancre fermement accrochée dans votre pensée, que Dieu ne change pas Sa vision sur vous en fonction de votre attitude.

Il y aura sûrement bien des fois où Il ne sera pas d'accord avec certains de vos choix, mais Sa vision de votre personne, Son amour profond pour vous demeure, quoi qu'il arrive. C'est pour cela que vous pouvez dire dans n'importe quelle situation : « *Je suis justifié, je suis une personne rendue juste* ». C'est cette même pensée que vous aurez su conserver en vous peu importe ce qui arrive, qui va vous aider à vous relever en cas de chute, et à repartir et croire à nouveau.

Galates 3:24 *Ainsi la Loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.*

Paul dit ici que par la Loi nous avons découvert que le péché était attaché à notre personne. Cette découverte nous a permis d'avoir une position de justes parce que nous l'avons cru au travers de la nouvelle naissance. Je suis rendu juste parce que Dieu m'en a donné la possibilité et parce que je le crois.

CHAPITRE 14

GARDER MA FOI ACTIVÉE JUSQU'À L'ACCOMPLISSEMENT

J'ai souvent entendu des personnes me dire qu'elles n'avaient pas de problèmes de foi, mais pourtant les résultats n'étaient pas au rendez-vous dans leurs vies. Elles étaient sûres que leur foi n'était pas le problème, de ce fait elles cherchaient partout, essayant de tester tous les autres domaines spirituels de leur vie. En parlant avec les personnes, j'ai remarqué ce genre de cas assez souvent, et la cause en était toujours la même.

Les personnes avec qui je parlais, m'expliquaient qu'elles priaient avec foi, et je pouvais le constater, en tout cas de ce qu'elles m'en disaient. En parlant un peu plus profondément avec elles, je pouvais voir que leurs prières étaient bien apportées… mais pourtant le résultat n'était pas au rendez-vous !

En continuant les conversations, je me suis aperçu que ces personnes croyaient, mais pas jusqu'au bout.

Lorsque l'on y pense ce n'est en principe pas très compliqué de croire lorsque l'on est là les yeux fermés dans un endroit calme, en train de prier. Je dis « *pas très compliqué* » car une fois que l'on a décidé de prier pour un sujet, que l'on

est dans une attitude de foi dans sa pensée, cette étape est alors acquise car on est arrivé à activer sa foi dans la prière.

Bien souvent beaucoup de chrétiens pensent que les choses s'arrêtent là. Après tout, lorsqu'on lit l'histoire de Jésus, on le voit prier principalement pour des cas où l'issue est presque immédiate : des maladies, des morts ressuscités, des paroles de connaissances, etc… Alors beaucoup lisent ce genre de passages régulièrement et pensent que la foi s'arrête lorsque la prière est terminée. Bien souvent ils prient avec foi, puis arrivent à la fin de peur prière, et ils pensent que les choses sont faites et qu'il n'est plus nécessaire d'utiliser sa foi car ils viennent de le faire dans la prière. Comme je le disais, ceci est vrai lorsque je prie pour un sujet quelconque et que je peux constater à la fin de ma prière que celle-ci est pleinement exaucée. Mais ce n'est pas toujours le cas. Et le problème est que lorsque l'on n'a pas l'occasion de pouvoir constater l'exaucement de notre prière pour une raison ou pour une autre, alors beaucoup pensent que la bonne attitude est de ne plus s'en occuper.
Mais il n'en est rien !
Ma foi doit demeurer active jusqu'à l'accomplissement total de ma prière !

Il y a bien des exemples dans la Bible de gens qui ont prié pour certaines situations et le résultat n'était pas encore présent à la fin de leur prière. Le plus parlant à mon sens est celui que l'on retrouve dans la vie de Daniel.
Pour nous situer dans l'histoire et le contexte, nous sommes sous la Loi, Daniel qui est un prophète, consulte le rouleau du livre du prophète Jérémie. Là en lisant les prophéties il s'aperçoit que le peuple n'a pas suivi les paroles des prophètes. Alors Daniel décide de prier Dieu (***Daniel 9:3***).

À la suite de sa prière, Daniel reçoit une parole de Dieu. Par cette parole, il sait qu'une calamité sous la forme d'une guerre va arriver. Mais Daniel n'en sait pas plus. Il a besoin de recevoir plus d'informations pour pouvoir comprendre ce que cette parole signifie dans son entier. Alors Daniel décide de se dédier entièrement à sa vie spirituelle. Il ne mange que l'essentiel, il entretient son corps du simple minimum afin de se concentrer uniquement sur son esprit. Cela a duré trois semaines.

Mettons-nous à la place de Daniel pour un instant.
Imaginez-vous la scène. Vous recevez une parole de Dieu concernent une nation. Ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit une telle parole, c'est le moins que l'on puisse dire. Alors vous seriez certainement tout excité, mais vous vous apercevez

au bout d'un moment qu'il vous manque pas mal de détails concernant cette parole. Donc vous décidez de prier, vous n'allez pas travailler parce que vous voulez totalement vous consacrer à cette prière. Vous vous nourrissez du minimum, vous ne passez pas votre temps à vous occuper de vous-même, vous êtes entièrement dédié au fait de recevoir ces informations qu'il vous manque.
Un jour passe, puis deux, puis trois. 10 jours s'écoulent.
Quelle serait votre réaction ?
Quelle serait votre décision, continuer ou arrêter ?
Daniel lui, a continué, il avait pris la ferme décision d'aller jusqu'au bout, de prolonger ce moment jusqu'à ce qu'il reçoive les informations dont il avait besoin.
Au bout de 21 jours, Daniel était près d'un fleuve, il s'attendait avec foi à ce que Dieu réponde à sa prière. Ce moment arrive, Daniel reçoit une autre vision dans laquelle l'homme qu'il voit (dont la description ressemble fortement à celle de Jésus dans Apocalypse 1:12) lui donne toutes les informations dont il avait besoin afin d'interpréter sa première vision. Nous ne rentrerons pas dans les détails de cette vision car ce n'est pas notre sujet, mais ce qui nous intéresse ici c'est ce que cet homme répond à Daniel concernant sa prière faite 21 jours plus tôt.

Daniel 10:12-13 *Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse.*

Bien sûr aujourd'hui les choses sont différentes dans le monde spirituel par rapport à l'époque de Daniel, car la croix est intervenue. satan n'a aujourd'hui plus du tout les mêmes pouvoirs envers les enfants de Dieu. Mais nous pouvons néanmoins nous servir de cet exemple.

Le premier fait frappant est que dès le moment où Daniel a prié, 21 jours plus tôt, sa prière a été entendue et prise en compte. Pourtant il n'en a pas aussitôt constaté l'accomplissement.
Aujourd'hui trop de chrétiens pensent que Dieu laisse en suspens des millions de prières dans le monde spirituel. Dieu répond instantanément aux prières de foi, c'est un fait. Il ne met rien de côté, Il n'a pas un agenda qui se remplit comme une boîte d'emails avec des réponses qui attendent d'être envoyées.

Aujourd'hui l'exemple de la prière de Daniel pourrait être appliqué dans diverses situations. Il est donc tout à fait possible de prier avec foi, et de ne pas voir le fruit de sa prière instantanément. Cela pourra certes être le cas parfois, mais pas toujours
Pourquoi ?
Il y a des situations où d'autres paramètres que ma foi, peuvent être impliqués dans l'accomplissement de certaines prières.
Je fais une parenthèse rapide en ce qui concerne deux manières de prier avec foi. Bien souvent je fais deux distinctions dans les prières. Ces distinctions sont très importantes à bien discerner car dans le cas contraire on ne pourra pas comprendre comment prier efficacement.
Il y a le fait de prier Dieu, que ce soit au travers de la louange, de l'adoration, une question que je vais Lui poser, une idée que je souhaite Lui exprimer. Dans ce genre de prières, je suis impliqué, et Dieu l'est également. Nous sommes dans un dialogue, dans une expression, dans une démonstration de ma part et/ou de la Sienne. Que ce soit avec Dieu, Jésus ou le Saint Esprit, nous sommes donc deux personnes qui échangeons dans la prière. On pourrait dire que ce genre de prière ne me met pas dans une autonomie particulière, ni dans l'expression d'une autorité particulière. Je veux dire que dans ce cas, je n'aurai pas à utiliser la puissance de la parole de Dieu en moi.

Dans la pratique ce genre de prières pourra être quelque chose comme :
« *Merci Père d'avoir mis Ta vie en moi, je suis vraiment content que tu ais décidé de me redonner tout ce que j'avais perdu à cause du péché. Merci d'avoir conçu une mission pour moi et de me donner l'opportunité de répandre le royaume partout où je vais. Ton amour pour moi est tellement énorme, il me pousse à devenir de plus en plus comme Toi, et j'en suis très heureux* ».

Dans ce genre de prière je vais utiliser ma foi bien sûr mais pas mon autorité par exemple. Il y a d'autres exemples où nous avons besoin d'utiliser la puissance de la parole de Dieu qui est déjà en nous par notre autorité. La Bible nous montre dans bien des exemples que nous avons une puissance, une autorité, des droits que nous devons utiliser avec la puissance de Sa Parole en nous. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « *Je prends et j'utilise mon autorité* ».

Là aussi dans la pratique, si je dois prier pour une personne possédée par exemple, cela pourra donner quelque chose comme ceci : « *esprit démoniaque, je t'ordonne de sortir au nom de Jésus, lâche cette personne et sors car je la proclame libre au nom de Jésus* ».

Ou bien si je prie pour une maladie : « cancer, je t'ordonne de sortir de ce corps au nom de Jésus, il n'y a plus aucun effet du péché et cancer, tu n'as pas d'autre choix que de sortir ».
Ou encore si je dois prier dans un période de sècheresse : « *J'ordonne que la pluie tombe du ciel. Nuages, le vent vous pousse par ici, et je vous commande de laisser tomber l'eau qui s'est chargée en vous au nom de Jésus* ».

La différence majeure dans ce genre de prières, mis à part que j'ai utilisé mon autorité, c'est que je ne m'adresse pas à Dieu. Dans le premier exemple de prière, j'ai un dialogue avec Dieu, et dans l'autre exemple je n'ai pas de dialogue avec Dieu. Lorsque j'utilise mon autorité en Christ, je ne m'adresse pas à Dieu, c'est un point important à connaître.
J'entends souvent des gens qui prient disant : « *Seigneur, j'ordonne à cette douleur de partir au nom de Jésus* ». Ce n'est pas une mauvaise prière en soi, mais dite de cette manière, je ne vais pas avoir la bonne vision des choses.
J'ai souvent vu des chrétiens prier de cette manière, et j'ai remarqué que pour beaucoup ce n'était que le résultat d'un manque d'assurance. Ils n'ont pas compris ce qu'il leur a été donné : cette parole puissante qui vit en eux et qu'ils peuvent utiliser comme si Jésus Lui-même l'utilisait dans cette même situation. À cause de ce manque d'assurance, ils préfèrent incorporer Dieu, et par la même occasion, Lui laisser tout le job à faire.

Bien souvent le résultat n'est malheureusement pas au rendez-vous. Alors à cause de ce manque de connaissance et d'assurance, ils pensent que Dieu n'agit pas parce que la douleur est encore là. Ils n'ont pas compris qu'ils doivent eux-mêmes utiliser leur autorité avec foi. Et comme ils n'ont pas compris cela, ils pensent alors que Dieu a mis cette prière en suspend pour je ne sais quelles raisons ridicules comme :

- Ce n'est pas le temps de Dieu
- Dieu permet cette souffrance
- J'ai sûrement péché et Dieu est en colère contre moi
- Les miracles ne sont pas vraiment pour aujourd'hui
- Je n'ai pas reçu assez de puissance
- Dieu ne m'a pas donné assez de foi

C'est pourquoi il est très important de ne pas mélanger ces deux sortes de prières. Bien sûr il m'arrive moi-même de parfois dire : « Merci Saint Esprit pour

Ta puissance qui passe par mes mains » par exemple. Mais je suis très conscient que c'est moi qui utilise mon autorité en équipe avec Lui, et non Dieu qui fait le job à ma place. De ce fait, s'il arrive que je ne vois pas de résultats, je ne vais pas incriminer Dieu, ni toute une liste de choses en dehors de ma personne. Tout au contraire je vais chercher en moi où se trouve le problème. Bien souvent j'ai besoin de me concentrer à nouveau afin d'activer plus de ma foi.

Il est donc essentiel de bien différencier à qui je dois m'adresser lorsque je prie, afin de ne pas commettre d'erreur d'interprétation qui va me conduire en dehors de la vérité et me priver d'un résultat positif.
Je referme ma parenthèse à ce sujet.

Il y a donc des cas où le délai de réponse à ma prière pourra être plus ou moins long suivant certains paramètres. Mais comme je le disais plus haut, Dieu répond toujours de manière instantanée lorsque tous les éléments comme la foi par exemple, sont réunis. Il y a donc des situations où d'autres personnes seront impliquées dans ma prière. C'est là que nous nous rapprochons de cet exemple de la prière de Daniel. Si par exemple je prie pour que mes parents rencontrent Jésus dans leurs vies. Que va-t-il se passer ?
Dieu va-t-il leur donner un coup de baguette sur la tête et Il va les obliger à donner leur vie à Christ ?
Bien sûr que non !
Nous savons que Dieu nous laisse un libre choix qu'Il ne renie jamais. De ce fait, Dieu par Son Esprit va venir suggérer à mes parents des pensées en accord avec la Bible, avec la grâce de Dieu, avec l'amour inconditionnel de Christ pour eux. Ensuite, il appartient à mes parents de suivre, d'adhérer ou pas à ces pensées. Dieu ne les forcera jamais. Là également il est très important de comprendre ce qui se passe lorsque je prie de cette manière. La décision finale restera toujours celle de mes parents. C'est pourquoi lorsque je prie, certaines personnes vont parfois très rapidement comprendre où se trouve la meilleure option pour leur vie, alors l'exaucement va arriver rapidement.

Mais parfois d'autres personnes vont réagir avec un peu plus de délai pour comprendre où est la vérité. Dans ce cas ma prière sera un peu plus longue à voir le jour.
De la même manière, si j'ai besoin d'une voiture et que je prie pour la recevoir, Dieu va-t-il arriver avec une voiture venue du ciel ?
Bien sûr que non !

Dieu va suggérer à une personne qu'elle me donne sa voiture, ou bien qu'elle me donne la somme afin que je puisse aller en acheter une neuve ou d'occasion. Si j'ai activé suffisamment de foi, le temps de réponse de ma prière sera alors en fonction de cette personne que Dieu dirige afin d'exprimer sa générosité. Il est tout à fait possible que cette personne ne réagisse pas rapidement, et même qu'elle ne réagisse jamais. Dans ce cas Dieu devra alors suggérer cela à une autre personne, qui elle aussi pourra réagir sur le champ, comme un peu plus tard. Ce sont dans ces cas où ma prière pourra voir le jour avec des délais très différents, mais ces délais ne sont pas du tout causés par ma foi plus ou moins activée.

Il est donc important de bien se souvenir de cela, afin que si un jour je suis dans ce cas, je comprenne bien où se trouve le problème.
Dans le cas de cette voiture par exemple, une personne qui n'aurait pas compris comment les choses se déroulent dans le monde spirituel, va réagir en disant que Dieu ne veut peut-être pas lui donner une voiture, ou que le temps n'est pas le bon, etc… Alors que le problème est tout autre. Si cette personne à une bonne connaissance de la prière à ce niveau, elle va plutôt dire par la foi quelque chose comme : « *Merci Père pour cette voiture que je vais recevoir, je vois de toute évidence que cela prend un peu de temps, alors merci pour la personne à qui tu parles afin que je reçoive cette voiture. Ou peut-être que tu as dû susciter une autre personne parce que la première n'a pas répondu favorablement. Alors merci Saint Esprit pour cette personne à qui tu parles pour moi* ».
Dans ce dernier cas, j'ai utilisé ma foi à bon escient, et à cause de cela ma prière va voir le jour.

Ceci nous montre qu'il est important d'utiliser notre foi dans le bon sens, dans le bon sujet. Si dans le cas de cette voiture, je ne suis pas bien enseigné et que je pense que Dieu retient ma prière pour une raison ou pour une autre, alors je vais essayer de croire le plus fort possible que Dieu va changer d'avis. Je vais me concentrer, utiliser mon imagination, proclamer que Dieu accepte de me donner cette voiture. Mais tout cela ne sera que peine perdue, car je n'utilise pas ma foi dans le bon sujet ni dans la bonne direction.
C'est pourquoi une bonne connaissance de Dieu est très importante afin de diriger ma foi dans le bon sens.

De ce fait et comme nous le disions plus haut, je vais alors me donner toutes les chances de croire jusqu'au bout, jusqu'à l'accomplissement total de ma prière.

Hébreux 6:11 *Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance,*

Ce passage nous encourage à croire jusqu'au bout, jusqu'à la fin. La foi est une solide espérance qui doit s'exprimer jusqu'à la fin sous peine de ne pas produire les effets escomptés.
Le voici dans une autre traduction afin de nous donner un autre angle de vision.

Hébreux 6 :11 (PVV) *Mais nous désirons que chacun de vous fasse preuve du même zèle pour affermir ses convictions jusqu'au moment où vous verrez la réalisation de votre espérance.*

Je dis souvent que dans notre monde aujourd'hui, un des plus grands mal est que beaucoup de gens ne terminent pas ce qu'ils commencent. Je ne parle pas ici d'une personne qui serait forcée à abandonner un projet quelconque pour diverses raisons, mais de quelqu'un qui abandonne par manque de rigueur, de discipline personnelle, de conscience professionnelle, ou d'amour du travail bien fait. On retrouve malheureusement également ce genre d'attitudes dans le monde chrétien. Ce qui nous montre en passant que l'on ne peut pas prétendre avoir une vie chrétienne satisfaisante, si l'on n'a pas de bonnes attitudes dans notre vie de tous les jours, les deux sont étroitement liés. Ce phénomène se retrouve principalement dans la vie de foi. La foi nécessite que ce qui est commencé soit être poursuivi jusqu'à son accomplissement total.
Si donc je commence à prier pour une situation quelconque et que pour diverses raisons que nous avons pour certaines déjà évoquées, je ne vois rien se passer, eh bien deux options vont se présenter à moi :

- Je ne vais plus prier pour ce sujet.
- Je vais continuer jusqu'à ce que tout soit accompli.

Dans les deux cas j'aurai prié ardemment avec foi, mais dans uniquement un seul de ces deux cas je verrai l'aboutissement de ma prière. Simplement parce que j'ai choisi d'aller jusqu'au bout, d'utiliser ma foi dans le bon sens, avec les bons outils et de persévérer sans tenir compte du temps qui passe, mais en me focalisant sur le résultat uniquement. On ne peut pas dire que cela soit très compliqué à réaliser. Croire jusqu'au bout est comme nous le disions une ferme décision. User de persévérance dans le fait de croire jusqu'au bout est une décision que les uns et les autres n'auront pas trop de mal à exécuter en ce qui concerne le fait de prier. Lorsque je suis en train de prier, c'est moi qui ai pris

cette décision d'aller prier. C'est également moi qui vais décider de continuer de prier jusqu'au bout ou pas.

Il y a un état qui est comme un « entre deux » moments de prières. Cet état correspond à tous les moments où je ne suis pas en train de prier de manière exclusive pour le sujet en question. Lorsque je travaille, que je fais du sport, que je suis en vacances, que je suis en famille ou entre amis, ou tout autre moment où je ne suis pas là assis les yeux fermés en train de prier. C'est dans tous ces moments-là que ma foi va se trouver éprouvée.

Il est important de bien comprendre ce que veut dire une foi éprouvée. On a souvent l'habitude d'entendre le mot « *éprouvé* » pour définir une souffrance qui nous est infligée. Pour la plupart des chrétiens avoir une foi éprouvée voudrait dire que sa foi est en train de subir une grande pression qui conduit à la souffrance. Mais le mot éprouver veut simplement dire : « *vérifier les limites fonctionnelles de quelque chose* ». La foi éprouvée d'une personne n'est pas une foi qui est dans la souffrance, mais tout simplement une foi qui est dans son plein fonctionnement afin de mettre en évidence ses limites.

Cet état que j'appelle « entre deux » représente tous ces moments où je ne suis pas exclusivement en train de prier. Lorsqu'il y a donc des situations dans la prière où les choses prennent du temps pour diverses raisons que nous avons déjà évoqué, je vais devoir continuer à conserver ma foi activée jusqu'à l'accomplissement de ma prière. Lorsque je suis en train de prier exclusivement, il sera facile de rester concentré. Mais bien souvent le problème se présente lorsque j'ai terminé ma prière et que je reprends mes activités de la journée.
L'apôtre Paul disait ceci :

1 Thessaloniciens 5:17 *Priez sans cesse.*

Pendant des années ce verset m'a interpellé, et je me demandais comment faire pour le mettre en pratique. Cela me paraissait tellement extrême. J'en étais arrivé à me dire que c'était une parole que Paul avait donnée pour une élite chrétienne, des gens qui seraient un peu comme connectés au ciel en permanence, et déconnectés de ce monde en permanence. Il m'avait apparu à cette époque comme impossible de mettre en pratique cette parole de

Paul. Même si l'on arrêtait de travailler, que l'on ne soit pas marié, que l'on consacre tout son temps à la prière, il y avait encore le problème du sommeil. Comment prier sans cesse, c'est-à-dire sans arrêt en dormant la nuit ?
J'avais fini par ranger cette parole au rang des passages de la Bible que je pensais impossible à réaliser, et je m'efforçais de l'oublier rapidement. À cette époque j'étais un jeune chrétien inexpérimenté, sans une grande connaissance, et je dois dire que même les autres chrétiens que je fréquentais n'avaient pas de réponse satisfaisante à ce sujet. Toutes les explications que l'on m'en avait données ne pouvaient coller avec la réalité de la vie dans laquelle nous vivons.
Puis, bien des années plus tard, j'ai compris que la vie de prière prend sa source dans notre pensée, et non dans nos paroles. Alors les choses ont commencé à prendre un peu plus de sens par rapport à ce passage.
À ce moment, j'expérimentais bien des problèmes au niveau de ma foi dans le sens où j'avais du mal à la conserver activée entre les moments où je priais dans un temps exclusif, et le reste de mes journées. C'était comme un yoyo avec ses hauts et ses bas. Lorsque j'étais en train de prier tout allait bien, mais il suffisait que je m'interrompe pour quelques heures ou pour quelques jours, et j'avais l'impression lorsque je me remettais à prier pour ce même sujet, de tout reprendre à zéro au niveau de l'activation de ma foi à ce sujet.

Je me souviens m'être dit parfois, que je devais prier sans cesse, et que c'est cela qui allait résoudre mon problème.
Je me suis donc alors concentré sur ma pensée. J'entends encore le Saint Esprit me dire : « *Dieu n'entend pas ce qui sort de ta bouche, mais ce qui sort de ta pensée* ». Cela a été une révélation pour moi ce jour-là. J'avais enfin compris que lorsque je priais, tout ne se jouait pas dans mes paroles, mais bien en amont, dans mes pensées.
C'est la principale différence que nous pouvons observer entre la Loi et la grâce. Sous la Loi de Moïse, seuls les actes étaient pris en compte par Dieu, mais sous la grâce les choses vont plus en amont, c'est dans notre pensée que les choses sont prises en compte. Jésus Lui-même confirme cela dans ce passage :

Matthieu 5:28 *Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.*

Depuis que nous sommes sous la grâce, nous pouvons voir avec ce passage, que Dieu prend en compte ce que nous pensons.

Cela se traduit également dans nos prières, comme je le disais plus haut. C'est pourquoi le fait de prier sans cesse, que nous avons évoqué, va se situer principalement au niveau de notre pensée. Pour ne pas avoir ces effets de yoyo dans notre foi, Paul nous le dit, il faut arriver à prier sans cesse afin de conserver notre foi pleinement activée, comment alors y arriver dans la pratique ?

Il faut donc arriver à rester avec la même foi activée lorsque je suis en train de prier, et lorsque je suis en train de faire tout autre chose dans ma journée. Prenons un exemple pour illustrer cela.
Imaginez-vous, et je suis conscient que les lecteurs des études LVBN peuvent être de tous niveaux sociaux, de tous pays, avec des styles de vies très différents. Imaginez-vous donc ayant décidé de vous acheter une voiture. Vous avez réfléchi, et vous avez économisé pendant de longs mois. Vous avez presque réussi à réunir la somme pour l'acheter, et vous savez maintenant que dans quelques semaines cette voiture, à laquelle vous avez pensé pendant des mois, sera bientôt en votre possession.
Avez-vous remarqué que pendant tout ce temps où vous avez économisé l'idée de cette voiture était presque constamment présente dans votre mémoire ? Dès qu'une conversation avec vos amis arrivait sur le sujet de l'automobile, l'image de cette voiture se positionnait devant toutes pensées de votre mémoire. Mais également lorsque vous étiez dans la rue, dès que le même modèle passait devant vos yeux, instantanément l'idée de cette voiture que vous alliez avoir refaisait surface devant toute autre pensée pour quelques instants. Parfois vous vous êtes peut-être pris à vous imaginer au volant, là où vous iriez, les sensations de conduite, etc…
Avez-vous déclenché cela intentionnellement ?
Non, la plupart du temps ces pensées arrivent d'elles-mêmes.
Vous avez donc médité !
C'est-à-dire que vous avez ressassé la pensée de cette voiture qui serait bientôt la vôtre. Le désir et la joie étaient si forts que cette pensée ne vous a pas quittée. Vous ne pensiez pas à cette voiture uniquement lorsque vous mettiez de l'argent de côté, non, vous y pensiez tout le temps. Toutes les occasions étaient bonnes pour faire ressurgir automatiquement cette pensée dans votre mémoire, et de vous réjouir de l'avoir bientôt.
Aviez-vous prémédité cela ?
Non pas du tout !
Cela est aussi valable pour tout autre sujet : une robe, une maison, un enfant qui va arriver, une personne avec qui vous allez vous marier, etc…

Maintenant si vous vous arrêtiez un moment et que vous pensiez à un sujet, comme l'exemple de cette voiture, qui a pris presque toute la place dans vos pensées.
Vous pensez donc à cet exemple où pendant des semaines, peut-être des mois ou même des années, vous avez eu cette pensée qui a ressurgi sans crier gare à chaque occasion qui se présentait devant vous. Parfois vous avez même provoqué l'activation de cette pensée, mais à d'autres fois c'est elle qui s'est présentée toute seule, activée au premier plan dans votre mémoire. À d'autres moments, vous avez même peut-être rêvé la nuit de ce sujet, ou bien cette pensée vous a réveillé tellement elle était forte, et une fois réveillé cela est venu occuper toute votre pensée, votre mémoire.

La Bible nous parle de méditer la parole de Dieu.
Le terme de méditer à souvent une connotation anti biblique chez bon nombre de chrétiens. Ce mot est souvent assimilé à des pratiques occultes de méditation, mais pourtant la Bible en parle comme d'une bonne chose, ou comme d'une mauvaise chose. En clair on peut méditer le bien comme on peut méditer le mal.

Josué 1:8 *Que ce livre de la Loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*

Méditer revient à agir de la manière dont nous parlions précédemment par rapport à cet exemple de voiture ou d'un autre sujet que vous auriez choisi en fonction de votre vie. L'image peu glorieuse j'en conviens, serait celle d'une vache qui rumine. On prend d'ailleurs souvent cet exemple dans la langue française pour illustrer une personne qui ressasse sans arrêt la même pensée dans sa mémoire.

Psaumes 77:3 *(77-4) Je me souviens de Dieu, et je gémis ; Je médite, et mon esprit est abattu.*

La méditation peut aussi être nocive. Dans un sens négatif, quelqu'un qui souffre d'une dépression va méditer, mais d'une manière négative. Les mêmes pensées négatives vont être ressassées sans arrêt. L'action et la démarche sont les mêmes que dans un sens positif, mais seules les pensées ici sont négatives, et elles produiront des attitudes elles aussi négatives.

Psaumes 77:6 *(77-7) Je pense à mes cantiques pendant la nuit, Je fais des réflexions au dedans de mon cœur, Et mon esprit médite.*

Dans cet exemple nous pouvons voir que méditer positivement peut aussi parfois, comme je le disais plus haut, nous arriver pendant la nuit et nous sortir de notre sommeil.
Je veux montrer par ces différents exemples que méditer peut être une bonne chose, et que Dieu Lui-même nous le recommande dans certains sujets.

Si donc nous revenons maintenant sur le fait de *prier sans cesse*, la méthode ou la procédure, si on peut l'appeler ainsi, sera la même que dans ces exemples dont nous venons de parler sur comment *méditer*.

Pour être très concret, prenons un exemple qui pourra toucher et concerner tout le monde.
Supposons qu'un membre de votre famille est gravement malade. Parce que vous êtes chrétien, vous allez prier pour cette personne. Vous allez sûrement trouver un moment calme pour vous isoler, puis vous allez commencer à prier. Vous allez sentir votre foi s'activer dans votre esprit. Puis vous allez utiliser votre autorité en Christ. Vous resterez là peut-être un moment, le temps que vous considériez que vous avez prié avec foi. Je précise que le temps de prière n'est pas forcément associé à un succès ou pas. Nous sommes simplement tous différents et avons besoin de durées différentes pour activer notre foi. Puis lorsque vous avez terminé votre prière, vous repartez poursuivre vos activités de la journée.
C'est là qu'il va falloir conserver votre foi active. Pendant votre moment de prière vous avez bien sûr considéré que cette personne de votre famille était guérie par votre foi activée. C'est de cette pensée dont je parle lorsque je disais qu'il va falloir conserver votre foi active.
Dans les moments et les jours qui suivront, vous aurez besoin de rester concentré avec la même foi activée.
Dans la pratique, vous devrez apprendre à méditer ce que vous avez reçu et proclamé dans la prière. Il en va de même pour l'exemple de la voiture ou autre. Cette personne de votre famille doit rester votre priorité. Vous devez ardemment désirer sa guérison, c'est un sujet qui doit être de la plus haute importance pour vous. Alors, et parce que la guérison de cette personne est devenue d'une haute importance, vous allez y penser à chaque occasion sans faire d'effort pour cela. Votre amour et votre détermination vont vous remémorer cette personne guérie. Parfois il sera possible que la pensée ne soit

pas criarde en vous, mais va juste se manifester pour vous remettre à l'esprit cette guérison qui va intervenir. Il en sera donc de votre responsabilité d'agir sur cette pensée.

Comment agir ?

De plusieurs manières suivant le cas…

Si par exemple vous passez devant un hôpital, et que la pensée d'une personne en particulier survient, ce sera pour vous l'occasion de dire quelque chose comme : « *Je pense à cette guérison qui va intervenir, merci cher Saint Esprit car ta puissance est dans son corps pour chasser cette maladie !* ».
Peut-être qu'à un autre moment se sera un de vos amis au courant de la situation, qui vous demandera des nouvelles de cette personne. Vous pourrez donc prendre encore cette occasion pour continuer d'activer votre foi et lui dire quelque chose comme : « *J'ai prié ardemment pour lui (elle), et je sais que la puissance de Dieu est en train de rétablir son corps, je vais très bientôt en voir les effets* ».
Une autre fois vous serez chez vous et vous allez passer devant la pièce où vous avez prié pour cette personne. Là, la pensée de cette prière surgit dans votre mémoire. Il vous appartiendra de ne pas « juste y penser », mais d'agir par la foi. Vous pourrez proclamer cette guérison une fois de plus avec joie.
Dans une autre situation, vous allez peut-être entendre à la télé ou la radio, une émission sur cette maladie pour laquelle vous avez prié.
Peut-être que cette fois les informations que vous entendrez au sujet de cette maladie seront négatives. Vous entendez qu'elle est incurable par exemple. C'est une occasion qui vous est donnée de proclamer la puissance de Dieu qui dépasse toutes sortes de maladies, et ne laisse personne malade. C'est une occasion de proclamer que Dieu veut cette personne en bonne santé, et que rien ne pourra l'empêcher au nom de Jésus.
Chaque pensée doit être l'occasion de conserver et même d'activer encore bien plus votre foi à ce sujet. Le diable essayera de vous faire croire que ce ne sont que des occasions de vous morfondre, de voir la réalité de la vie, de voir que le côté humain, ne vous laissez pas aspirer dans ce genre de pensées. Méditez de manière positive !
La pensée de cette personne guérie va surgir de plus en plus souvent dans votre mémoire parce que c'est devenu un sujet important pour vous.
Vous serez parfois peut-être réveillé la nuit, et votre réaction sera de louer Dieu pour cette guérison avant de vous rendormir paisiblement sans aucun stress.

C’est de cette manière que vous allez prier sans cesse, parce que cette pensée de guérison sera en vous prête à surgir à n’importe quelle occasion.
Vous irez également jusqu’au bout de vos prières, car votre foi va rester activée tout au long de ce processus. Vous n’allez pas croire uniquement lorsque vous aurez les yeux fermés en train de prier, mais parce que vous aurez transporté votre foi active jusque dans vos journées, alors le résultat ne se fera pas attendre.

CHAPITRE 15

MA FOI ET SON INFLUENCE SUR MON PHYSIQUE ET MON MENTAL

La foi s'exprime dans différents domaines de notre vie. Il y a des bénéfices que l'on va découvrir lorsque nous commençons à modifier notre manière de penser afin de la faire coïncider avec ce que Dieu dit par le moyen de notre foi.
L'un de ces domaines est notre corps physique. Lorsque je parle de corps physique j'inclue le corps et le mental.
C'est un des aspects de la volonté de Dieu pour tous Ses enfants, que nous soyons en bonne santé. La foi est bien sûr l'élément déterminant lorsque nous avons un problème physique. Mais il y a un certain état de foi que nous pouvons acquérir facilement.

Avant de passer par la nouvelle naissance, et même encore des années après, j'étais une personne qui voulait tout prévoir. Ma devise était : « *Il vaut mieux prévenir que guérir !* ». J'appliquais cela dans pratiquement tous les domaines de ma vie. Et en ce qui concernait mon corps, ma santé, j'étais très prévoyant. Dès qu'un symptôme apparaissait en moi, je me ruais chez mon médecin. Je me

disais qu'il serait bien plus facile de guérir un problème à la racine avec un traitement, que d'attendre trop longtemps et que cela s'aggrave. Je suivais également de très près mes enfants à ce niveau. Dès qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas dans leur santé, il fallait rapidement donner un traitement afin que leur état n'empire pas.
Au départ cela partait d'un bon sentiment. Comme je le disais, j'appliquais cela dans toute ma vie. Je me souviens de ma mère qui disait souvent : « *Ce qui est fait n'est plus à faire* ». C'est pourquoi j'étais partisan de faire les choses au plus tôt afin que, suivant les cas, les choses ne puissent pas empirer, ou dégénérer. Dans le cadre de mon travail, cela était plutôt un atout pour moi, car j'étais bien souvent à jour dans mes tâches.
Malgré le fait que j'étais né de nouveau depuis pas mal d'années, personne ne m'avait enseigné que Dieu nous voulait en bonne santé peu importe la situation. À cela je devrais rajouter que, comme beaucoup, je n'aimais pas souffrir. Mais qui aime souffrir ? Personne bien sûr ! En tout cas il me semblait avoir trouvé la parade pour minimiser les problèmes de souffrances dans ma vie, j'avais choisi de les devancer. À chaque fois que je pouvais éviter qu'un état dans mon corps physique dégénère, je n'hésitais pas à prendre les devants. Ce n'était pas forcément une mauvaise chose d'un point de vue humain, mais il y avait bien mieux.
J'avais compris que l'on pouvait par notre attitude nous éviter pas mal de problèmes. C'était sans aucun doute vrai, ce que je ne savais pas c'est qu'il y avait une solution bien meilleure que celle-là.

J'étais chrétien depuis environ une vingtaine d'années, lorsqu'en lisant la Bible j'ai commencé à être interpelé par des incohérences entre ce que je lisais et ce que je vivais dans ma vie personnelle. J'étais très interpelé sur le fait que je pouvais lire que la foi liée à une certaine autorité spirituelle pouvait donner des résultats impressionnants en termes de guérisons.
J'ai réalisé au bout d'un certain temps que je passais à coté de quelque chose d'important.
J'ai donc commencé à essayer d'exercer mon autorité en Jésus Christ en priant. À cette époque nos enfants étaient encore jeunes, et c'était eux qui étaient le plus souvent malade, par rapport à mon épouse ou à moi-même. Je commençais à découvrir cette autorité par la foi, en priant. Ce sentiment de toujours vouloir tout gérer par moi-même, de tout prendre à la racine, commençait à laisser place à une certaine confiance en Dieu. Aujourd'hui j'ai compris que cette confiance correspondait à ma foi qui commençait à s'activer doucement dans ce domaine.

Un soir notre plus jeune fils avait une forte fièvre. Je venais de rentrer, il était tard. Les cabinets de médecins étaient fermés, nous n'avions pas de médicaments avec nous. Lorsque mon épouse m'annonce que notre fils à cette fièvre, ce soir-là je me disais que si Jésus avait ordonné à la fièvre de la belle-mère de Pierre de quitter son corps et que cette fièvre est partie, alors la fièvre qui était dans le corps de mon fils ne pouvait pas faire autrement que de partir aussi. Alors j'ai posé ma main sur son front bouillant, et j'ai dit avec détermination : « *Fièvre, je t'ordonne de sortir au nom de Jésus !* ». Moins de 10 minutes plus tard la fièvre était partie, son front était tout à fait normal.

Ce jour-là j'ai commencé à comprendre que la foi pouvait aussi avoir une forte influence sur le corps humain. Nous ne rentrerons pas dans les détails de comment prier pour des guérisons, car une étude complète y est consacrée : voir mon étude « G*uérissez les malades, ce n'est pas une option* ».

Aujourd'hui presque 15 ans plus tard, j'ai remarqué que ma foi avait une influence sur mon corps sans que je n'ai quoi que ce soit à faire de spécial si ce n'est de l'activer.
Bien sûr, et comme je le dis souvent, je suis toujours en train d'apprendre et de m'améliorer, j'apprends encore régulièrement à activer encore plus ma foi, et dans beaucoup plus de circonstances. Il m'arrive encore de tomber malade, ou de me blesser sans gravité, et dans ces cas-là mon corps ne réagit plus du tout de la même manière qu'il le faisait il y a 15 ans par exemple.
Il y a des étapes de foi que l'on acquiert et qui sont un peu comme des crans de sécurité que l'on retrouve sur un élévateur. Une fois qu'un niveau est enclenché, il ne peut revenir en arrière. Il en va de même avec certaines étapes de foi dans nos vies.
Lorsque vous allez commencer à bien réaliser cette puissance qui est en vous, dans votre corps, grâce à votre foi, certaines pensées vont se graver en vous :

- « *La puissance du Saint Esprit a investi chacune des cellules de mon corps !* ».

- « *Il n'y a plus d'effet du péché dans mon corps car la vie de Christ a remplacé la mienne !* ».

- « *Je vieillis de l'extérieur, mais mon corps ne vieillit pas à l'intérieur !* ».

- « *Mon corps se régénère par la puissance du Saint Esprit en moi !* ».

Ce genre de pensées va créer en moi ce que j'appelle une activation de ma foi vers un cran de sureté. La particularité de ce genre de pensée est qu'elle ne pourra en aucun cas faire marche arrière. Elle s'est enclenchée, verrouillée et ne peut plus du tout reculer.
Je vais donc avoir intégré en moi une pensée qui regroupe ces 4 exemples ci-dessus. Parce que cette pensée m'est acquise, tout mon corps va se retrouver dans l'accomplissement de celle-ci.

Dans la pratique, et comme je le disais un peu plus haut, lorsqu'il va arriver que je sois malade, ou que je me blesse, mon corps aura une faculté de récupération bien plus rapide. J'ai pu remarquer cela à bien des occasions. Mon corps récupère sa vitalité en moyenne en un tiers du temps qu'il ne l'aurait fait auparavant, sans pour cela que je n'ai à prier.
Il n'y a rien d'exceptionnel à cela. Si je considère cette pensée qui dit que le corps de Jésus est en moi, et si je l'ai définitivement intégré, quoi de plus normal que mon corps retrouve ses capacités en un laps de temps très rapide.
Le but est d'arriver à faire de cette pensée quelque chose de naturel en moi. À chaque fois qu'il m'arrive de prendre la Sainte Cène dans notre église locale, ou plus souvent à la maison avant un repas en famille, je me souviens de cette pensée, je me remémore que le corps de Jésus est comme posé sur mon corps. Pour plus de détails sur la Sainte Cène, voir mon étude nommée : « *La Sainte Cène* ».

Matthieu 26:26 *Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.*

C'est dans ce genre de situation qu'il est important de bien comprendre et intégrer que j'ai échangé ma vie contre celle de Jésus. Désormais c'est Sa vie, Son corps qui est en moi. C'est pourquoi, si je le crois fermement, mon corps va développer une capacité de récupération plus rapide que la normale face à la maladie par exemple.

Marc 5:29-30 *Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui ; et, se retournant au milieu de la foule, il dit : Qui a touché mes vêtements ?*

La puissance du Saint Esprit est en moi, et elle ne s'arrête jamais d'être en fonction ; c'est la même puissance que l'on retrouve en action dans le corps de Jésus.
Cette femme est venue le toucher, et la puissance de Dieu dans le corps de Jésus est passée dans celui de cette femme grâce à sa foi. De la même manière aujourd'hui, le corps de Jésus est en nous, et il n'en tient qu'à nous d'activer cette pensée, de la verrouiller en nous, afin de croire et de constater que la puissance de Dieu est à l'œuvre en permanence dans mon corps.

J'ai donc cette possibilité que ma foi agisse en permanence en moi au niveau de mon corps et de mon mental. Elle va considérablement augmenter ma capacité de guérison.

Certains pourront me dire : « *Mais Franck, j'ai toujours lu dans tes enseignements que l'on doit toujours être guéri sur le champ. À quoi cela servirait-il d'avoir une capacité surnaturelle de guérison dans mon corps, si je peux être guéri instantanément ?* ».
C'est tout à fait exact !
Cependant, ce n'est pas parce que l'on dit que la volonté de Dieu est que tous soient guéris que nous allons rencontrer 100% de succès dès que nous commençons à apprendre à prier pour une guérison, même si nous avons déjà reçu toute la puissance et toute la foi nécessaire pour guérir n'importe quelle maladie.
Ces mêmes personnes pourront me dire : « *Mais Franck, est-ce que tu es en train de nous dire que lorsque tu pries pour une guérison tous les gens ne sont pas guéris ?* ».
Oui, c'est exactement ce que je dis !
Il y en a peut-être dans le monde (et je le souhaite), mais je ne connais personne qui puisse dire qu'il/elle obtient 100% de résultat instantanément à chaque fois qu'il/elle prie pour une guérison depuis qu'il/elle s'est lancé(e) dans ce genre de prières. Cela veut-il dire qu'il est impossible d'avoir 100% de guérisons à chaque fois que l'on prie ?
Pas du tout ! Ce n'est pas ce que je dis.
Je répète bien souvent dans certains de mes enseignements que le but est que nous puissions obtenir 100% de guérisons lorsque nous prions, comme les apôtres le faisaient.

Actes 5:16 *La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.*

Mais avant d'en arriver là, il y a un processus de formation, d'apprentissage, de transformation personnelle. Je suis moi-même à l'heure où j'écris cette étude encore dans ce processus d'apprentissage. C'est-à-dire qu'il m'arrive parfois de prier pour une guérison et que celle-ci mette du temps à voir le jour. Je ne prétends pas avoir toutes les réponses à mes questions aujourd'hui. Je ne suis pas arrivé à mon but, mais je m'en approche tous les jours, et je suis en route vers cet objectif.
Mais en attendant, il m'arrive de constater que lorsque je prie pour une personne ou pour moi-même, les choses prennent du temps. C'est pourquoi il m'est apparu important d'aborder cette pensée de foi qui doit se verrouiller en nous, et qui va augmenter ma capacité de guérison de manière surnaturelle.

S'il vous arrive de ne pas réussir à activer suffisamment de votre foi dans une situation, surtout ne vous découragez pas. Tout le monde est passé par ce chemin, et j'y suis encore moi-même en progression. Je n'en suis aucunement frustré, ni humilié, ni déçu, je suis encore en formation, et j'avance régulièrement.
Souvenez-vous que votre foi s'active graduellement, plus vous la pratiquez, et plus vous serez à l'aise dans des pensées de foi. Vous allez comprendre que ce monde dans lequel nous sommes n'est pas le principal, mais que notre monde tangible est lui-même géré par un monde spirituel dans lequel votre foi vous en donne un accès total et illimité.
C'est donc un avantage certain de vivre sur une pensée de foi bien ancrée et stable par rapport à notre propre corps et notre mental, car les effets en sont permanents.

CHAPITRE 16

LA FOI ET L'AMOUR

Il y a un élément qui va de pair avec la foi et que l'on peut relever dans bien des situations de la Bible. La foi et l'amour sont étroitement liés, bien souvent l'amour étant comme un moteur de la foi.

Galates 5:6 *Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité.*

Paul confirme ce fait très important, la foi agit par l'amour. Autrement dit, sans amour il ne peut y avoir de foi active. L'amour est la base de la foi. Cela pourra surprendre parfois car nous ne sommes pas vraiment habitués dans les milieux chrétiens à conditionner l'activation de la foi à l'amour. Pourtant c'est ce que Paul nous dit ici.

Si l'on y réfléchit d'un peu plus près, nous allons voir que dans toutes circonstances, derrière la foi activée se trouve l'amour.
Comment avons-nous reçu la mesure de foi que Dieu nous a donnée ?
Par quel moyen cette mesure nous a-t-elle été transmise ?

Ephésiens 2:8 *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi.*

La grâce aujourd'hui se manifeste par l'amour inconditionnel que Dieu a pour nous. De cette grâce, le salut en Jésus Christ nous est offert. La foi est le moyen que Dieu nous a donné afin de prendre possession de ce salut donné par cette grâce qui elle-même est motivée par l'amour.
Le but premier de ce salut qui nous est donné, est de nous permettre de devenir comme Dieu, de retrouver Son image que nous avons perdue par Adam et Eve.
Si Dieu a donné une même mesure de foi à tous, c'est poussé par Son amour pour nous. La foi qui nous a été donnée est la manifestation de l'amour de Dieu pour Ses enfants. C'est pourquoi la foi est liée à l'amour. Sans amour il n'y aurait pas de foi. Sans cette inestimable valeur que Dieu nous porte, nous n'aurions pas la possibilité d'exprimer la foi.
La foi est comme nous l'avons déjà dit une manière de penser, mais avant de nous être donnée, elle est le moyen de communication de Dieu avec nous. La foi vient de Dieu, c'est pourquoi elle est empreinte de Sa nature.
Dieu est amour, c'est Son image, l'amour provient de Lui, c'est l'essence de Sa nature : Dieu aime. C'est pourquoi la foi ne peut être séparée de l'amour, elle ne peut s'opérer en dehors de l'amour.
Bien peu de chrétiens voient la foi au travers de l'amour parfait, mais c'est pourtant au travers de l'amour qu'elle a émergé dans notre monde.

1 Thessaloniciens 1:3 *nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.*

Paul mentionne ici quelques actions des chrétiens de Thessalonique ; nous pouvons voir que leur foi était liée à leur amour. D'autres traductions sont encore plus claires à ce sujet.

1 Thessaloniciens 1:3 *En effet, nous nous rappelons devant Dieu notre Père votre foi si efficace, votre amour si actif et votre espérance si ferme en notre Seigneur Jésus-Christ.*

Il apparaît que ces chrétiens ont entendu l'Évangile dans des moments assez difficiles. Mais malgré cela, ils ont utilisé leur foi dans l'amour.

Colossiens 1:4 *ayant été informés de votre foi en Jésus-Christ et de votre charité pour tous les saints,*

Philémon 1:5 *parce que je suis informé de la foi que tu as au Seigneur Jésus et de ta charité pour tous les saints.*

Dans ces deux autres passages ci-dessous, l'amour est toujours lié à la foi.

2 Timothée 1:13 *Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi.*

1 Corinthiens 13:13 *Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.*

Dans la version Louis Second utilisée principalement dans la plupart de mes études, lorsqu'il est question du mot « amour », ce mot est bien souvent remplacé par le mot « charité » dans les versions plus courantes du français. Il s'agit donc bien plus que de la charité, mais de l'amour, aucune traduction n'étant parfaite.
Ceci nous montre que la foi ne peut pas s'exprimer convenablement sans amour. Certains pourront se demander ce que l'amour vient faire dans le fait de croire fermement sans douter.
L'amour est en amont de la foi, ce qui fait qu'il est impossible d'exprimer ou d'activer sa foi si l'on est dans la colère, la frustration, la rancune, ou l'agacement par exemple. C'est un point très important à réaliser. Beaucoup de chrétiens sont parfois dans la colère, la frustration, la rancune, ou l'agacement ou autre chose de similaire, et ne comprennent pas pourquoi ils n'arrivent pas à avoir de résultats par leur foi. La foi prend sa source dans l'amour. Souvenons-nous que la foi a été donnée par Dieu, et Dieu est amour, Il ne fonctionne pas autrement que dans le cadre de l'amour parfait. C'est pourquoi la foi ne peut fonctionner autrement que dans le cadre de l'amour.

Vous est-il déjà arrivé de prier alors que vous éprouvez de la colère, de la rancune, de la frustration ?
Ces choses viennent étouffer notre foi, elles vont faire écran, occuper notre pensée et nous empêcher de nous concentrer sur l'activation de notre foi.

Agir par amour ne veut pas forcément dire que nous sommes dans une attitude qui nous rend comme contemplatifs, ou un peu en dehors du réel. L'amour selon Dieu est tout le contraire. Lorsque nous agissons par amour, nous sommes stables, bien équilibrés, connaissant toute la situation et l'ayant bien évaluée. L'amour selon Dieu n'est pas une émotion, mais un sentiment puissant, lucide et stable.
Ce que Paul nous enseigne dans ces passages que nous avons cités ci-dessus, c'est qu'être dans une attitude d'amour nous garantit d'avoir nos pensées claires et avec une sainte motivation. Ceci nous donne alors toutes les chances de voir s'accomplir notre prière.
Qui n'a jamais été confronté à des pensées parasites lorsqu'il est en train de prier ?
Je pense que nous avons tous été confrontés à cela.
Dans ce cas-là, on s'aperçoit que nous perdons très rapidement le fil de notre pensée de foi. Une attitude d'amour, de compassion, va nous positionner dans le cœur de notre prière. Il faut être concentré si l'on souhaite pouvoir activer notre foi avec succès, c'est pourquoi exercer notre foi dans une attitude déterminée, et motivée par l'amour, va nous garder au centre de la bonne pensée lorsque nous prions.
Certains pourront se demander : « *Mais comment avoir une attitude qui provient de l'amour dans tous les exemples où je vais devoir prier ? Comment faire cela si je prie pour chasser un démon, ou pour une situation difficile dans mon travail ou dans ma famille par exemple ?* ».
La réponse est facile à comprendre. Dieu est Lui-même amour, c'est Son essence, Sa nature, tout ce qu'Il fait, ce qu'Il dit est motivé par Son amour. Pourtant nous pouvons voir Dieu parler à satan, ou même Jésus Lui-même parler à satan dans le désert. Dieu parle fermement parfois, mais Il reste amour. Il en va de même pour nous qui sommes nés de nouveau. Je peux très bien chasser un esprit démoniaque en agissant avec amour pour la personne pour laquelle je prie. Je peux également très bien prier pour un problème dans mon travail qui pourra inclure des personnes qui ne sont pas favorables envers moi, tout en conservant une pensée dirigée par l'amour qui est en moi. De la même manière je peux tout aussi bien prier pour un problème familial qui me touche fortement, tout en conservant cette attitude d'amour qui est devenue la mienne.

Je peux être amour et être dans la fermeté.
Je peux être dans l'amour et être stable sans vaciller dans mes décisions. Toute situation ou circonstance pour laquelle je peux prier pourra être abordée dans une pensée d'amour sans aucune exception. Penser le contraire reviendrait à

dire que Dieu ne pourrait pas s'exprimer dans certains domaines. Dieu est Lui-même amour, Il ne parle pas autrement que dans une pensée d'amour, c'est pourquoi il est tout à fait possible pour nous de toujours activer notre foi sur une base de pensée motivée par l'amour.

Ce point est très important à respecter si l'on souhaite être en accord avec qui nous sommes en Christ. Tout ce que nous faisons doit être motivé par une pensée d'amour. La foi étant le lien obligatoire entre la personne de Dieu et nous, elle doit s'activer dans ce contexte.

Comme je le dis souvent (nous en avons déjà parlé plus haut), c'est la grande différence entre la dispensation de la Loi et celle de la grâce. Sous la Loi, seules les actions étaient prises en comptes. Mais sous la grâce, ce sont les pensées en amont de nos actions ou de nos paroles qui sont aussi prises en compte. C'est pourquoi le domaine de la foi n'y fait pas exception.
Je ne suis pas en train de dire que l'on serait dans l'impossibilité de voir des résultats par notre foi si nous n'avons pas une pensée d'amour qui la motive, mais simplement que cette pensée d'amour est tout aussi importante que l'activation de la foi elle-même si l'on souhaite des résultats satisfaisants.
J'ai vu des chrétiens qui priaient pour des personnes malades sans aucun amour, juste motivés par la performance et l'orgueil, pourtant ils avaient parfois des résultats. Et c'est bien ici que se trouve le piège. Ce n'est pas parce que j'obtiens un miracle que je suis forcément dans la bonne démarche par rapport à ma foi. Je peux très bien voir des miracles et ne pas manifester d'amour pour la personne pour laquelle j'ai prié. Une majorité de chrétiens pensent que si le résultat est là c'est que je suis automatiquement et pleinement agréé de Dieu, ce qui est une erreur. Si Dieu devait attendre que nous soyons dans une attitude de perfection dans l'amour pour laisser Sa puissance agir au travers de nous, alors bien peu de gens verraient des miracles.
Il est donc possible d'utiliser notre foi sans pour cela être dans une attitude ou une pensée d'amour, c'est pourquoi nous devons parfois nous poser la question suivante : « *Qu'est-ce qui me motive lorsque j'active ma foi ?* ».
Non seulement activer ma foi dans une attitude d'amour est ce que Dieu nous enseigne dans Sa Parole, mais c'est une garantie d'être dans les meilleures conditions afin de voir nos prières s'accomplir. Certains pourront alors me dire : « *Mais Franck si lorsque je ne manifeste pas d'amour je peux voir du résultat, alors pourquoi ajouter encore ce fait de manifester de l'amour ?* ». Vous auriez raison dans votre question, mais pas dans votre résultat. La Bible nous montre

que la motivation est très importante, nous recevrons d'ailleurs des récompenses dans le ciel pour nos actions motivées par l'amour. Tout le monde connaît cette parole de l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 13 lorsqu'il dit que si je ne suis pas motivé par l'amour, alors je suis comme une cymbale qui résonne.

CHAPITRE 17

LA FOI DANS MON IDENTITÉ

La foi nous donne un pouvoir de créer une circonstance à partir de rien en accord avec la volonté de Dieu. La foi est créatrice comme nous l'avons vu lorsque Dieu a fait la création. La foi génère une puissance par la Parole de Dieu, Jésus Christ.
Mais comme nous l'avons rapidement mentionné précédemment, il est une autre foi dont la Bible parle comme d'une identité. Le passage ci-dessous est intéressant car il regroupe les deux notions de foi.

1 Thessaloniciens 3:7-10 *Ainsi, au milieu de toutes nos détresses et de toutes nos souffrances, nous avons été réconfortés à votre sujet, frères, grâce à* ***votre foi.*** *Maintenant nous revivons puisque vous demeurez fermes dans l'union avec le Seigneur. Comment pourrions-nous assez remercier notre Dieu à votre sujet, à cause de toute la joie que vous nous donnez devant lui ? Jour et nuit, nous lui demandons avec ardeur de nous permettre de vous revoir personnellement et de compléter ce qui manque encore à* ***votre foi.***

Dans ce passage la foi est citée à deux reprises, mais elle a une signification quelque peu différente dans les deux exemples. Le mot original dans le grec reste le même, mais ce mot (PISTIS) peut avoir plusieurs notions.
Il y a donc la foi dont nous avons parlé jusqu'à présent dans cette étude, qui est une manière de penser, une assurance de voir nos pensées et les paroles que nous prononçons voir le jour. Mais la Bible parle également de « La foi » en tant que manière d'être dans notre identité. C'est le cas lorsque Paul dit : « *…de vous revoir personnellement et de compléter ce qui manque encore à votre foi* ».

Jacques 2:26 *Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.*

Dans ce passage ci-dessus, nous pouvons lire que la foi sans les œuvres est morte. On entend bien souvent ce passage cité dans des églises locales ou même dans certains enseignements, pour affirmer que lorsque nous prions pour un sujet quelconque, nous devons exprimer cette croyance de foi par des attitudes. Cette affirmation est vraie, cependant ce n'est pas ce que Jacques voulait dire ici.
Là encore Jacques ne parle pas de foi dans le sens de croire, mais de la foi dans le sens d'un style de vie. Il suffit de lire les versets précédents pour s'apercevoir que le sujet dont Jacques parle est le fait d'être sauvé. Il prend l'exemple d'Abraham qui a été justifié (rendu juste), de Rahab également. Si nous transposons ces exemples dans notre temps de la grâce où cette lettre de Jacques est écrite, il dit en d'autres mots que si une personne passe par la nouvelle naissance, alors cela doit se voir. C'est-à-dire que si une personne dit qu'elle a accepté l'offre de Jésus sur la croix pour sa propre vie, et que celle-ci ne manifeste aucune attitude de changement le montrant, alors cette personne n'est pas née de nouveau. Nous ne parlons pas de perfection ici, mais simplement du fait que la nouvelle naissance doit se voir dans nos attitudes et nos paroles. Des priorités différentes, des choses que l'on trouvait normale et qui deviennent dérangeantes, ou choquantes pour nous. Un début de changement doit ce voir, et ce changement doit se développer au fur et à mesure de la vie chrétienne.

Il y a donc des passages où la Bible parle de la foi en tant qu'assurance, mais également d'autres passages où elle parle de la foi en tant que style de vie, dans une adhésion à une manière d'être liée à l'Évangile.

Actes 6:7 *La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi.*

Actes 14:27 *Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Eglise, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.*

Actes 16:5 *Les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour.*

Ces trois autres passages sont des mêmes exemples que le précédent. La foi qui est évoquée ici est une identité :
« *Ils obéissaient à la foi », « les portes de la foi étaient ouvertes pour eux », « ils se fortifiaient dans la foi* ».
Il y a donc cet autre aspect de la foi auquel nous pouvons adhérer ou pas, cet aspect de la foi est aussi un état dans lequel nous entrons, et où nous pouvons évoluer.
Adhérer à la foi c'est changer qui je suis. Ce n'est que volontairement que je vais pouvoir entrer dans cet état de fait. La nouvelle naissance en est la porte d'entrée. Lorsque Luc parle de « *la porte de la foi* » dans ***Actes 14:27***, c'est de la nouvelle naissance dont il parle, cette opportunité qui nous permet de devenir comme Dieu, de retrouver cette image qu'Adam et Eve ont perdue.
Lorsque je passe par la nouvelle naissance j'entre dans une nouvelle identité, j'entre dans la foi par la porte de la nouvelle naissance. Je suis alors dans une nouvelle manière de penser, car je pense alors d'une manière dont je n'ai jamais pensé auparavant. Parce que je pense différemment, je vais agir différemment, je vais également parler et réagir différemment. C'est ce que la Bible appelle la repentance. Pour plus de détails à ce sujet, voir mon étude nommée « La repentance ».
Entrer dans la foi c'est changer mon identité, c'est devenir une autre personne. De la même manière que nous avons vu précédemment dans cette étude que la foi sans les œuvres est morte, il ne peut y avoir d'entrée dans la foi uniquement si je m'aperçois que je suis dans un processus de transformation.

Actes 24:24 *Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était Juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ.*

Ce passage des Actes nous montre une nouvelle fois que la foi dont il est parlé ici correspond à l'accès à Dieu par la nouvelle naissance.
La foi est donc ce mode de vie dans lequel nous entrons lorsque nous passons par la nouvelle naissance, afin d'avoir une relation avec Dieu qui nous propulse dans un processus de transformation afin de devenir comme Lui, à Son image.

Il y a différents passages dans la nouvelle alliance qui nous parlent de la foi. Certains sont parfois plus ou moins bien compris et par cela plus ou moins bien appliqués. Nous allons prendre quelques passages à propos de la foi, qui ne sont pas toujours bien compris et bien appliqués.

Romains 1:17 *parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.*

Je ne compte plus les occasions où j'ai entendu dans diverses églises locales, mais également dans des groupes de maisons chrétiens, des personnes déclarer : « *Je vis par la foi* », ou bien « *Je vais prendre cette direction dans ma vie par la foi* », ou encore « *je vais changer de travail par la foi* ».
Le point commun entre ces déclarations, c'est qu'elles parlent toutes les trois de la foi, mais aucune des trois ne comporte une once de foi.
Pourquoi ?
Simplement parce que pour les personnes qui prononcent ce genre de phrases en général, cela veut dire pour eux quelque chose comme : « *Je prends une certaine direction dans ma vie, mais je n'ai aucune idée de où cela va me mener. J'espère que je ne fais pas une erreur, et que tout va bien se passer* ».

Cette parole de Paul aux Romains est bien souvent reprise pour des situations qui n'ont rien à voir avec son contexte, ni dans sa signification. L'expression « *Vivre par la foi* » est souvent devenue aujourd'hui une incertitude, ce qui est en totale contradiction avec ce que Paul a dit lorsqu'il l'a prononcée.
Beaucoup pensent que vivre par la foi veut dire que nous devons vivre sans rien posséder, presque sans rien avoir à soi, allant et vivant avec ce que l'on pourra nous donner ici et là.
D'autres, moins extrêmes, pensent que « *vivre par la foi* » dans un certain domaine veut dire que nous ne savons absolument pas de quoi le lendemain sera fait dans ce même domaine. Le point commun étant que les deux sont dans une incertitude à ce sujet.
Or, l'incertitude est l'opposé de la foi.

L'épître de Jude parle également d'un combat pour la foi dans le même sens que nous venons de voir. Nous avons déjà vu ce passage, mais cette fois nous allons en parler par rapport à ce combat dont il est parlé.

Jude 1:3 *Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*

On ne parle plus ici de foi en tant que substance qui nous donne accès à la manifestation de la puissance de Dieu dans notre vie. La foi est, dans ce passage, évoquée en tant que style de vie dont nous venons de parler. Il y a donc un combat pour conserver sa foi active dans un style de vie qui correspond au salut en Jésus que nous avons reçu.
Ce combat est le combat de votre identité !
Mais qui va me livrer ce combat ?
Dans la plupart des cas, c'est nous-mêmes qui nous livrons ce combat.
On peut entendre toutes sortes de choses au sujet de notre nouvelle vie en Jésus Christ. Ces quelques exemples non exhaustifs, sont des paroles que nous pourrons entendre de la part d'autres, ou parfois venant de notre propre pensée charnelle, voire d'esprits démoniaques qui essayeraient de nous les suggérer afin que nous les croyions :

- *Tu dis que tu es fils de Dieu, mais pour qui te prends-tu ?*
- *Tu penses avoir reçu la même puissance que Jésus, mais regarde ta vie !*
- *La dernière fois que tu as prié tu as vu un miracle, mais cette fois, rien ! Tu as du décevoir Dieu !*
- *Tu es en train de prier et tu ne ressens pas cette présence de Dieu comme la dernière fois. Dieu ne doit pas t'écouter cette foi !*

Cette liste pourrait encore s'allonger de plusieurs pages, mais chacun pourra voir ce que je veux dire, et parfois s'y reconnaître.
La foi, ici notre style de nouvelle vie, notre identité, n'est pas dépendante des circonstances. Nous verrons ce point un peu plus tard. Ce point important s'applique également non seulement pour la foi en tant qu'identité, style de vie, mais aussi pour la foi qui déclenche la puissance de Dieu dans notre vie lorsque nous prions.

Hébreux 11:1 *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

La foi est une assurance, elle ne comporte aucune incertitude.
Je ne peux donc pas dire que d'un côté je vis sans savoir vraiment de quoi mon lendemain sera fait, et dire que je suis dans une attitude de foi. Ce genre de paroles ne coïncide pas du tout avec un tel comportement.
Lorsque Paul dit : « *Le juste vivra par la foi* », il ne s'agit pas uniquement de notre vie sur terre. Il ne s'agit pas non plus de passer par des moments difficiles de notre vie. La foi est une attitude victorieuse, forte, puissante, et sûre.
Bien souvent on peut avoir une meilleure vision du contexte lorsque nous regardons ce qui est écrit avant et/ou après un passage biblique. Regardons ce que Paul dit dans les versets qui précèdent celui-ci.

Romains 1:15-17 *Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.*

Nous pouvons nous apercevoir que Paul parle ici d'annoncer l'Évangile. Il souhaite annoncer la bonne nouvelle à certaines personnes vivant à Rome qui ne sont pas encore passées par la nouvelle naissance.
De ce fait Paul donne une rapide description du salut en Jésus, et précise également le type de gens concernés. Il déclare que le salut est une puissance pour celui ou celle qui le croit, celui ou celle qui aura une foi activée à ce sujet. Puis au verset 17, Paul cite une parole du prophète Habakuk.

Habakuk 2:4 *…Mais le juste vivra par sa foi.*

Il y a trois passages qui citent cette parole de Habakuk dans la nouvelle alliance.

Romains 1:17 *parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.*

Galates 3:11 *Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la Loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi.*

Hébreux 10:38 *Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.*

Ces trois passages reprennent la même parole du prophète Habakuk. Nous pouvons donc considérer qu'ils sont tous trois dans le même contexte de compréhension. Il est maintenant assez clair que « V*ivre par la foi* » dans ces passages ne veut pas dire que l'on doive vivre dans l'incertitude. Dans ce contexte « Vivre par la foi » veut tout simplement dire que le salut ne peut s'acquérir que par la foi. Il n'y a que la foi qui peut amener quelqu'un au salut en Jésus Christ. C'est pourquoi il est écrit que le juste, c'est-à-dire celui ou celle qui est passé par la nouvelle naissance, ne pourra recevoir le salut uniquement avec sa foi. En d'autres mots ces trois passages parlent du fait que l'on accède au salut par la foi uniquement.
Vivre par la foi n'est donc pas une circonstance de vie difficile et incertaine, mais vivre par la foi est un accès au salut par le moyen de ma foi.

CHAPITRE 18

MA FOI ACTIVÉE ME TRANSFORME À L'IMAGE DE DIEU

Qui n'a jamais entendu que la foi vient de la parole de Dieu !
Je pense qu'une majorité d'entre vous pourraient dire qu'ils ont bien des fois entendu des chrétiens autour d'eux dire cela. Peut-être même que certains d'entre vous l'avaient dit vous-mêmes ?
Cela a été mon cas à une époque de ma vie où je n'avais pas compris comment on pouvait manifester la foi. Je répétais un peu bêtement ce que j'entendais autour de moi, dans les milieux chrétiens que je fréquentais à cette époque. On disait que si l'on souhaitait avoir plus de foi, il fallait alors entendre la parole de Dieu. Puis on rajoutait que entendre la parole de Dieu voulait dire lire la Bible. J'ai cru cela pendant des années. Puis un jour j'ai pris la peine de vérifier ce passage de ***Romains 10:17***, et j'ai pu constater que ce que je disais n'était pas tout à fait exact. Paul dit exactement : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* », et non pas « *…de la parole de Dieu* ».

Le jour où je me suis aperçu que je ne citais pas ce passage de la bonne manière, je me suis dit qu'après tout ce n'était pas si important, car de toutes manières Jésus est Dieu, et cela ne faisant donc pas grande différence.
Pourtant aujourd'hui je sais que cela fait toute la différence au contraire.

Nous avons évoqué un peu plus haut le fait que dans la Bible, il y ait deux définitions de la foi, c'est-à-dire que le mot « foi » peut avoir deux significations. Si nous reprenons les quelques versets précédant ***Romains 10:17***, nous pouvons lire ceci :

Romains 10:13-18 *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Esaïe dit-il: Seigneur, Qui a cru à notre prédication ? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, Et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.*

Il est maintenant assez facile à la lecture de ce passage, de voir que Paul parle ici du salut en Jésus Christ. Lorsqu'il est parlé de foi au verset 17 de ce même passage, il n'est pas question de la foi qui « croit » pour recevoir, mais de la foi en tant que mode de vie qui nous transforme à l'image de Christ par laquelle nous accédons au moyen de la nouvelle naissance.

Romains 10:17 *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.*

Il n'est donc pas question ici de lire la Bible afin d'augmenter notre foi. Il n'est pas question non plus de prier pour entendre Dieu afin d'écouter Ses paroles pour augmenter notre foi. Il n'est pas question enfin d'écouter un enseignement qui cite la parole de Dieu (la Bible) pour voir notre foi s'activer de plus en plus.
Alors certes ces choses sont pourtant des aides pour activer notre foi. Lire la Bible, prier, écouter de bons enseignements, sont des facteurs importants qui vont nous aider à activer notre foi, mais ce n'est pas du tout ce que Paul dit ici. Il est important de ne pas faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas.

Si nous reprenons ce passage dans son contexte. Nous savons qu'il est question du salut en Jésus. Le fait qu'il soit écrit dans ***Romains 10:17 :*** « … *et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » et non : « et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu »,* est très important pour comprendre ce passage. À la lumière de ce que nous venons de découvrir, nous pouvons séparer le passage de Romains 10:17 en deux parties afin de les expliquer.

Romains 10:17 *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend,*

Ainsi la foi est un mode de vie donné par l'enseignement de Jésus Christ. Cette foi dans laquelle nous entrons par le moyen de la nouvelle naissance, ne peut s'activer en nous uniquement par ce que nous allons entendre. La foi qui me sauve, celle qui me donne accès à la vie éternelle, ne peut s'acquérir que par le fait d'entendre l'Évangile.

Puis si nous prenons la suite de ce passage :

Romains 10:17 *… et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.*

Si je peux entendre l'Évangile c'est parce que Jésus l'a annoncé sur la terre pendant 3 ans et demi. C'est pourquoi on dit que la foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend vient de la parole de Christ.

Ce n'est pas Dieu le Père qui est venu annoncer l'Évangile, c'est son Fils Jésus. Le fait donc de modifier ce passage en disant que : « *ce l'on entend vient de la parole de Dieu* » ne pourrait pas coïncider avec sa réelle explication. Il n'aurait pas été possible d'arriver à comprendre ce passage si l'on pensait que Paul aurait dit que ce que l'on entend vient de la parole de Dieu.

Nous devons simplement apprendre à activer notre foi, et non nous évertuer à essayer d'en recevoir plus. On peut voir des milliers de personnes qui lisent la Bible sans la comprendre malheureusement, et cela pour des raisons diverses. Mais en aucun cas le fait de lire la Bible sans la comprendre va augmenter ou activer la foi d'une personne. Des milliers de théologiens, de chercheurs en divers domaines lisent la Bible sans la comprendre au sens spirituel, et pour la plupart cela ne suscite aucunement la foi dans leur être.

Je dois dire que c'est lorsque j'ai compris que le but premier de l'Évangile était d'opérer une transformation de ma personne, que j'ai commencé à vraiment voir ma vie changer de manière radicale. Non pas que mes expériences précédentes n'aient rien changé en moi, mais c'est seulement lorsque j'ai compris, accepté et mis en pratique ce processus de transformation pour devenir à l'image de Dieu, que j'ai pu voir des changements surnaturels de ma personne.

Pendant des années, étant déjà né de nouveau, j'ai lutté contre des travers, des mauvaises attitudes, essayant d'activer ma foi sans succès. Les choses allaient mieux pour un temps, et il suffisait qu'une circonstance contraire se présente pour faire capoter tous les efforts. C'était bien là mon problème, j'essayais de changer par des efforts provenant de ma volonté.
Par cela j'ai également réalisé que bien souvent nous pouvons penser que nous avons changé grâce à des efforts ou des bonnes résolutions, mais dans la plupart des cas, ce n'est pas nous qui changeons, ce sont les circonstances de notre vie qui ont changé, ce qui n'est pas pareil du tout.
Comme je le dis souvent, ce n'est que lorsque l'on est dans une situation donnée que l'on peut avoir la preuve irréfutable que l'on a changé. Si par exemple je suis une personne qui a encore certains problèmes avec l'impatience, ce n'est que lorsque je serai confronté à une situation où je vais devoir faire preuve de patience que je pourrai être sûr que j'ai changé ou pas. De la même manière si j'ai encore du mal à faire confiance à Dieu, et que j'ai bien souvent tendance à paniquer ou perdre certains de mes moyens, ce n'est que lorsque je serai confronté à une situation où je vais devoir faire preuve de foi, que je pourrai savoir si j'ai changé dans ce domaine ou pas. Il n'y a aucune autre solution. Ne perdez pas votre temps à en chercher d'autres. Ne vous fiez jamais à vos bonnes résolutions, dans le sens où elles ne sont pas la finalité des choses. Certes une bonne décision est le début d'un changement, mais elle ne sera jamais une preuve de mon changement. Ce n'est que lorsque je serai confronté à une situation donnée que je pourrai voir à quel degré de changement je suis arrivé.

Je retrouve souvent le même problème chez bon nombre de chrétiens que je côtoie. La plupart d'entre eux ne comprennent pas pourquoi ils n'arrivent pas à entrer dans cette transformation. Une autre partie non négligeable ne sait malheureusement pas que l'Évangile est là pour nous transformer à l'image de Dieu. Je crois que c'est un des problèmes majeurs du corps de Christ dans le monde. Bien sûr tous n'en sont pas forcément conscients, mais c'est un gros

problème. Si la plupart des chrétiens dans le monde étaient conscients de l'importance et de l'opportunité, et même du devoir, qu'ils ont de devenir comme Dieu, alors l'Église aurait un impact très différent dans le monde.

Certains pourront me dire : « *Mais Franck qu'est-ce que tout cela à avoir avec la foi ?* ».

Eh bien je répondrai que c'est un autre aspect de la foi que nous allons voir maintenant.
C'est par la foi que je vais réussir à devenir comme Dieu !

Nous allons commencer à voir ensemble les détails de cette transformation par la foi à l'image de Dieu dans laquelle tout chrétien devrait être engagé. Il n'y a personne qui soit passé par la nouvelle naissance et qui est exclu de cette transformation.
La réponse que j'entends assez souvent lorsque je parle d'être transformé à l'image de Dieu, et par conséquent de devenir comme Lui, est : « *Mais il est impossible de devenir comme Dieu, c'est de l'orgueil de dire cela ! Personne ne peut être comme Dieu. satan a voulu devenir comme Dieu et c'est l'orgueil et l'égoïsme qui l'on rendu ainsi !* ».
Oui c'est vrai, mais tout est dans la motivation. satan n'était pas fils de Dieu, il était un ange au service de Dieu. De plus si nous devenons comme Dieu, ce n'est pas de notre propre fait, mais simplement parce que Dieu nous le demande. Nous ne devenons pas comme Dieu pour le supplanter, mais pour nous identifier à Lui, et devenir amour comme Lui est amour. L'amour est l'image de Dieu. La Bible elle-même nous demande de devenir comme Dieu.
Analysons une parole de Paul par exemple. Nous allons lire ce passage dans trois versions différentes afin d'apporter une image un peu plus claire.

2 Corinthiens 3:18 *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.*

2 Corinthiens 3:18 (PVV) *Or c'est sans voile, le visage découvert, que nous tous, nous contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur. Ainsi nous sommes constamment transformés d'après son modèle, pour lui ressembler davantage de jour en jour et en refléter une image toujours plus fidèle. Sa gloire*

devient progressivement nôtre. Il ne saurait en être autrement, car celui qui agit en nous, c'est le Seigneur lui-même par son Esprit.

2 Corinthiens 3:18 (BFC) *Nous tous, le visage découvert, nous reflétons la gloire du Seigneur ; ainsi, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore. Voilà en effet ce que réalise le Seigneur, qui est l'Esprit.*

La première des choses qui est importante à souligner dans ce passage est qu'il concerne absolument tous ceux qui sont nés de nouveau sans aucune exception. Personne qui, étant passé par la nouvelle, ne peut dire qu'il/elle n'est pas concerné par cette parole de l'apôtre Paul. Si donc vous lisez cette étude et que vous êtes passé par la nouvelle naissance, ce passage vous concerne pleinement. Lorsque Paul dit ; « *Nous tous…* », Il parle de tous ceux qui sont nés de nouveau.

Ensuite Paul continue en parlant de miroir, ou de reflet. Il dit que nous contemplons la gloire de Dieu.
Pendant des années, et lorsque j'étais jeune chrétien, je me suis longtemps demandé ce que voulait dire cette parole de Paul. Mon problème à cette époque, était que je comprenais bien que je devais me regarder comme dans un miroir, mais ce que je voyais n'était que ma personne, mon visage, je ne voyais pas du tout la gloire de Dieu. Ceci jusqu'à ce que je comprenne avec l'aide du Saint Esprit que le but pour moi était de devenir comme Dieu. Car c'est bien ce que dit ce passage : nous devons entrer dans une transformation afin de devenir comme Dieu. Bien sûr il ne s'agit pas d'une transformation physique à proprement parler, quoique changer notre manière de penser va souvent aussi influer tôt ou tard notre physique. Mais le but premier ici est de manifester l'image de Dieu en soi.

- *contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur,…*
- *nous contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur…*
- *nous reflétons la gloire du Seigneur…*

Pourquoi est-il parlé de reflet ou de miroir ?
Simplement parce qu'un reflet ou un miroir donne une image, mais ne donne pas la vraie personne. On peut voir cela dans des jeux de miroirs parfois où il faut

deviner où est la personne physique, faire la différence entre la vraie personne et ses reflets dans les miroirs.
Lorsque l'on y pense un peu plus profondément Paul a vraiment donné une parole et une image parfaite en parlant de miroir ou de reflet. Il nous est demandé de nous regarder comme dans un miroir. Lorsque je suis engagé dans cette transformation à l'image de Dieu, mon visage reste le même avant ou après ma nouvelle naissance. C'est pourquoi l'image de Dieu en moi est un reflet de ce que je suis à l'intérieur.

C'est lorsque je me regarde agir et que je m'écoute parler, que je suis censé voir la gloire de Dieu. C'est lorsque je me contemple dans ce miroir que je vois ma personne qui reflète ce que Dieu est. En tout cas c'est ce que je suis censé voir.
Ce miroir me permet de conserver la vision de mon visage, de ma personne, et par là de comprendre que cette pensée n'a rien d'utopique, mais qu'elle est bien réelle. Lorsque je vais essayer d'appliquer cette parole de Paul, je ne serai donc pas surpris, je ne me dirai pas non plus que c'est une utopie, car j'aurai compris ce que Paul dit ici : je vois ma personne, mon visage, mais ma personne reflète la gloire de Dieu, l'image de Dieu. Je ne vais donc pas être dans l'incompréhension lorsque je vais essayer de voir Dieu à l'aide du reflet de ma personne.

Paul continue en disant que nous sommes transformés.

- *nous sommes transformés en la même image,…*
- *Ainsi nous sommes constamment transformés d'après son modèle, pour lui ressembler davantage de jour en jour et en refléter une image toujours plus fidèle….*
- *ainsi, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur…*

C'est là que l'on s'aperçoit que nous devons devenir comme Dieu. L'image de Dieu doit se voir lorsque je me regarde vivre.
Quelle est l'image de Dieu ?
La Bible dit que Dieu est amour, c'est Son image, c'est ce qui le caractérise.

Les trois versions parlent toutes de transformation. Il s'agit donc pour moi d'être transformé. Être transformé ne veut pas dire être modifié. Transformé, ici dans

l'original en grec METAMORPHOO veut dire : changer de forme, mais également changer d'attitude. Nous sommes appelés à changer d'attitude, et pour changer d'attitude il faut changer sa manière de penser.

On s'aperçoit alors que changer sa manière de penser correspond à la repentance.

- *comme par le Seigneur, l'Esprit.*
- *Sa gloire devient progressivement nôtre. Il ne saurait en être autrement, car celui qui agit en nous, c'est le Seigneur lui-même par son Esprit.*
- *Voilà en effet ce que réalise le Seigneur, qui est l'Esprit.*

La gloire de Dieu devient progressivement la mienne, c'est-à-dire que je deviens progressivement de plus en plus comme Lui. Je pense comme Lui, et parce que je pense comme Lui, je parle comme Lui, et parce que je pense comme Lui, j'agis comme Lui.
Si nous devions paraphraser ce passage de Paul nous pourrions dire ceci :

« *Moïse devait cacher son visage à cause de la gloire de Dieu sur lui, mais nous tous qui sommes nés de nouveau, c'est sans voile, le visage découvert afin que Sa gloire jaillisse, que nous pouvons nous regarder nous-mêmes. Lorsque nous nous regardons vivre, c'est la nature de Dieu qui se manifeste devant nos yeux. Nous devenons de plus en plus comme Lui, car Son image est en nous par Son Esprit. Nous sommes donc engagés dans une transformation pour devenir comme notre Père, à Son image. C'est progressivement que nous pouvons constater que nous pensons de plus en plus comme Lui, que nous parlons comme Lui et agissons comme Lui. Nous allons de gloire en gloire, de changement en changement, car c'est le but premier de notre identité de fils et de filles. Dieu agit en nous par la puissance de Son Esprit et nous permet de vivre cette expérience dans ce monde*».

J'ai pour habitude de dire que ceci est le but premier de l'Évangile dans notre vie, c'est le but premier de la nouvelle naissance.
Pourquoi ?

Tout simplement parce que lorsque je suis engagé dans cette transformation régulière, alors tout le reste va automatiquement suivre, sans aucun effort de ma part.
Je ne compte plus les personnes qui m'ont contacté et qui me contactent encore pour me demander comment faire pour abandonner ceci, ou comment faire pour changer cela dans leurs vies. Ma réponse est toujours la même, je leur dis de ne pas se concentrer sur le problème, mais sur cette transformation dans laquelle ils doivent s'engager volontairement. Je dois dire que je n'ai jamais vu personne qui ait accepté de s'engager dans cette transformation, ne pas arriver à se débarrasser d'un quelconque péché particulier dans leurs vies.

Il est maintenant facile de comprendre que lorsque je suis transformé, je ne pense plus de la même manière. Mes priorités changent, mes goûts changent, mes intérêts changent, mes paroles changent, etc…
Si donc j'ai changé dans un domaine particulier, devenant encore un peu plus comme Dieu, aurai-je des efforts à faire pour agir comme Dieu dans ce même domaine ?
Non bien sûr !
Pourquoi ?
Simplement parce que je vais simplement agir par rapport à ce que j'ai maintenant envie d'être, de faire ou de dire.
Si vous aimez la musique, avez-vous des efforts à faire pour écouter de la musique ?
Si vous aimez la marche à pied, avez-vous des efforts à faire pour aller faire une ballade ?
Si vous aimez lire, avez-vous des efforts à faire pour prendre un livre ?
Je pourrai encore rallonger cette liste de bien des pages, ceci simplement pour nous montrer que la Bible nous apporte la solution parfaite. Il est inutile d'essayer de changer pour aller dans une direction que je n'ai pas envie de prendre. Cela ne va générer que de la frustration dans votre vie chrétienne, et vous donnera une fausse image de Dieu votre père.

Cette transformation dont Paul nous parle ici est la base de tout succès dans notre vie chrétienne. À la lumière de l'explication ci-dessus, nous comprenons un peu mieux maintenant cette autre parole de Paul aux Romains.

Romains 12:2 *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Beaucoup d'enseignements encore aujourd'hui prennent ce verset pour affirmer que les chrétiens ne doivent pas faire ce qui est fait dans notre société. De cette pensée, on affirme à tort qu'un chrétien ne doit pas faire toute une série de choses qui sont communément faites dans notre monde. Même si cela est vrai quelque part, ces mêmes enseignements suivant les personnes qui les dispensent, vont élaborer des listes de choses à ne pas faire, ne pas dire, des endroits où ne pas aller, etc... Mais ce qui est intéressant, c'est que ces listes sont parfois radicalement différentes suivant les personnes qui les enseignent.

Lorsque Paul dit de ne pas se conformer au siècle présent, il ne s'agit pas de s'interdire de faire ceci ou cela. Paul dit tout simplement qu'une personne qui est née de nouveau aura des attitudes différentes par rapport à une personne qui n'est pas née de nouveau.
Paul ne dit pas ici : « *Ne vous conformez pas au siècle présent, et ne faites pas ceci et cela, n'allez pas ici ni là, ne parlez pas comme ceci ou comme cela* ».

Au contraire il dit : ***Romains 12:2*** *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Ce qui n'est pas du tout la même chose.
Cette parole de Paul est en plein accord avec ***2 Corinthiens 3:18***.

Une autre version de ***Romains 12:2*** dit ceci :

Romains 12:2 (PVV) *Ne vous coulez pas simplement dans le moule de tout le monde. Ne conformez pas votre vie aux principes qui régissent le siècle présent ; ne copiez pas les modes et les habitudes du jour. Laissez-vous plutôt entièrement transformer par le renouvellement de votre mentalité. Adoptez une attitude intérieure différente. Donnez à vos pensées une nouvelle orientation afin de pouvoir discerner ce que Dieu veut de vous. Ainsi, vous serez capables de reconnaître ce qui est bon à ses yeux, ce qui lui plaît et qui vous conduit à une réelle maturité.*

Paul le confirme encore ici, c'est la transformation à l'image de Dieu qui nous permet de changer de mentalité, de devenir comme Dieu en pensant comme Lui.
Plus je vais devenir comme Dieu, et plus je vais changer sans effort ; plus je vais penser comme Dieu, et plus je vais assister à une transformation de ma personne et atteindre des niveaux que je ne pourrai jamais espérer expérimenter par ma propre volonté.
Certains pourront maintenant me dire : « *Très bien Franck, j'ai compris que je dois devenir comme Dieu, j'ai compris que je dois m'engager dans une transformation pour penser comme Lui, tout ceci est bien beau, mais comment faire pour y arriver ?* ».

Je dis souvent que dans l'Évangile on passe bien souvent à côté de vérités simplement parce que l'on complique trop les choses. C'est un problème que je constate très souvent. On a tendance à réagir humainement et penser que parce que le but à atteindre est grand et puissant, alors le moyen pour y parvenir doit être compliqué et difficile. Oui c'est vrai sur un plan humain. Si je veux devenir un sportif de haut niveau, je vais devoir durement m'entraîner, ou si je souhaite acquérir telle ou telle compétence dans la vie, je vais dans la plupart des cas devoir travailler dur. Mais ce n'est pas ainsi que cela fonctionne avec l'Évangile. Bien sûr il faut faire preuve de détermination et de maturité, mais ce que nous avons à fournir n'est pas du tout en rapport avec ce que nous allons acquérir. Ceci simplement parce que Jésus a tout accompli à la croix.

Suis-je en train de dire que tout est facile et que nous n'avons rien à faire pour grandir dans la foi ?
Pas du tout !
Mais tout simplement que les résultats que nous allons acquérir par notre transformation ne sont pas du tout en rapport avec ce que nous avons à fournir pour y arriver.

Pour réussir, pour voir des fruits puissants dans cette transformation dont Paul nous parle, c'est la foi qui en est l'élément déterminant.
La foi est la clé de la réussite pour devenir comme Dieu. C'est donc un autre aspect de la foi que nous devons utiliser. Dans ce domaine il n'y a pas de choix car la Bible considère que le choix est donné lorsque Jésus nous fait une offre sur la croix. Celui ou celle qui accepte cette offre accepte de mourir pour renaître. Ce n'est pas un symbolisme, mais bel et bien une mort et une naissance qui sont bien réelles. Je ne rentrerai pas dans les détails, car vous pouvez lire mon étude

à ce sujet nommée « *La nouvelle naissance* ». Lorsque j'accepte l'offre que Jésus me fait à la croix, j'accepte d'échanger ma vie contre la Sienne. J'accepte de mourir afin que Lui vienne vivre en moi. Comme je le disais plus haut ceci n'est pas un symbolisme du tout, mais une réalité.
Est-ce à dire que l'individu que je suis, doit totalement mourir physiquement pour que je puisse entrer dans le salut ?
Non ce n'est pas ce que je dis.
Mais ce qui est sûr, c'est que lorsque j'accepte de passer par la nouvelle naissance, j'accepte d'entrer dans une transformation pour devenir comme Dieu. Malheureusement très peu de chrétiens ont reçu ce genre d'enseignement lorsqu'ils sont passés par la nouvelle naissance. La plupart du temps on entend les mêmes choses qui affirment que l'on est un pécheur, que Dieu a dû donner Son fils à cause de nous afin qu'Il meure sur la croix, et qu'il nous suffit de dire : « *Je te demande pardon pour tous mes péchés et j'accepte, Jésus, que tu viennes vivre en moi* ». On réduit la nouvelle naissance à un simple passeport pour le ciel.
Si c'est tout ce que vous avez fait pour passer par la nouvelle naissance, ne vous méprenez pas, vous êtes sauvés si vous l'avez fait sincèrement, mais vous avez loupé une grande partie du bénéfice du salut. Oui vous avez hérité de la vie éternelle, mais vous êtes passé à côté de l'essentiel. Mais dans les lignes qui vont suivre vous aurez l'occasion de rectifier cela si vous vous sentez concernés.

Tout ce que Dieu nous a donné est soumis à la foi. Le salut en est la première des choses. C'est parce que je crois, que je suis sauvé. De la même manière c'est parce que je crois, que je suis transformé.
La transformation par la foi est un sujet bien trop souvent mis de côté dans l'Église. Il est que trop peu enseigné, pourtant il est le socle de toute vie chrétienne réussie.

J'ai pour habitude de dire que lorsque Jésus a accepté de mourir sur la croix pour nous, Il l'a fait afin de nous proposer d'échanger Sa vie contre la nôtre. C'est dans l'étape suivante que se trouve le problème majeur de beaucoup de chrétiens. Lorsque l'on parle de la vie de Jésus, on en a parfois une image totalement faussée. Beaucoup d'enseignements erronés en sont responsables. La vie de Jésus se résumerait à ne plus faire ceci ou ne plus faire cela. Pour d'autres, c'est une vie de privations, pour d'autres une vie de pauvreté, d'autres encore pensent que c'est une vie un peu ringarde qui serait très ennuyeuse.

À cause de telles manières de penser, beaucoup rejettent sans vraiment se l'avouer la vie de Jésus dans leurs propres vies de tous les jours. Ils pensent qu'ils doivent passer d'une vie de liberté à une vie emprisonnée. Mais pourtant la vérité nous montre que c'est exactement le contraire. Le fait que certains chrétiens mal informés s'imposent toute une série d'interdictions pensant vivre la vie que Jésus leur propose, ne fait que rajouter à une image assez ringarde de la vie chrétienne. De ce fait, beaucoup de chrétiens comme je le disais plus haut, rejettent la transformation que Jésus leur propose. Mais dans le même temps se plaignent de ne pas voir dans leurs vies les résultats que Jésus avait et que l'on peut lire dans la Bible.
Ce qui peut paraître trompeur, c'est qu'il est tout à fait possible de passer par la nouvelle naissance et de ne pas s'être engagé dans cette transformation à l'image de Dieu que Jésus nous propose. On peut dire sans prendre de risques, qu'il y a malheureusement plus de personnes nées de nouveau qui ne sont pas engagées dans cette transformation, que de personnes qui le sont.

Nous allons nous arrêter un instant afin de bien comprendre pourquoi Jésus nous propose cet échange de Sa vie contre la nôtre. Pourquoi nous propose-t-Il d'être transformés, et pourquoi cette transformation est-elle si importante lorsque nous sommes passés par la nouvelle naissance ?

Personne n'est allé à l'école pour apprendre à être méchant, timide, envieux, jaloux, manipulateur, et j'en passe. Suivant les personnes, certaines de ces choses sont malheureusement en nous dès les premières années qui suivent la naissance. On n'apprend pas à un très jeune enfant qui ne marche pas encore à envier le jouet d'un autre, à frapper pour le prendre. Ce sont des attitudes qu'il n'apprend pas mais qui sont en lui. Personne ne l'a poussé à agir ainsi.
Cette nature mauvaise est en nous dès la naissance, personne n'en est exempt, même si un jeune enfant agira plus par réflexe de sa chair de péché. Nous savons que ceci est la conséquence du choix d'Adam et Eve de vivre leurs vies en ayant leur propre conception du bien et du mal. C'est ce qu'ils ont choisi de faire lorsqu'ils ont mangé de ce fruit de la connaissance du bien et du mal. De ce fait, et comme nous le disions plus haut, chaque être vivant possédant une âme arrive à la naissance déjà contaminé par cette manière de penser.
Alors bien sûr nous savons que Jésus est venu pour nous proposer le salut, et par cela la vie éternelle. Mais la vie éternelle n'est qu'une partie du salut. Si nous ne rentrons pas dans cette transformation, il sera très difficile, voire impossible dans certains domaines, de profiter de tout ce que le salut nous offre.

Lorsque Jésus est volontairement mort sur la croix, Il offre donc la possibilité à tous les êtres humains d'échanger leurs vies avec la Sienne. C'est pourquoi la Bible parle de « nouvelle naissance ». Nous acceptons de faire mourir notre ancienne personne, pour renaître en une nouvelle personne avec la vie de Jésus Christ à la place de notre ancienne vie. Lorsque l'on parle de la vie de Jésus Christ, il s'agit de la manière de penser de Jésus Christ, de Son attitude, Sa manière de parler, Sa nature, etc…
La personne que j'étais n'existe plus, celui ou celle que j'étais a disparu. C'est ce que la Bible dit dans ce passage.

2 Corinthiens 5:17 *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*

La plupart des chrétiens connaissent ce passage par cœur. Il est très souvent cité dans des enseignements orientés vers l'évangélisation.
Un des problèmes se trouve dans le fait que lorsque la plupart des gens passent par la nouvelle naissance, ils ne voient pas ce passage s'accomplir dans leurs vies. Il y a bien parfois quelques petits changements ici et là dans leurs vies, mais rien de très radical dans tous les domaines.

Un autre aspect du problème est que la plupart de ceux qui enseignent sur ce passage ne le font qu'en partie. On entend que l'on est une toute nouvelle personne, que tout ce qui est derrière nous est passé, mort et enterré, mais une grande majorité va constater que même après leur nouvelle naissance, leur passé est toujours là, leur ancienne manière de penser est toujours là, leurs attitudes sont toujours là, et la plupart de leurs défauts sont toujours là aussi. Devant ce triste constat, beaucoup en sont venus à penser de manière plus ou moins avouée, que ce passage de Paul aux Corinthiens ne veut pas vraiment dire que tout ce qui ancien est maintenant passé. Certains pensent également que ce n'est que d'un point de vue spirituel que Paul parle dans ce passage. Les choses anciennes sont passées, mais simplement du point de vue de Dieu. Dieu considèrerait donc que nous sommes saints, spirituellement parlant, mais que tant que nous serons sur cette terre dans ce monde, notre passé sera toujours vivant, notre ancienne nature le sera également.
Pourtant ce passage est clair, Paul dit bien que tout ce qui est avant notre nouvelle naissance est passé. Mais lorsque l'on n'a pas une bonne connaissance de l'Évangile, on peut penser que cela ne se réalise pas vraiment. Pourtant la Bible est claire à ce sujet. Regardons ce même passage dans d'autres traductions.

2 Corinthiens 5:17 (PVV) *Si quelqu'un entre en communion vivante avec le Christ, il devient un homme nouveau, il est recréé. L'ancien état est dépassé. Ce qu'il était autrefois a disparu. La nouvelle création a déjà commencé ; voici : tout est devenu nouveau.*

2 Corinthiens 5:17 (SEM) *Ainsi, celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là.*

Le mot original dans ce passage traduit par « *sont passées* » est dans le grec PARERCHOMAI. Ce mot donne entre autres choses la notion de : *disparaître, périr, une action tangible qui avance dans le temps et dans laquelle on ne peut plus revenir*.
Il s'agit donc bien de choses dans notre monde qui sont passées, un monde qui est soumis au temps qui passe. Cette parole de Paul n'est pas une métaphore pour désigner un évènement exclusivement dans le monde spirituel, même si nous sommes aussi une nouvelle créature dans le monde spirituel.
Parfois certains chrétiens minimisent sans le vouloir, la puissance de la nouvelle naissance. Ils pensent que leur passé a encore un pouvoir sur eux par rapport à leurs parents ou autres membres de leur famille. Alors ils se font toute une série de fausses idées pensant que certains de leurs comportements, de leurs manières de penser sont directement liés à certains de leurs aïeux. De ce fait, ils sont esclaves de leur passé, pensant que c'est par exemple parce que l'un de leur parent est mort de telle maladie, qu'eux aussi vont avoir cette maladie. Ou encore parce que l'un de leurs parents a fait de l'occultisme, que cet occultisme est actif sur eux. D'autres vont penser que parce que l'un de leurs parents les a maltraité, qu'ils ont sur eux un esprit de maltraitance.

Ce problème ne date pas d'hier, Paul a été confronté à ce genre d'idées par le passé. D'ailleurs il recommande à Timothée et à Tite, de ne pas se laisser piéger par ce genre d'idées.

1 Timothée 1:4 *et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi.*

Tite 3:9 *Mais évite les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la Loi ; car elles sont inutiles et vaines.*

Le fait de passer par la nouvelle naissance, a le pouvoir de supprimer tout ce que notre passé pourrait utiliser dans notre pensée afin de la perturber, et nous faire agir de telle ou telle manière. Ces généalogies dont Paul parle sont justement des pensées qui ne mènent à rien, disant que nos ancêtres ont quelques pouvoirs sur nous, même après notre nouvelle naissance.
Là encore, c'est notre foi qui va faire toute la différence. Comme pour le salut par exemple, notre passé sera soumis au fait que je crois qu'il est mort et enterré avec Christ. Tout comme j'ai le choix de croire que je suis sauvé, j'ai également le choix de croire, ou pas, que mon passé est bien mort et enterré ainsi que tout effet qu'il pourrait avoir sur moi.
Je ne compte plus les personnes nées de nouveau que je rencontre et qui me font part de leurs problèmes dans leurs vies, pensant que cela provient de leur passé. Ils n'ont pas compris que leur passé aura dans leur vie la puissance qu'ils vont lui donner.
Si je choisis de ne pas activer ma foi pour croire que tout mon passé, que tout influence des membres de ma famille sur moi est mort et enterré, je ne pourrai pas le voir dans ma vie. En d'autres mots, ma nouvelle naissance a tué mon passé, mais ce n'est que lorsque je vais le croire fermement que je pourrai le constater dans ma vie.
Est-ce que cela voudrait dire que mon passé n'est pas vraiment mort, et que je vais le faire mourir par la foi ?
Non pas du tout !
Mon passé est mort à ma nouvelle naissance, mais si je ne le crois pas fermement, je vais alors penser et agir comme si celui-ci avait encore un pouvoir sur moi. Et si je pense que mon passé a encore un pouvoir sur moi, alors je vais tout simplement le laisser m'influencer et agir comme tel.

Lorsque nous sommes arrivés en Australie, nous avons loué une maison près du bush australien. Nous étions là depuis quelques jours seulement, et soudain notre plus jeune fils nous appelle : « *Papa, maman, il y a un gros serpent devant l'entrée !* ». Je me souviens lui avoir dit : « *Mais non, arrête de faire des blagues, il n'y a pas de serpents si près d'une maison !* ». Mais je suis quand même sorti pour vérifier. Devant l'entrée de notre porte, je vois à ce moment un serpent assez gros qui devait mesurer environ 2.5 mètres. Il était là sans bouger. Fraîchement arrivés de France, nous étions sûrs que ce serpent pourrait être très dangereux, voire mortel. Nous avons donc agi exactement comme si ce serpent était mortel, prenant toutes les précautions. Finalement ce serpent était un python et n'était pas mortel, mais il pouvait néanmoins mordre. Ce que je

voudrais démontrer, c'est que lorsque nous avons vu ce serpent, nous étions sûrs qu'il était mortel et avons donc agi en fonction.
Il en va de même pour nous lorsque notre passé est mort. Si j'en suis convaincu, activant ma foi à ce sujet, alors mon passé ne pourra plus interférer dans ma vie. Mais si je pense que mon passé, ou l'un de mes aïeux, a encore un pouvoir sur moi, alors non seulement je vais penser et agir comme si celui-ci avait un pouvoir sur moi, mais je vais également donner tout le crédit à satan lorsqu'il viendra me suggérer des pensées dans ce sens. Mon passé, certains de mes aïeux, les pensées mensongères démoniaques, vont impacter ma vie et je vais voir les effets d'un passé actif sur moi, même si celui-ci est bien mort. Ce que je veux dire c'est que le fait de croire est une puissance, dans tous les sens. Croire fermement que ma généalogie, mon passé (même mort) ont un pouvoir négatif sur moi, va porter des fruits similaires à ceux d'une personne qui n'est pas née de nouveau, qui aurait un passé négatif qui exercerait un pouvoir également négatif sur elle. Dans un autre sens, croire fermement que mon passé est mort et enterré avec Christ à ma nouvelle naissance, sera la condition afin de le voir s'accomplir.

Ce rapide exemple nous montre à quel point croire fermement peut être puissant sur un plan négatif. Comme je le disais plus haut, je ne compte plus les gens nés de nouveau qui m'ont parlé de leurs passés comme de quelque chose de vivant et qui impacte toujours leurs vies. Cela a empoisonné leurs vies parfois pendant des dizaines d'années, simplement parce qu'ils n'avaient pas encore compris que croire est la condition afin de voir les choses s'accomplir. Leur problème était qu'ils pensaient exactement le contraire. Souvent ils me disaient : « *Mais je ne croirai que mon passé ou que mes aïeux n'ont plus de pouvoir sur moi, uniquement lorsque je verrai que je n'ai plus de manifestation dans ma vie* ». Mais ils n'avaient pas compris qu'ils étaient dans la situation d'un chien qui essaye de se morde la queue. Ils voulaient voir pour croire, alors qu'il faut croire afin de voir les choses.

Revenons maintenant à notre transformation personnelle.
Mais alors pourquoi Paul dit-il que « *tout ce qui était autrefois* » a disparu ?
Paul parle bien d'une transformation dans laquelle nous devons entrer, non pas une transformation qui interviendrait dans le ciel après notre mort sur terre, mais bien une transformation qui intervient ici dans ce monde pendant notre vie sur terre.

Oui, tout ce qui était autrefois a disparu, toutes choses anciennes sont passées, l'ancien état n'est plus, c'est un fait indéniable. Mais pour le voir s'accomplir d'une manière tangible dans notre vie, nous avons besoin d'y ajouter notre foi activée.
C'est là tout le cœur de ce processus.
Comme pour la mort de notre passé, la transformation personnelle à l'image de Dieu ne peut s'acquérir que par la foi. On ne peut entrer dans cette transformation qu'en activant notre foi. C'est pourquoi tant de chrétiens passent à côté de la solution : ils n'ont pas compris que la foi est là aussi le lien obligatoire pour accéder à cette transformation personnelle à l'image de Christ.
Le salut fonctionne aussi de cette manière dans sa totalité.
Lorsque nous somme sauvés, c'est parce que nous avons accepté l'offre que Jésus nous fait à la croix, d'échanger Sa vie contre ma nôtre. La grande majorité des chrétiens dans le monde n'ont eu aucun problème pour accéder à la vie éternelle par la foi. Ils n'ont eu aucun problème pour croire qu'ils vont vivre dans l'éternité avec Dieu.
Pourquoi ?
Tout simplement parce que le seul de nos sens qui peut nous persuader que nous avons la vie éternelle est notre foi. Aucun de nos 5 sens physiques ne peut nous prouver que nous vivrons éternellement.
Il en va de même pour entrer dans notre transformation personnelle, pour croire que ce qui est ancien est passé, a disparu, a péri, n'existe plus, nous avons besoin de le croire. Sans notre foi activée dans ce domaine il est impossible d'accéder et d'entrer dans cette transformation.

Colossiens 3:10 *et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.*

Ce passage de Colossiens pourrait porter à confusion si on ne le comprend pas de la bonne manière. Lorsque Paul dit que nous avons revêtu l'homme nouveau, il peut arriver que certains pensent que lorsque le salut nous donne la possibilité d'être transformé, il s'agit de faire du neuf avec du vieux, si je puis m'exprimer ainsi. On peut penser que « *revêtir l'homme nouveau* » est comme un vêtement que l'on pose par-dessus l'ancien.
Dieu ne fait pas du neuf avec du vieux !
Le mot original traduit par « revêtu » est ENDUO. Ce mot donne la notion de « s'introduire dans… ». Dans ce processus de transformation, nous nous introduisons par le moyen de la foi dans notre nouvelle nature. Il n'est pas

question de modifier mon ancienne personne pour en faire une nouvelle, mais de naître de nouveau dans une nouvelle créature.

Matthieu 9:16-17 *Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit ; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent.*

C'est ce que Jésus Lui-même explique ici lorsqu'Il dit que l'on ne peut pas mettre de vin nouveau dans de vieilles outres, de même que l'on ne met pas une pièce neuve pour réparer un tissu déchiré, usagé car cela déchirerait le tissu usagé.
Il en va de même pour notre nouvelle nature que nous acquérons dans ce processus de transformation. Dieu ne modifie pas notre personne, Il en crée une nouvelle, ce n'est pas la même chose du tout. Il serait inutile d'essayer de changer par-dessus notre ancienne personne, c'est-à-dire par nos propres forces, ou uniquement par notre propre volonté. Il est également inutile d'essayer d'entrer dans une transformation en gardant notre personnalité active, notre manière de penser, notre manière de voir les choses. C'est pourquoi la Bible dit que nous devons absolument naître de nouveau, c'est-à-dire, accepter de mourir d'abord afin de laisser place à une nouvelle personne en nous ensuite.
Beaucoup de personnes qui passent par la nouvelle naissance ne sont malheureusement pas enseignées dans le sens que nous venons de décrire. Elles essayent de changer en faisant du neuf avec du vieux, c'est-à-dire de vouloir être une nouvelle personne sans faire mourir leur « moi » au préalable.
Avant de parler de ce processus de mort et de nouvelle naissance, il est important de voir que Dieu a prévu cette transformation pour tous les humains sans aucune exception.

Romains 8:29 *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils,…*

Cette parole de l'apôtre Paul est sujette à beaucoup de mauvaises compréhensions. De ce fait certains pensent que tout le monde n'est pas éligible à la nouvelle naissance, car Dieu prédestine les gens au salut. Certains pensent que Dieu (selon Sa prescience) a choisi certaines personnes et pas d'autres afin

de les faire passer par la nouvelle naissance. Nous allons reprendre rapidement le contexte de ce passage de ***Romains 8:29***.

Romains 8:24-30 *Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*

Paul commence en disant que nous sommes sauvés en espérance. Ce mot « espérance » n'a plus la même signification aujourd'hui dans notre langage courant, qu'il l'avait à l'époque où il a été employé par Paul.
L'espérance au sens biblique est une ferme assurance. Lorsqu'il est écrit qu'une personne espère à propos d'un sujet quelconque, cela veut dire qu'elle est persuadée que ce qu'elle déclare va arriver. L'espérance au sens biblique est donc une certitude et non un simple souhait. C'est pourquoi dans la définition de la foi, la Bible parle des choses que l'on espère. La foi est l'assurance des choses dont nous sommes sûrs qu'elles vont voir le jour.

Hébreux 11:1 *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

Le mot original utilisé dans ce passage de l'épître aux Hébreux et celui de Romains que nous venons de voir plus haut afin de définir l'espérance est le même.
Dans le passage de Romains, on parle de l'espérance qui est dans l'original ELPIS qui signifie « *une attente joyeuse et confiante* ». Puis dans le passage d'Hébreux, on parle du verbe espérer qui est dans l'original ELPIZO qui a la même signification que ELPIS dans le passage précédant.
Paul parle donc bien d'une ferme et inébranlable assurance de notre salut, lorsqu'il dit que c'est en espérance que nous sommes sauvés. Il n'est pas du tout

question ici d'un souhait ou d'une incertitude. Paul dit en d'autres mots que c'est par une foi activée (une espérance) que nous sommes sauvés.
Il continue dans ce passage de Romains 8 en disant que nous ne voyons pas encore Jésus, c'est pourquoi nous attendons avec persévérance et certitude ce moment où nous serons réunis avec Lui.

Puis il poursuit en disant : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* ».
Qui est appelé selon le dessein de Dieu ?
C'est une question assez simple à répondre.
Le dessein de Dieu, ou le plan de Dieu, est que tous les humains puissent retrouver un accès à Son image pour l'éternité. Non pas seulement une poignée, non pas seulement certains humains, mais tous les humains sans aucune exception. Le dessein de Dieu est que tous les humains soient sauvés.

1 Timothée 2:3-4 *Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que* ***tous*** *les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*

Ainsi nous pouvons maintenant facilement comprendre que lorsque Paul parlait de ceux que Dieu a prédestinés, il parlait de toute l'humanité sans exception. Dieu a prédestiné tous les êtres humains au salut.
Est-ce que cela veut dire que, parce que Dieu a prédestiné tous les humains à être sauvés, toute l'humanité va être sauvée ?
Non ce n'est pas ce que cette phrase veut dire !
Pourquoi ?
Simplement parce que Dieu ne force personne, et même s'Il prédestine tous les humains au salut, tous ne l'accepteront pas. Le salut s'acquiert par la foi de celui ou celle qui est concerné, au travers de la grâce de Dieu. C'est avec un libre choix que nous parvenons au salut en Jésus Christ.
Dieu sait très bien qui acceptera et qui n'acceptera pas Sa proposition de salut en Jésus Christ, mais dans Son amour pour nous, et pour respecter le libre choix de chacun, Il agit exactement comme s'Il ne le savait pas.
C'est pourquoi Paul poursuit dans le passage de Romains 8 disant : « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils… ».*

Qui sont ceux que Dieu a connus d'avance ?
Est-ce que Dieu a le pouvoir de connaître certaines personnes et d'autres pas ?

La Bible nous montre dans bien des passages que Dieu est Omniscient, c'est-à-dire qu'Il sait toutes choses sans exception. Il connaît parfaitement le passé, le présent et le futur de chacune des personnes qui a vécu, qui vit, et qui vivra sur terre. Ceux que Dieu a connus d'avance concernent tous les humains qui ont vécu, qui vivent et qui vivront sur terre.
C'est pourquoi dans Romains 8, Paul parle de « …*de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils*… ».

Nous pouvons dire en d'autres mots : « *Dieu qui a appelé tous les êtres humains à être sauvés selon Son plan éternel, toute la race humaine qu'Il a connue par avance, Il les a également tous prédestinés à passer par le salut en Jésus Christ afin qu'ils puissent entrer dans une transformation à Son image* ».

Nous savons maintenant que Dieu veut que tous soient sauvés, que tous les humains sans aucune exception puissent passer par le salut en Jésus. Certes tous ne l'accepteront pas, certains vont malheureusement le refuser. Dieu connaît ces personnes, Il sait à l'avance qui acceptera et qui n'acceptera pas cette offre de salut, mais comme nous le disions plus haut Il agit comme s'Il ne le savait pas, laissant à ces personnes jusqu'à leur dernier souffle pour changer d'avis.

Cette rapide précision étant faite, nous pouvons maintenant continuer notre recherche au sujet de la transformation à l'image de Dieu.

Nous disions donc que l'on ne fait pas du neuf avec du vieux, que Dieu ne nous offre pas de nous modifier, mais de nous faire naître à nouveau. On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres, ou une pièce de tissu neuf sur un vêtement usagé, car l'ancien ne pourrait pas supporter le nouveau. Nous parlons ici dans le sens d'être un support, une structure solide.

C'est pourquoi nous avons besoin de passer par une nouvelle naissance.

CHAPITRE 19

LA NOUVELLE NAISSANCE versus LE BAPTÊME

Bien souvent cette nouvelle naissance est apportée d'une manière un peu erronée. On nous explique que depuis notre naissance nous sommes des personnes qui font du mal, et que parce que nous sommes mauvais en nous-mêmes nous avons besoin de Dieu pour nous rendre dociles et agréables. C'est un peu caricatural, mais c'est dans la plupart des cas ce que l'on nous présente.

L'étape suivante est de se faire baptiser. Pour cela on nous explique que quelqu'un doit me tremper dans l'eau par une immersion complète. Puis en général, la personne qui baptise explique que lorsque l'on nous plonge sous l'eau, ce qui est un symbole pour montrer que l'on meurt, et lorsque l'on sort de l'eau c'est également un symbole pour montrer que l'on est une nouvelle personne.

Mais le problème est que dans 99% des cas la personne qui sort de l'eau va constater que malgré avoir été baptisée elle est toujours la même. Elle n'a pas changée ni physiquement ni moralement. Difficile d'activer sa foi pour croire que

je suis une nouvelle personne dans ce cas. De ce fait, cette personne va commencer à se poser quelques questions à propos de la certitude qu'elle est devenue une nouvelle personne.
La plupart des gens disent : « *Si je suis une nouvelle personne, comment se fait-il que je sois la même personne ? Comment se fait-il que j'ai toujours le même caractère ? Comment se fait-il que j'ai toujours les mêmes défauts ?* ».
Puis les jours, les semaines et les mois passant, ces personnes constatent qu'elles ne voient pas vraiment une toute nouvelle personne en se regardant vivre.
Alors on en arrive à se dire que le baptême ne fait pas vraiment de nous une nouvelle personne. Certes on est plongé sous l'eau comme la Bible le dit, mais on constate un sérieux décalage entre ce que l'on nous explique et ce que l'on constate.

La première des choses à comprendre pour entrer dans une transformation de notre nouvelle personne à l'image de Dieu, est de comprendre ce qui se passe lorsque nous sommes baptisés. Une rapide étude de certains passages parlant du baptême est essentielle pour nous aider à entrer dans cette nouvelle naissance par notre foi pleinement activée. L'entrée dans ce processus est encore (comme bien d'autres domaines évoqués dans cette étude) liée à la foi.

Lorsque la Bible parle d'être baptisé, nous savons qu'il s'agit d'une immersion, tout le monde s'accorde sur ce fait. Mais lorsque l'on y regarde d'un peu plus près, on s'aperçoit que dans l'original grec, il y a deux mots pour définir le baptême.
Je me souviens il y a des années, la première fois que j'ai vérifié cela dans l'original, je me suis aperçu qu'il y avait deux mots en grec pour traduire un seul mot « baptisé ou baptême » en français.
L'un des deux mots original est BAPTO : il donne la notion d'une immersion courte ou temporaire. On retrouve par exemple BAPTO seulement dans 3 passages du nouveau testament.

Luc 16:24 *Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il* ***trempe*** *le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme.*

Ici BAPTO a été traduit en français par « trempé », c'est donc une immersion courte.

Puis il y a ce passage de ***Jean 13:26*** *Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant* ***trempé*** *le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscariot.*

Là également le mot traduit en français pour BAPTO dans ce passage est « trempé ». Il s'agit là encore d'une immersion très courte.

Nous pouvons voir enfin le passage d'***Apocalypse 19:13*** *…et il était revêtu d'un vêtement* ***teint*** *de sang. Son nom est la Parole de Dieu.*

Dans ce dernier exemple BAPTO a été traduit en français par « teint », c'est une fois de plus une immersion courte.

Puis nous retrouvons le second mot original traduit par baptisé qui est BAPTIZO. Ce mot original est mentionné dans au moins 63 passages de la nouvelle alliance. Il concerne donc la grande majorité des passages de la nouvelle alliance qui parlent de baptême.

La différence majeure entre le mot BAPTO et le mot BAPTIZO se trouve dans la durée de l'immersion.
BAPTO signifie une immersion temporaire ou courte, comme dans les exemples que nous venons de voir : un doigt trempé, un tissus teint, un morceau de pain trempé dans de la sauce.
Le mot BAPTIZO a une tout autre signification, il définit une immersion permanente, comme par exemple un bateau qui est coulé sous l'eau et qui restera là sans jamais remonter à la surface.
La notion entre BAPTO et BAPTIZO est donc très différente. On s'aperçoit que dans tous les exemples du nouveau testament où l'on parle d'être baptisé d'eau, c'est le mot original BAPTIZO qui est employé. On parle donc d'une immersion permanente. Pourtant une grande majorité de chrétiens parlent du baptême comme d'une immersion courte et temporaire dans l'eau. Il est bien évident qu'il vaut bien mieux que le baptême d'eau soit accompli comme une immersion courte et temporaire pour ceux qui se font baptisés, tout le monde est d'accord sur ce point. Cependant il y a bien un problème quelque part, car il semblerait fortement que le baptême ne soit pas toujours ce que l'on pense qu'il est. De ce fait, et si l'on n'a pas bien compris ce que le baptême représente, il sera très difficile d'y activer sa foi afin d'en tirer tous les avantages de notre nouvelle identité par exemple. Souvenez-vous cette déclaration que nous avons faite au

sujet de la foi : « *Je ne peux pas activer ma foi si je n'ai pas compris comment les choses fonctionnent dans le domaine où je dois l'activer* ».

Pourquoi donc les différents auteurs des livres de la nouvelle alliance ont tous utilisé le mot BAPTIZO pour décrire le baptême d'eau d'une personne qui vient de passer par la nouvelle naissance ?

Il n'y a que deux options face à ce constat :

- Il faudrait que les gens restent sous l'eau dans une immersion permanente lorsqu'ils sont baptisés. Ceci est bien sûr inconcevable car on viendrait à mourir physiquement lors du baptême.

- Le baptême par immersion comme la Bible le décrit, n'est pas ce que l'on croit.

C'est bien sûr cette seconde option qui est la bonne.
Le baptême n'est donc pas tout à fait toujours ce que l'on croit. Oui on symbolise le baptême par une immersion sous l'eau, courte et temporaire, mais cette immersion n'est pas le baptême en lui-même du tout. Cela n'en est qu'une image. Le baptême comme la Bible l'enseigne, est une immersion totale et permanente. Le baptême est une expérience permanente qui consiste à être immergé au plus profond et d'une manière permanente, dans la personne de Dieu par Jésus Christ. Il est absolument primordial que je comprenne cela afin de pouvoir activer ma foi et être dans une identité spirituelle inébranlable.
C'est cela que la Bible appelle le baptême. De ce fait, on symbolise cette immersion en Dieu, par une courte immersion sous l'eau, comme Jean le baptiste nous en a donné l'exemple.

On comprend maintenant pourquoi Jean parlait de baptême de repentance. Réfléchissez un instant avec moi, Jean a procédé exactement à la même forme de baptême que nous procédons aujourd'hui lorsqu'une personne passe par la nouvelle naissance. C'est également exactement la même forme de baptême par laquelle Jésus Lui-même a été baptisé. Pourtant Jean ne parlait pas de nouvelle naissance du tout, Il parlait de baptême de repentance.
Jésus a-t-il reçu un baptême de repentance ?
Pas du tout !
Si Jésus avait eu besoin de se repentir, alors Il n'aurait pas été sans aucun péché, puisqu'Il aurait dû changer Sa manière de penser. C'est pourquoi nous pouvons dire sans prendre de risques que Jésus n'avait pas besoin de baptême de

repentance. Jésus avait besoin de recevoir le baptême puissant de la présence de Son père par le Saint Esprit.
Quelle est donc le point commun entre les personnes qui se faisaient baptiser par Jean le baptiste, Jésus se faisant baptiser par Jean, et ceux qui sont passés par la nouvelle naissance et se font baptiser depuis la croix ?
Tous ont reçu la même forme de baptême, ils ont tous été plongés dans l'eau dans une immersion courte, et sont ressortis aussitôt. Nous pouvons donc dire qu'il peut y avoir une même forme de baptême pour une raison différente, en l'occurrence être immergé dans une repentance permanente, ou être immergé dans la présence de Dieu de manière également permanente.
De ce fait, on comprend maintenant que le baptême par immersion que la Bible décrit, n'est pas l'action d'être immergé temporairement sous l'eau, mais le fait d'être totalement, et de manière permanente, immergé dans un état bien particulier.

Nous pouvons retrouver Jésus Lui-même qui parlait d'un baptême, utilisant la racine du mot BAPTIZO qui est BAPTISMA, afin de nous confirmer que le baptême, dans 90% des cas de la nouvelle alliance, ne décrit pas l'action d'être plongé temporairement sous l'eau.

Luc 12:50 *Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli !*

Jésus parle ici d'un baptême dont Il doit être baptisé. Ce baptême n'est pas du tout une immersion sous l'eau bien sûr. Jésus parle ici des souffrances qu'Il va endurer lorsqu'Il sera arrêté à tort et crucifié.
Jésus aurait-Il dit cela parce qu'il Lui tardait d'en finir avec Sa mission sur terre ? Pas du tout !
Si Jésus a dit cela c'est qu'il Lui tardait que le salut par la grâce au travers de la foi soit disponible pour tous les êtres humains.
Jésus dit qu'il Lui tarde que ce baptême soit accompli.
C'est un premier exemple qui montre que la Bible peut parler du fait d'être baptisé sans parler d'une courte immersion sous l'eau. Ceci vient nous montrer que le mot original BAPTIZO ne décrit pas une courte immersion sous l'eau comme nous pouvons le voir aujourd'hui dans les baptêmes d'eau qui sont faits.

Jésus parlait dans ce passage ci-dessus de Luc, de toute cette souffrance dont Il allait être revêtu jusqu'à Sa mort dans ce monde. Nous pouvons imager ce baptême dont il tardait à Jésus qu'il soit accompli, à une femme qui serait prête

à accoucher de son enfant. Elle sait que des souffrances l'attendent, mais elle sait également qu'elle va pouvoir donner la vie à son enfant.
Ainsi Jésus avait hâte que ce baptême soit accompli, c'est-à-dire qu'Il reçoive toute cette souffrance afin de pouvoir donner la vie éternelle à ceux qui le souhaiteront.
Il est donc parlé d'un baptême de souffrance dans ce passage de Luc 12 que nous avons vu plus haut. Jésus allait être immergé dans une souffrance permanente jusqu'à Sa mort. BAPTIZO (BAPTISMA) signifie donc ici une immersion dans la souffrance, et non une immersion dans la présence de Dieu comme nous l'avons vu dans les exemples précédents.

Mais alors certains pourront me dire : « *Mais Franck, lorsque la Bible parle d'être baptisé, elle ne parle pas d'être plongé dans l'eau et d'en ressortir aussitôt ?* ».

Oui c'est exactement cela !
Certains pourront dire également : « *Mais alors la Bible ne nous demande pas d'être plongé dans l'eau et d'en ressortir aussitôt pour accomplir le baptême ?* ».

« *Oui, nous avons besoin de symboliser le baptême par une courte immersion sous l'eau, car cela symbolise le fait que nous acceptons de faire mourir notre ancienne personne et de naître de nouveau au travers de la vie de Jésus. Jean le baptiste nous en a donné l'exemple, puis Jésus, et après Lui les apôtres, et bien des chrétiens ont suivi cet exemple dans la Bible.* ».

Mais alors pourquoi avoir détaillé toute cette explication sur ces deux mots grecs BAPTO et BAPTIZO ?

Tout simplement parce qu'aujourd'hui trop de chrétiens confondent le baptême et le fait d'être plongé dans l'eau et en ressortir aussitôt. Pour une grande majorité c'est la même chose.
Faites cette expérience et posez la question a des chrétiens autour de vous en disant : « *Est-ce que tu peux me dire ce que veut dire être baptisé selon la Bible ?* ».
Un grand nombre vous répondra que se faire baptiser veut dire que l'on est plongé dans l'eau et que l'on en ressort sauvé.
Une autre série de personnes vous dira qu'être baptisé veut dire que l'on meurt avec Jésus lorsque l'on est plongé sous l'eau, et que l'on ressuscite avec Lui lorsque l'on en ressort.

Puis une autre série de personnes vous dira que le fait d'être plongé dans l'eau correspond au baptême, et que cela est conditionnel à la nouvelle naissance.

Le fait est que ces trois idées ne sont pas en accord du tout avec ce que la Bible nous enseigne. Et c'est bien cela le problème, très peu de chrétiens sont bien au fait sur ce que le baptême veut dire. De ce fait, et comme nous le disons plus haut, beaucoup de ceux qui passent par un baptême par immersion dans l'eau ne comprennent pas que bien souvent il ne se passe rien de spécial après cette immersion. On leur a pourtant dit que le fait d'être immergé sous l'eau et d'en ressortir allait les transformer, faire d'eux une nouvelle personne, une nouvelle créature, mais dans la plupart des cas, ce n'est pas ce qu'ils constatent dans leur personne.
La foi a besoin d'intervenir dans ce cas, elle a besoin d'être ce lien obligatoire.

Alors, et comme nous le disions plus haut, ils sont souvent découragés, parfois frustrés sans l'avouer, et finissent par ne plus croire dans une transformation de leur personne pour devenir à l'image de Dieu. L'Évangile devient alors pour eux un simple moyen d'obtenir la vie éternelle, et d'avoir une vie améliorée, le temps qu'ils sont encore sur cette terre.

L'immersion dans l'eau n'est donc qu'une représentation de ce que nous vivons lors de notre nouvelle naissance. Le baptême biblique qui nous donne accès à la nouvelle naissance est une immersion permanente dans la personne de Dieu. On ne peut expérimenter cette immersion que par la foi. C'est parce que je vais croire fermement que Dieu vient habiter en moi, que je vais le voir s'accomplir dans ma vie.
On comprend maintenant que l'immersion sous l'eau, qui représente ce baptême, cette immersion de la présence de Dieu en moi, est conditionnelle au salut.
Bien sûr si nous avons l'occasion de passer par ce baptême d'eau, nous devons le faire, mais ce n'est pas cette immersion temporaire sous l'eau qui nous sauve.

C'est par la foi que nous sommes sauvés dit la Bible, c'est-à-dire que c'est en croyant fermement, et en acceptant la personne de Jésus en moi que je suis baptisé de Sa présence. C'est parce que j'ai accepté d'échanger ma vie contre la Sienne que je suis totalement immergé dans Sa personne. Dieu vient habiter en moi, je me plonge entièrement en Lui, je suis alors baptisé par ma foi d'un baptême permanant et éternel.

Je suis conscient que cette explication du baptême est un peu différente de ce que nous avons l'habitude d'entendre la plupart du temps lorsque nous entendons parler du baptême chrétien par immersion, mais c'est pourtant ce que la Bible nous enseigne.

Le fait de comprendre ce qu'est le vrai baptême chrétien par immersion, va nous donner une vue radicalement différente de notre relation avec Dieu. Je vais d'une part comprendre que ce n'est pas parce qu'une personne a été plongée dans l'eau au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, qu'elle est forcément sauvée. Il y a malheureusement des quantités de personnes qui sont passées par cette immersion sous l'eau et qui ne sont pas sauvées, tout simplement parce que dans bien des cas, elles pensaient qu'une immersion sous l'eau sans activer sa foi, suffisait pour être sauvé. D'un autre côté, il y a également des quantités de personnes qui pour diverses raisons, n'ont pas pu effectuer cette immersion sous l'eau, et qui sont pourtant sauvées.

Je dis souvent que cette expérience du baptême pour être sauvé est l'action où ma foi sera la plus facile à activer et à conserver active. Ceci simplement parce qu'aucun de mes 5 sens n'est capable de me prouver que je ne suis pas baptisé de la présence de Dieu. Aucun sens charnel de ma personne ne peut intervenir et dire : « *Non, moi je confirme que Dieu n'habite pas dans ta personne !* ».
Il n'y a donc pas vraiment en moi un élément tangible, qui peut aller contre la foi que j'ai mise en action afin de croire que Dieu est en moi. Je conseille souvent à ceux qui débutent dans la foi de repenser à cela. Repenser qu'ils n'ont pas trop de problèmes pour accepter et croire fermement que non seulement Dieu est venu habiter en eux, mais qu'ils sont sauvés pour l'éternité. Cela leur donne un exemple flagrant qui fonctionne, où leur foi reste active sur un fait qu'ils n'ont pas encore expérimenté totalement. Ils ne sont pas encore dans l'éternité, mais ils savent que quoi qu'il arrive ils y seront après leur passage sur cette terre, cela ne fait aucun doute pour eux. Cela leur montre qu'ils sont capables de croire ce qu'ils n'ont pas encore expérimenté en totalité. Ils sont capables de garder leur foi activée sans vaciller pendant des années durant sur un même sujet, ce qui les encourage pour d'autres domaines où ils doivent activer leur foi. Ils ont une preuve qu'ils en sont pleinement capables, qu'ils en ont les compétences.

Le fait d'être sauvé est formidable, c'est une grâce énorme que Dieu fait à tous les humains.

Ephésiens 2:8 *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.*

1 Pierre 1:9 *parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.*

Aucune bonne attitude ne peut nous sauver, aucune bonne résolution. La foi est le seul et unique élément qui nous permet d'accéder au salut.

CHAPITRE 20

ÊTRE TRANSFORMÉ À L'IMAGE DE DIEU

Cependant l'Évangile n'est pas là pour simplement me donner un passeport pour le ciel et seulement améliorer ma vie de tous les jours !

La foi est impliquée dans tous les domaines de notre vie chrétienne. Notre transformation à l'image de Dieu en fait partie.
Être transformé, c'est le cœur de l'Évangile !
J'ai longtemps pensé moi aussi que le fait d'être sauvé se résumait à avoir un accès à la vie éternelle, et à avoir le reste de ma vie sur terre nettement améliorée par Dieu. Je me souviens que c'était plus ou moins les deux seuls atouts de la vie chrétienne que je pouvais nommer. De ce fait, ma vie chrétienne à ce moment-là était mêlée d'un côté du fait que je vivrais pour l'éternité sans vraiment savoir à quoi cela ressemblerait, et d'un autre côté au fait que je pouvais appeler Dieu au secours à chaque fois que je me trouverais dans une situation où je ne pourrais pas m'en sortir tout seul.
Dans ce genre de situations, je me souviens il y a bien des années, lorsque j'étais jeune chrétien, j'avais une grosse moto que j'utilisais pour me rendre à mon travail. Depuis mon enfance j'étais passionné par les motos et leur puissance. Un jour lorsque je rentrais du travail je roulais sur ma moto, il n'y avait pas plus

puissant à cette époque. À cette période de ma vie j'étais un peu dans les extrêmes, j'avais donc acheté ce qu'il y avait de plus puissant sur le marché. Sur une route à sens unique où je roulais assez vite, dans un virage une voiture est arrivée en sens inverse ; elle s'était engagée en sens interdit par erreur. Pour passer les détails, je me suis retrouvé dans une ambulance, conscient mais en état de choc. Ce jour-là je me souviens avoir parlé à Dieu dans cette ambulance lui disant : « *Mon Dieu, si je m'en sors indemne, je te promets que je ne remonterais jamais plus sur une moto* ».
Lorsque j'y repense aujourd'hui en écrivant ces lignes : Quel chantage j'essayais d'imposer à Dieu !
À cette époque je n'activais pratiquement pas ma foi, ma vie chrétienne était faite de pleurnicheries à Dieu avec des : « Je t'en prie… Je t'en supplie… Je crie à toi…». Tout était bon pour éviter d'avoir à activer ma foi.

Comme je le disais récemment à un de mes amis, j'avais certes été enseigné de cette manière, mais d'un autre côté, j'étais trop faignant pour chercher à connaître Dieu de tout mon cœur, j'étais trop faignant pour aller chercher dans la Bible et étudier ce qu'était le vrai Évangile, la vraie bonne nouvelle de Jésus. Tout ceci pour dire que le premier fautif c'était moi, et pas forcément ceux qui m'enseignaient dans l'église locale où je me rendais à cette époque.
Et savez-vous ce qui est arrivé ?
Je m'en suis sorti sans fracture, après avoir pourtant heurté une voiture de face et de plein fouet en roulant à 120 km/h. 6 mois après j'étais en pleine forme.

Et savez-vous ce que j'ai fait par la suite ?
Quelques années plus tard j'étais encore sur une moto, certes moins puissante et d'un autre style : je n'avais même pas respecté ma propre parole.
Comment aurais-je pu utiliser ma foi, utiliser la parole de Dieu en moi avec autorité et avec foi, si je ne respectais pas ma propre parole !?

À chaque fois qu'une personne me demande comment faire pour arriver à utiliser son autorité spirituelle avec efficacité, je lui dis : « *Commencez par respecter votre propre parole. Commencez à faire de votre parole quelque chose de sûr, un socle inébranlable : faite ce que vous dites ! Ce sera déjà un très bon début* ». Je ne rentrerai pas plus en profondeur sur notre autorité spirituelle, mais pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « *Je prends et j'utilise mon autorité* ».

Bien souvent trop de chrétiens ont encore ces attitudes de chantage avec Dieu. « *Fais ceci pour moi et je ferai cela pour toi* », ou bien « *Permets que je sorte indemne de cet accident et je te promets que je ne monterai plus sur une moto* ». L'Évangile n'est pas une relation donnant/donnant avec Dieu !

On n'acquiert pas les choses par des actions, mais par la foi.
On n'est pas sauvé simplement pour passer l'éternité avec Dieu, mais pour devenir comme Lui. C'est un concept qui est malheureusement très peu enseigné car il n'est pas populaire. Je constate par exemple très souvent que si notre ministère LVBN publie un enseignement sur les réseaux sociaux qui parle de recevoir des bénédictions, de provision financière, de guérison, tous ces sujets rencontrent un énorme succès. Mais lorsque l'on publie des enseignements sur notre transformation personnelle à l'image de Dieu, mourir à soi-même, ou bien sur l'humilité, le renouvellement de l'âme, ce genre d'enseignements rencontrent au moins 80% de succès en moins. Cela dénote un énorme manque d'enseignement à ce sujet dans l'Église de Christ dans le monde.
La plupart des gens pensent qu'entrer dans une transformation à l'image de Dieu n'est qu'une suite de privations, ou de frustrations.
Pensez-vous que Dieu nous offre de devenir comme Lui si cela n'était pas générateur de joie et de bonheur ?
Pensez-vous que Dieu nous demanderait de devenir comme Lui si ce n'était pas générateur de paix et de bien être dans nos vies ?

Certains pourront me dire : « *Mais Franck serais-tu en train de dire que mourir à soi-même peut-être générateur de joie et de bonheur ?* ».
Oui ! C'est exactement ce que je dis !
Regardons cela ensemble…

Pour comprendre qu'entrer dans une transformation à l'image de Dieu est une bonne chose, il faut d'abord comprendre que Dieu m'aime d'une manière inconditionnelle. Afin de comprendre que Dieu m'aime d'une manière inconditionnelle, je dois le croire en activant ma foi.
Cette transformation ne pourra être menée à bien que par ma foi.
Ceci nous montre que la foi est encore ici le lien obligatoire pour devenir comme Dieu.

Nous allons essayer de voir ensemble comment entrer et surtout comment arriver à être transformé dans cette nouvelle personne que je suis.

Le cœur de l'Évangile et la source de notre relation avec Dieu se trouvent dans le seul fait de la possibilité qu'Il nous donne de devenir comme Lui. Je parle de possibilité car Dieu ne force personne. Il suffit de voir combien de chrétiens dans le monde sont engagés dans une transformation personnelle pour devenir comme Dieu. Malheureusement on parle dans ce domaine de moins de 20% de l'Église de Christ dans le monde.
Paul exprime ce fait lorsqu'il écrit à Timothée pour lui faire quelques recommandations.

1 Timothée 1:5 (PVV) *Le but de toute vraie prédication et de tout enseignement chrétien authentique est d'éveiller l'amour, un amour jaillissant d'un cœur pur, d'une conscience droite et d'une foi sans hypocrisie.*

Dans le contexte de ce passage, Paul est en train d'expliquer à Timothée qu'il doit prévenir certaines personnes nées de nouveau qu'elles sont en train de suivre une fausse doctrine qui concerne des liens générationnels. Nous avons déjà parlé brièvement de ce sujet, mais nous allons le voir ici sous un autre angle, et plus en profondeur.
Paul demande donc à Timothée de donner à ces personnes la vraie vue sur la vérité de l'Évangile. Dans cette optique, Paul dit que le but de tout enseignement, ou l'objectif premier que l'Évangile nous donne, c'est de développer l'amour que Dieu est venu déposer en nous par Son Esprit.
En d'autres mots, le but premier de l'Évangile, ce qui va ouvrir toutes choses dans notre vie, c'est le fait de devenir amour comme Dieu est amour.

Lorsque Le Saint Esprit vient habiter d'une manière permanente en nous, que nous sommes baptisés (BAPTIZO) de Sa présence pour une durée illimitée, la première des choses qu'Il nous apporte c'est le fait d'être amour.

Galates 5:22-23 *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la Loi n'est pas contre ces choses.*

Souvent les chrétiens pensent que tous ces états cités dans ce passage sont indépendants les uns des autres. Mais il s'agit d'un seul fruit et non de 9 fruits. Alors bien sûr, et c'est ce que nous enseignons à LVBN, ces états sont indissociables, on ne peut pas dire par exemple : « *Moi j'ai l'amour et la joie, mais je n'ai pas la paix* ». L'Esprit de Dieu vient habiter en nous avec toute Sa

nature, il est de notre responsabilité de l'activer ou pas, à l'aide de notre foi. Oui si vous êtes baptisés dans le Saint Esprit, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance, sont déjà en vous prêts à être activés par votre décision à l'aide de votre foi.

L'amour est la première des choses qui est citée comme faisant partie du fruit de l'Esprit en nous. Être amour fait partie de l'essence de Dieu. Du fait d'être amour, découle alors toutes bonnes attitudes. Jésus Lui-même disait que la Loi se résume dans le fait d'être amour en aimant Son prochain comme soi-même. Devenir amour va mettre en action le potentiel que j'ai reçu de faire mourir ma chair. C'est là, la transformation dans laquelle tout chrétien devrait être engagé : valider la mort de sa chair et développer la vie de son esprit. Pour plus de détail à ce sujet voir mon étude nommée : « *Diriger tout mon être avec mon esprit* ».

Lorsque nos enfants étaient bien plus jeunes et qu'ils allaient encore à l'école, nous avions chaque vendredi soir une réunion de famille dans notre salon. Nous étions assis tous les 5 sur les canapés, et chaque vendredi nous parlions de la vie spirituelle de chacun de nous. C'était également un moment où les enfants pouvaient dire tout ce qu'ils avaient sur le cœur. Nous les encouragions à nous dire ce qui les préoccupait, mais également tout ce qui les réjouissait. Chaque vendredi soir chacun de nous pouvait dire par exemple ce qu'il aimerait changer, modifier dans la famille, dans l'attitude des autres envers lui ou elle. Nous avions toujours un court enseignement biblique qui était donné à tour de rôle par chacun d'entre nous. Nous avions dans ces réunions une relation de frères et sœurs en Christ, plus que de parents à enfants.
Dans ce processus de renouvellement de notre chair, nous avions à cette époque, défini ce que nous appelions des « chantiers ». Je me souviens en parlant avec les deux plus grands de nos enfants pendant ces réunions, qu'ils nous avaient dit que parfois il leur arrivait d'employer des mots grossiers. Dans notre maison, nous n'avons jamais toléré aucune grossièreté, et nos enfants s'y sont toujours pliés. Mais j'avais compris ce jour-là qu'il arrivait à deux de nos enfants d'être grossiers dans leur langage lorsqu'ils étaient à l'école. Bien sûr nous leurs avions expliqué pourquoi un langage grossier n'était pas acceptable, et nocif pour notre croissance spirituelle. Tout cela pour dire que nous avions tous des chantiers en cours dans nos vies. Pour certains de nos enfants, il s'agissait de rester poli. Je me souviens que mon chantier à cette époque était, à la demande de mes enfants, d'être plus encourageant avec eux lorsqu'ils agissaient bien. Nous avions tous des points d'améliorations sur lesquels travailler.

Les choses ont commencé de cette manière pour nous ; c'était une première étape où nous avions pris conscience que nous devions changer dans certains domaines de nos vies.
C'est la première des étapes dans laquelle nous devons entrer : prendre conscience que nous devons changer. Nous ne devons pas désirer changer simplement parce que nous souhaitons faire plaisir à Dieu, ou pour réjouir Dieu. On ne réjouit pas Dieu, car Dieu est déjà pleinement réjoui avec nous. On n'apporte pas de joie à Dieu car Dieu est joie, Il est la joie. Nous ne devons donc pas prendre conscience que nous devons changer non plus parce que la Bible le dit, ou pour avoir plus de bénédictions, ou pour recevoir plus de réponses à nos prières. Toutes ces raisons sont vouées tôt ou tard à un échec, si elles ne sont pas générées par la vraie motivation que nous devons acquérir.
Si nous voulons changer, c'est parce que nous avons pris conscience que nous avons été créés à l'image de Dieu, et que nous avons perdu cette image lors de la désobéissance d'Adam et Eve. Ainsi nous voulons retrouver cette image dans toutes les entités que comporte notre être. Notre esprit est déjà parfait, et nous comprenons alors que nous avons besoin d'aligner notre âme avec notre esprit pour activer cette image de Dieu qui est en nous. Notre but est de devenir comme Lui, amour comme Il est amour, parce que nous savons que nous avons été créés pour cela et rien d'autre. Nous avons compris que nous devons changer afin de pouvoir profiter pleinement de notre nouvelle personne. Nous avons compris que nous devons changer afin que l'Évangile puisse s'activer en nous, et avoir les mêmes résultats que nous pouvons lire dans la nouvelle alliance en bénissant notre prochain.

Cette prise de conscience que nous devons changer se valide dans une ferme décision de notre part, et cette décision ne peut se prendre que par la foi.
Bonne nouvelle la foi fait partie du fruit de l'Esprit !
Dans le passage de ***Galates 5:22***, Paul parle du fruit de l'Esprit qu'il détaille en neuf états. Certains pourront se demander comment peut-on dire que la foi fait partie du fruit de l'Esprit, car elle n'est pas mentionnée ?
Oui c'est effectivement vrai, la foi n'est mentionnée dans aucune des traductions françaises de ***Galates 5:22-23***.
Cependant lorsque l'on étudie d'un peu plus près ce passage, on s'aperçoit que la foi est bien présente dans le fruit de l'Esprit Saint qui est en nous.

Dans le passage de ***Galates 5:22-23***, le texte original Grec nous montre le mot PISTIS qui a été traduit par « fidélité ». Le mot PISTIS donne effectivement une

notion de fidélité, mais sa notion première est la foi. Les synonymes qui sont donnés pour ce mot original sont :

- fidélité,
- grâce,
- preuve certaine,
- croire,
- conviction,
- croyant,
- engagement.

La fidélité n'est donc qu'une facette du mot PISTIS, il est facile de constater que tous ces synonymes donnés ont plus une notion qui s'apparente à la foi plutôt qu'à la fidélité. L'essence de PISTIS est la foi et non la fidélité. La fidélité reste une conséquence de la foi mais non sa notion première.
Le problème que l'on rencontre souvent se trouve dans le fait qu'il arrive que des traductions françaises soient imprégnées dans certains passages d'une pensée qui n'est pas toujours en accord avec ce que l'Évangile nous enseigne. Je ne suis pas en train de dire que les traductions françaises ne sont pas bonnes, mais simplement que parfois on retrouve un état d'esprit qui n'est pas tout à fait en ligne avec ce que la Bible nous dit. Ce passage en est l'une des preuves flagrante. Mais afin de rassurer tout le monde, je pense que nous avons même dans la Bible en français tout ce dont nous avons besoin pour accéder à la nouvelle naissance, et même bien au-delà.

Dans bien des enseignements francophones on retrouve cette notion de Dieu qui donnerait plus ou moins de foi aux uns et aux autres. On nous explique qu'il faut demander plus de foi, ou que Dieu parfois envoie plus de foi à certains et pas à d'autres. Je ne rentrerai pas plus profondément dans ce sujet car nous en avons déjà parlé dans cette étude.
Si la foi fait partie du fruit de l'Esprit Saint qui habite en nous, alors tous ceux qui ont reçu le fruit de l'esprit Saint ont aussi reçu la foi venant de Dieu. Lorsque Paul mentionne ce fruit de l'Esprit en nous, il ne fait pas état de plus ou moins de foi, mais il parle de foi dans son entier sans qu'il soit question de quantité, ou qu'elle soit divisible. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, la foi ne se partitionne pas lorsque nous la recevons. Nous recevons la foi dans son entier.
Si vous avez reçu le Saint Esprit en vous, alors vous avez aussi reçu toute la foi qui vous sera nécessaire pour toute votre vie sur terre. La foi est indivisible, nul

besoin d'en demander plus, nous avons tous reçu la foi dans son entier. Nous devons simplement apprendre à l'activer.

Nous pouvons constater par exemple, que la grande majorité des traductions anglophones de ***Galates 5:22-23*** comportent le mot foi à la place de fidélité. Ce qui ne veut pas forcément dire que les traductions anglophones sont supérieures aux traductions francophones.
La foi est donc une facette du fruit de l'Esprit Saint qui est en nous.

Dans cette transformation où nous sommes engagés, la foi est donc une partie essentielle pour arriver à un résultat avec succès.
« Après tout, nous pourrions nous demander : « *Mais pourquoi ai-je besoin d'être transformé ? Pourquoi ai-je besoin d'entrer dans cette transformation pour devenir comme Dieu ?*
Après tout Dieu a régénéré mon esprit, je suis parfait dans mon esprit, au ciel seul mon esprit sera conservé, j'aurai revêtu un nouveau corps, alors pourquoi me soucier de cette transformation ?
Et puis de toutes manières presque personne n'enseigne le fait d'entrer dans cette transformation à l'image de Dieu, pourquoi donc devrais-je me soucier de cela ?
Dieu me voit parfait dans mon esprit, Il a pardonné tous mes péchés, passés, présents et futurs, donc puisque je suis pardonné, pourquoi m'embêter à essayer d'être transformé à Son image ? ».
Je dis souvent que si l'on ne comprend pas quelque chose, alors on ne pourra pas le mettre en pratique de la bonne manière. Si par exemple je ne comprends pas pourquoi je dois arrêter de pécher, alors toutes mes tentatives se solderont tôt ou tard par un échec. Ou bien si je ne comprends pas le bénéfice de devenir de plus en plus saint dans mes pensées, mes attitudes ou mes paroles, alors je ne pourrai pas aller bien loin dans ce domaine.

Nous allons essayer de comprendre ensemble pourquoi cette transformation est essentielle à notre vie chrétienne. Je dirai même que sans y entrer pleinement, il est impossible de grandir ni spirituellement, ni dans ma vie de tous les jours.

Il y a plusieurs raisons importantes dans le fait d'entrer dans cette transformation à l'image de Dieu. Si nous repartons au début des choses, on s'aperçoit que Dieu avait une volonté de créer la race humaine à Son image.

C'est-à-dire étant comme Lui, pensant comme Lui, étant en plein accord avec Sa manière de penser.

Genèse 1:26 *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.*

Genèse 1:27 *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.*

Lorsque Dieu a créé l'homme et la femme à Son image, cela ne veut pas dire que l'homme et la femme étaient la copie conforme de Dieu. Le mot traduit par image en hébreux est : TSELEM. Il donne une notion d'ombre. Nous pouvons dire que nous avons été créés comme l'ombre de Dieu. Il nous a créés à Sa ressemblance intérieure, mais pas forcément à sa ressemblance extérieure. Une ombre va principalement dessiner les contours, les épaisseurs. Nous ne sommes pas à l'image de Dieu d'un point de vue extérieur, comme une ombre reproduit les contours et les volumes. Nous avons été créés à l'image de Dieu dans Sa nature, et non dans les moindres détails « visuels » de Sa personne. Par exemple Dieu n'a pas un corps de chair comme nous en avons un.

Si nous reprenons ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden, nous pouvons voir qu'Adam et Eve étaient dans cette image parfaite de Dieu.
Mais finalement, qu'est-ce que cela veut dire lorsqu'on lit qu'Adam et Eve étaient à l'image de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit ?
La réponse est toute simple.
Adam et Eve étaient comme l'ombre de Dieu, calquant volontairement toutes leurs pensées à celles de Dieu. Ce que Dieu pensait, Ils le pensaient aussi. Leurs priorités étaient calquées sur celles de Dieu, leur nature était calquée sur celle de Dieu. Tout se résumait dans la manière qu'ils avaient de penser.

Lorsqu'Adam et Eve ont décidé tous deux de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont pris la décision de ne plus avoir leurs pensées « collées » à celles de Dieu. Ils ont pris la décision de penser par eux-mêmes et de devenir autonomes dans leurs priorités, dans leurs appréhensions des choses, dans leur manière de penser. À partir de ce moment, ce n'est plus Dieu qui allait être la référence de leurs pensées, mais eux-mêmes. L'homme et la femme sont alors entrés dans une manière de penser dictée par leurs propres décisions basées sur leurs 5 sens.

Dorénavant c'est l'homme et la femme qui décideront (sur la base de leurs propres vues des choses), ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu n'est donc plus la référence pour déterminer ce qui est bien ou ce qui est mal.
C'est pourquoi ont dit qu'Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ils sont maintenant les seuls à décider de ce qui est bien ou mal, car ils en ont leur propre connaissance, et leur propre mise en application.

Adam et Eve ont donc perdu cette relation qu'ils avaient avec Dieu.
Pourquoi ?
Simplement parce qu'ils ont choisi de ne plus prendre Dieu comme référence pour leurs vies. De ce fait, ils sont maintenant livrés à eux-mêmes dans leurs décisions, subissant toutes les conséquences de leurs choix.

C'est pourquoi la Bible parle de repentance. Se repentir veut dire « *changer sa manière de penser* ». Dans tous les passages qui parlent de la nouvelle naissance, la repentance est au premier rang. Pour plus de détails au sujet de la repentance, voir mon étude nommée : « La repentance ».

Le fait de penser par nous-mêmes a tué spirituellement notre esprit. Notre esprit est l'entité qui converse avec Dieu. Adam et Eve se servaient de leur esprit afin de perdurer dans leur relation avec Dieu. À partir du moment où ils ont choisi de déterminer le bien et le mal par eux-mêmes, leur esprit est mort, étouffé par leur âme qui à cet instant est devenue celle qui allait déterminer ce qui est bien et ce qui est mal, elle-même alimentée par les 5 sens du corps.

Pour retrouver une relation avec Dieu, nous avons premièrement besoin de changer notre manière de penser afin que Dieu redevienne notre référence dans toutes nos pensées. Nous avons besoins de nous repentir (changer notre manière de penser), décidant que Dieu devienne maintenant notre référence, celui sur lequel nous allons nous appuyer pour toute décision, nous calquer à nouveau sur Sa nature.
Voilà pourquoi la Bible nous parle de se repentir.

La plupart des enseignements que l'on entend dans une majorité de cas disent : « *Tu as péché, tu as mis Dieu en colère, à cause de toi Jésus a dû souffrir et mourir sur la croix, alors montre un peu de reconnaissance, repens toi et convertis-toi !* ».
Quelle erreur !

La vérité est que nous sommes des fils et des filles qui ont perdu leur identité, le chemin de leur maison, et nous avons besoin de retrouver cela en calquant à nouveau nos pensées sur celles de Dieu.
Lorsque nous avons décidé de changer notre manière de penser (se repentir), alors nous avons besoin de supprimer tout notre passé. Nous avons besoin de remettre tous les compteurs à zéro, de supprimer de manière définitive tout ce que nous avons pu vivre jusqu'à ce jour de repentance.
Le seul moyen d'y arriver est de mourir et de naître de nouveau. Nous mourrons tous un jour ou l'autre et nous quitterons ce monde, le problème n'était donc pas là. Il fallait donc avoir le pouvoir de renaître dans une perfection afin de retrouver la même relation qu'Adam et Eve avaient avant qu'ils décident de pécher, avant qu'ils décident de penser par eux-mêmes. Il fallait donc un modèle, un autre être humain qui puisse nous montrer cette perfection par Sa propre vie sur terre. Il fallait un être humain qui ait une vie parfaite en tous points, et qui accepte volontairement d'échanger Sa vie contre la nôtre afin que nous puissions renaître parfaits.

Il est facile maintenant de comprendre un peu mieux la discussion que Jésus a eu avec à Nicodème :

Jean 3:4-16 *Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.*

Nicodème n'avait pas cette vision spirituelle que Jésus employait pour essayer de lui faire comprendre la nécessité de la nouvelle naissance. C'est pourquoi Jésus lui répond *« …si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu…* ». En d'autres termes, Jésus lui dit que toute personne qui est née physiquement sur cette terre depuis le ventre de sa mère (naître d'eau), doit également naître depuis son esprit. Tous ceux qui sont nés dans ce monde, doivent avoir leur esprit régénéré par Dieu, dans le cas contraire ils ne pourront accéder au royaume dans le ciel.
Ce qui appartient à la chair restera toujours chair, c'est-à-dire que notre chair ne pourra jamais accéder au royaume de Dieu, car elle est contaminée à jamais par le péché. C'est pourquoi notre esprit qui lui est éternel, doit renaître, reprendre vie.

Jésus poursuit Son explication à Nicodème en lui disant que Lui seul est descendu du ciel afin de nous donner cette opportunité de naître à nouveau (*Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel*). Il est le seul et unique capable d'offrir à tous les humains un don de Sa vie parfaite. Lui esprit parfait, qui donne Sa vie en échange de la nôtre.

Puis, poursuivant Son explication, Jésus mentionne Moïse qui a élevé ce serpent dans le désert.
Je me suis longtemps demandé comment des gens pouvaient être guéris de morsures de serpents en regardant un serpent au bout d'un bâton de bois ? (***Nombres 21:8***). J'avais toujours cette image toute faite en moi qui montrait un serpent qui guérissait. Après tout, les Hébreux étaient guéris en regardant ce serpent, donc je me disais tout naturellement que ce serpent avait le pouvoir de les guérir. Mais je savais que le serpent représentait le mal, l'accusateur, satan, donc cette image ne pouvait pas coller avec une telle explication. Je me demandais comment le serpent, qui symbolise satan, peut-il avoir le pouvoir de guérir. Alors en y réfléchissant un peu plus, j'en suis arrivé à penser que ce serpent ne représentait pas satan. Mais le problème était que la seule personne ayant le pouvoir de guérir est Jésus. Je ne pouvais pas concevoir que ce serpent pouvait représenter Jésus sur la croix. Je savais que ce bâton représentait la croix, mais pourquoi un serpent à la place de Jésus ?
Puis un jour j'ai entendu un frère que j'apprécie, m'expliquer la finalité de cette image du serpent sur ce bois. Le bois représentait bien la croix, le serpent représentait bien satan, jusque-là j'avais vu juste. Mais là où je n'étais pas allé assez en profondeur, c'était sur le pourquoi de satan sur cette croix.

Mon erreur était de penser que ce serpent était dans une position de guérir, et c'est cela qui m'empêchait d'avancer dans la compréhension de cette image. Ce serpent sur ce bois représente satan vaincu et dévasté, dépourvu de puissance sur la croix. Lorsque Jésus est mort sur la croix, Il y a cloué tout le péché de l'humanité, et par la même occasion satan lui-même.
La vue de satan vaincu, impuissant, devant ces Hébreux, les guérissaient de ces morsures. C'est une image de Jésus qui a vaincu satan, qui l'a livré en spectacle et qui a triomphé de lui. La vue de satan déchu par avance et vaincu, les guérissait de leurs morsures.
C'est dans ce genre de moment que l'on s'aperçoit que le fait d'avoir des frères et sœurs solides dans l'étude des textes bibliques est essentiel. On en arrive à se compléter les uns avec les autres.

Si donc maintenant nous revenons à l'explication de Jésus à Nicodème, Jésus annonce que de la même manière que satan a été sur ce bois par imagé par ce serpent, Jésus Lui-même devrait également être pendu, crucifié sur cette croix afin de pouvoir vaincre satan et nous donner cet accès de nouvelle naissance.

Et Jésus termine avec cette phrase célèbre et très populaire dans les milieux chrétiens qui dit : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* ».
Autrement dit : Dieu nous aime tant, Il a tant d'affection pour les humains, qu'Il n'a pas hésité à venir Lui-même sous la forme d'un homme, par le moyen d'une naissance physique conventionnelle après 9 mois de gestation comme n'importe quel autre être humain, afin d'organiser Son propre sacrifice pour nous donner une vie et une image de Sa personne que nous avions perdues.

Toute cette transformation dont nous avons parlé jusqu'ici, incluant cette nouvelle naissance par laquelle toute personne doit passer lorsqu'elle accepte d'échanger sa propre vie avec celle de Jésus, ne peut s'acquérir que par notre foi. La foi est ici encore le lien obligatoire afin de parvenir à cette transformation à l'image de Dieu.
Nous avons donc besoin de retrouver quelque chose que nous avons perdue et non d'accéder à quelque chose que nous ne sommes pas. Nous avons besoin de reprendre une position et une identité que nous avons perdues, et non de prendre possession d'une position, d'une identité qui nous est étrangère.
On pourrait penser que cela revient à donner un peu trop d'importance à ce qui après tout n'est pas très important. Mais au contraire, penser que nous devons

nous approprier quelque chose que nous avons perdue change tout, car nous en sommes pleinement propriétaires.

Comme je le dis souvent, nous ne sommes pas d'anciens pécheurs que Jésus est venu retirer de la boue du péché. Nous sommes des fils et des filles qui ont besoin de reprendre ce qu'ils ont perdu, et de retrouver le chemin de leur maison. Dieu nous donne l'opportunité par Jésus, et au moyen de la foi, de retrouver une position et une identité qui nous appartenaient et que nous avions perdues. Nous récupérons ce qui nous appartient, nous reprenons notre vraie nature, notre vraie personne.

Paul décrit très bien notre position dans sa lettre aux Romains :

Romains 8:19 (PVV) *Une profonde nostalgie étreint toute la création. Elle attend avec un ardent désir la révélation (de la gloire) des fils de Dieu. Toutes les créatures aspirent à l'avènement de ce jour où Dieu manifestera la vraie nature de ses enfants.*

Le fait de d'acquérir cette pensée qui nous montre que nous sommes des créatures de Dieu qui retrouvent une position que nous avions perdue, va changer notre perception des choses. Nous n'allons plus être comme étrangers à cette nouvelle naissance, cette transformation à Son image, mais nous allons alors comprendre que nous ne faisons que retourner à une nature qui a été la nôtre de toute éternité. Il est donc très important de voir cette nouvelle personne dans laquelle nous entrons comme un retour à la source, comme un retour à ce que nous avons été dès le départ.
Dans cette perspective, nous sommes dans une aspiration à manifester tout le fruit de cette transformation à l'image de Dieu.

Mais dans la pratique, comment faire pour utiliser ma foi afin de voir cette transformation ?

Le processus reste toujours le même, tel que nous l'avons décrit dans cette étude depuis le début.
Si vous êtes déjà né de nouveau, réfléchissez :
Comment êtes-vous passé par cette nouvelle naissance ?
Comment êtes-vous entré dans cette nouvelle vie ?
Lorsque vous avez compris que Jésus vous offrait cette possibilité, vous avez tout simplement cru à cela, pris la décision de l'accepter et de le manifester en le Lui

disant à haute voix. Vous avez donc pris une ferme décision de passer par la nouvelle naissance.
Il en va de même pour entrer dans cette transformation à l'image de Dieu. Je vais peut-être vous décevoir, mais ce n'est pas parce que vous êtes passé par la nouvelle naissance que vous êtes automatiquement entré dans cette transformation à l'image de Dieu. Il y a malheureusement des millions de chrétiens dans le monde qui sont passés par la nouvelle naissance, mais qui ne sont pas entrés dans ce processus de transformation à l'image de Dieu.
C'est pourquoi cette entrée dans ce processus est très importante afin d'être en mesure de récupérer tout ce que nous avons perdu, lors de la chute de Adam et Eve.

Comme pour tout ce qui concerne ma foi, je dois donc commencer par prendre une ferme décision, celle de dire : « *J'ai compris et je me rends à l'évidence qu'une grande partie de ma manière de penser, une grande partie de mes attitudes et de mes paroles ne sont pas en accord avec celles de Jésus. J'ai compris que la nouvelle naissance ne me donne pas automatiquement une nouvelle nature sans que j'en prenne d'abord la ferme décision. C'est pourquoi à partir de maintenant, je prends cette ferme décision de changer, de devenir à l'image de Dieu, de Jésus. Je veux entrer dans ce processus de transformation afin d'expérimenter 100% de ma nouvelle naissance, 100% de ma nouvelle personne. Je veux revenir à la personne que j'ai toujours été, à ce pourquoi j'ai été créé. Merci Saint Esprit de m'aider dans ce processus, je compte sur Toi pour que nous fassions une solide équipe pour y arriver. En tout état de cause, nous allons y arriver, Amen ».*

Ceci est bien sur un exemple, et non quelque chose que l'on devrait répéter. Je donne simplement cet exemple pour vous aider à saisir de quoi il s'agit.

Certains pourront me dire : « *Mais Franck, comment puis-je savoir si je suis déjà entré dans cette transformation à l'image de Dieu ?* ».

C'est très simple !
Il y a deux moyens de le savoir.
Si vous êtes entré dans cette transformation pour devenir comme Dieu, penser comme Lui, agir comme Lui, alors vous devriez le savoir, car vous avez dû en prendre la ferme décision. Le seul fait de vous poser la question vous montre que vous n'y êtes pas entré.
Un autre moyen de le savoir est de vous observer vivre.

Pouvez-vous dire que vous avez vu des changements radicaux dans votre manière de penser, de vivre, de parler, d'agir ces derniers temps?
Est-ce que votre entourage vous en fait la remarque régulièrement ?
Pouvez-vous dire que vous ne reconnaissez plus la personne que vous êtes aujourd'hui, et que vous avez la très nette sensation de ne plus être du tout la même personne d'avant ?
Pouvez-vous dire que vous pouvez observer ce changement qui perdure dans le temps plus vous avancez dans votre vie ?
Si vous ne pouvez pas répondre « Oui » à ces 4 questions, il y a de très fortes chances pour que vous ne soyez pas entré dans cette transformation à l'image de Dieu, ou en tous cas pas de la bonne manière.

Comprenez-moi bien, je ne suis pas en train de dire que vous n'êtes pas sauvé, je ne suis pas en train de dire non plus que vous n'avez pas de relation avec Dieu, avec Jésus ou avec le Saint Esprit. Je suis simplement en train de dire que vous profitez seulement d'une très petite partie de ce que Dieu a mis à votre disposition par Jésus Christ, et qui est décrit dans l'Évangile. Vous ne pourrez jamais profiter, ni vivre tout ce que vous lisez dans la Bible en termes de résultats, de changements, si vous n'entrez pas dans cette transformation personnelle à l'image de Dieu.

C'est pourquoi on voit dans l'Église de Christ à travers le monde, des millions de chrétiens qui ne vivent pas ce que la Bible décrit lorsqu'elle parle de l'Évangile.
De ce fait, ces personnes basent leurs propres expériences sur les circonstances et les situations de leurs vies personnelles. Elles basent la puissance de transformation de l'Évangile sur ce qu'elles expérimentent. Beaucoup d'enseignants reprennent ce genre de pensées. On en arrive alors à enseigner que l'Évangile revient tout simplement à nous donner un passeport pour le ciel dans le cas où l'on aurait un accident mortel.

Ne basez jamais votre propre expérience pour définir ce que la Bible dit. Laissez la Bible parler d'elle-même, et ne l'interprétez pas selon ce que vous expérimentez dans votre vie.

Nous avons autant besoin d'entrer dans cette transformation à l'image de Dieu, que nous avons besoin d'être sauvés.
Une fois que j'ai pris cette ferme décision d'entrer dans cette transformation personnelle, c'est là que ma foi doit intervenir. Nous allons détailler comment

activer notre foi, et comment la conserver activée dans la pratique, afin que chacun puisse y parvenir avec succès.

Je n'ai pas toujours vécu dans une démarche de transformation personnelle à l'image de Dieu. Je suis passé par la nouvelle naissance lorsque j'avais 22 ans. C'était en Australie dans la ville de Brisbane. Quelques mois après je suis retourné en France pour continuer ma vie. Je suis resté environ 20 ans sans savoir que je pouvais entrer dans une transformation qui allait révolutionner ma vie et celle des autres. Personne pendant ces 20 ans ne m'a dit que je pouvais devenir comme Dieu. Personne n'est venu vers moi pour me dire qu'il y avait bien plus à recevoir que simplement le salut.
C'est au fil de mes études des textes bibliques, de mes prières pour comprendre ce que je lisais, que j'ai peu à peu compris qu'il y avait bien plus que le fait d'être sauvé pour un chrétien. Le Saint Esprit m'a enseigné, Il a également mis sur ma route quelques personnes qui m'ont aidé à mieux comprendre. Mais je suis tout de même resté plus de 20 ans dans cette ignorance. Cela ne m'a pas empêché d'arriver à entrer dans cette transformation, et de voir encore très régulièrement de profonds changements en moi et dans ma vie en général.
Je veux dire par cela qu'il n'est jamais trop tard pour entrer dans votre transformation personnelle. Il n'y a aucun point de non-retour dans ce domaine.
Le jour où j'ai fermement décidé d'entrer dans cette transformation, tout ne s'est pas passé comme sur des roulettes, il y a eu quelques turbulences. Malgré le fait que j'avais pris cette ferme décision, mon « moi » n'était pas toujours d'accord avec cette décision de changer. Il y avait des moments où j'avais l'impression de ne plus avancer, d'autres moments où j'avais même l'impression de reculer. J'ai dû apprendre à vraiment faire de ma nouvelle identité une pensée naturelle.
J'ai dû éduquer mon âme !
Cela peut paraître un peu abstrait, mais nous devons tous passer par cette étape d'éduquer notre âme.

Romains 12:2 *…mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Renouveler son intelligence ! C'est une expression qui est souvent employée mais qui est bien peu comprise.

Renouveler mon intelligence revient à éduquer mon âme. Une âme qui n'est pas renouvelée, ou qui n'est pas éduquée, aura bien du mal à exprimer la foi qui vient de l'esprit, et encore moins à la conserver active. Nous reviendrons sur ce point un peu plus tard.
Comment éduquer mon âme ?

L'apôtre Jean est assez clair sur ce sujet :

1 Jean 4:20 *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?*

Sans entrer dans de longs détails, Jean est simplement en train de dire que nos paroles sont directement liées à nos actions. Autrement dit, Jean nous dit que aimer Dieu nous fait changer, aimer Dieu entraîne chez nous d'autres attitudes, aimer Dieu nous permet d'agir différemment.
C'est exactement ce que nous recherchons ici : changer d'attitudes.
Pour aimer Dieu il faut d'abord comprendre combien et comment Il m'aime.

Le même Jean nous dit au verset précédent :

1 Jean 4:19 *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.*

Ceci revient à dire que nous ne pouvons aimer Dieu seulement si nous avons compris et expérimenté Son amour inconditionnel pour nous.
Pour changer d'attitudes, je dois donc aimer Dieu, et pour aimer Dieu j'ai besoin de savoir et comprendre combien et comment Il m'aime.

Aimer Dieu en retour de Son amour inconditionnel pour moi, va générer en moi de la confiance, et ma confiance envers Lui va générer de la foi envers Dieu. Nous avons déjà abordé ce point de la foi qui est liée à la confiance précédemment.
Nous pouvons voir maintenant que les choses commencent à prendre forme quant à la marche à suivre.
Plus je vais comprendre combien et comment Dieu m'aime, plus je vais réaliser toute l'ampleur de Son amour inconditionnel pour moi, et plus je vais changer ma manière de penser, et par cela mon attitude.

Tout l'enjeu va consister à réaliser de plus en plus profondément ma valeur, au travers de la compréhension de Son amour inconditionnel pour moi, au travers

de ce que Jésus a dû payer. Réaliser ma valeur n'est pas bien difficile, il suffit de regarder ce que Dieu a fait lorsqu'Il a organisé Son propre sacrifice, en la personne de Jésus, sur terre en mon honneur. Le sacrifice de Jésus est à la hauteur de ma valeur. Ma personne ainsi que votre personne, qui que vous soyez, quoi que vous ayez fait ou dit, est aussi précieuse que la personne de Dieu Lui-même.
Souvent les gens pensent que dans ce genre d'enseignement qui prône notre valeur, cela occulte le péché dans nos vies. Ils pensent que de ce fait, nous allons minimiser le péché et son effet dans nos vies. Mais cela est sans compter que Dieu nous aime pour ce que nous sommes, et non pour ce que nous faisons ou ne faisons pas. Dieu nous aime parce que nous sommes Sa créature, Il nous a façonnés, et Il souhaite nous retrouver exactement comme Il nous a créés au départ.

Nous aimer inconditionnellement, nous aimer pour ce que nous sommes et non pour ce que nous faisons ou pas, ne veut pas dire que Dieu sera toujours d'accord avec nous ni avec toutes nos décisions. Dieu nous aime inconditionnellement, mais cela ne veut pas dire qu'Il est, ou qu'Il sera toujours d'accord avec nos choix, nos attitudes ou nos paroles. Il y aura des cas où Il ne sera pas d'accord avec nous parce que nous aurons choisi une mauvaise solution, mais Son amour pour nous demeure exactement le même, il reste inchangé. Dieu peut ne pas être d'accord avec nous, et malgré tout nous aimer toujours de la même manière. C'est d'ailleurs un état que nous devons également acquérir dans notre transformation à Son image par rapport à notre prochain.
Ce que nous venons de décrire est la première des choses à intégrer en nous afin d'entrer dans cette transformation à Son image. C'est la pensée qui vient aussitôt après notre ferme décision d'entrer dans notre transformation personnelle.

Il est impossible d'expérimenter et d'intégrer en nous l'amour inconditionnel de Dieu, tant que l'on n'a pas accepté le fait qu'Il nous aime pour ce que nous sommes et non pour ce que nous faisons ou ne faisons pas. Il sera également impossible d'activer notre foi convenablement et générer de bons résultats dans cette transformation tant que l'on n'a pas accepté ce fait.
Certains chrétiens ont du mal avec le fait de croire par la foi que Dieu ne nous impute plus nos péchés. J'ai remarqué que le problème provient bien souvent du fait qu'ils voient Dieu comme un humain. La plupart des gens aiment les autres pour ce qu'ils vont en retirer en retour. Bien sûr ce n'est pas une généralité, mais on entend par exemple : « *Je t'aime ! Et toi tu m'aimes aussi ?* »,

Ou parfois : « *J'ai fait ceci ou cela pour lui, et il ne m'a même pas remercié* », ou encore : « *Elle m'a offensé, et elle ne m'a même pas demandé pardon !* ». Toutes ces attitudes montrent que l'on attend quelque chose en retour pour notre amour, notre amitié, ou notre considération, et par conséquent que nous avons placé notre identité dans les autres et non en Dieu.

Dieu ne fonctionne pas de cette manière. Il n'a pas besoin de notre amour, ou de notre considération. Cela ne veut pas dire qu'il n'apprécie pas lorsque ces choses sont présentes, mais simplement qu'Il n'en éprouve pas le besoin pour Son équilibre. Dieu est amour et Il n'a pas besoin de l'amour des autres, Il est Lui-même amour, Il en est saturé, rempli en permanence, il est impossible de Lui en rajouter, car Il est la source de l'amour.
Cette transformation personnelle dans laquelle tout chrétien doit entrer, nous donne la possibilité de devenir comme Dieu, être amour comme Lui est amour. Dieu est donc capable de donner Son amour, d'être amour envers nous sans attendre quoi que ce soit en retour.
Si donc on compare les pensées de Dieu à celles d'un être humain, on ne pourra jamais le voir tel qu'Il est, et par conséquent on ne pourra pas avoir la bonne vision de Sa personne.

Dieu nous aime sans rien attendre en retour, uniquement pour ce que nous sommes !

Lorsque nous sommes débutons cette démarche de transformation, il n'est pas rare (comme cela m'est arrivé au début), que l'on réagisse humainement à ce sujet, dirigé par notre chair.
Réalisons que pendant des dizaines d'années pour la plupart d'entre nous, nous avons été habitués à donner pour recevoir quelque chose en retour. Ce n'est pas toujours conscient, mais si l'on est objectif avec soi-même, on s'aperçoit que cela a été bien souvent le cas. On espère un retour à chaque fois que nous avons manifesté de l'amour sous quelque forme que ce soit.
Mais lorsque l'on comprend que Dieu Lui, ne fonctionne pas de cette manière, qu'Il nous aime tout simplement sans rien attendre en retour, les choses sont alors différentes. Il devient alors facile de comprendre que Dieu nous aime sans retour. Il devient facile de comprendre que lorsque nous sommes nés de nouveau, nous ne pouvons rien faire pour que Dieu nous aime plus, ou pour qu'Il nous aime moins. Il nous aime inconditionnellement, et on ne peut rien à rajouter ni retirer à cela.

Cette notion d'amour inconditionnel de Dieu envers nous est très importante car elle va nous donner la bonne manière de penser pour pouvoir activer notre foi à ce sujet. Il n'y a rien que nous puissions faire ou dire, pour recevoir plus de considération ou plus d'approbation de la part de Dieu. De la même manière il n'y a rien que je puisse faire ou dire afin de mériter cette transformation à l'image de Dieu. C'est une grâce que Dieu me fait, je n'ai pas besoin de la mériter. Personne ne serait capable d'accomplir tout le standard de sainteté de Dieu afin de mériter et d'avoir la possibilité de devenir comme Lui. Un seul a réussi à le faire : Jésus Christ. C'est parce que j'ai accepté d'échanger ma vie avec la Sienne que je suis maintenant dans une position où Dieu me donne cette opportunité. Essayer de faire quoi que ce soit pour mériter d'entrer dans cette transformation, reviendrait à dire que Jésus n'a pas parfaitement accompli tout le standard de sainteté de Dieu, par la Loi que Dieu a communiquée à Moïse. Lorsque Jésus a dit sur la croix « *Tout est accompli !* », cela voulait dire qu'il n'y a absolument rien à rajouter à Son ministère sur terre, qu'il n'y a rien à rajouter dans nos vies pour avoir un accès plus fort ou plus puissant avec Dieu.

Je vois encore malheureusement souvent des chrétiens qui n'ont pas encore compris et accepté l'amour inconditionnel de Dieu. Ils se sentent obligés d'en rajouter, de « faire » pour recevoir. S'il arrive qu'ils se loupent dans une de leurs attitudes ou dans une de leurs paroles, ils pensent que Dieu est en colère contre eux, ou au mieux qu'Il est très déçu de leurs attitudes. De ce fait, ils ont la même réaction qu'Adam et Eve lorsqu'Ils ont pris conscience de leur péché : ils se cachent.
Ils ont peur de prier, ils ont peur de se replonger dans la présence de Dieu. Il y a une culpabilité qui s'empare d'eux, et qui les empêche de continuer une relation normale avec Dieu. Cette culpabilité est un mensonge démoniaque.

Romains 5:18 *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.*

Il est facile de voir que ce genre d'attitude où l'on se cache, où l'on se coupe de cette relation que nous avons avec Dieu, n'est pas conforme à ce que Dieu souhaite dans la relation qu'Il a avec nous.
Paul nous dit dans le passage ci-dessus que par une seule offense tous les humains ont reçu une condamnation. Cette offense est bien sûr la désobéissance d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden. La désobéissance ne peut produire que de

la condamnation. Autrement dit, le péché ne peut produire que de la condamnation. Certains y seront plus ou moins sensibles, mais la condamnation est néanmoins bien présente.

Romains 8:1 *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.*

Mais lorsque nous sommes justifiés, c'est à dire que nous avons accepté d'échanger notre vie avec celle de Jésus. Lorsque nous avons accepté de croire que nous devenons parfaits parce que Lui a été parfait durant toute Sa vie sur terre, alors il n'y a plus de condamnation. Et s'il n'y a plus de condamnation, alors il n'y a plus de péché.

Comment puis-je avoir mes péchés imputés si je n'ai plus de condamnation sur moi ?

Comment puis-je me sentir condamné si mes péchés passés, présents et futurs ont tous été pardonnés ?

Dieu a effacé votre condamnation !

J'entends souvent le même argument : « *Mais alors si je suis parfait, si Dieu a pardonné tous les péchés passés, présents et futurs, allons-y gaiement, je peux faire tout ce que je veux ! Il n'y a plus de retenue !* ».

Paul a traité ce sujet lorsqu'il écrivait aux chrétiens de Rome.

Romains 6:1-7 *Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché.*

Paul vient juste de décrire dans le chapitre 5 de l'épître aux Romains, que tous nos péchés sont pardonnés, qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont nés de nouveau. Mais après ces paroles, et pour ceux qui peut être n'auraient pas bien compris ses propos, Paul vient maintenant préciser sa pensée dans le chapitre 6 de la même lettre.

« …*Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?... ».*

En d'autres mots : « *Devrions-nous profiter du fait que tous nos péchés sont pardonnés pour nous laisser aller à faire tout ce que notre chair voudrait, en péchant sans aucune retenue* ?
Loin de là ! s'écrit Paul.
Puis il continue disant : « *Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie ».*
En d'autres mots, Paul dit que si nous avons vraiment compris le sacrifice de Jésus pour nous, si nous avons vraiment compris que nous avons donné notre vie de condamnation à Jésus et que nous avons pris la Sienne à la place, nous avons alors accepté de devenir comme Lui. Le péché n'est plus alors un besoin ni un plaisir chez nous, mais nous en sommes libérés, nous le rejetons.

Paul continue disant : « …*En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection,… ».*

Une même plante signifie la même personne. La même manière de penser, qui va déboucher sur une même manière d'agir. Nous sommes une même personne avec Jésus par la conformité de Sa mort, parce que nous avons intégré Sa personne dans la nôtre, parce que nous sommes entrés dans cette transformation personnelle à Son image. Sa mort nous permet de le recevoir en nous. Et si nous l'avons reçu en nous, nous avons reçu Sa résurrection, c'est-à-dire Sa perfection, l'annulation de notre condamnation.

Si donc Jésus est vivant en moi, je ne peux pas prendre du plaisir à pécher simplement parce que je sais que je suis déjà pardonné.

« *…sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché… ».*

On ne parle pas ici d'une personne qui va pécher par inadvertance. Nous parlons d'une personne qui sciemment va se dire « J'aime pécher et je vais en profiter car je sais que Dieu m'a pardonné ». Dans ce cas, il y a de fortes chances qu'une telle personne n'ait pas compris ce que la nouvelle naissance veut dire.

L'apôtre Pierre est très clair à ce sujet, le fait d'être pardonné de tous nos péchés n'est en aucun cas une excuse pour pécher sans retenue.

1 Pierre 2:16 *étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu.*

Plus je vais me rendre compte que Dieu m'a pardonné tous mes péchés, moins je vais pécher. Plus je vais me rende compte que je n'ai rien à faire pour recevoir tout ce pardon, pour avoir toute cette condamnation retirée de ma personne, plus je vais faire en sorte de ne plus pécher. Un désir de sainteté va alors grandir en moi.

Est-ce que cela veut dire qu'à partir de ce moment je deviens parfait dans mes pensées, dans mes actions et mes paroles ?
Pas du tout !
Mais cela veut dire que je suis entré dans un processus de transformation pour devenir de plus en plus comme Dieu, pour penser comme Lui.

Ceci nous montre comme nous le disions déjà plus haut, qu'il est impossible d'entrer dans cette démarche de transformation personnelle à l'image de Dieu, en étant condamné à chaque fois que l'on s'aperçoit que l'on a péché. C'est pourquoi vous avez besoin d'avoir la bonne vision des choses en ce qui concerne le péché dans votre vie.

Pour aimer Dieu j'ai donc besoin de comprendre que Lui m'aime de cet amour inconditionnel, l'un ne pourra pas aller sans l'autre.
C'est lorsque j'ai compris et accepté cet amour inconditionnel dans ma vie, que j'ai pu à mon tour aimer Dieu, et par cela progresser dans ma transformation personnelle.

J'ai commencé à changer, à manifester ma nouvelle personne par amour, et non par obligation ou par une obéissance résignée.

Un de mes amis dit souvent : « *On pèche bien moins en connaissant l'amour inconditionnel de Dieu pour nous, que ce qu'on l'aurait fait en essayant de ne pas pécher en utilisant toutes nos forces* ».
Autrement dit, on pèche encore moins lorsqu'on le fait par amour que par obligation.

Vous avez tout intérêt à connaître et comprendre de plus en plus l'amour inconditionnel que Dieu a pour vous, car cet amour va vous faire agir en retour pour vous donner un sentiment de sainteté qui vous poussera à rester de plus en plus éloigné du fait de pécher.
Vous n'allez plus arrêter de pécher parce que la Bible le dit, mais parce que vous aurez compris votre vraie valeur, votre réelle identité. Ainsi vous allez pouvoir avancer dans cette transformation avec un réel plaisir, et sans effort.

CHAPITRE 21

IL EST DE MA RESPONSABILITÉ D'ACTIVER MA FOI

Comprendre, connaître, et accepter l'amour inconditionnel de Dieu pour soi requiert notre foi !

Dieu ne va pas venir en personne et vous serrer très fort dans Ses bras et vous dire les larmes dans les yeux « *Je t'aime plus que tout, mon enfant !* ». Une telle scène ne se produira jamais. Personne sur terre n'a vu Dieu. Alors certains pourraient dire que Jésus est venu sur terre, et que Jésus était Dieu sous la forme d'un homme. Oui, c'est tout à fait vrai, mais Jésus est venu il y a maintenant plus de 2000 ans. De ce fait, personne aujourd'hui ne peut dire qu'il a vu Jésus en chair et en os.

C'est pourquoi nous avons besoin d'utiliser notre foi afin d'entendre Dieu, afin de croire ce qu'Il nous dit dans notre esprit. Le Saint Esprit pourra me parler de l'amour de Dieu sous tous les angles, si je n'accepte pas de croire et de mettre en pratique tout ce qu'Il me dit, alors rien ne changera dans ma vie. C'est

pourquoi activer ma foi dans ce domaine est essentiel. Activer ma foi est une responsabilité qui m'incombe.

Le processus reste pratiquement le même, il en est de ma responsabilité de prendre la décision de croire ce que je lis dans la Bible à ce sujet. Il en est de ma responsabilité de croire que Dieu m'aime pour ce que je suis, et non pour ce que je fais ou ne fais pas. C'est à moi de ne pas me laisser polluer par des pensées mensongères qui pourraient arriver dans ma mémoire. C'est à moi de ne pas me laisser influencer dans le mauvais sens à cause de certaines circonstances de la vie qui pourraient essayer de me faire croire que Dieu ne m'aime pas inconditionnellement. C'est à moi de faire un tri dans ce que je lis, ce que j'écoute ou ce que je regarde, afin que ma foi n'en soit pas affectée. Comme je le dis souvent chacun reçoit les conséquences de ses propres décisions. Bien sûr dans tout ce processus, le Saint esprit est là pour m'aider à y parvenir, et Il est plus que réjoui de m'y aider, si je le Lui demande. Mais le Saint Esprit ne fera rien que je ne Lui laisse faire par mon accord.

Lorsque l'on doit changer sa manière de penser dans un domaine particulier, il peut arriver parfois que l'on ait déjà une opinion sur ce sujet particulier. Si par exemple vous entendez, ou plutôt lisez pour la première fois que Dieu vous aime inconditionnellement, il est possible que vous ayez déjà une opinion à ce sujet. Peut-être que vous pensiez que Dieu était en colère, ou en tout cas fortement déçu de vous, lorsque vous commettiez un péché. De ce fait, vous allez devoir abandonner cette manière de penser, si vous souhaitez entrer dans la vérité.

Ce que je voudrais monter par cet exemple, c'est que lorsque nous devons adopter une nouvelle pensée, nous devons bien souvent abandonner notre idée préconçue sur ce même sujet, et opposée, et qui était déjà présente en nous.
Pour être un peu plus clair, si je souhaite adopter une nouvelle idée, j'ai besoin d'accepter le fait que jusqu'à présent je me suis trompé sur ce sujet.
Certains diront que cela tombe sous le sens, mais j'ai rencontré beaucoup de gens qui, parce qu'ils ne voulaient pas abandonner une fausse manière de penser, n'arrivaient pas à avancer dans la vérité car ils ne pouvaient en accepter une autre pensée dans ce même sujet, la première, opposée, étant déjà présente en eux.

Pour croire et activer ma foi dans le fait que Dieu m'aime quoi qu'il arrive, j'ai besoin d'être prêt à abandonner ce en quoi j'ai cru jusqu'ici.

Comme je le dis souvent, le Saint Esprit est là pour m'aider à y arriver.
Ce n'est pas un gros problème si vous voulez changer votre pensée mais que vous n'y arrivez pas. Le Saint Esprit qui est en vous ne demande pas mieux que de vous aider. Si vous Le laissez travailler en vous, Il est plus que capable de vous aider à penser de la bonne manière.

Psaumes 139:2 *Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de Loin ma pensée ;*

Ceci est la première étape pour activer ma foi. Comme je le disais il y a quelques instants, le processus est pratiquement le même pour toutes les opportunités où je vais devoir activer ma foi.
Donnez-vous le temps de changer, prenez le temps également de demander à Dieu de vous montrer et de vous aider à comprendre comment Il vous aime.
Une fois que je commence à être bien à l'aise dans le fait que Dieu m'aime inconditionnellement, je vais pouvoir entrer un peu plus profondément dans ma transformation. Je sais maintenant que même s'il arrive que je me loupe dans un domaine de ma vie, Son amour reste le même, il ne vacille pas d'un millimètre.

Plus je vais comprendre le cœur de l'amour de Dieu pour moi, plus je vais m'identifier à Lui. Ceci est un des signes que je suis dans la bonne démarche.

Dans notre collège biblique LVBN Actes, je prends souvent cet exemple afin d'expliquer comment nous pouvons nous identifier à Dieu.

Il y a un phénomène bien connu que l'on retrouve souvent dans nos sociétés. Dans un exemple un peu extrême, on appelle cela des fans. Il s'agit de personnes qui vont s'identifier à une autre personne. Bien souvent ces personnes ont une admiration presque sans limite pour une autre personne, en général très connue. De ce fait, avec le temps, et suivant les personnalités de chacun, on va pouvoir assister à une identification de cette personne à celle qu'elle admire. Sans entrer trop profondément dans les détails, on peut retrouver ce genre d'attitudes également dans le domaine de la musique, du sport, de la religion, et dans encore bien d'autres domaines, mais ceux-ci en sont les principaux.
Le point commun entre toutes ces personnes, c'est qu'elles ont une fascination, un désir de ressembler à celui ou celle qu'elles admirent. Plus rarement, on peut retrouver ce genre de cas dans une relation de professeur et d'élèves adultes,

dans un couple, ou même chez un pasteur et son stagiaire : les mêmes mimiques, mêmes intonations de voix, mêmes expressions, même gestuelle, etc…
Je ne suis pas un expert en relations humaines, mais j'ai souvent vu, et je constate encore souvent ce genre de cas chez bien des personnes. Ce qui me fait dire que ce genre de réactions qui consiste à s'identifier à une personne que l'on admire, est en quelque sorte un réflexe humain.
Dans notre relation avec Dieu, il en va de la même manière, mais la motivation en sera toute différente.
Plus je vais comprendre l'amour de Dieu pour moi, plus je vais en être touché, fasciné, honoré, et plus je vais l'aimer en retour.
Comme nous le disions plus haut, aimer Dieu en retour ne changera rien dans Sa personne, mais c'est dans la nôtre que cela va changer bien des choses. En aimant Dieu en retour, je vais entrer dans une grande estime pour Lui, Sa personne va prendre de plus en plus d'importance dans ma pensée. Je vais l'honorer, le louer, l'admirer, et de ce fait, je vais commencer à m'identifier à Lui. La seule différence par rapport à notre exemple, sera dans le fait que je ne vais pas chercher à abandonner d'une certaine façon ma personne pour ressembler à une autre, mais je vais simplement développer la nouvelle personne que je suis, à Son image.

Ce processus d'identification se met alors en place automatiquement dans notre relation avec Dieu. Plus je vais l'aimer, l'admirer, et plus je vais vouloir Lui ressembler, penser comme Lui, parler comme Lui, agir comme Lui. Ce phénomène est dans la nature humaine, et je crois qu'il a été créé par Dieu. Même si satan a réussi quelque part à en faire quelque chose qui ne fait que glorifier l'homme, et soumettre d'autres personnes, ce processus, ou cette réaction, a été créé par Dieu afin que nous puissions encore mieux nous identifier à Lui.

Cette pensée d'identification va m'aider à avancer dans ma transformation personnelle à Son image.
De ce fait, et sur le fond, comme un fan, je vais penser à Dieu bien des fois dans mes journées, je ne vais pas avoir un simple moment de prière tous les matins dans ma chambre, ou dans ma voiture en allant travailler, ou lorsque je rends grâce pour mon petit déjeuner ; je vais non seulement avoir ces temps, mais encore bien d'autres durant ma journée.
Ma pensée première sera de toujours m'identifier encore plus à Lui.
Si je suis en train de travailler, en train d'étudier, il y aura parfois des moments de quelques secondes où je vais par exemple penser à mon Père qui m'aime, et

je vais dire « *Merci Papa de m'aimer autant, je continue d'être transformé un peu plus chaque jours à Ton image ».* Cette pensée est toujours présente au premier plan de ma mémoire.
Ce genre de paroles ne prend que quelques secondes, c'est je crois ce que Paul appelait dans les grandes lignes « Prier sans cesse ».

1 Thessaloniciens 5:17 *Priez sans cesse.*

Exprimer ma foi à chaque occasion qui m'est donnée !
Ma transformation va alors devenir mon sujet prioritaire sur toutes autres choses.
Comment cela va-t-il se traduire dans la pratique ?
Tout au long de mes journées, et peu importe mon occupation, il y aura bien des circonstances qui vont me remémorer cette transformation dans laquelle je me suis engagé. Je vais alors commencer à changer d'attitude envers mon prochain. Je vais aimer les gens au lieu de les ignorer, être plus patient, attentionné, ne plus regarder à ma personne en premier, et encore bien d'autres choses qui correspondent à la nature de Dieu. Souvent les gens me demandent comment faire pour devenir comme Dieu et entrer dans cette transformation ? Je leur réponds : « *Commencez par le décider fermement, et ensuite regardez comment Jésus a agi dans les Évangiles. Regardez comment Paul, Pierre, Jean, ou Jacques ont agi, et faites de même* ». Finalement il n'y a rien de compliqué, mais bien souvent lorsque les gens rencontrent des problèmes pour mettre en pratique, c'est qu'ils veulent trouver ce qui les arrange, et ils ne le trouvent pas. Aucune transformation à l'image de Dieu ne pourra s'enclencher en moi tant que je n'ai pas accepté, et fermement décidé par la foi, de faire mourir mon ancienne personne.

Dans ma démarche personnelle de transformation, lorsque je suis entré dans le début de ce processus il y a quelques années maintenant, j'avais pris cette ferme décision de changer, d'abandonner tout ce qui m'empêchait d'avancer dans ma vie spirituelle. C'est là que je me suis aperçu que les opportunités qui d'habitude pouvaient passer presque inaperçues, sont devenues évidentes.
Lorsque l'on est au début de notre démarche, nous n'avons pas besoin en principe que personne ne nous montre où nous faisons mal, ni les choses que nous devons changer dans nos attitudes ou nos paroles. Et si ce n'est pas le cas, Dieu nous le remémorera par Son Esprit. Mais dans la plupart des cas, nous savons très bien, et nous nous apercevons tout seul que nous avons mal répondu, que nous avons mal réagi, que nous n'avons pas saisi une opportunité

d'aider, que nous aurions tout simplement pu faire mieux vis-à-vis d'une autre personne, ou dans une situation donnée.

C'est dans ce genre de cas également qu'il est très important d'avoir compris que Dieu ne me juge pas, qu'Il n'est pas en colère contre moi, mais qu'Il ne sera certes pas d'accord avec mon attitude. Cependant Il va rester encourageant et dire quelque chose comme : « Ok tu t'es loupé, on ne va pas rester là-dessus toute la journée, ne reste pas dans une attitude négative, relève-toi et continue, tu feras mieux la prochaine fois si tu restes un peu plus concentré ». Ou alors : « *Regarde, là tu n'as pas vraiment réagi de la meilleure des manières. Tu aurais pu faire preuve de bien plus d'amour et d'intérêt pour cette personne. Souviens-toi la prochaine fois que tu as le potentiel de faire bien mieux que cela* ».

Comme je le disais, tout ce qui passait habituellement inaperçu dans ma journée, devenait d'une évidence criante. Vous est-il déjà arrivé de décider d'acheter une nouvelle voiture ? Ou bien vous est-il arrivé de vouloir acheter une nouvelle paire de chaussures par exemple ?
Si vous êtes attentif, vous allez vous apercevoir au bout de quelques jours avant d'avoir fait votre achat, que dans les rues vous allez commencer à voir bien plus souvent que d'habitude le même modèle de voiture que vous avez projeté d'acheter. De la même manière vous aller vous apercevoir que vous allez bien plus souvent regarder les chaussures des passants, et si votre modèle est populaire vous en verrez aux pieds de bien plus de personnes que d'habitude.

Ceci nous montre que notre pensée reste focalisée sur ce qui nous paraît important, ce sur quoi nous avons choisi de mettre notre priorité du moment.
Il en va de même pour notre transformation personnelle. Si ma priorité est d'être de plus en plus transformé à l'image de Dieu, alors je n'aurai pas de mal à voir bien des opportunités dans ma journée pour changer d'attitudes.

Dans toute cette démarche que je viens de décrire, ma foi doit impérativement rester active et conserver dans ma manière de penser l'image de la personne que je suis dans le royaume de Dieu :
Je suis fils/fille du roi de l'univers, et le roi de l'univers m'aime plus que tout. Il m'a permis de naître de nouveau afin de devenir un fils/une fille du royaume. De ce fait j'ai reçu tous les privilèges qui vont avec ma nouvelle personne comme :

- me faire assoir sur le même trône que Jésus, ayant reçu la même autorité que Lui…
  Ephésiens 2:6 *il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ,*

- me donner tout ce que Dieu possède dans le royaume…
  Colossiens 3:1 *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.*

- me voir parfait et sans reproche, pur et en plein accord avec Dieu…
  Colossiens 1:21-22 *…il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche,*

C'est en cela que consiste le fait de garder ma foi activée. Souvent on pense qu'avoir la foi est quelque chose de compliqué, mais l'Évangile est simple. Garder ma foi activée dans ce domaine sera tout simplement être inébranlable sur ces trois paroles de Paul citées ci-dessus par exemple. Peu importe ce que mon âme peut me dire, peu importe ce que les circonstances peuvent me montrer, peu importe ce que les autres me disent, peu importe ce que je peux lire ou écouter, je ne dois en aucun cas modifier ma manière de penser qui est basée sur ces trois passages de la Bible (qui ne sont pas exhaustifs bien sûr).

C'est une habitude de vie. La ferme décision que j'ai prise va peu à peu s'enraciner en moi. Je vais changer ma manière de parler à mon sujet parce que je vais tout simplement me voir comme Dieu me voit. Non pas que je vais tomber dans un narcissisme, mais je vais tout simplement ne plus me voir comme un ancien pécheur qui essaye tant bien que mal de rester à la surface de l'eau pour arriver à suivre au mieux jusqu'au jour où je rejoindrai Dieu dans Son royaume. Je vais me voir comme un fils/une fille qui est en train de changer, d'apprendre sa nouvelle position, sa nouvelle identité, de la mettre en pratique dans sa vie de tous les jours et celle de son prochain.
Garder ma foi active dans ce cas, revient tout simplement à rester ancré sur ces pensées qui me montrent qui je suis maintenant, et quelle est ma position dans le royaume de Dieu. Ma foi activée me dira que j'en suis parfaitement capable et que je vais réussir.

Souvent on pense que la foi est compliquée. Je me souviens lorsque j'étais jeune chrétien, le sujet de la foi me paraissait être quelque chose pour les initiés, pour ceux qui avaient une relation forte et puissance avec Dieu. C'est vrai qu'il arrive que la foi soit présentée sous cet angle, mais ce n'est pas la meilleure approche de la foi.
La foi est simple, et elle doit le rester.
Parce que beaucoup de chrétiens ont du mal avec la foi, parce que beaucoup de leaders chrétiens ont aussi du mal avec la foi, alors beaucoup en ont fait quelque chose de difficile et presque inaccessible, alors que ce n'est pas du tout le cas. On entend souvent que la foi est difficile à conserver, que presque personne n'arrive à l'exprimer, ou que seulement dans de rares cas on arrive à en voir le fruit. Ce constat n'est pas entièrement faux, mais ce n'est pas parce que la plupart des chrétiens ont du mal avec la foi, que la foi est quelque chose de difficile à exprimer.
Je le répète, la foi est simple. C'est une erreur de faire de sa propre expérience une règle biblique. Si la foi vous parait difficile, c'est parce qu'il y a de très fortes chances que vous l'ayez mal comprise.
On a l'impression souvent que la foi est comme quelque chose que l'on doit créer nous-mêmes.
Si on devait imager la foi, la plupart des gens donneraient l'image de quelque chose de très lourd à porter, ou bien quelque chose que l'on devrait pousser, ou déplacer assez difficilement. Je me suis amusé à poser la question à quelques personnes, et les images par rapport à la foi que l'on m'a données, ont été par exemple : sauter en parachute, ou encore se retrouver sur un grand huit. Toutes ces images ont un point commun qui est le fait de ne pas vraiment maîtriser facilement la situation. Que l'on soit en train de pousser quelque chose de très lourd, d'essayer de déplacer un énorme objet lourd et encombrant, que l'on se retrouve dans les airs en parachute ou dans un chariot sur un grand huit, toutes ces situations ne donnent pas vraiment une connotation de paix et d'assurance. C'est bien là le problème, beaucoup de chrétiens voient la foi comme quelque chose de difficile à maîtriser, que l'on doit comme diriger dans une direction donnée. Mais la foi n'ait rien de tout cela. La foi n'a rien à voir avec quelque chose que l'on ne maîtrise pas, ou que l'on doive pousser au-delà de nos forces pour la faire avancer.

Comme nous le disons, la foi est une manière de penser qui va susciter la prise d'une ferme décision qui est en accord avec la volonté de Dieu. Une fois cette ferme décision prise, tout est fait. Il n'est pas nécessaire de faire des efforts au-

delà nos forces, ou d'avoir une sensation de ne pas maîtriser les choses, pour conserver notre foi activée.
Afin de conserver ma foi activée, il me suffira tout simplement de conserver cette ferme décision que j'aurai prise au préalable. Je vais simplement devoir tenir la position de pensée que j'ai fermement prise. Garder ma foi activée revient à rester dans la même position, la même pensée, tout simplement conserver le même cap. Je n'ai pas à bouger, à modifier quoi que ce soit, mais simplement rester dans la pensée que j'ai déterminée lorsque j'ai pris cette ferme décision.
Sous cet angle la vision est alors toute autre.
Je ne suis plus en train de faire des efforts presque au-delà de mes capacités afin de déplacer une situation, une circonstance, ou peu importe le sujet de ma foi activée, mais je n'ai qu'à rester dans une attitude sans bouger en restant dans la même pensée qui a motivé l'activation de ma foi au départ.
Alors bien sûr parfois l'adversaire ne se gênera pas pour susciter des circonstances qui vont tenter de modifier ma perception des choses. Il ne se gênera pas pour suggérer à des personnes de mon entourage parfois de me faire abandonner ma démarche de foi. Toutes ces tactiques existent et sont utilisées tous les jours dans le monde entier par satan et ses démons, mais ils ne peuvent me faire penser uniquement ce que je vais accepter de penser.
On pourrait donner cette image comme une personne qui est cramponnée contre un réverbère dans la rue lors d'un orage avec un vent violent. Le tout est de rester là où je suis. Il n'est pas nécessaire d'essayer d'avancer, je n'ai pas besoin de me déplacer, mais simplement de rester là sans bouger, de conserver le cap. J'ai reçu toute la force nécessaire afin de pouvoir rester bien accroché, le Saint Esprit m'en a donné toute la capacité. J'ai reçu toute Sa puissance afin de m'aider à ne pas lâcher. Personne, sans aucune exception, ne peut m'obliger à lâcher prise.

Dans la pratique de cette image par rapport à l'activation de la foi, personne ne peut m'obliger à changer et abandonner cette ferme décision que j'ai prise en activant ma foi. Je suis alors le seul maître à bord, je suis le seul qui ai le pouvoir d'abandonner ou de continuer. Dieu ne me demande pas d'avancer ni de reculer, mais simplement de rester là où je suis, c'est-à-dire de rester dans cette pensée de foi que j'ai prise au départ.
Voyez-vous la foi n'est pas un effort comme pour faire un mouvement afin d'avancer, mais plutôt une posture immobile ferme et définitive que je dois conserver.

Dans ce cas, la sensation n'est plus du tout la même, je sais et je comprends que maintenir ma foi activée consiste simplement à rester dans la même pensée, et non essayer de raisonner dans des pensées de plus en plus difficiles à saisir.

Pour garder ma foi activée, je n'ai qu'à rester sans bouger, sans modifier mes pensées.
Bien souvent lorsque l'on a un problème de foi, c'est que l'on a changé d'avis, que l'on a changé sa pensée, on n'a pas conservé la ferme décision que l'on avait au départ. Lorsque je vais réaliser que je n'ai pas à faire des prouesses extraordinaires, si ce n'est de rester sur ma pensée du départ, les choses vont être bien plus accessibles et faciles.
Comme je le disais plus haut, personne ne peut vous forcer à changer votre pensée, personne ne peut vous obliger à dire : « *Je décide de ne plus penser de cette manière avec foi dans tel ou tel sujet de ma vie* ». Vous et moi sommes les seules et uniques personnes qui avons le pouvoir de changer notre pensée. Il suffit de ne pas se laisser piéger, ou détourner, par des circonstances, des situations, ou des paroles d'autres personnes. La situation est exactement la même que lorsque le serpent a fait changer Eve d'avis et qu'elle a décidé de ne pas rester sur sa pensée originale de ne pas manger de ce fruit. C'est Eve, et Eve seule, qui a décidé de ne pas rester sur la décision de ne pas manger de ce fruit. Il en va de même pour nous aujourd'hui. Tenir ferme est la clé du succès.

CHAPITRE 22

MA TRANSFORMATION À L'IMAGE DE DIEU ME LIBÈRE

Notre monde est basé sur le fait de faire changer les gens d'avis. Tout ou presque autour de nous est bien souvent là pour essayer de nous faire changer d'avis : acheter un article plus ou moins cher, acheter un abonnement quelconque, des vêtements, etc… Je ne dis pas que ces choses sont mauvaises, mais simplement que dans nos sociétés, tout ou presque est fait pour essayer de nous faire aller dans un sens déterminé. De ce fait les gens sont de plus en plus habitués à céder, à changer d'avis par rapport à une bonne et ferme décision qu'ils avaient prise en amont. Alors lorsqu'ils sont dans un domaine où leur foi est impliquée, parfois ils ont du mal à rester ferme jusqu'au bout, sur une décision en accord avec ce que Dieu dit. Ceux qui obtiennent des résultats avec leur foi sont des personnes qui savent faire preuve de constance et de persévérance jusqu'à la fin, et rester sur des pensées qui sont en accord avec ce que Dieu dit. La constance et la persévérance ne sont pas des manières d'être qui naissent toutes seules en nous, ce sont des choix personnels qu'il nous incombe de faire.

Au bout d'un moment que nous sommes engagés dans cette transformation à l'image de Dieu, et parce que l'on apprend peu à peu à garder notre foi activée à ce sujet, on s'aperçoit que plus on avance dans cette transformation plus on a cette sensation d'être libre.
Mais vous allez me dire, libre de quoi ?
Libre de moi-même, et libre des autres !

C'est un effet de ma transformation par la foi. Être libre de moi-même, c'est ne plus laisser ma chair manifester ses travers qui sont à l'opposé de la nature de Dieu. Pour faire simple, être libre de soi-même c'est ne plus être esclave de ma partie charnelle, de mon âme. Ne plus me laisser piéger par une mauvaise humeur, des mauvaises réactions ou tout autre chose générée par ma chair. Souvent dans nos sociétés, on pense qu'être libre c'est le fait de faire ce que l'on veut quand on le veut. Mais ce genre de pensées est un leurre démoniaque. Une telle personne est tout au contraire emprisonnée par ses désirs et de ses réactions charnelles. Être libre c'est au contraire être capable de ne pas céder à ce que mon corps ou mon âme non renouvelée me disent de faire.
Dans la pratique et pour ne prendre qu'un exemple, être libre n'est pas de décider de boire afin d'être ivre, mais au contraire être capable de ne pas boire parce que je sais qu'être ivre m'empêcherait de rester maître de moi-même, ce qui n'est pas une bonne chose.

Être libre des autres, c'est ne plus rien attendre en retour de mon prochain. Je donne à mon prochain parce que je deviens de plus en plus amour, et peu importe si je reçois quelque chose en retour ou pas, cela ne change pas ce que je suis, ni mon attitude, et cela ne change pas mon humeur non plus. Désormais je puise mon humeur en Dieu, et non plus dans les circonstances de ma journée, créent par la vie qui m'entoure ou par les autres. Ceci fonctionne pour le bon comme pour le mauvais. Mon humeur, ma joie, ma paix, ne doivent pas être basées sur ce qui m'arrive de bien ou de mal durant mes journées.
Je décide de changer, je décide de prendre le plein potentiel que Dieu m'a déjà donné, et je conserve ma foi activée à ce sujet.
Libre des autres c'est ne plus être à la merci de ma chair qui réclame de l'attention, de l'amour, de la reconnaissance. Toutes ces choses je les aie maintenant dans mon identité, j'ai toutes ces choses en Dieu et je les aie pleinement. C'est pourquoi je ne cherche plus à les acquérir au travers des autres ou des circonstances de ma journée. Maintenant j'ai toutes ces choses en Dieu. Je suis devenu amour, je suis comblé de reconnaissance, de joie et de paix.

Ceci ne veut pas dire que depuis que je suis transformé je vais refuser l'amour des autres et leurs attentions, mais cela veut simplement dire que je n'en suis plus dépendant pour mon bien-être. Bien sûr lorsque j'aurai l'opportunité d'avoir un retour pour avoir aimé ou aidé quelqu'un, je vais prendre et apprécier cela, mais en aucun cas cela ne doit être conditionnel à mon humeur et mon bien-être.
Être libre des autres est la condition pour vivre la totalité de l'Évangile dans ma vie. L'Évangile nous apporte la liberté par rapport au péché, mais également par rapport à toutes les conséquences que le péché peut avoir dans nos vies.

C'est ce que Jésus disait dans :

Luc 4:18 *L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, (4-19) Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés,*

Jean 8:36 *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.*

L'Évangile est là en premier lieu pour nous rendre libres, pour supprimer cet effet d'emprisonnement du péché en nous, et nous rendre libre de nos pensées égoïstes et centrées sur nous-mêmes. La foi est le moyen que Dieu a mis à notre disposition afin de se débarrasser d'une certaine manière de penser que le péché nous a imposé.
La pensée est le centre des choses, elle est à l'origine de toutes actions, de toutes paroles, de toutes attitudes. L'humain est ainsi fait qu'il génère une pensée plus ou moins rapide, plus ou moins profonde, ou plus ou moins consciente, afin d'entraîner une action. La pensée est donc toujours présente là où nous avons besoin d'agir.

Luc 19:8 *Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.*

C'est parce que Zachée a changé sa manière de penser qu'il a radicalement changé d'attitude. Il a laissé la foi produire de la repentance en lui, et la repentance a produit des changements tangibles dans sa vie.

Comme je le disais un peu plus haut, il est important de ne pas réduire la foi à une manière de penser qui va uniquement me donner accès à des bénédictions, répondre à des besoins matériels, physiques ou moraux. La foi va bien plus loin et bien plus en profondeur. Elle est une nouvelle manière de penser qui va aussi me transformer, faire de moi le résultat vivant de cette nouvelle personne que je suis devenu par Jésus Christ.

Ce qui a plongé Lucifer dans un profond changement provient du fait qu'il a changé sa manière de penser. Aujourd'hui il est devenu satan l'accusateur, et ce qui le différencie de Dieu est l'égoïsme. En effet c'est la différence majeure entre Dieu et satan : Dieu est tourné naturellement vers les autres étant amour, et satan est naturellement tourné vers lui-même étant égoïste à l'extrême.

Souvent lorsque je dis cela, il arrive que les gens me répondent en disant que l'égoïsme n'est pas la source de la pensée de satan. Ils pensent que l'égoïsme n'est après tout qu'un vilain petit défaut, mais rien de bien sérieux. Pourtant lorsque l'on y regarde d'un peu plus près, on s'aperçoit que l'égoïsme, le fait d'être centré sur soi, est bien la source de la pensée satanique car elle est exactement à l'opposé de la pensée de Dieu. Le fait d'être centré sur soi, l'égoïsme, est à l'origine de tout mal relationnel sur terre. Si nous étions moins centrés sur nous-mêmes et plus vers les autres, alors le monde serait bien différent. Je parle ici également pour moi, car je ne suis pas exempt de pensées où je suis encore bien trop centré sur ma personne au lieu de l'être plus sur les autres. Je ne suis pas encore dans la perfection dans ce domaine, mais je fais en sorte d'y avancer très régulièrement sans marquer de pauses. Nous avons tous le potentiel d'y arriver en activant notre foi.
Ce qui a poussé Lucifer à devenir satan, c'est le fait de se faire passer avant Dieu, de ne penser qu'à sa propre personne, essayant par tous les moyens de prendre la place de Dieu.

Dans notre monde, l'égoïsme est devenu la conséquence principale du péché. Les humains contaminés par le péché se sont peu à peu plongés dans l'égoïsme.

La foi me donne l'opportunité de sortir d'un schéma inspiré par le péché, afin de supprimer l'égoïsme de ma vie.
Dans la transformation personnelle à l'image de Dieu, dans laquelle tout chrétien devrait être engagé, c'est la foi qui va me permettre de sortir de cet état d'égoïsme afin de libérer ma nouvelle identité. Notre monde a fait de l'égoïsme quelque chose de presque inoffensif. Être égoïste est devenu dans nos sociétés

un petit défaut, mais rien de bien dangereux. On a même maquillé parfois cet égoïsme par deux mots que l'on appelle « ambition personnelle », ce qui alors, est devenu une bonne chose dans notre monde.
Pourtant l'égoïsme est un fléau qui empêche bien souvent l'Évangile d'avancer dans le monde.

CHAPITRE 23

ENTRAINER MON ÂME À SE SOUMETTRE À MON ESPRIT

Pour avancer dans ma transformation à l'image de Dieu je vais devoir me voir comme Dieu a choisi de me voir. De me voir selon la vérité, selon Ses critères qui sont véritables et non selon des critères qui sont inspirés de notre monde tangible.

Comme je le disais un peu plus haut, lorsque j'ai commencé à avancer dans cette transformation, j'ai dû passer par des moments où je devais me répéter à longueur de journées qui j'étais depuis ma nouvelle naissance.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que cela n'était pas encore gravé dans ma manière de penser. Je savais qui j'étais intellectuellement, je savais qui j'étais dans la connaissance, mais j'avais besoin d'activer bien plus de ma foi afin de graver ma nouvelle personne à l'image de Dieu une fois pour toutes dans mon âme. Le Saint Esprit me confirmait régulièrement qui j'étais, mais mon âme, dans sa faiblesse, avait besoin d'accueillir cette pensée en elle.

Romains 8:16 *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.*

Si vous vous trouvez dans cette situation, le Saint Esprit est la personne dont vous avez besoin.
Mon esprit n'a pas de problème de foi, c'est mon âme qui en a parfois. C'est pourquoi tout le processus part du Saint Esprit qui confirme régulièrement à mon esprit qui je suis : un enfant de Dieu avec tout ce que cela comporte. Puis mon esprit se chargera de renouveler mon âme afin qu'elle intègre cette pensée. Et enfin, c'est à mon âme de décider d'utiliser la foi qui est déjà en moi.
Je me souviens que je me répétais quelques phrases clés tout au long de mes journées. Je vous en livre certaines d'entre elles que j'ai utilisées suivant les situations de ma vie et suivant les circonstances que je traversais à cette époque. Ces phrases ne sont données qu'à titre d'exemple :

- Je suis Franck, du royaume, et je n'agis pas comme le diable le fait.
- Je suis le fils du roi de l'univers.
- Je ne suis pas dans l'attente d'amour, car je suis amour.
- La colère ne fait pas partie de moi, car je fais partie du royaume.
- Le royaume est aussi mon royaume.
- Je suis un étranger sur cette terre, car mon royaume est dans le ciel.
- Parce que Dieu m'aime, alors j'aime les gens.
- Je suis une nouvelle personne, l'ancien Franck est mort, je ne le connais plus.
- La joie et la paix font partie de moi, et personne ne peut me les enlever.

Ce sont quelques exemples de phrases dont je me suis servi afin d'asseoir, de sceller ma nouvelle personne, ma nouvelle identité. Je proclamais ces exemples de phrases à longueur de journées, et à chaque fois qu'une circonstance de mes journées me faisait me remémorer que j'étais engagé dans une transformation personnelle à l'image de Dieu.

Lorsque je raconte cela, il m'est arrivé que certaines personnes me disent que ce genre de manière de faire s'apparente un peu à de la pensée positive. Mais je réponds bien souvent que c'est au contraire la pensée positive qui a copié une partie du processus de la foi. Je ne rentrerai pas dans ce sujet car nous en avons déjà parlé en début de cette étude.

J'ai utilisé toutes ces phrases et bien d'autres encore afin de m'aider à conserver ma foi activée. Et je dois dire que cela a très bien fonctionné. Cela a tellement bien fonctionné que j'utilise ce genre de « méthode » encore aujourd'hui dans des domaines bien différents où j'ai besoin de conserver ma foi activée. Je n'ai rien fait de plus que de méditer ce que Dieu dit de moi. Et c'est exactement ce que vous devez faire si vous êtes dans le cadre d'une transformation personnelle : méditez, ressassez sans relâche ce que Dieu dit de vous.
Méditer revient à ressasser, décortiquer dans tous les sens certaines pensées. Si l'on devait prendre un exemple opposé, nous pourrions citer le cas d'une personne qui est dépressive. Une personne qui traverse une dépression va méditer, mais dans un sens négatif : elle va ressasser. Lorsqu'une personne souffre de dépression, elle va penser et repenser aux mêmes choses, bien souvent le jour comme une grande partie de la nuit. Ce sont les mêmes idées, les mêmes pensées qui reviennent encore et encore dans sa mémoire. Ces pensées deviennent presque obsessionnelles dans le sens où elles sont pratiquement présentes à chaque instant. Alors la personne les « tourne » dans tous les sens dans sa tête ; elle les décortique dans un sens négatif, ce qui va générer d'autres pensées négatives, mais également de plus en plus de stress, de peur, de crainte.
C'est certes un exemple négatif, mais la méditation au sens positif est identique dans sa forme par rapport à une méditation tournée vers le négatif : on va penser à la parole que Dieu nous a donnée, ou à ce que Dieu dit de nous, à des passages de la Bible que l'on a lus à ce sujet. Parfois on sera réveillé dans la nuit et on va y penser encore et encore, puis proclamer ces vérités souvent à haute voix. C'est ce que la Bible appelle méditer la parole que Dieu nous donne.

Josué 1:8 *Que ce livre de la Loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*

Psaumes 1:2 *Mais qui trouve son plaisir dans la Loi de l'Eternel, Et qui la médite jour et nuit !*

Psaumes 63:6 *Lorsque je pense à toi sur ma couche, Je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.*

Ici le mot original traduit par « méditer » ou « médite » est HAGAH.
Ce mot donne entre autres la notion de : *dire, penser, célébrer, annoncer, publier, parler, proclamer.*

Il est donc important de méditer ce que Dieu dit de nous, un peu comme ces exemples de phrases que je donnais plus haut, et que je proclamais pendant mes journées.
Plus je vais exercer mon âme à recevoir des paroles provenant de ce que Dieu dit de moi, et plus ma foi va s'activer.
Le fait de saturer mon âme (mon intelligence) de ces phrases, m'a permis de graver ces vérités dans ma pensée. Ce n'est ensuite qu'une question de temps pour que mon âme accepte de prendre toutes ces vérités comme acquises. Souvenez-vous lorsque vous étiez à l'école, ou pour ceux qui y sont encore, comment faisiez-vous pour apprendre une leçon ? Vous l'avez répétée et répétée encore et encore jusqu'à ce qu'elle devienne naturelle dans votre mémoire, jusqu'à ce qu'elle soit gravée en vous.
Plus je vais baigner ma pensée dans des vérités à mon sujet qui proviennent de Dieu, plus ces vérités vont s'imprégner de ma foi et devenir évidentes et naturelles jusqu'à devenir inébranlables en moi.
Aujourd'hui ces quelques exemples de phrases que je donnais plus haut sont devenus inébranlables dans ma pensée, personne ne pourrait me faire changer d'avis dans ce domaine. L'activation de ma foi a bien fonctionné, et fonctionne encore très bien à ce sujet.

Comme je le dis souvent notre âme n'est pas notre ennemie, elle n'est pas sale et tournée sans arrêt vers « *la boue du péché* ». Elle est certes contaminée par le péché, mais une fois que nous sommes nés de nouveau, la Bible ne parle pas de notre âme dans des termes où elle serait sans arrêt remplie de péché, ne cherchant qu'à se vautrer dans la débauche, et faire tout le contraire de ce que la Bible dit. Si cela était avéré, alors on ne pourrait jamais voir des chrétiens comme Paul, Pierre, Jacques, Jean, ou beaucoup d'autres chrétiens de notre époque avoir une vie conforme à ce que l'Évangile enseigne. Leur âme serait sans arrêt en train de pécher.
Pourtant on peut lire dans les diverses lettres de Paul, Pierre, Jacques ou Jean, que leurs vies étaient vraiment dédiées à l'Évangile. Cela voudrait-il dire qu'ils n'ont jamais fait d'erreurs dans leurs vies chrétiennes ?
Sûrement pas !
Vous est-il arrivé aujourd'hui de voir des chrétiens qui ont une vie vraiment dédiée à l'Évangile ?
Vous est-il arrivé aujourd'hui de voir des chrétiens qui ont, grâce à leur engagement, des résultats puissants ?
Oui bien sûr il y a de ce genre de personnes dans le monde entier, certes pas assez, mais il y en a néanmoins.

Si donc notre âme était sans arrêt tournée vers le mal, si notre âme ne savait pas faire autre chose que de pécher, alors on ne verrait pas Paul, Pierre, Jacques ou Jean avoir des vies avec des résultats puissants comme ils en ont eu tout au long de leurs vies. On ne verrait pas non plus des chrétiens à notre époque avoir un résultat de transformation personnelle puissant.
Si notre âme était uniquement tournée vers le mal, car elle ne saurait pas faire autre chose sous prétexte qu'elle est contaminée par la péché, alors personne ne pourrait obtenir des résultats puissants dans sa vie. Tout le monde serait en train de pécher sans arrêt car leurs âmes seraient dans le péché constamment.
Certains prônent qu'il y a à cause de cela, une lutte permanente entre notre esprit et notre âme, et que notre âme ne peut jamais obtempérer vers le bien.

Eh bien si cela était avéré, personne ne serait capable de faire régulièrement le bien avec son âme. Mais de toute évidence ce n'est pas ce qui se passe dans le monde. Je connais des personnes qui ne sont pas nées de nouveau et qui sont capables de faire bien plus de bien que d'autres qui elles, sont nées de nouveau. Ceci nous montre que notre âme, à plus forte raison lorsque nous sommes nés de nouveau, est capable d'obtempérer vers le bien, car elle devient mature.

La Bible dit simplement que notre âme est faible. Il faut donc la traiter comme une personne faible, et non comme notre ennemi. Je dois aider mon âme dans sa faiblesse à être en communion avec mon esprit.
Il est tout à fait possible de renouveler mon âme afin qu'elle devienne mon alliée. Ainsi ma foi sera activée bien plus facilement. Si mon esprit et mon âme en arrivent tous deux à être en bon accord, alors il ne reste plus que mon corps à être en phase avec mon esprit. Dans ce cas il sera bien plus facile pour mon esprit et mon âme de diriger mon corps dans la bonne voie.

Matthieu 11:29-30 *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.*

Notre transformation n'est pas pénible, en tout cas ce n'est pas ainsi que Dieu l'a conçue. C'est une pensée qui est en permanence en moi depuis des années : « Ma transformation est conçue pour être douce et légère ! ».
Il m'est arrivé bien sûr parfois d'avoir des situations où ce n'était pas le cas, je sentais alors que mon âme résistait. Mais dans ces cas, je me répétais que le problème venait de moi, car ma transformation avait été conçue pour être douce et légère. En matière de foi c'est la même chose, parfois on pense que l'on ne

voit pas les choses arriver et que c'est difficile de voir des exaucements. Mais la foi est simple. Comme pour ma transformation, ma foi doit évoluer dans la douceur et la légèreté. Si ce n'est pas le cas, c'est que je suis celui qui doit changer quelque chose dans ma manière de penser, et donc de faire.

Il est très important de régulièrement renouveler mon âme car c'est lorsque mon âme est dans une bonne pensée qu'elle acceptera d'activer la foi qui est en moi. Même si la foi que Dieu m'a déjà donnée se trouve dans mon esprit, mon âme doit néanmoins accepter l'activation de ma foi.

Que se passerait-il si mon âme n'acceptait pas l'activation de ma foi pour un sujet spécifique dans ma vie ?
Eh bien dans ce cas, mon âme va générer du doute et des pensées contraires à celles de ma foi. Elle va se baser sur mes 5 sens pour générer des pensées qui vont aller dans un sens contraire à ce que ma foi dit.
Par exemple lorsque je décide de prier pour entrer dans une transformation à l'image de Dieu parce que j'ai compris que c'est essentiel pour moi, et pour mon prochain. Supposons maintenant que je m'aperçoive que je dois abandonner certaines attitudes dans ma vie, comme le fait de souvent couper la parole aux gens par exemple. Si mon âme est bien en accord avec mon esprit parce que je passe du temps à la renouveler, la saturant de ce que Dieu dit dans Sa Parole, et de ce qu'Il dit de moi, alors je n'aurai pas de problèmes pour activer ma foi. Mais si je n'ai pas renouvelé mon âme régulièrement, alors dans ce cas, mon âme va revenir dans sa manière de penser originale. Mon âme ne va plus se baser sur des pensées provenant de mon esprit, mais sur des pensées provenant principalement de mes 5 sens. De ce fait, mon âme va se laisser submerger par des pensées comme : « *De toutes façons, les gens te coupent aussi la parole, alors si tu le fais parfois ce n'est pas si grave* ». Ou bien : « *Si je ne coupe pas la parole aux gens, alors je ne pourrai jamais exprimer ce que je veux dire !* ». Ou encore : « *De toutes façons, on est tous comme ça dans la famille, mon père coupe la parole aux gens, ma mère aussi, alors pourquoi changer ça ? Et puis tu as essayé bien des fois de changer et tu n'y es pas arrivé, alors laisse tomber cette idée ridicule* ».
Autant de pensées qui vont provenir de ma chair et qui vont générer du doute. Nous avons vu en début de cette étude qu'une des propriétés du doute est qu'il fait reculer la foi. C'est pourquoi il est essentiel que mon âme soit dans une position où elle est l'alliée de mon esprit, et non dans une position de constante faiblesse. Dans ce genre de cas, c'est une décision de ma part qui va dire : « *Non,*

je choisis d'activer ma foi, et je refuse d'écouter toutes ces pensées provenant de ma chair, je décide d'activer ma foi peu importe ce que ma chair peut dire ». C'est avec ce genre de paroles que ma foi va s'activer et que mon âme sera renouvelée. Plus elle sera renouvelée et plus elle sera mature. Plus elle sera mature, et plus elle sera enclin à se rallier du côté de mon esprit.

Ce qui est formidable c'est de s'apercevoir que Dieu fait parfaitement les choses. Ce domaine de notre âme renouvelée ne fait pas exception dans la perfection de Dieu.
Il y a une étape que je vais pouvoir passer dans le renouvellement de mon âme par la foi. Lorsque j'arrive à avoir de bons résultats à ce sujet dans ma vie de tous les jours, je suis alors prêt pour passer cette étape qui va me donner une autre dimension.
Lorsque je commence à voir que mon âme vient se rallier à mon esprit parce qu'elle a compris avec la maturité, que c'est de loin la meilleure des choses, alors il y a comme un sommet à passer qui va m'emmener de l'autre côté, dans une autre dimension de pensée. Je commence alors à réaliser que je change d'attitude, et que ma foi me permet de voir des changements dans ma vie de tous les jours. Je rentre alors dans une transformation douce et légère, comme nous en avons brièvement parlé plus haut.

Dans cette même démarche, où je vais constater que je suis de plus en plus transformé, je vais commencer à être heureux de ces changements, à en apprécier les fruits. Je vais alors réaliser le bénéfice de ma transformation qui s'est enclenchée. Des attitudes, des paroles, des comportements ont changé en moi.
De ce fait mon âme va grandir en maturité. Elle va expérimenter tous les bénéfices, toute la bénédiction de devenir un peu plus comme Dieu, à Son image. De cette maturité, et parce que j'apprécie non seulement dans mon esprit mais également dans ma chair les bons résultats de mon changement, mon âme va se sentir de plus en plus à l'aise dans ces changements.
Cela peut paraître un peu dénué de sens, mais c'est pourtant ce qui se passe. Ma chair est tout à fait capable de grandir en maturité, et de se rallier volontairement à mon esprit.

Matthieu 11:29-30 *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.*

Le problème est que dans bien des cas on nous enseigne qu'il n'est que peine perdue d'essayer de changer notre chair. Bien sûr, et comme je l'ai déjà dit, notre chair restera toujours faible. Mais notre chair peut grandir en maturité malgré sa faiblesse.
Dans ce cas ma chair est comme une personne qui n'a pas beaucoup de compétences dans un domaine donné. Cette personne va devoir faire preuve d'efforts au-delà de la normale afin d'arriver à produire des résultats similaires à une personne qui elle a des compétences, mais elle finira par y arriver.
Il en va de même pour notre âme, c'est à force de lui enseigner la maturité en Christ, en la saturant de pensées provenant de l'Évangile, que celle-ci va peu à peu apprécier sa transformation.
Lorsque nous parlons de transformation, c'est au niveau de notre âme que cette transformation doit prendre forme, notre esprit lui est déjà parfait.
C'est pourquoi lorsqu'elle est renouvelée, mon âme va commencer à sentir que la relation avec mon esprit est bien plus agréable et puissante. Je vais donc en arriver à ce que mon âme soit en permanence renouvelée. De ce fait, celle-ci va alors se rallier à mon esprit. Parce que je vais renouveler mon âme très régulièrement, elle va même dans sa faiblesse, devenir l'alliée de mon esprit.

Dans la pratique de tous les jours, cela va donner un changement radical dans la douceur et la légèreté. Je ne vais plus me laisser entraîner dans des pensées contraires à ce que dit Dieu, je ne vais plus succomber à des travers qui par le passé m'emprisonnaient, je ne vais plus être esclave de mes réactions charnelles. Je ne vais plus lutter aussi fort qu'auparavant contre ma chair, car elle devient mature.
Si l'on devait imager ce processus, on pourrait voir un seau plein d'eau qui est percé, qui serait à côté d'un autre seau d'eau qui lui n'est pas percé. Le seau qui n'est pas percé représente mon esprit rempli de la présence et de la puissance de la Parole de Dieu, et l'autre seau qui est percé représente mon âme aussi remplie de la présence et de la puissance de la Parole de Dieu. À partir du moment où le seau percé est régulièrement rempli, il n'y a pas de différence avec le seau qui n'est pas percé. Les deux restent remplis, car le premier est régulièrement alimenté en eau.
Je ne suis pas en train de dire que mon esprit est similaire à mon âme, mais simplement que plus mon âme sera renouvelée, plus elle aura des désirs en accord avec mon esprit. C'est dans ce cas où mon âme est devenue l'alliée de mon esprit. Alors la transformation devient douce et légère.

CHAPITRE 24

LA FOI versus MES 5 SENS

Afin d'entrer dans ce genre de processus, c'est la foi qui est encore le lien obligatoire. Une grande partie du renouvellement de mon âme va dépendre du fait que je crois sans douter ce que Dieu dit de moi, ce que Dieu m'a déjà donné, la position dans laquelle Dieu m'a mis suite à ma nouvelle naissance.
C'est à moi qu'il revient la responsabilité de croire que ma chair va peu à peu se rallier à mon esprit par sa maturité.

Dieu entend souvent ce genre de questions :
« *Seigneur jusqu'où peux-tu aller dans les changements de ma vie ? Jusqu'où peux-tu aller dans la transformation de ma personne ?* ».

La réponse restera toujours la même :
« *Jusqu'où es-tu prêt à croire mon enfant ?* ».

Ce que je crois détermine ce que je vois, ce que je crois sans douter détermine ce que je vais expérimenter dans ma vie.

Croire au sens biblique implique que rien de ce qui m'entoure, rien de ce que je vois, de ce que j'entends, de ce que je pense, rien de ce que je ressens ne peut interférer dans ce que je crois avec ma foi.
C'est là que bien souvent le bât blesse, on prend la décision de croire, mais peu à peu, et surtout si les choses prennent du temps pour se mettre en place, alors on se laisse happer par ce que l'on voit, entend, ressent, ou ce que l'on pense.

Psaumes 94:19 *Quand les pensées s'agitent en foule au dedans de moi, Tes consolations réjouissent mon âme.*

Une autre traduction dit ceci :

Psaumes 94:19 (BFC) *Et quand j'avais le cœur surchargé de soucis, tu m'as consolé, tu m'as rendu la joie.*

La Bible nous montre par ces passages, et par bien d'autres, que se retrouver face à des pensées qui sont contraires à celles que l'on avait élaborées auparavant, est un choix qui va se présenter en nous.
Qui ne s'est jamais retrouvé devant un tel dilemme ?
On prend une ferme décision, cette décision est appuyée par notre foi, et quelques temps après, commencent à arriver des pensées contraires. Les causes de ces pensées seront générées par des circonstances diverses. Dans la grande majorité des cas, ces pensées contraires seront générées par l'un ou plusieurs de mes 5 sens, mais également par la faiblesse de ma chair qui essayera de générer des pensées également faibles.
Lorsque l'on n'est pas bien enseigné sur ce sujet, toute la difficulté réside premièrement dans le fait de donner la bonne place à nos 5 sens.

C'est un point sur lequel beaucoup de chrétiens ont du mal car ils n'ont pas compris l'ordre de priorité qui est à donner à leurs 5 sens. Il y a souvent de la part de ces mêmes personnes, deux réactions extrêmes. L'une consiste à penser que nos 5 sens sont toujours en phase avec nos pensées de foi, car après tout c'est Dieu qui a créé nos 5 sens. L'autre réaction consiste à penser que nos 5 sens proviennent de la chair, et qu'ils seront de toute façon toujours dans l'erreur puisque notre chair est de toutes manières contaminée par le péché.
La vérité est que ces deux réactions sont aussi erronées l'une que l'autre dans leur globalité, mais il y a un peu de vrai dans chacune d'elles.
Nous allons voir comment y mettre de l'équilibre.

Nos 5 sens nous ont été donnés par Dieu lorsque nous avons été créés. Nous avons donc besoin de ces 5 « capteurs » afin de nous fournir des informations à partir de notre corps dans notre vie de tous les jours. Voir, entendre, toucher, gouter, sentir, sont des sensations dont nous avons besoin. Mais le problème est que depuis que l'humain a été contaminé par le péché, son âme, qui analyse les données de ces 5 capteurs (nos 5 sens) de notre corps, a tendance à outrepasser ses attributions. Les 5 sens de mon corps me donnent toujours les mêmes informations, qui elles sont bonnes. Mais lorsque ces informations arrivent dans mon âme qui est l'entité qui génère mes pensées, elles sont bien souvent mal analysées à cause de la faiblesse de ma chair. Pour plus de détails au sujet de mon âme et de mon esprit voir mon étude nommée « *Esprit, Âme et Corps* ».

Par exemple, si j'ai choqué et offensé une personne par mes agissements et mes paroles et si j'ai ensuite demandé pardon à cette personne mais celle-ci refuse de me pardonner et décide de ne plus avoir de relations avec moi, je vais alors décider de prier afin que les relations avec cette personne puissent revenir à la normale. Je vais tout d'abord faire tout mon possible afin de montrer à cette personne que j'ai changé sur le long terme, lui démonter de l'amour. Mais également je vais décider de prier avec foi afin que cette situation puisse se retrouver dans une relation de paix et d'amour.
Je vais donc prier en activant ma foi selon tout le processus décrit dans cette étude afin que le Saint Esprit aide cette personne à comprendre que ne pas pardonner est comme conserver du poison en soi qui nous ronge peu à peu et nous empêche de nous épanouir spirituellement et physiquement.
Si un jour cette personne accepte de me parler à nouveau dans une conversation de tous les jours, l'un de mes 5 sens me montre que cette relation s'améliore, et j'en serai réjoui. Mais je ne vais pas baser ma joie sur ce que mon âme va analyser de cette conversation. Même si c'est ici un sujet de joie, je ne vais pas seulement commencer à me réjouir suite à ce que je viens de vivre avec cette personne parce qu'elle a accepté de parler un peu avec moi. Non, je suis sensé me réjouir par la foi lorsque j'ai commencé à prier pour cette situation. Alors bien sûr cette conversation va venir confirmer ma joie, mais elle ne sera pas la source de ma joie.
Pourquoi devrai-je agir ainsi ?
Simplement parce que ce ne sont pas mes 5 sens qui sont capables de me donner l'état d'une situation. C'est ma pensée de foi lorsque j'ai prié et que je continue de prier avec foi.

De ce fait s'il arrive qu'un jour je vois que cette personne, avec qui je recommence à avoir de petits échanges encourageants, ne m'adresse plus la parole, et si les informations que mes 5 sens envoient à mon âme étaient vrais et que mon âme cette fois les transforme dans des pensées qui vont aller à l'encontre des pensées de foi qui sont en moi, alors dans ce cas, et parce que j'aurai pour habitude de prendre comme vérité ce que mon âme analyse à partir de mes 5 sens, je vais être saturé de pensées me montrant que la relation avec cette personne n'est plus dans une optique d'amélioration. Parce qu'habituellement je prends pour acquis ce que me dit mon âme en lien avec mes 5 sens, je vais me laisser envahir par des pensées de doute. Le doute va alors faire reculer ma foi activée.
C'est pourquoi il est essentiel que ma paix, ma joie, ce que je crois à propos de mes prières, soient basées sur mes pensées de foi et non sur ce que mon âme va analyser en générant des pensées erronées à cause de ce que l'un ou plusieurs de mes 5 sens vont lui communiquer. Mes 5 sens me sont utiles, mais je dois les mettre dans un ordre correct d'importance de priorité. En aucun cas une pensée venant de mon âme liée à l'un de mes 5 sens ne doit primer sur ce que j'ai décidé de croire auparavant avec ma foi en priant.
Souvenez-vous que Dieu ne pourra aller dans votre vie uniquement jusqu'où vous le laisserez aller, par la foi, sans vous baser sur ce que vos 5 sens pourront vous dire.

« *Jusqu'où es-tu prêt à croire mon enfant ?* »…

CHAPITRE 25

LE MONDE SPIRITUEL ET LE MONDE MATÉRIEL SONT LIÉS

Lorsque je suis entré dans ma transformation personnelle, je me suis aperçu qu'il y a bien souvent un monde entre le fait de prier dans des temps particuliers où je suis là en train de contempler Dieu, où je suis dans Sa présence en train de le prier, le louer… et entre le fait de me laisser transformer.

Si je devais en donner une explication pratique je dirais ceci :
« *Lorsque l'on prie seul, tranquille et dans la paix, on est dans une ambiance spirituelle, les yeux fermés, on est dans une disposition particulière. On a le plus souvent les yeux fermés, on n'est plus dans le monde tangible, car on a créé autour de soi cette ambiance spirituelle. Toute cette ambiance et cette disposition spirituelles sont bien réelles, mais différentes de notre monde tangible, du monde dans lequel nous vivons* ».
Pourquoi ?

Simplement parce que cela reste au niveau de la pensée. Lorsque vous priez cela reste dans votre pensée. La disposition dans laquelle vous êtes est elle aussi dans votre pensée, et c'est une bonne chose.
Une grande majorité de chrétiens a du mal à faire le lien entre la pensée de prière où de bonnes dispositions ont été mises en pratique, où ils ont parfois pris de bonnes résolutions dans la foi, et dans le fait de transposer tout cela dans le monde tangible, dans le cours de leurs journées.

La plupart des chrétiens ont du mal à réaliser d'un point de vue pratique ce qu'ils ont décidé par la foi. Ce qu'ils ont vécu dans la prière doit voir le jour dans le monde tangible, dans leurs vies de tous les jours. Ils ont du mal à faire le lien entre le spirituel et le tangible, ou le spirituel et le matériel. Pourtant sans ce lien rien ne pourra voir le jour, en terme de transformation dans notre vie. Souvent ces mêmes personnes ont tendance à attendre que Dieu vienne et les transforme, mais Dieu ne le fera jamais directement. C'est l'activation de la foi qui transforme, car la foi produit des actions et du changement. C'est pourquoi la Bible dit que la foi sans les œuvres est morte.

Jacques 2:20 *Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?*

C'est-à-dire que je ne pourrai vérifier que ma foi est réelle, uniquement si je constate que je produis des actions en accord avec cette pensée de foi dans ma vie. La foi doit toujours susciter au moins une, mais le plus souvent plusieurs actions.

Dieu ne va m'aider à accomplir que ce que j'aurai moi-même décidé de déclencher dans ma vie en terme de transformation. Simplement parce que c'est à moi que cela incombe.
C'est pourquoi c'est à moi de créer ce lien entre le moment spirituel que je peux avoir en priant et le « *retour à la vie normale* » si je puis dire, lorsque j'ai terminé de prier et que je me retrouve dans le monde dans lequel je suis et où je vis mes journées normalement.
J'ai souvent par le passé constaté que j'activais ma foi lorsque je priais, mais environ quelques heures après avoir terminé de prier, ce que j'avais décidé dans la prière avec foi, s'envolait en fumée, ou partait aux oubliettes. Je n'arrivais pas à intégrer mes moments de prière dans la foi à mes journées en général.
J'en étais arrivé à penser que je devais vraiment conserver un lien avec les moments où je priais et les moments dans mes journées où j'étais censé agir

selon ces prières avec foi si je voulais avoir de meilleurs résultats. Bien souvent j'oubliais tout simplement, je me faisais happer par les circonstances de mes journées. Je me suis aperçu que j'oubliais ce que j'avais décidé dans la foi parce que j'étais dans le monde spirituel lorsque je priais, et j'étais dans le monde matériel lorsque je passais mes journées. C'était un peu comme si j'avais une manette On/Off qui me permettait d'aller d'un côté ou de l'autre, mais pas associer les deux en même temps.
J'en suis arrivé à la conclusion que je devais pendant mes journées, être bien plus conscient, être bien plus focalisé sur le monde spirituel que ce que je ne l'étais. Je devais associer les deux mondes en même temps. Vivre dans le monde physique dans lequel nous sommes, et en même temps être très conscient que j'étais aussi dans le monde spirituel qui inclut notre monde physique.

Lorsque l'on comprend que le monde dans lequel nous vivons fait partie du monde spirituel, les choses deviennent un peu plus faciles. En effet lorsque Dieu a créé notre système solaire qui est tangible, qui est régi par le temps qui passe, dans lequel nous sommes pour le moment, Il l'a fait à partir du monde spirituel. Sans entrer dans des détails qui ne sont pas notre sujet, nous pouvons dire pour faire simple, que notre monde physique fait partie du monde spirituel. C'est comme une bulle à partir du monde spirituel que Dieu a créée, dans laquelle Il y a mis tout notre système solaire, et bien sur notre planète. Cette bulle contenant le monde physique est une partie du monde spirituel, elle en fait pleinement partie, car elle y est incluse.
On ne peut donc pas vraiment dire qu'il y a d'un côté le monde spirituel et d'un autre le monde matériel. Dans cette optique, on voit alors les choses différemment. On réalise que l'on n'a plus à séparer le monde spirituel du monde physique, les deux doivent impérativement rester liés. satan veut que nous séparions ces deux mondes afin de les traiter séparément. Mais une telle manière de faire ne va que nous maintenir d'un côté ou de l'autre, et nous aurons du mal à transposer nos prières dans la pratique de notre vie de tous les jours.

Je conseille souvent aux gens qui ont du mal à relier le spirituel et le matériel, de prier les yeux ouverts. Cela nous aide lorsque nous sommes dans cette démarche à apprendre à lier le spirituel et le monde tangible, afin de voir s'opérer les transformations de notre personne. Prier les yeux ouverts, connecté au monde spirituel en passant un moment avec Dieu, Jésus ou le Saint Esprit, va me garder un pied dans le monde physique, si je puis dire.

De ce fait je vais conserver un lien entre le spirituel et le tangible ensemble. Je vais alors voir le monde physique dans lequel je suis, faire partie du monde spirituel. Le fait de regarder autour de moi va m'aider à réaliser que la création de Dieu fait aussi partie du monde spirituel. Le spirituel représente ma relation avec Dieu, mes conversations avec Lui, mes actions à partir de ma position dans le royaume de Dieu.
Le tangible représente la mise en pratique de ma transformation personnelle à Son image d'un point de vue pratique dans ma vie de tous les jours.

Puis avec la pratique et la maturité, vous allez vous apercevoir que peu importe la situation, le lien entre le spirituel et le tangible sera toujours actif en vous. Vous n'allez plus considérer deux mondes spirituel et tangible, avec l'un d'un côté et l'autre de l'autre, mais un seul monde spirituel incluant ce monde physique. Vous allez alors tout naturellement, et plus facilement, mettre en pratique dans vos journées ce que vous avez déclaré avec votre foi activée dans la prière. Vous allez commencer à voir Dieu à travers la création dans tous les moments de vos journées. Ceci simplement parce que vous aurez intégré cette pensée d'un point de vue très pratique dans vos journées, dans votre vie de tous les jours.
De ce fait vous aurez toujours la pensée en avant de votre mémoire de ce que vous avez décidé, déclaré, proclamé par le moyen de votre foi activée dans la prière, cela aussi pendant vos journées. Ainsi cela vous remémorera de continuer à mettre en pratique ces pensées acquises dans la prière dans toutes vos attitudes et paroles.

Vous aurez alors créé un lien permanant entre votre esprit et votre âme. Ce lien permanant va dans les deux sens. Les choses ne vont plus en rester au niveau de votre esprit uniquement, et n'être que rarement mise en pratique par votre âme. Il y a alors dans votre personne une chaîne que vous aurez créée qui part du moment où vous recevez quelque chose de la part de Dieu, ou que vous aurez proclamé dans la prière par votre esprit, jusqu'au moment où vous mettez cela en pratique (avec votre foi activée), par votre âme dans votre vie de tous les jours.

La Bible appelle cela renouveler notre âme. Renouveler son âme n'est pas seulement le fait de rester au niveau de la pensée, prendre des bonnes résolutions comme beaucoup le pensent. Mais renouveler mon âme consiste à partir de mon esprit recevant (par divers moyens) des directions, des

informations venant de l'Esprit Saint, pour les intégrer dans mon âme qui elle, va les mettre en pratique dans ma vie de tous les jours. Renouveler mon âme doit aboutir sur un changement tangible et notable dans ma vie, et non s'arrêter au niveau de la pensée. Le renouvellement de mon âme doit générer des actions et des paroles. Dans notre sujet, l'âme n'est renouvelée que lorsque un acte, une parole sont intervenus, générant par là une transformation de ma personne à l'image de Dieu. Mais ceci fonctionne également pour n'importe quelle prière que nous aurons formulée.

Cela s'applique dans la prière comme je viens de le décrire, mais également lorsque vous écouterez ou lirez un enseignement par exemple.
Lorsque vous écoutez un enseignement, il y a le moment où vous entendez une information provenant de cet enseignement, et que vous l'approuvez, que vous la trouvez très bonne. Et il y a le moment où vous mettez ce que vous avez trouvé très bon dans cet enseignement en pratique dans votre vie de tous les jours.

En creusant un peu plus profond on s'aperçoit qu'il y a un monde entre les deux. Bien souvent la plupart des chrétiens s'arrêtent à la première étape. Ils écoutent un enseignement, le trouve très bon, l'approuvent, l'acceptent avec foi, se disent même parfois que cela correspondrait parfaitement à l'un de leurs proches. Mais ils ne passent que rarement à l'étape suivante qui est d'intégrer cet enseignement d'un point de vue pratique dans leurs vies de tous les jours, afin de générer une transformation de leur personne. Il suffit de demander à la plupart des gens le jeudi ce qu'ils ont entendu enseigner à l'église le dimanche précédent. La grande majorité de va pas s'en souvenir.
Nous avons également besoin de créer un lien entre ce que nous écoutons ou lisons en termes d'enseignements, et la manière dont nous pouvons mettre ces enseignements en pratique dans notre vie de tous les jours. Trop de gens écoutent et lisent des quantités importantes d'enseignements bibliques. Ils y passent des heures parfois, mais ils ne voient pas pour autant les changements qui auraient dû être déclenchés par ces heures d'écoutes chaque semaine.

Tout le processus du lien entre le spirituel et le matériel décrit plus haut, est aussi applicable lorsque nous écoutons ou lisons un enseignement. Si j'approuve un enseignement, si je le trouve pertinent, si je pense que j'ai des choses à en tirer, alors cet enseignement doit produire des changements pratiques dans ma vie. Dans le cas contraire je vais devoir créer ce lien qui devra être entre mon esprit

et mon âme, pour pouvoir voir la mise en pratique dans ma vie de tous les jours de ce que j'ai lu ou entendu.
L'avantage dans le cas d'un enseignement est que parfois je serai en mesure de l'écouter plusieurs fois afin de mieux me remémorer son contenu. Ce n'est pas toujours possible, mais lorsque ça l'est, il ne faut pas s'en priver. Dans tous les cas, il est important de me remémorer ce qui m'a impacté dans un enseignement afin que je puisse le méditer de la manière dont nous avons décrit une méditation, pour ensuite le mettre en pratique.
Il y a souvent un gros décalage entre le fait d'entendre une pensée biblique dans un enseignement et le fait de l'intégrer dans notre vie de tous les jours. Il me semble important de relever ce fait, car nous allons voir que dans son application il relève également de la foi.

Il est donc important de réaliser qu'il y a un lien à créer entre notre évolution, nos paroles dans le spirituel, et notre transformation pratique dans le tangible, c'est-à-dire dans notre vie de tous les jours. Ceci afin que ma foi puisse aller jusqu'au bout de son processus, et se terminer dans des actions et des paroles tangibles.

Jacques 1:22 *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Comme je le disais un peu plus haut avec un peu d'humour, il arrive parfois que l'on écoute une pensée biblique dans un enseignement, et que l'on se dise : « *Tiens, ce serait une mise en pratique parfaite pour ma femme, pour mon mari, ou pour l'une de mes connaissances !* ».
Mais il est bien plus rare que l'on se dise : « *Oui je pense que j'ai besoin d'entendre cette parole car j'ai besoin de la mettre en pratique dans ma vie, et de changer quelques petites choses en moi* ».
Je ne compte plus les fois par le passé où j'écoutais un enseignement biblique, et je disais : « *Oui c'est vraiment pertinent, c'est une bonne pensée que nous avons tous besoin d'acquérir. Mais bon, je pense que j'ai intégré cela dans ma vie depuis longtemps* ».
Lorsque par exemple j'ai commencé à comprendre que je devais avancer plus profondément dans ma vie spirituelle, que je devais avoir des changements pratiques dans mes attitudes, je n'avais pas du tout une vision réelle de ma personne. Je n'étais pas objectif sur moi-même. Je pensais mettre en pratique dans ma vie de tous les jours certaines manières de vivre, mais avec le recul je

me suis aperçu que je n'étais pas vraiment en phase avec ce que j'avais acquis spirituellement et renouvelé dans mon âme.
Par exemple, lorsque j'entendais dire que Dieu est amour et que nous devons aussi être amour comme Lui, lorsque j'entendais que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes, dans ma pensée c'était déjà quelque chose d'acquis. Je me souvenais alors que j'aimais ma femme, j'aimais mes enfants, j'aimais mes amis, et cela me suffisait pour penser que j'aimais mon prochain et que j'étais amour comme Dieu est amour. J'avais ma propre définition de ma personne qui, dans bien des domaines, n'avait rien à voir avec la réalité. J'avais également ma propre définition de l'amour de mon prochain. De ce fait lorsque j'écoutais certains enseignements, je me disais ; « *Oui ça c'est vraiment bien, mais je le mets déjà en pratique dans ma vie* ».
Avec la maturité je me suis aperçu qu'il était possible de se tromper soi-même en écoutant un enseignement biblique.
Ce n'est que lorsque j'ai compris que je n'allais pas assez profondément dans certains domaines que j'ai pu rectifier ce problème.
Il y a donc parfois tout un monde entre le fait d'écouter une idée, et le fait de réaliser que l'on a besoin d'intégrer cet enseignement dans sa vie de tous les jours.
Il m'est arrivé de parler avec des quantités de chrétiens qui me disaient qu'ils ne comprenaient pas pourquoi ils écoutaient ou lisaient régulièrement des heures d'enseignements bibliques, et ne voyaient rien de bien concret se transformer dans leurs vies.
Dans ce cas il est important d'avoir la bonne réaction. Je parlais de maturité dans mon cas, car celle-ci va m'aider à pouvoir dire quelque chose comme : *« Il est fort possible que je n'écoute ou que je ne lise pas convenablement. J'ai besoin d'aller plus en profondeur et de bien réaliser ce que j'entends ou ce que je lis. À partir de maintenant, je vais être plus vigilant et me poser la question de savoir si réellement j'ai déjà intégré ou pas dans ma vie de tous les jours ce que je viens d'entendre ou de lire dans un enseignement* ».

Ceci constitue la première étape afin d'entrer sous un autre angle dans notre transformation personnelle. À ce stade, la maturité spirituelle me donne suffisamment d'humilité pour pouvoir être assez honnête avec moi-même, et parfois me rendre à l'évidence que je pensais pratiquer certains aspects de l'Évangile, mais qu'il n'en est rien.

Comme je le disais plus haut, la première fois que j'ai eu l'honnêteté d'accepter que je n'aimais pas mon prochain comme je le pensais, cela m'a ouvert d'autres perspectives.
Dans ce cas, la foi fonctionne dans l'autre sens, si je puis dire. Souvent on a l'habitude d'utiliser notre foi pour quelque chose que l'on désire recevoir, et que l'on a conçu dans notre pensée. Mais dans ce cas, je vais devoir utiliser ma foi pour quelque chose que Dieu me dit par l'intermédiaire de Son Esprit. Je vais avoir besoin de croire ce que l'Esprit Saint me dit sur ma personne. Je vais avoir besoin de croire que la lumière qu'Il fait sur mon état actuel, ou sur une situation qui me concerne, est bien vraie et réelle. C'est pourquoi je disais que la foi ici va devoir fonctionner dans l'autre sens, et cela n'est pas toujours si facile dans les premiers temps en tout cas, car on descend de son piédestal.

S'il est parfois un peu difficile de croire ce que nous souhaitons recevoir, il est également parfois difficile de croire ce que Dieu nous dit à notre sujet. De toute évidence c'est toujours une découverte, car si j'en étais conscient et si j'avais accepté un fait me concernant, alors Dieu n'aurait pas besoin de le relever. Il y a donc cet autre angle de la foi qui va me permettre de croire et de recevoir ce que Dieu me dit.

On pense souvent à tort, que la foi n'est là que pour que je puisse recevoir ce que j'exprime, mais la foi est aussi présente en moi afin que je puisse recevoir ce que Dieu exprime à mon sujet afin que je crois ce qu'il me dit, même si je n'ai pas l'impression que c'est si important.

Si nous reprenons l'exemple où j'écoutais des enseignements sur l'amour de mon prochain, dans la pratique les choses se sont passées de la manière suivante :

Comme nous le disions plus haut, la maturité est la première étape. Sans un minimum de maturité spirituelle, je ne serais pas en mesure d'accepter mon état. Si une personne souhaite guérir, elle devra d'abord accepter le fait qu'elle est malade. Tant que l'on ne peut pas dire « *Oui j'ai un problème, oui je suis malade* », je ne pourrai jamais guérir. Pourquoi vais-je essayer de guérir si je considère ne pas être malade ? De la même manière, tant que je n'accepte pas le fait que je suis en train d'apprendre, et que je doive m'améliorer, je ne vais pas prendre en compte ce que l'Esprit Saint va me dire au sujet de mon amélioration personnelle. La maturité me donne une vue réelle de ma personne,

avec les améliorations ou les changements que je dois réaliser. Dans ce cas la maturité est accompagnée d'humilité.
Pour résumer, nous devons faire preuve de d'objectivité sur nous-mêmes, ne pas avoir une vue trop haute ni trop basse de notre personne.

Romains 12:3 *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes,…*

Si l'opinion que j'ai de moi-même est trop haute alors il me sera impossible de grandir.
Pourquoi ?
Simplement parce que si j'ai une opinion trop haute sur ma personne, alors je ne pourrai pas ressentir le besoin d'arriver à tel ou tel niveau, car je vais penser avoir déjà acquis ce niveau spirituel. Pourquoi chercher à acquérir ce que je pense déjà posséder. C'est pourquoi il est très important d'avoir la bonne vision de notre état, d'être objectif sur soi-même afin d'accepter de grandir lorsque nous en avons besoin.
Je me souviens que les choses ne se sont pas passées en deux jours. Le Saint Esprit a dû gentiment insister avec moi pendant de longs mois. Bien sûr nous sommes tous différents de par notre personnalité, c'est pourquoi il n'est pas forcément bon de toujours prendre exemple sur les autres. J'ai mis quelques mois donc pour accepter de me voir tel que j'étais, avec mes points d'améliorations. Certains ne pourront avoir besoin que de quelques semaines, et d'autres plus d'une année, voire plusieurs années dans certains cas. Nous sommes dans un cas où, comme je le disais en début de cette étude, il ne faut pas hésiter à prendre de l'aide auprès d'une personne de confiance qui pourra m'aider à voir ce que je ne vois pas moi-même sur ma personne.

CHAPITRE 26

ACTIVER MA FOI EN VUE DE MA TRANSFORMATION

Dans mon cheminement, une fois que j'ai eu une meilleure vision de ma personne, que j'ai accepté le fait que je devais m'améliorer dans certains domaines, j'ai dû activer ma foi à ce sujet.
C'est là une autre étape qu'il nous faut franchir.

Nous entrons maintenant dans le sujet qui nous intéresse dans cette étude : activer ma foi dans ce domaine.
Comme nous le disions plus haut dans ce contexte, je vais devoir faire fonctionner ou activer ma foi dans un sens que je n'ai pas forcément l'habitude de pratiquer.
C'est un point où bien des chrétiens ont du mal, car il implique d'accepter et de croire ce que Dieu dit de moi. Mais bien souvent lorsque Dieu me parle ou bien lorsque je lis dans la Bible ce que Dieu dit de Ses enfants (ce qui m'inclut pleinement), ces paroles ne sont parfois pas en accord avec ce que je peux voir de ma personne. En d'autres mots, lorsque l'on découvre ce que Dieu dit que

nous sommes, ce n'est pas vraiment ce que l'on peut constater nous-mêmes à notre sujet.
Il est important de connaître et accepter notre potentiel en Jésus Christ car dans le cas contraire, nous aurons non seulement du mal à y entrer, mais également du mal à le croire.
Si nous poursuivrons dans notre exemple donné plus haut, la Bible me montre que je dois aimer mon prochain comme moi-même.
Pensez-vous que si Dieu me demande d'aimer mon prochain comme moi-même c'est que quelque part je n'en serais pas capable ? Que je n'en aurais pas le potentiel, la capacité ?
Si Dieu me demande quelque chose, c'est que je suis capable de l'accomplir. Dans le cas contraire Dieu serait un menteur. Comment pourrait-Il dire « Aime ton prochain » si nous n'en sommes pas capables.

Marc 12:31 *Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.*

Si la Bible met une emphase si importante sur le fait d'aimer son prochain, c'est parce que le fait d'aimer son prochain est directement lié à la nature de Dieu. C'est comme nous le disions plus haut, la différence majeure entre Dieu et satan, c'est que Dieu aime les humains car Il est amour, et satan n'aime que lui-même car il est centré uniquement sur lui.

Galates 5:14 *Car toute la Loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Ce passage montre bien que toute la Loi de Dieu, tout le standard de vie de Dieu est uniquement basé sur l'amour. Le fait d'aimer mon prochain va me positionner dans des pensées, des attitudes, des paroles qui seront toujours en accord avec la nature de Dieu.

Jacques 2:8 *Si vous accomplissez la Loi royale, selon l'Ecriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.*

Lorsque Jacques parle ici de *Loi royale* il s'agit de la nature profonde de Dieu. Dans le texte original, la Loi royale est en d'autres mots l'attitude par excellence, une attitude approuvée de Dieu.
Le mot original grec est NOMOS, qui donne cette notion d'une règle, une Loi ou une œuvre que Dieu agrée.

Ceci nous montre entre autres choses qu'aimer son prochain est une des bases de l'Évangile.

Il est fort possible que l'on accepte le fait que l'on doive aimer son prochain, mais que l'on réalise en même temps que l'on n'y arrivera pas seul. C'était mon cas, lorsque j'étais dans cette démarche de transformation à l'image de Dieu. Je me souviens m'être dit : « *Ce doit être vraiment bien, mais ce qui est sûr c'est que je n'y arriverai jamais !* ». Mais je n'ai pas laissé cette pensée m'envahir longtemps et me dicter ma conduite. Cela me paraissait un peu inaccessible, et trop beau en même temps. J'ai simplement accepté qu'aimer mon prochain était une bonne chose. Je me disais certes qu'il y aurait fort peu de chance que j'y arrive, mais néanmoins je conservais cette idée que c'était une chose sûrement merveilleuse à vivre.
À cette époque je dois dire que j'étais encore quelqu'un qui de temps à autre était assez obtus. Il arrivait même que j'aimais avoir raison même si parfois j'avais tort. J'étais à cette époque dans le début de ma démarche de mort à moi-même.

Aujourd'hui, et avec le recul, je pense qu'à cette époque, le fait de vouloir aimer mon prochain, même sans en avoir la sensation d'y arriver, me mettait néanmoins dans une pensée qui me poussait à continuer dans cette démarche.
Puis, c'est là que la foi a commencé à s'activer. J'ai commencé à croire que si je n'y arrivais pas, alors le Saint Esprit ferait en sorte de m'y aider. Non pas de faire tout le job à ma place, mais de simplement me donner ce dont je manquais pour y arriver.

À ce stade de la progression, la foi devient essentielle. Si je ne crois pas que j'ai déjà en moi le potentiel pour y arriver, il me sera impossible de recevoir une puissance surnaturelle venant de Dieu.
Si vous êtes comme moi dans mes débuts, et que vous vous dites, par rapport à un domaine de votre vie, que vous n'y arriverez jamais ou très difficilement, ne vous découragez pas. Laissez simplement cette petite pensée qui vous dit que si le Saint Esprit vous aide, alors vous y arriverez. Ne cherchez pas plus loin pour le moment. Conservez simplement cette pensée qui vous dit que si Dieu vous vient en aide par Son Saint Esprit, alors vous y arriverez. Laissez cette pensée s'enraciner en vous avant toute autre chose. Laissez le temps être votre allié.

Bien souvent le diable essaye de nous mettre une certaine pression en nous poussant à faire vite. C'est une de ses tactiques principales : faire vite car

l'occasion va passer, faire vite car dans le cas contraire on ne pourra pas atteindre l'étape suivante. Tout ce genre de pensées n'est que mensonges. Même s'il est vrai que parfois, et dans certaines situations de notre vie, il ne faut pas traîner, satan essayera toujours de mettre une pression afin que les chrétiens fassent les choses dans le stress sans entrer en profondeur. Ne vous laissez donc pas atteindre par de tels mensonges. S'il vous arrive de penser « *Je n'y arriverai pas, je n'avance pas dans ma vie chrétienne, pas grand-chose ne change, je n'arrive pas à croire pour activer ma foi…* », ne vous laissez pas submerger par la difficulté. Ne vous laissez pas submerger par tout le changement qu'il vous reste à acquérir. Prenez les choses une par une, et avancez sans vous arrêter.
Nos enfants peuvent dire que dans toute leur jeunesse ils ont bien souvent entendu cette parole de ma part : « *Peu importe la vitesse à laquelle vous avancez dans votre vie chrétienne, l'essentiel est que vous avanciez* ». Je leur ai répété cette phrase bien des fois.
Dieu ne mettra jamais de pression sur vous afin que vous utilisiez votre foi, Il ne vous forcera jamais. Mais Il est toujours là prêt à vous aider lorsque vous le Lui demanderez.

Laissez donc cette pensée se graver en vous : « *Je n'y arriverai certes pas seul, mais si Dieu vient m'aider parce que je vais activer ma foi, alors c'est sûr, je vais y arriver* ». Ne vous préoccupez pas pour le moment de savoir si Dieu va venir vers vous ou pas, restez simplement sur cette pensée.
Puis vous allez vous apercevoir qu'avec le temps, avec le fait de méditer cette pensée, alors elle va devenir de plus en plus réelle en vous. Vous allez en arriver à un point où vous n'aurez qu'une hâte, celle de voir Dieu venir vous aider à accomplir ce changement dans votre personne. À ce moment-là, vous serez prêt (te) à recevoir toute l'aide de Dieu.

Ce sera le moment de vous adresser au Saint Esprit et de Lui dire quelque chose comme : « *Saint Esprit, je sais que je dois changer dans ce domaine, je sais que je n'y arriverai pas seul, mais je n'ai qu'une hâte, c'est que tu viennes m'aider à y arriver, et que l'on commence ce chantier tous les deux* ».
Le jour où vous vous adresserez au Saint Esprit de cette manière, soyez sûr qu'Il sera le plus heureux de vous aider à y arriver.
Comme je le disais plus haut, c'est là que vous allez vous apercevoir que votre foi va commencer à s'activer. C'est à la pensée de savoir que le Saint Esprit est heureux de vous aider, que votre foi va commencer à s'activer. Vous en doutez peut-être, alors n'hésitez pas à Lui demander de vous montrer Sa joie à ce sujet.

Je remarque bien souvent que lorsqu'une personne née de nouveau s'adresse à Dieu pour Lui demander de l'aide, le problème principal qui fait que cette même personne a du mal à activer sa foi, vient du fait qu'elle n'est pas absolument sûre que Dieu est le plus heureux de venir l'aider.
Ce n'est que lorsque j'ai la certitude que le Saint Esprit est rempli de joie à l'idée de m'aider à avancer, à l'idée de m'aider à devenir meilleur(e), à l'idée de devenir encore plus à l'image de Dieu, qu'alors je n'aurai plus de problèmes pour activer ma foi dans ce domaine bien précis.
La plupart des gens qui n'osent pas, qui hésitent à se lancer, devant un interlocuteur, ont ce genre de réaction à cause du fait qu'ils ne sont pas sûrs de ce que cet interlocuteur pense de la situation.
On entend parfois : « *Et si il n'est pas d'accord !* ». Ou encore : « *Mais si elle ne veut pas faire cela pour moi !* ». Et aussi : « *Peut-être qu'il ne souhaite pas m'aider !* ». Autant de pensées sur un interlocuteur qui pourront être fondées ou pas. Ce qui peut parfois se comprendre, mais dans tous les cas, le meilleur moyen de le savoir sera de le demander à votre interlocuteur.

En début de cette étude, nous disions que la foi fonctionne avec la confiance. Nous ne reviendrons pas sur ce sujet, mais ce que je veux dire, c'est que sans avoir la certitude que Dieu est solidaire avec moi dans un certain domaine, je ne pourrai pas activer ma foi de la bonne manière, sans douter.
Mais j'ai une bonne nouvelle pour vous, Dieu souhaite plus que tout vous aider à avancer afin de devenir de plus en plus à Son image.
Songez-y un instant…
C'est pour cela que Dieu a jugé bon d'organiser Son propre sacrifice sur terre pour vous et moi. Pensez-vous que Dieu aurait dit : « *Ok, j'ai donné ma vie volontairement. Je suis venu supprimer la condamnation éternelle qui pesait sur tous les humains. J'ai accepté de mourir crucifié et de prendre tout le péché de l'humanité sur moi. Mais tu vois, de là à te venir en aide, de là à venir t'aider à changer, non, désolé, tu m'en demandes un peu trop* ».

Pensez-vous que Dieu puisse parler ainsi. Le voyez-vous prononcer ce genre de paroles ?

Bien sûr que non, ce serait incohérent, et ridicule !
La Bible dit que Dieu ne change pas, Il n'est pas d'une certaine humeur un matin et d'une autre le lendemain. Dieu est constant. Aucune circonstance ou situation n'a le pouvoir de venir changer son humeur.

Certains pourront me dire : « *Oui mais Franck, que fais-tu de tous ces passages de l'ancienne alliance qui parlent de la colère de Dieu, de la fureur de Dieu, etc… Dieu aurait-il changé entre l'ancienne alliance et la nouvelle ?* ».
Non, car la Bible dit que Dieu ne change pas, Sa nature reste la même. Dieu est et restera toujours amour. Entre l'ancienne alliance et la nouvelle se sont les circonstances qui ont changé, pas la nature de Dieu. Dieu a certes agit différemment, principalement sous la Loi et sous la grâce, mais Sa nature reste toujours la même. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « *La personnalité de Dieu »*.
Je referme cette parenthèse pour continuer en disant que si Dieu a donné Sa vie par Jésus, ce n'est pas pour nous laisser tomber lorsque nous avons besoin de Lui. Nous ne sommes plus sous la Loi où le peuple devait bien souvent payer pour ses fautes. Votre foi va grandement dépendre de votre capacité à comprendre et accepter que Dieu vous aime inconditionnellement. Ce ne sont pas vos actions, vos attitudes ou vos paroles qui déterminent Son amour pour vous. C'est votre personne, celui ou celle que vous êtes, qui fait que vous existez, qui fait que Dieu vous aime, et rien d'autre. J'insiste sur ce point car il est déterminent pour que notre foi puisse s'activer facilement.

CHAPITRE 27

CHASSER LE DOUTE ET LE MENSONGE DE MES PENSÉES

J'ai pour habitude de dire que ma relation avec Dieu est presque indécente. Je ne mérite rien, mais je reçois tout néanmoins.

Lorsque vous allez constater que vous arrivez à activer votre foi afin que le Saint Esprit vienne vous aider dans ce changement, laissez cette foi grandir, s'activer de plus en plus, s'enraciner dans votre pensée.

Dans la pratique, la première des choses à faire est de bannir toutes les pensées mensongères que votre chair, ou que certains démons pourront essayer de vous suggérer.
Nous avons parlé brièvement des pensées mensongères un peu plus haut, mais cette fois nous allons nous y arrêter un instant. J'ai souvent remarqué que pour arriver à chasser des pensées mensongères, beaucoup de chrétiens ne s'y prennent pas de la meilleure des manières.
Je ne compte plus les fois où j'ai parlé avec des personnes qui me disaient que lorsqu'elles étaient confrontées à ce genre de problèmes, elles chassaient ces

pensées tout au long de leurs journées. Mais avec ce genre de méthode, on en arrive rapidement à une situation pire qu'au départ : les pensées reviennent de plus en plus. Alors plus ces personnes les chassent, plus ces pensées refont surface. C'est un cercle vicieux qui ne s'arrête plus.
On constate rapidement que le fait de chasser ces pensées sans arrêt ou en tout cas très régulièrement, ne fait que nourrir ces mêmes pensées. Je comprends que cela peut paraître hors de sens de dire que de prier sans arrêt pour chasser de mauvaises pensées ne fait que nourrir et donc grossir cette propre pensée, mais c'est pourtant ce qui se passe.

Peut-on alors dire que certaines manières de prier vont parfois, et dans certains cas seulement, rendre les choses pires ?
Oui c'est exactement ce que je dis !
Comme nous le disions en début de cette étude, tout le challenge de notre foi se situe au niveau de notre pensée. C'est dans ma pensée que va se jouer le succès de l'activation de ma foi. C'est pourquoi c'est au niveau de la pensée que satan va bien souvent essayer de ruiner les choses.
Qui n'a jamais pris la décision de croire dans un domaine particulier, qui n'a jamais dit : « *Je vais commencer à prier pour tel sujet ou telle circonstance de ma vie, et je crois que je vais y arriver*, *je crois que je vais le voir s'accomplir* ».
Je pense que beaucoup d'entre nous ont déclaré ce genre de choses, et ont quelques temps plus tard abandonné à cause de certaines pensées. Que ce soit au niveau de notre transformation personnelle, de certaines situations que nous aimerions voir changer dans notre vie ou dans celles de nos proches, etc… Nous avons tous eu, et sûrement auront encore à faire avec des pensées qui essayent d'étouffer notre foi.

Souvenez-vous, lorsque satan est venu parler à Eve, que lui a-t-il dit ?
« Dieu a-t-il réellement dit… ? ».
Paul s'est retrouvé dans des situations similaires où des chrétiens qu'il enseignait, s'étaient laissés séduire par des pensées de mensonges. Le problème ne date pas d'hier, ceci nous montre que satan continue son stratagème, car beaucoup trop de chrétiens encore aujourd'hui, n'ont pas bien compris comment repousser ce genre de pensées démoniaques de mensonges.

2 Corinthiens 11:3 *Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.*

En matière de foi nous avons toujours un choix avec deux options.

- Je choisis de me laisser guider par ce que Dieu dit, par le moyen de ma foi.
- Je choisis de me laisser guider par ce que mes sentiments et mes émotions me disent.

Il n'y a pas de troisième option. Toutes les décisions que je pourrais prendre en ce qui concerne ma manière de penser sera toujours basée sur l'une de ces deux options. On est conduit par notre foi ou par nos sentiments et émotions, il n'y a pas d'autre alternative possible.

satan utilise donc encore aujourd'hui cette vieille tactique de semer le doute dans la pensée des gens. Le doute chasse la foi, c'est pourquoi il est impératif de ne pas laisser le doute s'installer en moi. Il y a des milliers de pensées mensongères différentes que satan et ses démons utilisent pour tromper les gens et en particuliers les chrétiens puisque c'est ici notre sujet. Mais nous allons nous arrêter sur les pensées de doute. Nous allons voir comment se débarrasser efficacement de ce genre de pensées. J'apporte la précision suivante qui atteste que toutes mauvaises pensées qu'elles soient de doute ou autre, pourront être chassées efficacement par ce même moyen que nous allons voir maintenant.

Si donc le fait de prier régulièrement à l'encontre d'une pensée mauvaise ne fait que nourrir cette pensée, alors comment faire pour s'en débarrasser ?
Bien sûr que dans ce cas, la prière d'autorité est la meilleure des choses, mais il ne faut simplement pas se laisser prendre au piège.

Dans la pratique, lorsque je vais me rendre compte qu'une ou des pensées de doute qui vont à l'encontre de ce que j'ai décidé de croire en activant ma foi, arrivent dans ma mémoire, je vais devoir chasser cette ou ces pensées.
Il y a une règle que la Bible nous donne :

Jean 12:46 *Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.*

Psaumes 18:28 *Oui, tu fais briller ma lumière ; L'Eternel, mon Dieu, éclaire mes ténèbres.*

Jean 8:12 *Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.*

Aucunes ténèbres ne peuvent subsister à la lumière !

Je suis moi-même tombé dans ce piège il y a des années, où je passais mon temps à chasser des pensées mauvaises de ma mémoire. Tout ce que je faisais n'était que remuer ces pensées comme la vase au fond d'un lac, sans finalement pouvoir m'en débarrasser. La lumière chasse toutes ténèbres. La lumière a le pouvoir de chasser toutes pensées mauvaises.

Si vous constatez une pensée mauvaise en vous, une pensée qui essaye de vous faire douter, ou véhicule d'autres mensonges, Dieu nous a donné une autorité en Jésus et il est bien sûr bon de s'en servir.
N'hésitez pas à prendre position. Concentrez-vous bien, pesez chaque mot que vous allez prononcer. Soyez convaincu par votre foi de ce que allez dire. Vous pourrez alors utiliser toute l'autorité que vous avez reçue en Jésus Christ, et ordonner à cette pensée de disparaître au nom de Jésus.

Une fois que vous avez fait cela, considérant que vous étiez parfaitement concentré et étant sûr de tout ce que vous avez prononcé, il n'est plus nécessaire d'y revenir. C'est pourquoi je disais que vous devez bien vous préparer et être bien conscient de tout ce que vous allez ordonner au nom de Jésus.
Si vous pensez ne pas arriver à activer suffisamment de votre foi, ce n'est pas grave, renouvelez votre âme à ce sujet, et utilisez tout ce que vous pouvez, donnez-vous entièrement, mettez-y toute votre énergie !
Il est fort possible qu'après cette prière d'autorité et de foi, la ou les pensées mauvaises disparaissent, mais je connais plus de cas où elles refont surface quelques temps après, que d'exemples où elles ne donnent plus signe de vie. Ceci tout simplement parce que je connais plus d'exemples de personnes qui ont du mal à utiliser toute la foi qu'ils ont déjà reçue, que de personnes qui arrivent à ordonner avec foi sans vaciller.
Il y a malheureusement plus de personnes qui ont du mal à activer leur foi dans l'Église de Christ de par le monde, que de personnes qui sont arrivées à utiliser leur foi avec puissance et efficacité. Beaucoup mettent cela sur le compte du fait que la foi est difficile, mais comme nous l'avons déjà dit, c'est une profonde erreur. Ce fait est tout simplement dû à au moins deux facteurs principaux :

- L'un provient du fait que peu de gens reçoivent un bon enseignement à ce sujet.

- L'autre provient du fait que très peu de gens sont prêts à passer le temps nécessaire afin d'apprendre à utiliser leur foi.

Comme je le dis souvent, il y a malheureusement dans l'Église en général une mentalité très répandue qui pousse les gens à rechercher « le vite fait bien fait ». Tout est de plus en plus rapide et sans effort dans nos sociétés.

Vous êtes malade ?
Prenez cette pilule !

Vous avez faim ?
Allez au magasin du coin vous acheter de quoi manger !

Vous voulez un plat chaud ?
Mettez-le dans votre four micro-ondes !

Nous pourrions allonger cette liste de bien des lignes encore. Ces choses ne sont pas mauvaises, mais elles ont avec le temps engendré de mauvaises habitudes pour certaines personnes. Il y a encore malgré tout, des personnes qui connaissent la valeur de la patience dans la croissance.
Un fermier saura le temps qu'il faut pour avoir des fruits, des légumes, des œufs, etc… portés à maturité. Je ne dis pas qu'il est mauvais de vivre avec notre temps, surtout dans les pays « développés », bien au contraire. Mais il est important de ne pas se laisser happer par la vitesse à laquelle la plupart de nos sociétés fonctionnent aujourd'hui, et de le transposer dans sa vie spirituelle.

La croissance prend du temps, de même qu'apprendre à activer sa foi !

Prenez le temps de grandir, prenez le temps d'apprendre, prenez le temps d'avoir du succès dans vos prières de foi.
Choisissez de ne pas, ou de ne plus faire partie de la majorité de l'Église dans le monde qui a du mal à grandir, et qui ne vit pas toujours l'Évangile comme une puissance dans tous les sens du terme.

Je referme ma parenthèse, pour continuer l'explication de ce processus afin de chasser les mauvaises pensées qui essayent de saper notre foi.

Une fois donc que vous avez considéré avoir prié de toute votre foi sans douter, il n'est donc plus nécessaire de renouveler votre prière. Bien sûr, ceci ne veut pas dire que vous ne pouvez pas vous y reprendre à 2 ou 3 fois si vous considérez que vous pouvez faire mieux dans l'activation de votre foi. Mais une fois arrivé à ce stade, il n'est plus nécessaire de prier à nouveau de cette manière.

À ce niveau, il est maintenant temps d'entrer dans la lumière, il maintenant temps de répandre la lumière.

Que veut dire : *La lumière chasse les ténèbres ?*
Que veut dire : *Les ténèbres ne sont que le résultat de l'absence de lumière ?*

C'est très simple, Jésus a dit que nous sommes la lumière du monde.

Matthieu 5:14 *Vous êtes la lumière du monde…*

Si nous sommes la lumière du monde, alors nous sommes ceux qui peuvent apporter la lumière partout où nous sommes, mais également dans toutes nos pensées. C'est pourquoi il suffit de faire briller votre lumière !

Que veut dire « faire briller sa lumière » ?
Lorsque nous sommes nés de nouveau, Dieu a mis en nous Son Esprit. Plus je vais manifester la présence du Saint Esprit en moi, plus je vais briller.

Qu'est-ce que cela veut dire dans la pratique ?
Lorsque j'ai donc considéré que j'ai prié avec autorité, je vais entrer dans une attitude où je vais me positionner dans un repos surnaturel.
Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée « Maintenant assieds-toi et regarde ». Nous n'allons pas reprendre ici tous les termes de cette étude mais nous allons en voir quelques-uns sous un autre angle.

Lorsque nous sommes donc dans cette étape où nous avons considéré avoir chassé cette mauvaise pensée, nous pouvons faire briller notre lumière pour faire disparaître les ténèbres, c'est-à-dire ici, supprimer des pensées mauvaises, ou de doutes.
Le but maintenant est de ne plus évoquer cette pensée, de ne plus la citer, de l'ignorer. Même si cette pensée essaye de revenir ignorez-là, ne lui donnez plus crédit. Ne lui donnez plus votre attention. Au contraire concentrez-vous sur la

personne que vous êtes devenue. Plus elle va essayer de se réinstaller, et plus vous devrez vous concentrer sur ce que Dieu a fait et fait encore dans votre vie, sur ce que Dieu dit de vous.
satan essayera toujours de nous faire focaliser là où lui veut nous emmener. C'est à nous de comprendre cette tactique et de ne pas se laisser manipuler.

Romains 13:12 *La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.*

Souvent on pense que les armes que Dieu nous a données sont pour se battre afin de chasser des démons d'une personne, afin de chasser l'ennemi d'une situation de ma vie ou de celle d'une personne pour laquelle je prie. Oui, bien sûr ces choses sont vraies, mais les armes que Dieu nous a données sont aussi pour faire valoir qui nous sommes. La lumière est une arme. Déclarer qui nous sommes, ce que Dieu fait en nous ainsi que notre louange à notre Père, sont des armes, car elles déclarent la puissance de Dieu qui est sur notre vie.
Il n'est pas nécessaire dans cette étape de dire des choses comme : « *satan je te chasse au nom de Jésus, tu as perdu, tu n'as aucun droit de venir me suggérer des mensonges, etc…* ». De telles déclarations ne feraient que donner un peu plus de crédit à l'adversaire. De plus elles ne feront que vous remémorer que vous êtes en train de vous battre contre des pensées que vous essayez de chasser de votre mémoire, alors que vous avez déjà remporté la victoire. Cela va donc faire un effet inverse.
Sortez votre arme qui est la lumière, cette lumière consiste dans le fait de vous remémorer et déclarer tout ce que Dieu est pour vous, tout ce qu'Il a fait et fait encore pour vous, tout ce qu'Il vous a donné, toute la transformation qu'Il vous a permis de voir dans votre personne jusqu'à présent.

Ephésiens 5:8 *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !*

Avant votre nouvelle naissance vous étiez dans les ténèbres, bien souvent sans le savoir. Décidez maintenant de marcher dans la lumière. Décidez de vous concentrer uniquement sur ce que Dieu fait de vous avec le temps qui passe. Déclarez Son amour inconditionnel sur votre personne, louez-Le, remerciez-Le, en somme verbalisez votre identité. Alors vous utiliserez la lumière, et vous serez un enfant de lumière. Faire briller la lumière qui est en moi n'est ni plus ni moins le fait de vivre au travers de la nature de Jésus Christ qui est en moi. Briller de la lumière qui est en moi, c'est manifester la nature de Dieu, Sa manière de penser,

déclarer mon identité dans toutes les situations ou circonstances de ma vie de tous les jours.
Vous n'arrivez peut-être pas à déclarer tout cela car vous n'en êtes pas convaincu ? Il n'y a alors pas de meilleur moment pour activer votre foi à ce sujet, lancez-vous, arrêtez d'hésiter !

C'est le changement pratique que doit apporter cette méthode que la Bible nous enseigne. Se focaliser sur Dieu dans les moments difficiles afin que Sa personne inonde toutes mes pensées. De ce fait aucune pensée de mensonges ne pourra subsister bien longtemps. J'ai expérimenté et je l'expérimente encore souvent, faire briller ma lumière est quelque chose que j'utilise très souvent dans ma vie de tous les jours. Entrer dans ce genre d'attitude est un activateur de foi. Lorsque vous allez décider d'entrer dans cette manière de penser, vous allez vous apercevoir que votre nouvelle manière de penser va donner un booste sur l'activation de votre foi. Vous devrez bien sûr toujours décider vous-même au départ d'activer votre foi, mais une fois cette décision prise, c'est une force surnaturelle qui va vous pousser de l'avant.

Il y a de fortes chances pour que vous n'arriviez pas à vous focaliser à 100% dès votre premier essai. Ceci ne veut pas dire que c'est impossible. J'ai vu des personnes qui dès la première tentative, ont pu entrer dans cette diffusion de lumière, faisant abstraction de toutes pensées mauvaises, pour laisser leur pensée se focaliser sur Dieu. Ce n'est pas la majorité, c'est pourquoi je disais qu'il y a de fortes chances pour que vous ne soyez pas dans une focalisation à 100% dès la première fois.

Si cela vous arrive surtout ne vous découragez pas !
Vous êtes en train d'apprendre, et ce n'est pas dramatique si vous n'avez pas pu pleinement vous concentrer correctement dès les premières fois.
Je me souviens lorsque le Saint Esprit m'a enseigné cela, il y a maintenant des années, c'était un soir d'hiver. Le lendemain nous devions démarrer notre premier jour de marché avec notre tente de guérison. Ce soir-là j'avais attrapé froid, j'avais de la fièvre, j'avais mal partout dans mes articulations. Bref je n'étais pas en forme du tout. Je savais que le lendemain je devais me lever à 5h du matin et être en forme au marché afin de prier pour les gens qui viendraient à notre stand. Mais je dois dire que les choses ne commençaient pas de la meilleure manière pour mon premier jour.
Je me souviens m'être allongé sur mon lit avec des maux de tête sûrement liés à la fièvre. J'avais deux options ce soir-là :

- Décider d'annuler ma présence au marché pour le lendemain.
- Décider que quoi qu'il m'en coûte, je serai au marché le lendemain.

Quel est le point commun entre ces deux options ?
Les deux sont le résultat d'une décision personnelle. Personne ne peut vous forcer dans un sens comme dans l'autre. Souvenez-vous que vous êtes toujours décisionnaire d'activer votre foi ou pas.

J'ai donc ordonné à cette fièvre de sortir de mon corps au nom de Jésus, chassé tous les symptômes de ce coup de froid également. Mais je dois dire qu'après un petit moment les symptômes étaient toujours là.
Des pensées récurrentes revenaient en boucle dans la tête disant : « *Tu veux prier pour guérir les gens et tu n'es même pas capable de te guérir toi-même !* », « *Regardes-toi ! Demain tu seras encore pire, et tu ne pourras rien faire, annule tout maintenant !* ».
Devant toutes ses pensées, plus mensongères les unes que les autres, et voyant que mon état ne s'améliorait guère, je me souviens avoir dit : « *Saint Esprit, je sais que Ta puissance est en moi, je sais que Tu es en moi, mais je ne comprends pas, je ne sais plus trop quoi faire, car j'ai déjà prié pour ma guérison* ». J'avais bien compris que proclamer des prières d'autorité les unes après les autres pour ma guérison, était inutile car j'avais déjà prié avec foi. C'est pourquoi j'ai demandé de l'aide au Saint Esprit Lui disant en d'autres mots : « *Explique-moi s'il te plait ce que je dois faire dans ce cas, car je ne sais pas ce qui se passe* ».

Puis Il m'a simplement dit : « *Concentre-toi sur moi !* ».
Ma chair a alors réagi par l'intermédiaire de mon âme disant : « *Je veux bien me concentrer sur Toi, mais j'ai besoin de guérir !* ».

J'ai dû alors faire un choix, laisser ma chair ou laisser mon esprit s'exprimer. J'ai dû faire le choix d'activer ma foi, prendre la ferme décision de ne pas me laisser aller, et écouter l'enseignement que le Saint Esprit me donnait à ce moment-là. La foi est un choix, et non une attitude qui tombe sur moi par je ne sais quel phénomène. J'ai choisi d'utiliser ma foi.
Alors aussitôt mon esprit a repris les rennes, et j'ai commencé à laisser de côté ces pensées négatives, ainsi que les symptômes que je ressentais. Bien sûr j'avais toujours de la fièvre, j'avais toujours mal à la tête et aux articulations, mais je me souviens avoir fait tous les efforts pour ne pas me laisser submerger par les symptômes.

J'étais allongé sur mon lit, et j'ai commencé à penser à Dieu, à penser à Son amour pour moi, puis je suis entré dans une attitude de reconnaissance. « *Merci Père pour Ton amour pour moi. Merci de m'avoir donné Ton Esprit. Merci cher Saint Esprit de vivre en moi, et de déployer Ta puissance. Je te loue Jésus car sans Toi rien de tout cela ne serait possible* ».

C'est dans ce genre de phrases que j'ai commencé à m'abandonner, faisant de mon mieux pour ne pas me laisser rattraper par les douleurs des symptômes.
Ce n'est pas une action « on/off » comme l'on dit, mais c'est une progression. Parfois j'étais dans la reconnaissance, l'adoration, je laissais briller ma lumière, et à d'autres moments il arrivait que les douleurs reprennent le dessus, alors je me concentrais encore plus sur ma position de fils de Dieu.
Puis peu à peu, la lumière a pris toute la place, et ces pensées négatives ont disparu, étouffées par ma reconnaissance, ma louange envers mon Père. Je me suis alors endormi, et le lendemain matin la fièvre avait disparu, il me restait quelques courbatures très légères, mais qui ont disparu durant la matinée.

C'est ainsi que ce jour-là, je suis entré dans cette attitude de laisser ma lumière se répandre dans une situation de ma vie. Aujourd'hui, bien des années plus tard, c'est devenu une habitude, un mode de vie. Et je ne reviendrais pour rien au monde en arrière.

Ne pensez pas que la louange, ou le fait d'exprimer sa reconnaissance à Dieu, de faire en somme briller la lumière qui est en moi, est un acte qui change Dieu envers moi, ou qui change la manière dont Dieu va m'apprécier. Ne pensez pas que Dieu change d'attitude à cause de votre louange, de votre reconnaissance, ou de votre lumière qui brille par votre manière de vivre. Je vais sûrement un peu bousculer certains préjugés, mais la louange, l'adoration, ma reconnaissance ne change absolument pas l'attitude de Dieu envers moi, ne change absolument pas la faveur de Dieu envers moi. Lorsque je suis en train de louer Dieu, de le remercier pour qui Il est, ce qu'Il fait pour moi et pour tant d'autres, c'est ma personne qui est changée et pas la Sienne. Dieu ne change pas, Il est parfait, Il est complet, Il ne manque de rien, et Il ne me bénit pas parce que je le loue, l'adore, ou le remercie. J'ai vu très peu de chrétiens comprendre cela, mais c'est pourtant une grande vérité, Dieu n'agit pas envers nous en fonction de nos actions. Nous n'allons pas entrer trop profondément dans les détails de ce sujet, mais ce que l'on peut dire c'est que la louange, l'adoration, la reconnaissance que l'on exprime sincèrement envers Dieu a un pouvoir sur nous avant tout. Lorsque vous louez Dieu, vous changez. Cette louange que vous

exprimez vous transforme, elle change votre manière de penser, elle vous transporte dans une extase profonde et puissante. Cet état dans lequel vous vous trouvez vous donne un bien-être avec lequel rien ne peut rivaliser. Dans ce bien-être, dans cette expression d'amour que vous donnez à Dieu, une confiance commence alors à s'installer ou se renforcer entre Lui et vous. Puis lorsque la confiance est acquise, elle va produire la foi. Nous avions déjà évoqué en début de cette étude que la foi est basée sur la confiance. C'est pourquoi le fait de méditer sa reconnaissance envers Dieu, va construire un socle de confiance qui va pouvoir accueillir ma foi.

On entend souvent des enseignements entiers ou des livres sur la puissance de la louange, où l'on nous présente la louange, l'adoration, la reconnaissance parfois un peu comme quelque chose de magique, qui nous donne accès à la bénédiction. On nous explique principalement comment entrer dans une vraie louange, mais à la fin on ne sait toujours pas vraiment ce qui se passe spirituellement. On ne sait pas trop si cette louange change Dieu, si elle modifie Sa vision sur Ses enfants ou pas.

Notre louange, notre adoration, notre reconnaissance ne changent pas l'attitude de Dieu envers nous !
Dieu nous aime déjà d'un amour inconditionnel, et rien ne peut modifier cela. La Bible dit que Dieu nous aimait déjà alors que nous étions dans les ténèbres.

Romains 5:8 *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

Dieu vous aime pour celui ou celle que vous êtes, et non pour ce que vous faites ou ne faites pas !

Dieu ne change pas Son attitude ni Sa manière de penser envers nous, c'est un fait. Lorsque je suis dans la louange, c'est moi qui change, et non Dieu. La louange n'est pas une action magique pour faire incliner Dieu dans un sens ou dans un autre. Dieu n'est pas un égocentrique qui éprouverait un manque de reconnaissance, et qui attend que Ses enfants le congratule pour leur donner ce dont ils ont besoin.
La louange et l'adoration vont changer ma personne, et non celle de Dieu !

Afin d'entrer dans une confiance totale envers Dieu et pour activer ma foi, il est important de Le connaître sous tous les angles possible. Il y a parfois des passages de l'Écriture qui, lorsqu'ils sont mal interprétés, deviennent des doctrines, et une majorité de chrétiens ne réfléchissent parfois même plus au sens profond, mais « *gobent* » simplement ce qu'on leur sert dans divers enseignements. Un des passages les plus concernés est celui-ci :

1 Pierre 5:6 *Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable…*

Bien des chrétiens voient Dieu sous un faux angle de vision à cause de ce passage. Ils pensent que Dieu aime nous humilier. Ils pensent que nous devons avoir une vie de vermisseau où nous ne sommes rien que des pécheurs qui devraient s'estimer heureux d'avoir sur eux de temps à autre un regard sévère de la part de Dieu.
Afin de conserver une confiance solide avec Dieu, afin de ne pas vaciller à chaque circonstance contraire dans ma vie, il est important de conserver une bonne compréhension de Sa personne. Ce passage fait partie de ceux qui pourraient donner matière à une mauvaise interprétation, et par là nous empêcher d'activer notre foi facilement.

Dans ce passage de ***1 Pierre 5:6***, lorsque Pierre dit de s'humilier sous la main puissance de Dieu, il ne s'agit pas de nous rabaisser, pensant que plus nous allons nous laisser écraser et plus Dieu va nous considérer.

Pierre parle simplement de revenir à notre état naturel. Parfois on peut penser que s'humilier sous la puissante main de Dieu veut dire que la main de Dieu met une certaine pression sur nous. S'humilier est un acte volontaire, à ne pas confondre avec humiliation qui nous est infligé par quelqu'un.

Si l'on regarde le texte original « *humiliez-vous* » a été traduit du mot grec TAPEINOO. Ce mot donne certes la notion de s'humilier, mais dans le sens d'une âme qui perd son orgueil, c'est-à-dire revenir à notre état initial avant la chute. S'humilier sous la main de Dieu est le fait de reprendre notre condition de fils et de filles à l'image de Dieu, laissant de côté tous les effets du péché, et par-là ne plus laisser notre âme diriger notre être.

Ensuite le mot original traduit par « sous » est HUPO. Même si HUPO a été traduit ici par la préposition « sous », Hupo veut également dire « par ». Dans ce

sens si nous prenons Hupo traduit par la préposition « par », ce passage prend alors tout son sens :

« *Humiliez-vous donc **par** la main puissante de Dieu, afin qu'Il vous élève au temps convenable, et déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis* ».

Et pour terminer, dans l'original de ce passage, le mot original traduit par « Main » est le mot CHEIR. Ce mot donne la notion « *d'une main qui creuse, ou d'un moyen* pour… ».

On comprend maintenant un peu mieux le sens de la phrase de Pierre dans ce passage. Il n'est pas question de se faire comme écraser par une main puissante et pesante, mais plutôt de faire mourir notre chair à l'aide de la main de Dieu sur nous pour nous y aider. En d'autres mots, nous pourrions paraphraser en développant ce passage ainsi :

« Humiliez-vous par le moyen que Dieu vous a donné. Il habite en vous par Son Esprit, Il vous a donné le moyen de faire mourir votre chair par la foi. Vous pouvez devenir humble à l'image de Dieu comme Lui est humble. Sa main n'exerce pas une pression sur vous, mais elle est une protection sous laquelle vous pouvez vous réfugier. Ainsi et lorsque vous serez dans cette dimension d'humilité et de transformation à l'image de Christ, dans votre véritable identité, alors Dieu sera en mesure de vous élever lorsque vous entrerez dans le ciel pour l'éternité. N'essayez plus de porter vos problèmes, car Christ a tout pris pour vous à la croix. Agissez avec votre foi ».

Ceci est une rapide analyse d'un passage biblique qui nous montre simplement qu'il est très important d'étudier un texte avant d'en tirer des conclusions un peu trop rapides. C'est une analyse que tout le monde peut faire aujourd'hui avec l'aide d'internet. Pour plus de détails sur le fait d'analyser un passage biblique, voir mon étude nommée : « *Comment étudier la Bible* ».

CHAPITRE 28

COMPRENDRE CE QUE SIGNIFIE « *DONNER MA VIE À DIEU* »

Il est donc très important de connaître Dieu afin de pouvoir entrer dans une relation de confiance avec Lui. Plus je vais Le connaître et plus j'aurai confiance en Lui. Plus j'aurai confiance en Lui et plus je vais avoir de facilité à activer ma foi.

Depuis ma nouvelle naissance, j'ai accepté de donner ma vie à Dieu. Des milliers de chrétiens prononcent ce genre de phrases : *« Oui bien sûr, j'ai donné ma vie à Dieu* ». Le fait de vraiment comprendre ce que veut dire « *Donner Ma vie à Dieu* » est un autre domaine essentiel pour pouvoir utiliser ma foi et l'activer facilement.

1 Corinthiens 6:19-20 *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.*

Nous prononçons beaucoup de paroles, mais nous ne réalisons pas toujours toutes leurs portées. Lorsque nous passons par la nouvelle naissance nous acceptons d'échanger notre vie avec celle de Jésus. Nous avions une vie contaminée par le péché, Lui avait une vie parfaite sans aucun péché. Jésus nous a offert la possibilité de prendre notre vie et de nous donner la Sienne à la place, c'est pourquoi on parle de notre vie qui a été rachetée.
Si donc j'ai donné ma vie, elle ne m'appartient plus. Je vis donc dans une autre vie qui m'a été donnée : celle de Jésus.
C'est pourquoi Paul dit dans ce passage ci-dessus, que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. Comprenez bien que la personne que vous étiez avant votre nouvelle naissance est morte, elle n'existe plus. Vous faites maintenant partie du royaume de Dieu. Nous ne reviendrons pas sur ce point du royaume de Dieu car nous en avons déjà parlé précédemment. Cependant il est important de bien comprendre ce qui s'est passé lorsque j'ai accepté d'échanger ma vie avec celle de Jésus.

Pensez-vous que Dieu aurait accepté de venir sur terre sous la forme d'un homme, et de se laisser insulter, ridiculiser, battre, et pour finir, d'un point de vue tangible, se laisser exécuter, mais en plus de tout cela prendre sur Lui tout le péché de la terre entière sous toutes ses formes… s'Il ne vous aimait pas ?
Auriez-vous considérer de faire tout cela pour une personne que vous n'estimez pas ?
Auriez-vous accepté de faire tout cela pour une personne qui n'a pas une grande valeur pour vous ?
Maintenant pensez-vous que vous pourriez refuser une demande légitime d'une telle personne ?
Ceci nous donne un tout petit aperçu de la motivation de Dieu lorsqu'Il a décidé de venir nous sauver par Jésus Christ. Cela nous donne un tout petit aperçu de notre vraie valeur, de la manière dont Dieu nous affectionne.
Cela nous donne également un petit aperçu de la motivation de Dieu et de Sa volonté d'exaucer nos prières.
Dieu s'est engagé envers nous sur certains points dont voici les principaux :

- Dieu nous veut toujours en bonne santé
- Il nous veut à l'abri de l'essentiel
- Il nous veut en sécurité
- Sa volonté est de nous voir devenir comme Lui, à Son image

Il y a bien sûr bien d'autres points pour lesquels vous pourriez avoir à prier, mais ceci est simplement pour vous montrer les domaines principaux où Dieu souhaite agir dans nos vies, mais Il ne le fera pas sans notre accord pris par la foi.

Ce que j'essaye d'expliquer, c'est que Dieu a toutes les raisons et toute la motivation et la détermination possible de vouloir que nous réussissions dans nos vies selon ce que l'Évangile enseigne. Cette pensée doit se graver en vous grâce à votre foi activée. Il y a des points qui doivent devenir « indéboulonnables » dans notre manière de penser. Ainsi nous allons éviter bien des problèmes : certains où nous aurions du mal à activer notre foi, ou bien d'autres où nous aurions tendance à croire des pensées mensongères qui seraient contraires à ce que nous venons d'évoquer. Nous devons avoir des certitudes inébranlables. Il doit y avoir des domaines dans notre vie où nous devons être inflexibles sur les intentions de Dieu à notre égard.
Si par exemple vous pensez que Dieu peut permettre une maladie dans votre corps afin de vous « éduquer », ou pour toute autre raison, alors vous ne pourrez jamais activer votre foi convenablement afin de voir un miracle de guérison.
Pourquoi ?
Simplement parce que vous aurez toujours une pensée de doute, que certains démons se feront un plaisir de venir appuyer dans votre pensée, qui vous dira par exemple : « *Tu veux prier pour cette maladie ?... et si c'était Dieu qui avait permis cela dans ton corps ?...* ».
Avec une telle pensée il est impossible d'activer sa foi convenablement. C'est pourquoi il est essentiel d'avoir des pensées inébranlables basées sur ce que l'Évangile nous enseigne, gravées en nous, afin que rien ni personne ne puisse les renverser.
Ce sont des supports sur lesquels ma foi va pouvoir s'enraciner et devenir de plus en plus stable, de plus en plus forte.

CHAPITRE 29

UTILISER MON IMAGINATION DANS MES PRIÈRES

La manière dont nous prions est certes importante, mais parfois il arrive que l'on complique un peu trop les choses.

Il m'est arrivé bien souvent dans ma vie chrétienne d'entendre des personnes me dire : *« Lorsque tu pries, tu dois être très spécifique, tu dois être précis dans ce que tu demandes sinon il y a de fortes chances que tu ne reçoives pas* ». Ou encore d'autres conseils de ce genre disant : « *Tu ne reçois pas dans ta prière car tu n'as pas été assez profond dans les détails !* ».

Il arrive que certains chrétiens prennent leurs propres expériences pour en faire des doctrines bibliques. Par exemple une personne prie pour avoir une voiture pendant des semaines et elle ne voit rien arriver. Puis un matin, elle prie pour cette voiture et lui vient l'idée de décrire cette voiture comme elle aimerait l'avoir. Elle dirait peut-être : *« Je voudrais une voiture de couleur bleue, avec des sièges en velours, et avec un volant en cuir* ». Puis en continuant de décrire cette voiture, cette personne va commencer à visualiser cette voiture dans sa pensée. Cette voiture va devenir de plus en plus réelle en elle. Des détails vont

commencer à apparaître selon son imagination dans sa mémoire. Elle va visualiser sa future voiture d'une manière de plus en plus précise dans sa mémoire.
Nous avons parlé en début de cette étude du pouvoir de l'imagination dans la prière. Cette personne va donc avoir en elle une image de sa future voiture de plus en plus détaillée. Puis quelques temps plus tard, la voiture arrive. On lui donne une voiture comme elle l'avait imaginée et déclarée dans sa prière. La couleur est la bonne, et tous les autres détails sont au rendez-vous.
Alors dans ce cas, certains chrétiens vont faire de cette expérience une règle biblique. Ils vont en conclure que si l'on souhaite avoir ses prières exaucées, alors nous devons être le plus précis possible lorsque nous nous adressons à Dieu. Ils pensent que Dieu est là en train d'attendre que nous passions commande de notre exaucement, et que nous donnions le plus de détails possible sur la chose que nous souhaitons recevoir. De ce fait, on en arrive à des pensées un peu ridicules disant que tant que je ne donne pas tous les détails alors Dieu ne peut rien faire. On entend alors des phases comme : *« C'est normal que ta prière ne soit pas exaucée, c'est parce que Dieu attend que tu Lui donnes plus de détails, Il veut savoir ce que tu veux exactement !* ».

Dans un autre domaine comme la guérison par exemple, on voit parfois le même genre d'erreurs. Il arrive qu'une personne prie pour la guérison d'une autre personne par exemple. Supposons qu'il s'agisse d'une douleur au genou. Alors la personne qui prie va s'exprimer ainsi : « *Genou, je te proclame guéri au nom de Jésus ! Douleur, je te chasse maintenant au nom de Jésus, Amen.* ». Mais rien ne se passe, après un moment la douleur est toujours aussi violente.
Alors la personne qui prie va s'exprimer à nouveau dans une autre prière comme celle-ci : « *Genou, je déclare la guérison sur toi, ligaments, tendons, muscles vous êtes guéris, et j'ordonne aux cartilages de reprendre leur place, au nom de Jésus, Amen !* ».
Puis au bout que quelques secondes, toute douleur a disparu.
Alors la personne qui a prié va en déduire une règle qu'elle va appliquer dans toutes les prières pour une guérison, en disant qu'il faut connaître l'origine du mal et nommer les organes afin que la prière soit exaucée.

C'est ce que l'on appelle faire une règle biblique d'après ses propres expériences. Cette manière de faire est catastrophique car elle va mener à des affirmations plus ridicules les unes que les autres. Avec le temps, bien des chrétiens vont simplement appliquer ces règles issues de pensées charnelles, sans même savoir

pourquoi. On en arrive parfois à des attitudes où l'on entend les gens affirmer des règles sans même savoir d'où elles viennent.

Bien sûr je ne suis pas en train de dire qu'il ne soit pas bon d'être précis dans nos prières, ou qu'il ne soit pas bon de connaître le problème physique d'une personne pour laquelle on s'apprête à prier. Il m'est arrivé moi-même, et cela m'arrive encore, de nommer des organes, des parties du corps lorsque je prie pour les gens. Il m'arrive également de prier parfois en étant spécifique dans ma prière. Tout ceci n'est pas un problème. Par contre, le problème se présente lorsque l'on pense que si l'on n'est pas précis alors tout est fichu, qu'aucune prière ne va voir le jour, ou alors très difficilement en tout cas.

La Bible nous montre que le seul critère en matière de prière exaucée est notre foi. C'est votre foi qui transporte la puissance de Dieu du monde spirituel jusque dans le monde tangible dans lequel nous vivons.

Hébreux 6:11-12 *Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.*

Pour revenir à nos précédents exemples sur le fait de détailler sa voiture que l'on souhaite acheter, que se passe-t-il dans la plupart des cas par rapport à ces deux exemples que nous venons de citer ?

Dans le premier cas où cette personne commence à décrire cette voiture, elle va commencer à la visualiser. Comme nous le disions, elle utilise son imagination. Puis ces images qu'elle génère dans sa pensée vont être des activateurs de foi. Le simple fait d'avoir détaillé sa future voiture, a généré des images qui ont servi de socle afin que sa foi puisse avoir une aide sur laquelle s'appuyer. De ce fait, cette personne (souvent sans en être vraiment consciente), a activé bien plus de foi, elle a généré une assurance, aidée par ces pensées imagées.

Dans l'autre cas où une personne prie pour une guérison, le fond est le même. Le fait de se projeter là où se trouve le problème dans ce genou, et d'y nommer certaines parties, lui a donné (elle aussi sans vraiment s'en rendre compte), des images, des pensées concrètes sur lesquelles appuyer sa foi. Ainsi, c'est le même phénomène qui s'enclenche, la foi trouve alors un socle sur lequel s'accrocher, et elle s'active de plus en plus. Il n'y a pas que le doute qui profite de certaines

opportunités pour s'activer et s'installer, la foi travaille de même. Dès que votre foi va trouver un terrain fertile, elle va s'y engager, parfois vous en serez pleinement conscient, et d'autres fois, par manque de connaissance, vous en serez bien moins conscient.
C'est pourquoi on ne doit jamais faire une règle par rapport à ce que l'on expérimente dans notre vie personnelle. La Bible doit toujours confirmer toute affirmation spirituelle de notre part.

On pourrait donc se poser la question : « *Faut-il vraiment prier avec détails ?* ».
Si vous en avez la possibilité, oui, mais si ce n'est pas le cas, ce n'est pas un problème du tout. Comme nous venons de le dire, générer des pensées imagées aide notre foi à s'enraciner dans un domaine particulier. Nous avons déjà parlé de ce sujet en début de cette étude et nous n'y reviendrons pas. Il est simplement très important de ne pas avoir des réactions entièrement dans un sens ou dans un autre.

Il m'est arrivé bien des fois de prier pour des personnes malades. Il y a eu bien des cas où je priais normalement, je veux dire sans donner de détails spécifiques dans ma prière quant au mal dont la personne souffrait. Puis alors que je priais toujours, le Saint Esprit m'a montré que le mal provenait de tel organe, ou de telle partie du corps. Dans ce cas je fais équipe avec le Saint Esprit et avec l'information qu'Il vient de me donner, je vais être très spécifique dans la suite de ma prière. Je veux simplement monter par là qu'il faut avoir un équilibre dans toutes choses. Ne pas tirer des conclusions hâtives et créer des règles ridicules en est un, mais être ouvert à tout ce que le Saint Esprit peut me montrer, même si cela va en apparence à l'encontre de ce que j'expérimente habituellement, en est un autre.

Soyons sérieux un moment, pensez-vous vraiment que Dieu n'est pas au courant de toutes choses ?
Pensez-vous vraiment que Dieu ne sait pas tout ce qui se passe dans vos pensées ?
Pensez-vous qu'Il ne sait pas exactement le mal qui touche une personne ?

Bien sûr que Dieu sait toutes ces choses, Il est omniscient.

1 Jean 3:20 *…Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.*

Le fait de détailler les choses dans mes prières n'est donc pas obligatoirement un critère de réussite du tout. Dieu vous aime et Il souhaite encore plus que vous voir vos prières en accord avec Sa volonté voir le jour.

Le fait de donner des détails est également bien souvent un palliatif pour nous donner bonne conscience, pour nous rassurer quant à l'issue de notre prière. Qui n'a pas entendu des prières à rallonge qui n'en finissent plus avec des dizaines et des dizaines de détails sur la situation pour laquelle on prie. On peut entendre par exemple :
« *Seigneur, tu vois notre frère, il souffre depuis tant de mois. Seigneur, viens à son secours, Tu as vu qu'il est à l'hôpital et que peu de personnes viennent le voir. Mon Dieu, regarde combien il a mal, je prie que sa maladie soit guérie, amen !* ».

Bien sûr tout le monde ne prie pas ainsi fort heureusement, mais ceci est simplement pour donner un exemple de personnes qui parfois donnent tout un tas de détails afin de « meubler » leurs prières. Souvent ces mêmes personnes pensent que si elles ne prient pas au moins pendant quelques bonnes minutes, alors la prière sera bien moins puissante. Les détails de la prière sont là pour apaiser leur propre conscience, pour leur donner une raison pour que Dieu vienne exaucer leur prière.

Comme nous l'avons dit plus haut, Dieu sait toutes choses, et Il n'a pas besoin que vous Lui racontiez ce qu'Il sait déjà. Dieu n'a pas besoin d'être amadoué, ni d'être manipulé. La Bible appelle cela des prières vaines.

Matthieu 6:7 *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

Des prières vaines sont des prières qui ne donneront pas leur effet escompté. C'est votre foi qui va faire toute la différence dans vos prières, et non des arguments, ou des détails qui vont faire vibrer la corde sensible de Dieu afin qu'Il finisse par nous donner ce que nous demandons.

Il y a un passage qui bien souvent est pris pour exemple afin d'étayer des théories ridicules disant que nous devons exposer toute la situation à Dieu et que nous devons insister le plus possible afin d'avoir gain de cause dans nos prières.

Luc 18:6-7 *Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?*

Ce passage est dans la plupart des cas, tronqué ; seulement la première partie est citée en exemple. Si nous lisons que les versets 6 et 7 de ce passage, il sera très difficile d'avoir tout le contexte et par cela arriver à comprendre ce que Jésus voulait dire lorsqu'Il a donné cet exemple.

La première des choses que nous pouvons relever sans prendre aucun risque est que l'on ne peut en aucun cas comparer Dieu avec ce juge inique. Il est impossible de penser que Jésus, dans ce passage, parle de Dieu lorsqu'Il cite l'histoire de ce juge inique.
Pourquoi ?
Tout simplement parce que premièrement Dieu n'est pas inique. Une personne inique est une personne qui manque gravement d'équité. Une personne inique sera très injuste dans ses décisions, elle ne sera pas équitable du tout.

Pensez-vous que Jésus puisse décrire Son père de la sorte ?
Pensez-vous que Jésus ait une telle vision de Son Père ?

Si tel était le cas, alors il faudrait rayer de la Bible toutes les paroles que Jésus a prononcées pour décrire Dieu Son Père qui est également notre Père. Ce seul passage compris de la sorte, ne pourrait absolument pas coïncider avec toutes les autres paroles de Jésus au sujet de Son Père.
Donc voici maintenant le contexte que la Bible nous donne de cette parabole :

Luc 18:1-5 *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.*

Le contexte que la Bible montre, nous donne de précieuses indications sur qui est ce juge.

- Il ne craint pas Dieu
- Il n'aime pas son prochain
- Il refuse de bien faire son travail

- Il rend justice pour avoir la paix

Là encore, pensez-vous que ces 4 points de description correspondent avec la nature de Dieu ?
La réponse est facile dans ce cas, ce juge ne peut en aucun cas être comparé à Dieu.

Alors, et simplement parce que l'on voit que cette pauvre veuve vient insister auprès de ce juge, on en déduit que l'on doit insister lorsque l'on prie Dieu.

Il y a une phrase au début de ce passage qui peut prêter à confusion et nous pousser dans des conclusions hâtives et erronées.

Luc 18:1 *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher…*

C'est un fait, cette parabole que Jésus a donnée est pour nous montrer qu'il faut toujours prier sans se relâcher. Mais l'enseignement de Jésus ne se trouve absolument pas dans le fait de prendre l'exemple de ce juge inique pour représenter Dieu.

Regardons maintenant cette parabole dans son intégralité.

Luc 18:1-8 *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*

Nous allons maintenant pouvoir expliquer le sens réel de cette parabole depuis son début.
Nous savons maintenant que ce juge est un juge qui n'est pas une personne recommandable. On ne saurait prendre un bon exemple sur lui.

Cette veuve est donc la personne qu'il faut prendre en exemple pour nous aider à prier sans se relâcher.

Luc 8:3-5 *Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.*

Le moins que l'on puisse dire est que cette veuve était tenace. À aucun moment elle n'a lâché prise. Pourtant pendant longtemps les circonstances étaient défavorables pour elle, car ce juge ne lui donnait pas raison. Tout semblait s'écrouler autour d'elle sans qu'elle ne puisse avoir ce qui lui revenait de droit.
Mais cette veuve n'a rien lâché, elle s'est accrochée à une conviction. Elle a gardé en elle une pensée qui lui disait qu'elle finirait par avoir ce qu'elle demandait… Et elle a fini par avoir gain de cause.

A-t-elle eu gain de cause parce que ce juge a fini par devenir équitable à cause de la ténacité de cette femme ?
Non pas du tout !
Si cette veuve a obtenu gain de cause c'est uniquement à cause de sa ténacité, c'est à cause d'une pensée similaire à une pensée de foi qu'elle a ressassée, méditée encore et encore par rapport à cette situation, qu'elle a eu gain de cause.
C'est à ce moment que Jésus donne Son enseignement sur la foi, qui est bien souvent cité sans avoir été bien compris.

Luc 8:6-8 *Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*

C'est de foi dont il est question ici et rien d'autre. L'enseignement que Jésus nous donne n'est pas dans le fait d'insister, ni d'essayer de mettre une pression sur Dieu afin qu'Il accepte de nous exaucer. C'est de foi, et uniquement de foi dont Jésus parle.

Le texte original ne comporte pas de ponctuation, ni dans le grec, ni dans l'hébreux. C'est pourquoi il est important de voir de qui il est question dans les versets 6 et 7.

…Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?...

Lorsqu'il est écrit « *… et tardera-t-il à leur égard ?…* », c'est du juge dont on parle ici, et non de Dieu. Si l'on devait paraphraser ce passage nous pourrions dire ceci : « *… Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et ce juge tardera-t-il à leur égard ?...* ».

« *Les élus qui crient jour et nuit* » fait référence à cette veuve qui venait devant ce juge. Il n'est pas question de crier devant Dieu, mais Jésus fait simplement référence à cette veuve qui venait devant ce juge. Ce qui ne veut pas dire du tout que nous devons crier nuit et jour devant Dieu ; Jésus n'a fait que prendre un exemple pour illustrer son enseignement.

Puis Jésus termine en disant :
Luc 18:8 *Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*

Ici le « il » fait référence à Dieu. Nous pourrions dire dans ce verset 8 : « *Je vous le dis, Dieu leur fera promptement justice…* ».
Nous arrivons au cœur de cet enseignement de Jésus dans la deuxième partie de verset 8 : « *…Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* ».
Jésus nous montre par cette dernière phrase que c'est la foi qui est déterminante dans le fait de prier sans se relâcher. Je ne vais arriver à prier sans me relâcher uniquement si j'active ma foi, et surtout lorsque je vais la conserver activée.
Cette parabole du juge inique nous montre que la foi est encore le lien obligatoire afin de pouvoir prier sans se relâcher.
Si je prie sans me relâcher qu'arrivera-t-il ?
Je vais alors constater que mes prières vont voir le jour.
Pourquoi ?
Tout simplement parce que je serai allé jusqu'au bout du processus de foi, j'aurai conservé ma foi active, inchangée jusqu'à l'accomplissement tangible de ma prière.

Il est très important de pouvoir bien analyser ce que dit la Bible. Cet exemple dont nous venons de parler à propos de ce juge inique, nous montre que l'on peut rapidement en arriver (si l'on n'a pas la bonne méthode pour étudier la Bible) à des déductions erronées qui nous poussent dans des théories toutes aussi erronées. Ces déductions erronées vont ensuite me pousser dans des attitudes que la Bible n'enseigne pas, ou dans des pensées qui vont me mettre dans des situations difficiles.

CHAPITRE 30

QUE FAIT DIEU LORSQUE JE PRIE AVEC FOI ?

Afin de ne pas se laisser piéger par des déductions contraires à ce que la Bible enseigne, l'une des clés est d'arriver à bien comprendre comment Dieu agit envers nous lorsque nous prions avec foi. La première des choses à comprendre est celle-ci :

Dieu n'est pas derrière chacune de vos prières !

Je comprends que c'est une conception qui pourrait sembler un peu folle à bien des chrétiens ou même également à des non chrétiens, mais laissez-moi vous expliquer comment fonctionnent nos prières.

Tout d'abord, et si l'on regarde la nature autour de nous, on peut s'apercevoir que Dieu a créé des processus, des automatismes. Par exemple pour qu'une plante puisse pousser, Dieu a créé par Sa Parole, un processus qui fait que lorsqu'une graine est mise dans le sol, que la lumière du soleil l'inonde et que de

l'eau y est ajoutée régulièrement, alors cette graine va se développer pour former une plante ou un arbre, en fonction du type de graine.

Est-ce que Dieu est derrière chaque graine qui germe et pousse sur terre aujourd'hui ?

Est-ce que Dieu est là et commande à chaque graine de se développer afin de former une plante en fonction de sa nature ?

Non bien sûr !
La création est vivante, elle est devenue autonome selon ce que Dieu lui a ordonné de produire à la création.

Romains 8:19 *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.*

Romains 8:22 *Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*

Personne ne peut nier le fait que toute la création qui nous entoure est vivante, dans le sens où elle est autonome lorsque les conditions fixées par Dieu sont réunies pour que la croissance puisse s'opérer.

Genèse 1:11 *Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.*

Genèse 1:12 *La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.*

Lorsque cette création a vu le jour pour la première fois, c'est Dieu qui a lancé la première croissance par Sa Parole, et par cette même parole cette croissance se fait maintenant de manière autonome depuis plus de 6000 ans. Dieu a créé un processus dans la croissance de la création qui se déroule de manière autonome.
De la même manière, pensez-vous que Dieu est là avec Ses anges pour se relayer nuit et jour, et faire tourner la terre sur elle-même ?
Bien sûr que non !

La terre tourne maintenant d'elle-même par l'effet de la Parole de Dieu qui a été appliquée sur elle à la création. Aujourd'hui Dieu n'intervient plus dans la rotation de la terre.
Certains faits viennent aujourd'hui appuyer cela. Les manipulations génétiques de la création faites par les hommes en matière de nourriture par exemple, vont bien souvent à l'encontre de ce que Dieu a créé au départ. Bon nombre de ces manipulations génétiques donnent des résultats qui ne sont pas toujours bons pour l'homme en termes de nourriture.
On retrouve également le même genre de choses dans les animaux, les insectes.

Un jour je discutais avec une personne qui était chercheur scientifique et qui travaillait pour un grand groupe français. Cette personne me disait qu'avec son équipe, il devait trouver un moyen de pallier à des parasites qui se formaient sur des arbres fruitiers. Ils avaient remarqué qu'une certaine espèce de coccinelles raffolaient de ces parasites, elles les dévoraient lorsqu'elles étaient en contact avec l'un de ces arbres fruitiers.
Mais ils avaient un problème, les coccinelles ne restaient pas bien longtemps sur les arbres, elles s'envolaient régulièrement pour aller ailleurs. Alors ils ont commencé à penser qu'ils pouvaient modifier le processus de développement de ces coccinelles. Je ne suis pas scientifique et ne pourrais donc pas expliquer tout le déroulement de leur modification, mais pour faire court, cette personne me disait qu'ils ont réussi à modifier certains gènes de ces coccinelles afin de faire en sorte qu'elles puissent naître sans ailles. Ils avaient modifié ce que Dieu Lui-même avait créé.
Pensez-vous que si Dieu était derrière chaque coccinelle qui vient au monde, il se serait en quelques sortes mis à la disposition de ces scientifiques en disant : « *Ok, faites toutes les modifications que vous souhaitez, et prévenez-moi lorsque vous êtes prêts afin que je puisse lancer la multiplication de ces nouvelles coccinelles !* ».
Ceci est bien sûr tout à fait inconcevable.
Dieu a créé ce processus de développement chez les coccinelles et Il n'y revient plus. Dieu a donné la gérance de la terre aux humains et Il ne revient pas sur cette parole. C'est pourquoi les hommes aujourd'hui peuvent jouer parfois aux apprentis sorciers modifiant ce que Dieu a créé, sans que Dieu n'intervienne.

On retrouve la même chose chez les humains par exemple.
Est-ce que Dieu est derrière chaque être humain qui vient au monde ?

Je dirai que si c'était le cas, alors Dieu ferait quelques énormes erreurs parfois !

Dieu a créé le processus de multiplication des humains il y a plus de 6000 ans et Il n'y revient plus.
Est-ce que cela veut dire que si vous vous apprêtez à accueillir un nouveau-né dans votre famille et que les médecins vous ont appris qu'il y a un problème quelconque avec le bébé, alors Dieu va vous dire : « *Désolé mes enfants, j'ai créé ce processus avec Adam et Eve, et je n'y reviens plus. Je ne peux rien faire pour vous !* ».
Sûrement pas ! Dieu est toujours prêt à nous aider lorsque nous prions.

Ce que je veux dire, c'est qu'il y a un processus en place pour la multiplication des humains et pour toute la création, et que ces processus sont maintenant autonomes grâce à la Parole de Dieu qui a été prononcée sur eux. Mais cela ne veut pas dire que Dieu n'interviendra pas si les personnes prient avec foi, afin de régler un problème qui est survenu.
Je mentionne rapidement que lorsqu'un problème survient dans un processus que Dieu a créé, cela ne veut pas dire que ce processus est imparfait. Tout au contraire il a été créé parfait, mais la chute, et bien d'autres paramètres, interviennent dans ces problèmes aujourd'hui. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée : « *Epreuves, tentations et persécutions ne pas les confondre* ».
Il y a donc bien des processus que Dieu a créés sur terre et qui sont autonomes d'une part, et soumis à l'administration des humains d'autre part. Dieu n'a pas fait exception dans le domaine de la prière et de l'autorité qu'Il nous a donnée.

Nous en arrivons maintenant au point important que j'aimerai développer avec vous.
Je disais quelques lignes plus haut que Dieu n'est pas derrière chacune de nos prières. Vous commencez probablement maintenant, à voir un peu mieux où je voulais en venir.

De la même manière que Dieu a créé des processus par Sa Parole, Il nous a donné des responsabilités, qui elles aussi fonctionnent de manière autonome. En tant que fils et filles de Dieu, nous avons reçu Sa Parole en nous. Tous ceux qui sont nés de nouveau et baptisés dans le Saint Esprit ont reçu toute la puissance de la Parole de Dieu en eux.

Romains 8:11 *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*

La puissance qui a ressuscité Jésus Christ de la mort est aussi en nous. Jésus est la Parole de Dieu, et lorsque Son Esprit habite en nous, alors la Parole de Dieu habite aussi en nous.
Dieu vous a donné Sa Parole, Il l'a mise en vous d'une manière permanente. C'est de cette même Parole dont Il s'est servi pour créer toute la création. C'est cette même Parole que Dieu utilise encore aujourd'hui pour ordonner les choses à l'existence.
Croyez-vous que Dieu a envoyé Sa Parole en vous dans la personne de Son Esprit Saint pour qu'Il vienne se reposer en nous ?
Je caricature un peu les choses, mais nous savons bien que si le Saint Esprit est venu habiter en nous de manière permanente, ce n'est pas pour prendre des vacances, mais pour être actif.
De ce fait, nous pouvons dire que nous avons en nous toute la puissance active de Dieu.

Romains 8:32 *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?*

Dieu a mis en vous toute Sa puissance, mais cette puissance sera toujours soumise à l'activation de votre foi.
Commencez-vous à comprendre un peu mieux maintenant pourquoi Dieu n'est pas forcément toujours derrière chacune de nos prières, à être là prêt à intervenir ?

Avec cette Parole nous avons donc une autorité. Cette autorité n'a aucune limite. Comme je le dis souvent, la seule limite de la Parole de Dieu aura en nous, est celle que nous lui mettrons. Je ne rentrerai pas dans les détails de notre autorité spirituelle, pour cela vous pouvez consulter mon étude nommée « *Je prends et j'utilise mon autorité* ».

Il y a donc bien des cas où il est de notre responsabilité d'utiliser cette Parole qui est en nous. Dans une majorité des cas où le mot « demander » est employé dans la nouvelle alliance, il s'agit du mot original grec « AITEO ». Ce mot donne certes une notion de demander mais également *d'ordonner* ou *commander*. Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude nommée « *Les Que de la Bible* ».

Il y aura des situations dans nos vies où nous allons avoir à ordonner les choses : ordonner à des situations de changer, des maladies, des esprits mauvais, etc…
Si nous prenons quelques exemples dans la Bible, nous pouvons voir que Jésus a utilisé Sa propre autorité lorsqu'Il priait. Il était toujours en collaboration avec Dieu Son père.

Matthieu 8:13 *Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.*

Matthieu 8:16 *Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades,*

Marc 4:39 *S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.*

Nous pouvons donc remarquer que Jésus ne s'adresse pas à Dieu dans Ses prières. Nous n'en citerons que trois simplement pour donner un exemple. Il est flagrant que Jésus s'adresse directement au « problème ».

À d'autres moments et dans des circonstances particulières, Jésus s'est adressé directement à Dieu. On peut retrouver l'un de ces exemples ici :

Jean 17:1- 14 *Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*
C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ; — et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; — et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans

le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Dans cet exemple Jésus s'adresse à Dieu Son Père, mais la nature de Ses paroles est différente. Il semble fortement que Jésus parle ou entretient un échange avec Dieu. Il ne demande pas, ne commande pas, ni ordonne quoi que ce soit à Dieu. Jésus est dans une prière, une discussion profonde avec Son Père. Nous sommes ici dans une prière d'agrément entre Jésus et Son Père.

Nous pouvons voir qu'il y a dans les grandes lignes, au moins deux manières de prier avec foi. Dans l'une on utilise l'autorité que Jésus nous a donnée, dans l'autre on s'adresse à Dieu dans une collaboration et dans un agrément pour un sujet précis.

Si nous revenons maintenant à ce que nous disions plus haut, lorsque Dieu établit des processus qui sont autonomes, nous pouvons voir que chaque chrétien a reçu la même autorité, la même puissance dans ses paroles s'il y ajoute sa foi activée.

Luc 12:32 *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.*

Dieu nous a donné Son royaume. On a pour habitude parfois d'entendre que Dieu nous a fait citoyen de Son royaume, ce qui est vrai, mais si l'on s'arrête là, il manque une part non négligeable de la vérité. Dieu vous a donné Son royaume : vous en êtes aussi propriétaire. Depuis votre nouvelle naissance vous êtes officiellement copropriétaire du royaume de Dieu et de tout ce qu'il renferme.
L'un des nombreux effets de cela est que Dieu vous a donné autorité sur toutes maladies, sur les éléments, sur la création, ou sur toutes situations ou circonstances sur terre et dans les cieux.
Lorsque j'explique cela, il arrive que certains chrétiens se disent : « *Formidable, si j'ai autorité sur toutes choses, et sur toutes situations, alors je vais pouvoir de temps en temps utiliser cette autorité pour mes aspirations personnelles, et satisfaire ma chair* ».

Certains ne l'ont pas compris, mais cela ne fonctionne pas de cette manière. Malheureusement il y a souvent d'un côté ceux qui pensent qu'ils peuvent utiliser l'autorité en Christ pour leurs besoins charnels, mais ils constatent rapidement que cela ne fonctionne pas. Ils en déduisent alors que finalement ils n'ont pas reçu une autorité aussi puissante que cela. Ils finissent par abandonner ou mettre cette autorité sur une voie de garage.
D'un autre côté il y a ceux qui pensent qu'ils ne sont pas assez dignes pour avoir reçu une telle autorité. Alors ils vont essayer de l'utiliser, mais comme ils ne sont pas convaincus de leur nouvelle identité en Jésus Christ, leur foi aura grand mal à s'activer. De ce fait, ils auront beaucoup de mal à constater des résultats avec succès. Alors après quelques tentatives soldées par des échecs, ils en concluent qu'ils n'ont pas reçu une autorité en fonction de leur foi, mais en fonction de leurs œuvres. Au lieu de se focaliser sur le fait d'apprendre à activer leur foi, ils vont se focaliser sur le fait de produire de bonnes œuvres. Ce n'est pas une mauvaise chose en soi, mais produire de bonnes œuvres n'est pas ce qui nous aide à utiliser notre autorité.

Lorsque Dieu nous a donné l'autorité, la puissance de Sa Parole, Il nous a donné la possibilité de l'utiliser comme Lui l'utilise.
Je disais il y a un instant que Dieu nous a donné Son royaume, et que Sa Parole provient du royaume. Si donc la Parole d'autorité que Dieu nous a donnée provient du royaume, elle ne peut s'utiliser que dans le cadre de ce même royaume.
C'est pourquoi si par exemple une personne se disait qu'il serait bien de pouvoir utiliser cette autorité pour des besoins égoïstes de sa chair, elle serait bien vite devant la vérité : l'autorité que nous avons, fonctionne parfaitement dans le cadre du royaume de Dieu. C'est pourquoi si une personne essayait d'utiliser cette autorité pour sa gloire personnelle, pour s'enrichir sur le dos des autres, ou pour assouvir une rancune ou une colère envers une autre personne, cela ne fonctionnerait pas.

- L'autorité en Jésus Christ qui est en nous, ne va fonctionner que dans deux cas.

- L'un sera à la condition que ma foi soit activée à ce sujet.

- L'autre sera que mon motif soit en accord avec les valeurs que prône le royaume.

Comprenez-vous maintenant pourquoi Dieu nous a donné Son royaume ?

Tout simplement parce que seule une personne du royaume, c'est-à-dire qui pense comme on pense dans le royaume, pourra utiliser l'autorité de la puissance de cette Parole à bon escient. C'est ce que la Bible nous enseigne lorsqu'elle parle de fils et de filles de Dieu. Un fils ou une fille pense comme Son Père. C'est en ce sens que nous sommes fils et filles de Dieu, au-delà du fait que nous avons hérité du royaume.

Maintenant revenons aux processus que Dieu a créés dans la création et dans notre vie sur terre. Il est maintenant facile de comprendre qu'il va y avoir bien des domaines dans mes prières où je ne vais pas m'adresser à Dieu, mais je vais utiliser le pouvoir de cette autorité qu'Il a placée en moi.

Actes 3:6 *Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.*

Actes 16:18 *Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.*

Dans la plupart des cas où nous sommes appelés à prier, nous allons utiliser notre autorité. L'autorité ne fonctionne pas que pour les maladies, mais comme nous le disions plus haut, pour bien d'autres choses. À chaque fois que vous êtes sûr de la direction à prendre dans votre prière, vous pouvez utiliser votre autorité. Dieu a établi cette autorité sur vous comme un processus autonome qui agit avec puissance sur toutes choses.

Dans cette optique on comprend maintenant que Dieu ayant établi ces processus d'autorité, comme Il en a établi dans la création par exemple, nous sommes alors face à notre foi activée, ainsi que notre pensée tournée vers le royaume. Nous sommes dans une situation où nous utilisons de manière autonome ce que Dieu nous a déjà donné, c'est pourquoi Dieu n'intervient pas dans ce processus. Tout ce processus est déjà parfaitement établi, Il fonctionne à merveille, sans jamais avoir de pertes de puissance. Les données de l'enjeu sont ma foi et ma détermination à y arriver.

Il est très important de comprendre tout ce système de processus. Si par exemple vous pensez que lorsque vous priez avec autorité, Dieu est derrière vous

pour exaucer ou pas votre prière, que va-t-il se passer si votre prière n'est pas exaucée ?
Si vous pensez que Dieu est là dans l'attente d'exaucer votre prière et que rien n'arrive, votre première pensée sera : « *Dieu ne m'a pas exaucé* ». Puis le diable va profiter de cette pensée mensongère en vous pour en rajouter d'autres : « *Regardes, Dieu ne t'a même pas répondu, tu as du commettre des péchés* ». Ou encore : « *Dieu n'a pas répondu, Il est peut-être déçu de toi, tu n'as pas dû faire tout ton possible pour Lui plaire* ».

Voyez-vous le fait de penser que Dieu est derrière toutes vos prières va vous pousser à penser qu'Il est la raison de l'échec de cette prière lorsque qu'elle n'est pas exaucée. Penser que Dieu me donne sur le champ ce que j'ordonne dans la prière, va me pousser, si je ne suis pas encore mature dans ma foi, à penser qu'Il ne souhaite pas que j'obtienne ce pourquoi je viens de prier.

Par contre si vous avez la bonne 5 sens
de voir les choses que la Bible nous enseigne, si vous avez bien compris tout le processus de l'autorité que vous avez déjà reçue, mais que votre prière n'aboutit pas, vous n'allez pas incriminer Dieu. Vous n'allez pas penser que Dieu a refusé de vous exaucer. Dans ce cas vous saurez que si votre prière selon la pensée du royaume n'a pas abouti, c'est que vous n'avez pas suffisamment activé votre foi. Alors si vous êtes dans un minimum de maturité spirituelle et de détermination à y arriver, vous allez redoubler de détermination pour apprendre à activer plus de votre foi.

Bien souvent certains chrétiens mettent leurs échecs sur le dos de Dieu, alors que c'est eux qui ont besoin d'apprendre à activer plus de leur foi.
Comprendre comment se passent les choses en matière de prière va vous éviter de tourner en rond, attendant dans l'erreur, que Dieu accepte de changer d'avis pour votre prière.

Certains pourront me dire : « *Franck, tout ce que tu dis est bien, mais alors pourquoi peut-on lire que Paul demande à des chrétiens de prier pour lui ?* ».

Ephésiens 6:19 *Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile,*

Colossiens 4:3 *Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes,*

2 Thessaloniciens 3:1 *Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez-vous,*

Ces trois passages ne sont que des exemples parmi d'autres où Paul demande de prier pour lui ou pour ses compagnons. On pourrait se demander pourquoi Paul demande-t-il à ses frères et sœurs de prier pour lui alors qu'il n'a de toute évidence pas de problème de foi et qu'il a reçu l'autorité de Christ en lui ?

Ces trois exemples se passent dans des communautés différentes. Les personnes concernées ne sont donc pas forcément dans les mêmes dispositions. Mais néanmoins Paul leur demande de prier pour lui et parfois même pour ses compagnons.
Certains pourraient dire que Paul a eu un passage à vide, car il était persécuté, en prison, qu'il aurait eu du mal soudainement à arriver à activer sa foi. Mais si on lit les passages suivant et précédant ces trois exemples, on s'aperçoit que Paul n'a absolument pas une manière de parler qui dénote une quelconque déprime. Bien au contraire, et comme à son habitude, il est encourageant, il enseigne, exhorte avec puissance à travers ses mots et ses phrases.
Ce n'est donc pas la bonne explication de dire que Paul aurait eu par trois fois au moins une baisse dans l'activation de sa foi et de sa motivation pour proclamer l'Évangile.
À la lecture de ces trois épîtres Ephésiens, Corinthiens et Thessaloniciens, on s'aperçoit que c'est plutôt les membres de ces communautés qui ont certains problèmes dans leurs vies chrétiennes, et non Paul.
Mais alors pourquoi Paul demanderait à des personnes qui de toute évidence ont certains problèmes spirituels à régler, de l'aider dans la prière ?

Je voudrais dire en premier lieu que ce n'est pas forcément un problème de demander à des frères et sœurs en Christ de prier pour soi, mais ce n'est simplement pas ce qu'il y a de mieux dans tous les cas. Nous n'allons pas nous étendre sur le sujet de la prière car ce n'est pas notre sujet. On peut simplement dire rapidement que Dieu nous a donné la même chose, sans aucune exception de personnes. Nous avons tous le même potentiel spirituel. Cependant, nous devons apprendre à utiliser ce que Dieu nous a donné. Dans cette optique tous ne seront donc pas au même niveau d'expérience. Il pourra donc arriver qu'une

personne demande à une autre de prier avec elle. Si je dis « *avec elle* » et non « *pour elle* », c'est que cela a une grande importance. Trop de chrétiens se reposent sur les autres. C'est un discourt que l'on m'entend souvent tenir, pour ceux qui me connaissent. Il n'est pas mauvais du tout de demander de l'aide, mais cela ne veut pas dire que lorsque nous sommes dans la capacité de prier nous devons nous reposer sur les autres. Une telle attitude va bloquer toute croissance en moi. Il y a bien sûr parfois des cas où l'on n'est pas en mesure de prier soi-même pour diverses raisons, et dans ce cas seulement, il faut bien sûr, et si l'on en a l'occasion, se faire aider mais cela doit rester temporaire.
Lorsque des chrétiens me demandent de prier pour eux, je réponds toujours que je ne vais pas prier pour eux, mais avec eux. Cela responsabilise les gens d'une part, et les encourage à grandir se trouvant dans une dynamique de croissance avec l'autre personne, d'autre part.

Maintenant voyons pourquoi Paul a demandé à ces chrétiens de prier pour lui. La Bible ne dit pas le fond de la pensée de Paul lorsqu'il a demandé cela, mais nous pouvons cependant en avoir une bonne idée.
Lorsque j'ai commencé à étudier ces trois passages, sur le sujet de demander à des frères et sœurs en Christ de prier, je suis longtemps resté bêtement bloqué sur des paroles que Paul a prononcées dans ces trois passages disant :

Ephésiens 6:19 *Priez pour moi,….*

Colossiens 4:3 *Priez en même temps pour nous…*

2 Thessaloniciens 3:1 *Au reste, frères, priez pour nous…*

Même si je continuais à lire le reste du passage, c'est le fait que Paul demandait de prier pour lui et parfois aussi pour ses compagnons, qui restait en avant dans ma pensée. Je me suis demandé pendant des jours pourquoi Paul demandait-il que l'on prie pour lui et ses compagnons. Cela n'avait pas de sens pour moi, connaissant un peu la vie de Paul, le genre de personne qu'il était, de par ses différents écrits. Paul n'était pas le genre du tout à se plaindre, ou à demander qu'on vienne le soutenir, lui qui encourageait les autres à longueur de journées, il n'était pas concevable qu'il ait pu douter de lui-même, et solliciter la prière des autres pour lui-même.
Puis en demandant au Saint Esprit de me montrer le pourquoi de cela, et en y repensant régulièrement, quelques jours après, en continuant d'étudier ces

passages, je me suis aperçu que je bloquais sur un point qui n'était pas du tout le point principal.

Paul n'a pas demandé de prier pour lui personnellement. Il n'a pas demandé de prier pour sa vie personnelle, pour des préoccupations personnelles. Lorsque Paul demande aux destinataires de ses lettres de prier, c'était pour les rendre participants. En effet Paul a demandé de prier pour que l'Évangile soit annoncé avec assurance, hardiment, pour que Dieu soit glorifié, c'était là sa seule préoccupation. Pourtant il est en prison, enfermé, et sûrement pas dans un style de vie très confortable. Mais Paul ne fait absolument pas mention de tout cela ; tout ce qu'il lui importe c'est que l'Évangile avance. Nous ne sommes donc pas dans une situation où Paul est en train de se plaindre, demandant aux chrétiens de prier pour sa condition. Tout au contraire, Paul est autonome à ce niveau et sait gérer sa propre vie.

C'est donc pour responsabiliser ces chrétiens d'Éphèse, de Colosses et de Thessalonique qu'il parle ainsi, pour les inclure dans ce grand chantier de l'Évangile. Il a voulu les rendre participants dans cette grande aventure.
Si Paul était tellement préoccupé par sa condition personnelle et qu'il en soit arrivé à un point qu'il en vienne à demander de l'aide par trois fois à toute une communauté, nous pourrions penser que cette situation, si elle était réelle, aurait eu une grande importante pour lui. De ce fait on peut facilement supposer qu'il en aurait parlé bien avant d'arriver à la fin de ses trois lettres. Paul a mentionné ces demandes de prier pour lui et ses compagnons à la fin des lettres qu'il a écrites. Ceci ne correspond pas avec l'attitude d'une personne qui aurait des problèmes tels qu'il en viendrait à appeler à l'aide plusieurs centaines de frères et sœurs.

De part une mauvaise compréhension de ces trois passages, beaucoup de chrétiens en ont déduit (aidé par des enseignements n'étant pas toujours dans un bon équilibre), que dès que nous sommes dans une situation personnelle difficile, il faut appeler à l'aide le plus de chrétiens possible. De ce fait, ces mêmes personnes en ont déduit que plus on est à prier et plus la prière sera puissante. Mais la Bible nous montre à bien des endroits que nous avons évoqué tout au long de cette étude, que ce qui fait que nos prières sont puissantes, c'est notre foi activée.

Que faut-il alors en déduire ?

Est-il mauvais de demander à des frères ou sœurs de prier pour des besoins personnels ?
Pas du tout ! Mais seulement sous certaines conditions.

Si je suis une personne qui est née de nouveau depuis peu, ou qui n'a pas beaucoup d'expérience, alors bien sûr je peux demander de l'aide à une personne que j'aurai jugée comme solide dans la foi. Une personne suffit, il n'est pas nécessaire d'en contacter plusieurs, cela ne sert à rien. Je peux donc être un jeune chrétien dans la foi, ou un chrétien de plus longue date qui vient de découvrir comment activer sa foi, il n'est pas mauvais dans ce cas de demander de l'aide, mais cela doit rester temporaire. Il n'est pas normal par exemple qu'une personne demande de l'aide dans la prière depuis des années, sans qu'elle n'avance elle-même dans ce domaine.

Paul a donc intégré ses frères et sœurs, il les a rendus concernés à la cause de l'Évangile, et non à sa cause personnelle. C'était cela son seul et unique but, et non une demande d'aide personnelle.

CHAPITRE 31

LE COMBAT DE LA FOI… ?

Il y a un autre domaine où l'on parle assez souvent dans les milieux chrétiens, du combat de la foi. C'est encore l'apôtre Paul, qui parlait de ce combat à Timothée.

1 Timothée 6:12 *Combats le bon combat de la foi,*

2 Timothée 4:7 *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.*

Il arrive que certains chrétiens pensent que le combat de la foi est un combat que l'on doit livrer dans les lieux spirituels à l'encontre d'esprits démoniaques, ou autres créatures maléfiques. Mais ce n'est pas tout à fait ce dont Paul parlait dans ses deux lettres qu'il a envoyées à Timothée.

Lorsque l'on regarde le mot original traduit par « combat », il s'agit du mot grec : AGON. Ce mot ne donne pas une notion de combat contre un ennemi, mais plutôt un combat pour remporter un prix. Une course, un concours athlétique au sein d'un stade, ou une compétition.

Ce combat de la foi dont Paul parle ici n'est donc pas du tout un combat contre des puissances de ténèbres. C'est un combat pour conserver sa foi activée. Ce combat est une lutte, dans le sens d'une compétition ayant un zèle extrême afin de conserver sa foi activée. C'est ce que veut dire le mot « combattu » ou « combat » cité dans ces deux passages, et qui sont la traduction d'un seul et même mot en Grec qui est AGONIZOMAI.

Il est donc question de conserver notre foi activée, car il y a une lutte pour cela.

Mais pourquoi cette lutte, et où se trouve-t-elle ?

Il y a une lutte simplement parce que beaucoup de circonstances de notre monde vont bien souvent essayer de nous empêcher de garder des pensées de foi.
La base de la foi, son ossature si l'on peut dire, n'est pas basée sur ce que je peux voir ou entendre, mais sur ce que Dieu dit. Nous avons vu ce point précédemment.
Il arrive que certaines personnes construisent leur foi sur leurs propres expériences. Le problème avec ce genre d'attitude est que cela se fait souvent à notre insu. Des gens qui prient pour des malades et qui voient régulièrement des miracles par exemple, vont parfois baser leur foi sur ces miracles. Ils ont la foi simplement parce que leurs prières précédentes ont bien fonctionné. Ou encore une personne qui va baser sa foi sur des visitations particulières de Dieu. Il arrive que l'on expérimente une relation forte avec Dieu, on le ressent dans tout notre corps et dans notre pensée en même temps. Ce sont des moments formidables, et parfois on peut baser notre foi sur de tels moments : « *Dieu s'est manifesté d'une manière puissante ces derniers temps, alors je sais que Dieu est avec moi, qu'Il m'écoute* ». Ou bien : « *J'ai vu des miracles ces derniers temps, des guérisons de maladies incurables ! Alors je sais que Dieu est avec moi et qu'il va continuer* ».

Quelle erreur !

Mais il arrive malheureusement parfois que les manifestations puissantes de Dieu dans notre vie ne soient pas toujours au rendez-vous. De la même manière il arrive que les guérisons ne soient pas toujours au rendez-vous.
Cela voudrait-il dire que Dieu choisit d'agir sporadiquement dans nos vies ?
Pas du tout !

Mais cela veut simplement dire que nous ne sommes pas toujours au maximum, ou à 100%, du potentiel de notre foi d'une part, ou que nous ne sommes pas toujours disposés à recevoir Sa toute-puissance sur nous dans des moments de visitations d'autre part. Il y aura des moments où nous ne serons malheureusement pas toujours bien disposés à recevoir de Dieu. Et si nous basons notre foi sur ce que nous expérimentons, alors les jours où l'expérience surnaturelle n'est pas au rendez-vous, ma foi va s'écrouler.

Ces deux exemples sont simplement deux illustrations, mais il y a encore bien des domaines dans notre relation avec Dieu où nous pouvons tomber dans ce piège de nourrir notre foi avec des expériences surnaturelles ou tangibles, et non avec ce que Dieu dit.

Je nourris ma foi avec ce que Dieu dit, et non avec ce que Dieu fait dans ma vie de manière surnaturelle.

Cela veut-il dire que je ne dois pas être encouragé par les manifestations surnaturelles de Dieu dans ma vie ?
Pas du tout !

Ces manifestations sont de très bonnes choses, et elles vont m'encourager à continuer, mais elles ne doivent pas être la source de ma foi. Si un jour pour une raison ou pour une autre, je ne vois pas de manifestation, ma foi ne doit pas changer.

Il m'est arrivé de prier pour des gens malades et de voir une multitude de guérisons instantanées. Il m'est arrivé également à certains moments, de prier pour des gens malades et de ne pas voir de guérisons. Lorsqu'il m'est arrivé de ne pas voir de guérisons, cela n'a pas du tout changé ma pensée de foi. Je n'ai pas dit à Dieu : « *Mais que se passe-t-il ? Tu m'abandonnes ?* ». Tout au contraire, mes paroles ont été : « *Père, je me suis loupé quelque part, mais je ne comprends pas où. Montre-moi Saint Esprit, enseigne-moi afin que je comprenne là où je dois changer quelque chose pour avoir un bon résultat* ».

Je n'ai pas encore toutes les réponses à mes questions, car je suis encore en train d'apprendre dans le domaine de ma foi, mais une chose est sûre, c'est qu'aucune circonstance ne pourra faire chuter ma foi.

Suis-je un super chrétien pour cela ?

Non pas du tout !
Mais j'ai simplement décidé depuis bien longtemps que les circonstances de ma vie n'ont pas le pouvoir de me faire changer ma manière de penser en ce qui concerne ma foi.

Ma foi n'est pas activée parce que tout s'est bien passé la dernière fois, mais parce que je suis fils de Dieu, et que j'ai reçu l'autorité de Christ en moi par la puissance du Saint Esprit, ce qui est très différent. C'est seulement et uniquement pour cela que ma foi reste activée, et non pour ce que je vais constater lorsque je prie, aussi belles et puissantes soient les expériences.

La seule source de ma foi doit venir de Dieu et non des situations ou des circonstances, bonnes ou mauvaises, que je vais être amené à vivre dans ma vie de tous les jours.
La foi doit rester le fruit de ce que je crois et non le fruit de ce que j'expérimente.

Un tout petit peu de foi est suffisant pour réussir, comme un tout petit peu de doute est suffisant pour échouer. La foi dont nous avons besoin pour réussir est infime dans tous les cas. Comme Jésus l'a dit, la valeur de foi similaire à un grain de moutarde est suffisante pour déclencher des situations surnaturelles au-delà de nos besoins.
C'est une pensée qui m'encourage encore bien souvent.
Souvenez-vous que Jésus a parlé de foi comme un grain de moutarde, il suffit que vous en activiez qu'une infime partie pour voir des belles choses arriver dans votre vie et celles des autres.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « ***La Vraie Bonne Nouvelle*** ».
Auteur : Franck Kvaskoff
Pour tous renseignements ou questions contactez :
info@lavraiebonnenouvelle.org
Site Internet : http://www.lavraiebonnenouvelle.org
Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.

Si vous souhaitez nous aider à continuer de proposer nos études bibliques gratuitement en téléchargement dans le monde, vous pouvez vous rendre sur notre site internet www.lavraiebonnenouvelle.org et cliquer sur le bouton « Nous aider ».
Merci de votre considération afin d'aider notre ministère La Vraie Bonne Nouvelle.

Vous êtes béni.

